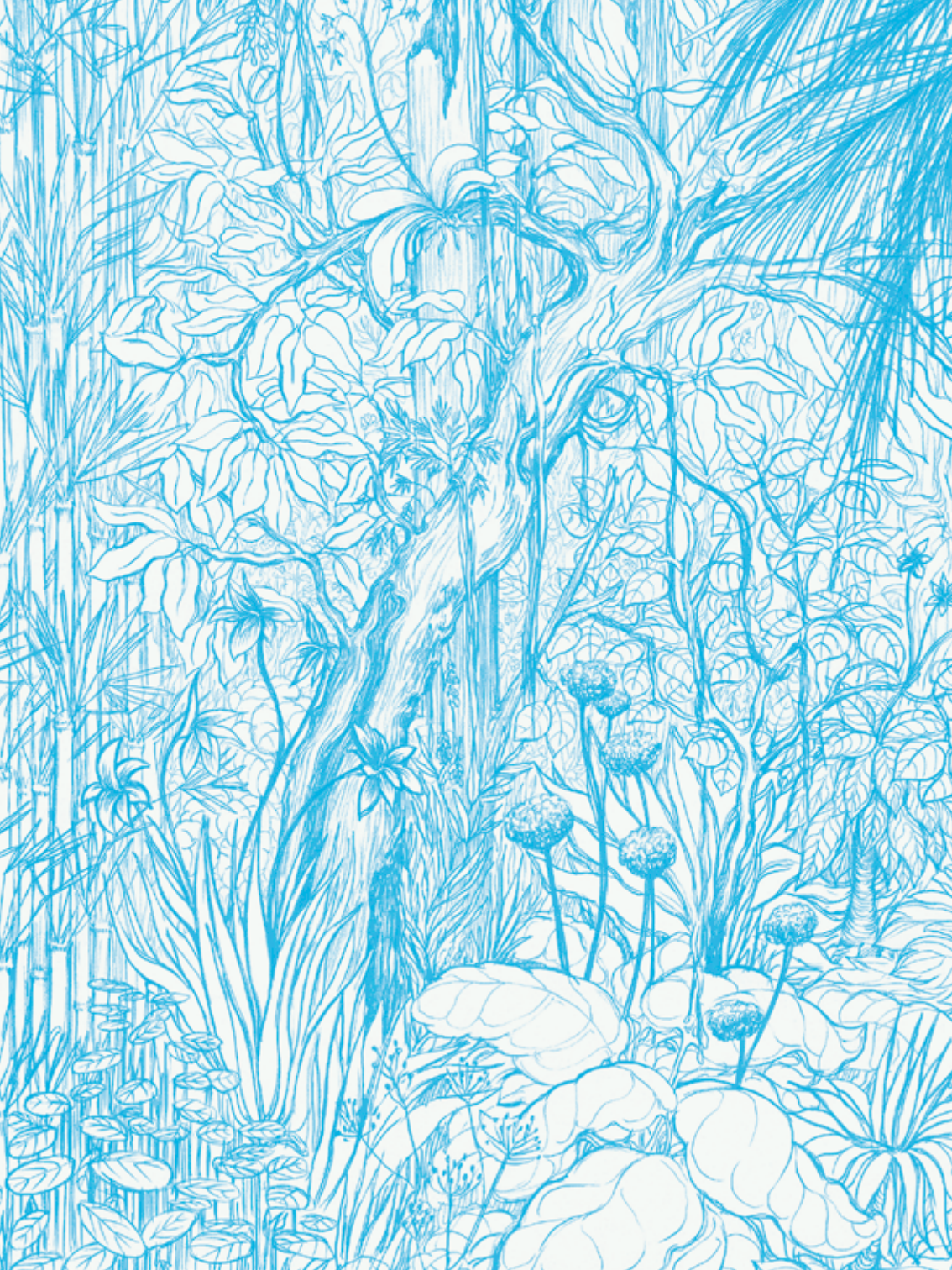


LE CINÉMA
À L'INSTITUT FRANÇAIS

CINÉMA FRANÇAIS

15 000 films diffusés annuellement
30 000 projections cinéma dans le monde
300 festivals et partenaires dans **80** pays

CINÉMATHÈQUE AFRIQUE

6 000 projections
100 festivals partenaires

CINÉMAS DU MONDE

• Fabrique des Cinémas du Monde
46 pays, **52** projets, **90** réalisateurs et producteurs
• Aide aux cinémas du monde
41 pays, **89** projets soutenus

IFCINÉMA

15 000 films téléchargés depuis 2011
20 langues de sous-titrage

SPECTACLE VIVANT / ARTS VISUELS / ARCHITECTURE **CINÉMA** / LIVRE / PROMOTION DES SAVOIRS / LANGUE FRANÇAISE / RÉSIDENCES / SAISONS CULTURELLES COOPÉRATION AVEC LES PAYS DU SUD

INSTITUT FRANÇAIS

L'Institut français est l'opérateur du ministère des Affaires étrangères et du Développement international pour l'action culturelle extérieure de la France.

www.institutfrancais.com

FID

www.fidmarseille.org

25e FESTIVAL INTERNATIONAL DE CINÉMA — MARSEILLE

01 — 07 JUILLET 2014

SOMMAIRE
CONTENTS

PARTENAIRES / PARTNERS & SPONSORS 4
ÉDITORIAUX / EDITORIALS 6
PRIX / PRIZES 26

JURYS / JURIES 29
Jury de la compétition internationale / International competition jury
Jury de la compétition française / French competition jury
Jury Institut Français / French Institute jury
Jury GNCR, jury Marseille Espérance, jury Renaud Victor /
GNCR jury, Marseille Espérance jury and Renaud Victor jury

SÉLECTION OFFICIELLE / OFFICIAL SELECTION 45
Éditorial / Editorial 46
Film d'ouverture / Opening film 49
Compétition internationale / International competition 51
Compétition premier / First film competition 67
Compétition française / French competition 89
Film de clôture / Closing film 101

ÉCRANS PARALLÈLES / PARALLEL SCREENS 121
La Vie Matérielle 122
La Douleur 140
La Java de la source 153
Les Sentiers (Les Yeux Verts) 165
El Futuro 173
The Exile 180

SÉANCES SPÉCIALES / SPECIAL SCREENS 185
FIDMarseille AVEC & Rencontres / FIDMarseille WITH & Meeting 191
FIDLAB 201
FIDCAMPUS 207

ÉQUIPE, REMERCIEMENTS / INDEX TEAM, ACKNOWLEGMENTS, INDEXES 211
C.A. et équipe FIDMarseille / FIDMarseille management committee and staff 212
Remerciements / Thanks to 213
Index des films / Film index 215
Index des réalisateurs / Filmmaker index 217
Index des contacts / Contact index 218

PARTENAIRES PARTNERS & SPONSORS

Le Festival International de Cinéma de Marseille remercie chaleureusement ses partenaires.

FIDMarseille International Film Festival extends its warm thanks to its partners and sponsors.

PARTENAIRES OFFICIELS / OFFICIAL SPONSORS

- Ville de Marseille
- Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur
- Conseil Général des Bouches-du-Rhône
- Centre National du Cinéma et de l'image animée
- Ministère de la Culture et de la Communication
- Air France
- Orange
- Procirep

AMBASSADES ET INSTITUTS CULTURELS / EMBASSIES AND CULTURAL INSTITUTES

- Institut Français du Maroc
- Institut Français d'Algérie
- Institut Français de Tunisie
- Institut Français d'Égypte
- Institut Français de Serbie
- Institut Français du Royaume-Uni
- Wallonie Bruxelles Images
- Ancine
- German Films
- Goethe Institut
- Institut Français d'Argentine
- Forum Culturel Autrichien
- Flanders Images
- Institut Camoes
- Institut Français du Burkina Faso

PARTENAIRES MÉDIAS /
MEDIA PARTNERS

- France Culture
- Télérama
- France 3 Provence-Alpes
- France Bleu Provence
- Marseille L'hebdo
- Radio Grenouille
- Ventilo
- Eurochannel

PARTENAIRES ASSOCIÉS /
ASSOCIATED PARTNERS & SPONSORS

- Accor
- Agnès B
- Akademie Schloss Solitude
- Alcazar – Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale
- Arri
- Arte Actions Culturelles
- Chambre de Commerce et d'Industrie Marseille Provence
- Cinéma Les Variétés
- Collectif Vélos en Ville (CVV)
- Doc Alliance
- Espace Culture
- Eurimages
- Fermob
- Festival Scope
- Film-Documentaire.Fr
- Fnac
- Fondation Camargo
- Fotokino
- Galerie La Compagnie
- Galerie Où
- Groupement National des cinémas de Recherche (GNCR)
- Institut Français
- La Planète Rouge
- Lieux Fictifs
- Mairies des 1er et 7e arrondissements
- Maison de La Région
- Montévidéo
- Mubi
- MuCEM
- Panavision Alga Techno
- Quadrissimo
- Réseau de Transport Marseillais (RTM)
- Ricard
- The Screening Factory
- Le Silo
- Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)
- Société Civile des Auteurs Multimedia (SCAM)
- Société Civile des Éditeurs de Langue Française (SCELF)
- Sublimage
- Vidéo de Poche
- Villa Méditerranée
- Waaw

PAUL OTCHAKOVSKY-LAURENS

Président du conseil d'administration du festival
President of the board of directors
of the International Film Festival of Marseille

L'année dernière le FIDMarseille se tenait sous l'égide de Pier Paolo Pasolini, cette année ce sera sous celle de Marguerite Duras. Il y a là quelque chose de profondément réjouissant. Littérature et cinéma ont toujours été intimement liés depuis la naissance de celui-ci. Ils se nourrissent l'un de l'autre, ils s'enrichissent mutuellement, ils s'accompagnent comme le prouvent amplement les œuvres de ces deux grands écrivains et grands cinéastes, et au-delà. De plus ces rétrospectives chaque fois résonnent avec les programmations, leur donnent un surcroît de sens, des prolongements inattendus, ménagent tout un réseau de correspondances et d'associations qui font aussi la richesse de notre festival.
Dans des entretiens repris de « Duras Filme », qui viennent d'être publiés, Marguerite Duras dit : « Moi, j'essaie de montrer ce qui existe ». Quelle plus belle déclaration d'intention pourrait s'approprier le FIDMarseille ? Jean-Pierre Rehm et son équipe s'efforcent, en effet, d'année en année, de montrer ce qui existe, et je pourrais ajouter : ce qui survient du monde, à travers des documentaires, des fictions, des œuvres qui participent de la fiction et du documentaire à la fois, des films souvent inclassables et que le FIDMarseille est sans doute le seul à pouvoir accueillir avec autant de liberté. Tout comme il accueille avec le FIDLab des projets en recherche de financement et avec FIDCampus les cinéastes de demain.
Cette liberté, cette ouverture et cette diversité, ont un prix, nous en sommes tous très conscients au FIDMarseille, de l'équipe au Conseil d'administration. Comme nous sommes conscients des efforts fournis par l'État, à travers le Ministère de la Culture, et le CNC, par la ville de Marseille, par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, et par le Conseil Général des Bouches-du-Rhône. Nous les remercions de leur soutien et de la permanence indispensable de ce soutien. Comme nous remercions nos nombreux autres partenaires ainsi que le MuCEM et la Villa Méditerranée qui nous accueillent cette année.
Marguerite Duras, encore : « ...s'il y a quelqu'un qui, dans un point du monde, fait le cinéma qu'il veut faire, lui, et non pas le cinéma des autres gens, ça se sait, un spectateur suffit. C'est un événement si considérable que ça se connaît ailleurs très vite et que son nom est prononcé et retenu. » Je ne sais si un spectateur suffit, surtout par les temps qui viennent, mais je sais que nous ne voyons pas au FIDMarseille n'importe quel cinéma, et je ne doute pas que le FIDMarseille, avec ses milliers de spectateurs, cinéphiles et professionnels, offre cette chance supplémentaire au cinéma que quelqu'un « dans un point du monde, veut faire » d'être vu dans beaucoup d'autres points du monde et, ainsi, de rayonner.
Oui, c'est le rayonnement international du FIDMarseille, chaque année confirmé et amplifié, qui traduit le mieux la réussite de cette aventure si forte, si fragile.

Last year the FIDMarseille was held under the auspices of Pier Paolo Pasolini, and this year it will be Marguerite Duras. There is something deeply gratifying about that. Since its beginnings, film has always been closely linked to literature. They feed off one another, they enrich each other, they accompany each other, as is amply demonstrated by the works of these two great writers and filmmakers. Moreover, these retrospectives always tie in with the programmes, giving them extra meaning, unexpected extensions, setting up an entire network of connections and associations that also contribute to the richness of our festival.

In interviews reprinted in "Duras Films", which has just been published, Marguerite Duras said: "I try to show what exists." What better statement of intent could FIDMarseille appropriate? Indeed, Jean-Pierre Rehm and his team try, year after year, to show what exists, and I could add: what comes from the world, through documentaries, fiction, works that are both fiction and documentary at once, and often unclassifiable films that FIDMarseille is undoubtedly the only place to receive with such freedom. Just as it hosts projects seeking funding through FIDLab and the filmmakers of tomorrow via FIDCampus.

This freedom, the openness and diversity it allows, have a price, as we are all well aware at FIDMarseille, from the team up to the Board of Directors. Just as we are aware of the efforts made by the State, through the Ministry of Culture, and the CNC, by the City of Marseille, the Region and the Department. We thank them for their support and the essential permanence of that support. We also thank our many other partners as well as the MuCEM and the Mediterranean Villa, our hosts this year.

Marguerite Duras also said "…if there's someone, somewhere in the world, who produces the type of film he wants to make, rather than other people's films, it is known about, just one viewer is enough. It's such a great event that it's rapidly known about elsewhere and his name is pronounced and remembered." I do not know if just one viewer is enough, especially in times to come, but I do know that we do not see just any old type of film at FIDMarseille, and I have no doubt that FIDMarseille, with its thousands of viewers, film buffs and professionals, offers an additional opportunity for the cinema that someone "somewhere in the world, wants to produce" to be seen in many other parts of the world, and thus shine.

It is indeed the international influence of FIDMarseille, confirmed and amplified each year that best reflects the success of this adventure which is so strong yet so fragile.

JEAN-CLAUDE GAUDIN

Ancien Ministre
Maire de Marseille
Sénateur des Bouches-du-Rhône
Previously a Member of Parliament
Mayor of Marseille
Senator of Bouches-du-Rhône

Depuis quelques années Marseille est devenue une place incontournable pour le cinéma tant sur le plan national qu'international. Des tournages de plus en plus nombreux, une présence importante sur le marché international du film, font de notre ville un lieu privilégié pour accueillir la 25e édition du Festival International de Cinéma de Marseille. Une manifestation de grande qualité et qui se veut être un vivier pour les jeunes réalisateurs et les formes cinématographiques émergentes.

La mise en compétition de films inédits, présentés en première mondiale, la reconnaissance attachée aux prix décernés qui favorise la sortie en salles des œuvres primées, ont contribué au succès croissant, tant professionnel que populaire, du FIDMarseille.

Du 1er au 7 juillet 2014, la sélection officielle faisant la part belle à la compétition internationale et française, proposera au public près de 130 films, de tous formats et d'écritures très variées. Saluons cette année, la rétrospective de l'œuvre de Marguerite Duras, à l'occasion du centenaire de sa naissance avec notamment des projections, des tables rondes et des diffusions d'archives.

Le public aura plaisir à retrouver les Écrans Parallèles, le FIDLAB, le FIDCampus.

La Ville de Marseille soutient depuis longtemps cet événement qui a su faire de ce rendez-vous un moment unique dans le paysage culturel marseillais et international. Le Festival International de Cinéma de Marseille a joué et jouera encore, sans conteste, un rôle de moteur dans la dynamique cinématographique que connaît aujourd'hui, la Métropole marseillaise.

Over the last few years, Marseille has become a pivotal place for film on a national and international scale. More and more films are shot here for the international market and our city is proud to present the 25th edition of the Marseille International Film Festival. This exceptional event is a lifeline for young directors and emerging cinema.

The films in competition have not been screened before and have their world premières in Marseille. The recognition of prizes awarded to films promotes their distribution and all of these factors have contributed to the continuing success, for the public and professionals alike, of FIDMarseille.

From the 1st – 7th of July 2014, the official selection of films in the International and French Competitions will make up just a portion of the 130 films presented to audiences this year in a broad range of different formats and styles. This year, to mark the centenary of her birth, we celebrate the work of Marguerite Duras with a retrospective of her films, round tables and screenings of archive material.

The public will also have the pleasure of once more enjoying the Ecrans Parallèles, FIDLAB and FIDCampus.

The City of Marseille has supported this event for many years, an event that is unique in the cultural landscape of the city and on the international scene. The Marseille International Film Festival has played and continues to play an undeniably significant role as one of the driving forces pushing Marseille to the forefront of today's film scene.

MICHEL VAUZELLE

Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
President of the Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Engagée auprès des acteurs culturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Région valorise la création et la diffusion des œuvres. Dans le domaine du cinéma et de l'audiovisuel, elle soutient l'émergence de créateurs et un grand nombre de festivals et de manifestations. Ces actions contribuent à la professionnalisation et au développement d'infrastructures indispensables à l'ancrage en région de l'industrie du cinéma et des professionnels qui la composent. Provence-Alpes-Côte d'Azur est l'une des régions de France les plus prisées en termes de tournages.

Lieu de diffusion d'œuvres originales, le FIDMarseille est une formidable fenêtre ouverte sur le monde et sur les autres. Il favorise l'émergence de jeunes talents français et étrangers, en mettant en lumière des productions de qualité. Élargie depuis quelques années aux fictions, la sélection propose toujours plus de découverte et d'émotion. Cette culture de l'image reste essentielle à la compréhension de notre société moderne.

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, la culture fait partie de l'identité et de la vie régionales. L'exceptionnelle créativité dont font preuve les milieux artistiques contribue à faire de notre région un territoire de dialogues, de rencontres et de partages.

With its involvement with key cultural actors in Provence-Alpes-Côte d'Azur, the Region actively promotes the production and dissemination of artworks. It also supports emerging creative talent and a large number of festivals and events in the field of cinema and audiovisual media. These undertakings contribute to the professionalization and development of the infrastructure required to provide a basis for the film industry and its professionals in the region. Provence-Alpes-Côte d'Azur is one of the most popular shooting locations in France.

As a venue for the dissemination of original works, the FIDMarseille is a fabulous window on the world and on other people. It promotes the emergence of young French and foreign talent by highlighting quality productions. The selection has been expanded in recent years to include fiction films and increasingly offers greater discovery and more emotion. This image culture is essential when it comes to understanding our modern society.

In the Provence-Alpes-Côte d'Azur region, culture helps create a regional identity and is part of regional life. The exceptional creativity of the artistic community contributes to making our region a place of dialogue, meetings and sharing.

JEAN-NOËL GUÉRINI

Sénateur des Bouches-du-Rhône
Président du Conseil Général
Senator of the Bouches-du-Rhône
President of the General Council

Le Conseil Général des Bouches-du-Rhône a noué avec le FIDMarseille, Festival International de Cinéma, un partenariat d'autant plus dynamique que cette manifestation développe une politique d'ouverture et de sensibilisation à l'ensemble des publics, rejoignant ainsi pleinement les orientations de sa politique culturelle.

En œuvrant notamment à la reconnaissance et à la compréhension du film documentaire comme une des expressions contemporaines majeures de notre temps, le FIDMarseille occupe aujourd'hui une place particulière sur la scène culturelle internationale et passionne des spectateurs chaque année plus nombreux.

Je suis certain que cette nouvelle édition du FIDMarseille, rendez-vous incontournable, saura hisser haut le pavillon de la qualité et de la création.

The Bouches-du-Rhône Council has established an increasingly dynamic partnership with the FIDMarseille International Film Festival as the event has developed a policy of openness and awareness-raising with regard to the general public which is fully in line with its cultural policy.

Striving in particular for the documentary film to be recognized as one of the major contemporary forms of expression, FIDMarseille today plays an important role in the international cultural scene and each year thrills a growing number of viewers.

I am sure that this new edition of FIDMarseille, which is not to be missed, will fly the flag of quality and creativity.

AURÉLIE FILIPPETTI

Ministre de la Culture et de la Communication
Minister of Culture and Communication

« Marseille… le beau rendez-vous des vivants qui lèvent le bras comme pour se partager le ciel », c'est ainsi que Jules Supervielle décrit le génie propre à la cité phocéenne : un point de confluence. Bras levés vers le ciel, consciences aiguisées, les cinéastes sont des encéphales-objectifs qui tordent le cou aux préjugés de la représentation du réel.

Marseille, ville à l'hospitalité millénaire, accueille la 25e édition du FIDMarseille, Festival International de Cinéma, qui a pour vocation de faire découvrir à tous les publics les nouvelles cinématographies mondiales, des champs documentaires et de la fiction. Sur le modèle de son hôte, le festival offre un dialogue de haute volée nourri de tables rondes et de rencontres, et donnant la part belle aux écritures inédites et exigeantes. Entre compétitions et écrans parallèles, ce ne sont pas moins de 130 films qui se retrouvent projetés dans divers lieux de la ville. Des réalisateurs comme Apichatpong Weerasethakul, qui avait reçu la Palme d'or en 2010 pour son *Oncle Boonmee*, ou encore Wang Bing ont trouvé au FIDMarseille un lieu d'exposition pour leurs œuvres à la qualité de résonance exceptionnelle.

Une rétrospective d'envergure vient couronner cette 25e édition autour d'une figure majeure de la littérature, Marguerite Duras, qui a œuvré avec le regretté Alain Resnais au renouvellement de l'écriture cinématographique.

Le FIDMarseille invite à la création irrévérencieuse, au devoir de réflexion, à l'interpellation, au renouvellement des talents, avec la deuxième édition de son FIDCampus, ainsi qu'aux croisements de regards à travers notamment le FIDLab, plate-forme d'incitation à la coproduction internationale.

L'exigence artistique, Paul Otchakovsky-Laurens, son président et Jean-Pierre Rehm, son délégué général, en font leur signature. Je tiens à les en remercier chaleureusement et me réjouis, que cette exigence soit soutenue par l'État et les autres partenaires publics. Ainsi, le FIDMarseille peut compter sur mon engagement envers la création, de même que sur celui du CNC, dont je tiens à saluer la réforme du soutien en faveur du documentaire de création qu'il a mise en œuvre depuis janvier 2014.

Je souhaite tout le succès qu'elle mérite à cette 25e édition et espère que ces œuvres sauront à nouveau stimuler les imaginations du public et assurer aux explorations du documentaire et de la fiction, une place de choix dans notre panthéon des images.

“Marseille… a beautiful meeting place for the living who raise their arms as if to divide the heavens” is how Jules Supervielle describes the peculiar genius of the Phocaean city: a point of confluence. With arms raised to the sky and sharp minds, filmmakers are mind-lenses who put an end to prejudices about the representation of reality.

Marseille, that thousand-year-old city of hospitality is hosting the 25th edition of the FIDMarseille International Film Festival which aims to introduce the general public to new global cinema, documentaries and fiction. Inspired by the model of its host, the festival offers a high-flying dialogue fed by roundtables and meetings, giving pride of place to new and challenging writing. From competitions to parallel screens, no less than 130 films are being screened in various places around the city. Film directors such as Apichatpong Weerasethakul (who received the Palme d’Or for *Uncle Boonmee* in 2010) and Wang Bing have found an appropriately high-quality venue for their works at FIDMarseille.

The crowning glory of the 25th edition is a major retrospective featuring outstanding literary figure Marguerite Duras who worked to renew film writing with the late, great Alain Resnais.

FIDMarseille encourages irreverent creativity, the necessity of thought, challenging inquiry, plus the renewal of talent, with the second edition of its FIDCampus, as well as the meeting of diverse viewpoints, especially through the FIDLab, a platform of encouragement for international coproduction.

FID president Paul Otchakovsky-Laurens and festival director Jean-Pierre Rehm have accorded pole position to the artistic prerogative and thereby made it their calling card. I want to thank them warmly and am delighted that this prerogative is supported by the French state and other public partners. Thus, the FID can count on my commitment to creativity, as well as that of the CNC of which I welcome the reform implemented since January 2014 in support of creative documentary.

I wish the 25th edition all the success it deserves and hope that the works will yet again stimulate the imagination of the public and ensure a special place in our pantheon of images for the exploration of documentary and fiction.

FRÉDÉRIQUE BREDIN

Présidente du Centre National du Cinéma et de l'Image Animée
President of the National Centre for Cinema and Animated image

« Il y a tant d'images dans le monde, qu'on croit avoir tout vu. Tout pensé. Depuis des années, je cherche une image qui manque [...] Ce que je vous donne aujourd'hui n'est pas une image, ou la quête d'une seule image, mais l'image d'une quête : celle que permet le cinéma ». Cette voix qui nous parle de l'essence du cinéma, documentaires et fictions mêlés, qui résonne encore en nous un an après le passage au FIDMarseille de son film bouleversant *L'Image manquante* est celle de Rithy Panh.

Comme à chaque édition, depuis 25 ans, le FIDMarseille s'empare des créations cinématographiques les plus exigeantes, les plus surprenantes, les plus pensées.

Cette année, sa programmation d'une richesse exceptionnelle, mais aussi l'hommage qu'il rend aux visions cinématographiques de Marguerite Duras, le réaffirment au rang de festival de référence pour toute la profession et tous les publics.

Définitivement ouvert aux talents et aux écritures du monde entier, favorisant les coproductions et les échanges artistiques, le festival à travers son FIDLab et son FIDCampus, illustre la vocation internationale de la politique du cinéma en France : être un carrefour mondial de la création.

Je suis extrêmement heureuse de transmettre mes vœux de réussite au FIDMarseille, lieu de l'excellence artistique, dont je salue le travail remarquable de Paul Otchakovsky-Laurens, Jean-Pierre Rehm et leurs équipes, quelques mois seulement après les aménagements des dispositifs de soutien du CNC à la création et l'innovation de la fiction et du documentaire qui ont été faits, à travers, notamment, la réforme du COSIP.

Le cap est donné, très bon festival à tous !

“There are so many images in the world that we think we’ve seen everything. Considered everything. For years, I’ve been looking for a missing image [...] What I’m giving you today is not an image, or the quest for a single image, but the image of a quest: the one cinema allows.” This voice telling us about the essence of cinema, documentaries and fiction combined, still resonates within us a year after the screening at the FID of his stunning film *The Missing Image*, is Rithy Panh’s.

Each season for 25 years, the FIDMarseille has been picking up the most demanding, surprising and thoughtful film creations.

This year, its exceptionally rich programme, but also the tribute it pays to Marguerite Duras’s visions of cinema, reassert its place as a reference festival for all the profession and for all audiences.

Decidedly opens to talent and writing styles from all around the world, favouring co-productions and artistic exchanges, the festival, through its FIDLab and FIDCampus programmes, exemplifies the global vocation of the French film policy: to be an international crossroads for creation.

I am extremely happy to wish every success to the FIDMarseille, a centre of artistic excellence, and praise the remarkable work of Paul Otchakovsky-Laurens, Jean-Pierre Rehm and their teams, only a few months after the adjustments made to the CNC’s support programmes for creation and innovation in fiction and documentary, especially through the COSIP’s reform.

The course is set, enjoy the festival!

FRANÇOIS BERTRAND

Président de la Commission Télévision Procirep
Procirep Television Commission Chair

La PROCIREP, société civile des producteurs de cinéma et de télévision, est heureuse de figurer parmi les partenaires réguliers du FIDMarseille, festival qui, par sa sélection internationale, diverse et exigeante, et par le public qu'il rassemble, est un des événements majeurs qui éclaire avec force le cinéma, et en particulier le cinéma documentaire.

La PROCIREP, à travers ses actions d'aide à la création financées sur la redevance pour copie privée, est elle-même soucieuse de soutenir ce genre en aidant les projets, que ce soit en développement ou en production, permettant ainsi aux producteurs et aux auteurs de disposer de moyens supplémentaires pour réaliser des œuvres originales et ambitieuses.

Cette année encore, c'est un riche programme de films, documentaires et fictions qui sera donné à être vu à Marseille, avec près de 130 films dans les diverses compétitions, rétrospectives et écrans parallèles.

La PROCIREP est également sensible à la volonté du festival de favoriser, à travers le FIDLab (plate-forme internationale de soutien à la coproduction), les rencontres entre professionnels qui permettront à de nouveaux projets de fictions ou de documentaires de voir le jour.

Diffusion et renouvellement de la création cinématographique, mais aussi actions renouvelées à destination des étudiants et des jeunes réalisateurs de cinéma, tels sont les objectifs que nous partageons avec le FIDMarseille, que la PROCIREP est donc fière de soutenir cette année encore.

PROCIREP (the Commission for Producers of Cinema and Television) is delighted to be one of FIDMarseille's staunchest supporters, a festival that through its high standards, the variety of the films selected internationally and the audience it attracts is a major event that highlights the power of cinema, in particular documentary cinema.

PROCIREP, through its work supporting film-making, financed by remuneration of private copying, is also anxious to support the genre by supporting projects, be they in development or production, thus providing producers and auteurs with the necessary funds to create original, ambitious work.

Once again, this year promises a rich programme of documentary and fiction films in Marseille, with around 130 films in competition, retrospectives and parallel screens.

PROCIREP also supports the festival's initiative to encourage professional networking through the FIDLab (International Coproduction Platform), which enables new fiction and documentary projects to see the light of day.

Distribution and fresh creativity in film, as well as new initiatives from students and young film directors, are objectives we share with the festival, which is why this year PROCIREP is once again proud to support the FIDMarsille.

MARSEILLE ESPÉRANCE

Comme chaque année, le FIDMarseille, Festival International du Cinéma reflète la diversité du cinéma mondial, avec ses colères, ses blessures, ses ombres et ses lumières, mais aussi sa poésie.

C'est dans cet esprit d'ouverture et de partage que Marseille Espérance trouve, au sein du FIDMarseille, une résonance. Par sa volonté de faire connaître des œuvres inventives venues de tous horizons, ce festival démontre combien les documentaires et les fictions sont propices aux rencontres entre toutes les cultures et les religions.

Durant six jours, du 1er au 7 juillet 2014, des réalisateurs talentueux, français et internationaux, témoignent de l'état d'un monde qui bouge.

Pour sa 25e édition, le FIDMarseille nous propose d'observer ce monde, ses évolutions, ses changements, pour le raconter et le faire partager. Il s'inscrit dans cette volonté de connaissance et de reconnaissance de l'Autre qui fonde notre identité marseillaise et notre « vivre ensemble », dans le droit fil de Marseille Espérance.

Pour la 13e année, le jury Marseille Espérance s'engage à distinguer une création originale mettant en valeur l'importance du lien et du dialogue entre les hommes.

Tous les acteurs de ce Festival participent ainsi à une même aventure, profondément humaine, qui a toute sa place à Marseille.

Jean-Claude GAUDIN
Maire de Marseille
Sénateur des Bouches-du-Rhône

As every year, the FIDMarseille International Film Festival reflects the diversity of world cinema with all its anger, wounds, shadow and light, but also its poetry.

It is with this spirit of openness and sharing that Marseille Espérance strikes a chord within FIDMarseille. Through its desire to introduce inventive works from all horizons, the festival shows how documentary and fiction films are conducive to meetings between all cultures and religions.

For six days, from 1 to 7 July 2014, talented French and international directors will be bearing witness to the state of a changing world.

For its 25th edition, FIDMarseille invites us to observe this world, its evolution, its changes, to tell the tale and share it. It arises from the desire for knowledge and recognition of the Other who has founded our city's identity and our "living together", absolutely in keeping with Marseille Espérance.

For the 13th year, the Marseille Espérance jury is dedicated to distinguishing original creativity and highlighting the importance of links and dialogue between people.

All actors in the festival thus participate in the same deeply human adventure which is right at home in Marseille.

Jean-Claude GAUDIN
Mayor of Marseille
Senator of Bouches-du-Rhône

XAVIER DARCOS

Président de l'Institut français
President of the Institut français

L'Institut français est heureux de renforcer ses liens avec le FIDMarseille, à l'occasion de sa 25e édition, avec la création du Prix Institut français de la critique en ligne. Ce nouveau prix, décerné par un jury international de trois critiques de cinéma en ligne, dotera un film français de la sélection officielle et contribuera à sa promotion internationale via la plate-forme numérique de l'Institut français, IFcinéma. Cette initiative s'inscrit dans la politique de l'Institut français en faveur tout à la fois du développement des réseaux et des outils numériques et de la promotion culturelle du cinéma français à l'étranger.

Contribuant à la diffusion non commerciale internationale du cinéma français de création récente, à la mise en valeur de ses figures marquantes et de ses jeunes générations mais aussi à la promotion des œuvres du patrimoine cinématographique et à l'éducation au cinéma, l'Institut français se réjouit également d'apporter sa contribution à l'importante rétrospective des films de Marguerite Duras proposée par le festival.
Je souhaite aussi me réjouir de la sélection des films de Joris Lachaise et Stéphane Gérard, deux documentaristes à avoir bénéficié du soutien de l'Institut français à la jeune création documentaire à travers le programme de Résidence Louis Lumière.

Cette 25e édition est enfin l'occasion de saluer la qualité et diversité de la programmation du FIDMarseille, festival international qui contribue à nous faire découvrir chaque année des œuvres originales et de nouvelles écritures fictionnelles et documentaires des cinémas français et du monde.

Opérateur du ministère des Affaires étrangères et du Développement international pour l'action culturelle extérieure de la France, l'Institut français est aujourd'hui une marque unique en France et dans 96 pays.

The Institut français is glad to strengthen its links with FIDMarseille, for its 25th edition, with the creation of the Institut français on-line review award.
This new prize will be awarded by an international jury of three on-line film critics to a French film from the official selection and will contribute to its international promotion via the digital platform of the Institut français, IFcinéma. This initiative is part of the policy of the Institut français in favour of both the development of networks and digital tools and the cultural promotion of French films abroad.

Partaking in the non-commercial international distribution of recent French films, highlighting its major figures and young generations as well as promoting works from the film heritage and film education, the Institut français is also delighted to contribute to the significant retrospective of Marguerite Duras's films programmed by the festival. I would also like to say how pleased I am about the selection of the films by Joris Lachaise and Stéphane Gérard, two documentary filmmakers who received the support to young documentary creation by the Institut français through the Louis Lumière Residence programme.

To conclude, this 25th edition is an occasion to praise the quality and diversity of the programming of FIDMarseille, an international festival that makes us discover every year original films and new fiction and documentary works from France and all over the world.

BORIS SPIRE

Président du GNCR
President of the GNCR

Le Groupement National des Cinémas de Recherche (GNCR) est une association de salles de cinéma réunies autour d'une même volonté de soutenir et de partager un cinéma d'auteur indépendant et ambitieux, et notamment le cinéma documentaire qui constitue un axe majeur du cinéma que nous défendons. Nos salles jouent en effet leur rôle de passeur, depuis plus de 20 ans, en faisant découvrir aux spectateurs des auteurs et des films qui interrogent le monde par leur regard singulier.

Le GNCR délivre chaque année un prix à un film parmi les différentes compétitions du FIDMarseille. Le film primé par le jury GNCR, formé d'exploitants de salles « Recherche et Découverte », sera alors soutenu par notre association dans sa diffusion en salle ou dans sa sortie commerciale, et se verra remettre une contribution financière pour l'aide à sa diffusion.

Après le temps fort que représente le festival, le GNCR soutient le film primé dans la durée par son exposition auprès des programmateurs et des distributeurs afin de favoriser sa diffusion, par une forte incitation à la programmation auprès des exploitants adhérents, par un soutien en communication (notre site, notre bulletin d'information, l'édition d'un document spécifique…), par un accompagnement en salle et par la prise en charge de la venue du réalisateur dans les salles du GNCR.

La proximité éditoriale entre le GNCR et le FID s'incarne également dans l'exigence et le choix d'un cinéma singulier présenté au plus grand nombre : entre un festival et des salles de cinéma qui défendent, par leur démarche volontariste, une certaine idée du cinéma.

The GNCR National Group of Research Cinemas is an association bringing together cinemas that have a common goal — that of supporting and sharing ambitious, independent cinema d'auteur, in particular documentary cinema which forms a major part of what we promote. Our cinemas have been passing on the baton for over 20 years, allowing audiences to discover film-makers and films which question the world through their singular vision.

Every year, the GNCR awards a prize to one of the films selected in the various competitions at FIDMarseille. The winning film, chosen by the GNCR jury, made up of 'Research and Discovery' cinema managers, is supported by our association for distribution in cinemas and for commercial release with a financial contribution towards the film's distribution.

Following on from the excitement of the festival, the GNCR supports the prize-winning film longer term, drawing the attention of programmers and distributors to it in order to promote screenings, strongly encouraging the film's distribution to participating cinemas through communication support (our website, our information bulletin, bringing out a document relating specifically to the film, etc.), by organising screenings and financing visits to GNCR cinemas for the filmmaker.

The close editorial relationship between the GNCR and the FID is also reflected in the high standards expected and the option for remarkable cinema brought to the widest possible audience: this combination of a festival and cinemas with a proactive approach, upholds a certain idea of film.

PRIX
AWARDS

GRAND PRIX DE LA COMPÉTITION INTERNATIONALE / GRAND PRIX OF THE INTERNATIONAL COMPETITION

Attribué par le Jury de la Compétition Internationale.
Awarded by the International Competition.

PRIX GEORGES DE BEAUREGARD INTERNATIONAL / GEORGES DE BEAUREGARD INTERNATIONAL PRIZE

Attribué à un film de la Compétition Internationale. Le prix est doté par la société de postproduction VIDÉO DE POCHE (création d'une copie DCP).
Awarded to a film in the International Competition. The prize is sponsored by the post-production company VIDÉO DE POCHE (who will make a DCP copy of the prize-winning film).

GRAND PRIX DE LA COMPÉTITION FRANÇAISE / GRAND PRIX OF THE FRENCH COMPETITION

Attribué par le Jury de la Compétition Française.
Awarded by the French Competition Jury.

PRIX GEORGES DE BEAUREGARD NATIONAL / GEORGES DE BEAUREGARD NATIONAL PRIZE

Attribué à un film de la Compétition Française. Le prix est doté par la société de postproduction VIDÉO DE POCHE (transfert sur DCP).
Awarded to a film in the French Competition. The prize is sponsored by the post-production company VIDEO DE POCHE (who will transfer the film onto DCP).

Chantal de Beauregard a créé le Prix Georges de Beauregard en 1985, dédié à la mémoire de son père, le célèbre producteur Georges de Beauregard.
Chantal de Beauregard created the Prix Georges de Beauregard in 1985, dedicated to the memory of her father Georges de Beauregard, a well-known producer.

PRIX PREMIER / FIRST FILM PRIZE

Attribué par le jury de la Compétition Française à un premier film présent dans la Compétition Internationale, la Compétition Française et les Écrans Parallèles. Le Prix est doté par le Conseil Régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur.
Awarded by the French Competition Jury to a first film in either the International Competition Internationale, French Competition or Écrans Parallèles.
The prize is sponsored by the Conseil Régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

PRIX MARSEILLE ESPÉRANCE / MARSEILLE ESPÉRANCE PRIZE

Attribué par le Jury Marseille Espérance à une sélection de films en compétition internationale et française.
Le Prix est doté par la Ville de Marseille.
Active depuis plus de 20 ans, l'association Marseille Espérance s'associe cette année encore au FIDMarseille, partageant la même volonté de mettre en valeur l'importance de la connaissance de l'Autre.
Awarded by the Marseille Espérance Jury to a film in the International and French Competitions.
The Prize is sponsored by the City of Marseille. Active for over 20 years, the charity Marseille Espérance is taking part in the FIDMarseille again this year, sharing the same goal of highlighting the importance of getting to know the unknown.

PRIX DU GROUPEMENT NATIONAL DES CINÉMAS DE RECHERCHE (GNCR) / GNCR PRIZE

Attribué par un Jury d'exploitants du GNCR à une sélection de films en compétition internationale et française. Le Prix est doté par le GNCR dans le cadre d'un soutien à la distribution : dotation financière et édition par le GNCR d'un document et programmation du film dans les salles du Groupement.
Awarded by the GNCR Jury to a film selected from the International and French Competitions.
The Prize is sponsored by the GNCR (French Experimental Cinemas Network) in the framework of support for distribution: financial prize and the publishing of a brochure by the GNCR and screenings in the Group's cinemas.

PRIX RENAUD VICTOR / RENAUD VICTOR PRIZE

L'association Lieux Fictifs, le Master « Métiers du film documentaire » de l'université Aix-Marseille et le FIDMarseille mènent ensemble une action pour faire résonner au centre pénitentiaire de Marseille Les Baumettes l'événement du festival. Une sélection de 9 films en compétition est présentée à un public volontaire de personnes détenues après accord de la Direction du Centre Pénitentiaire de Marseille. Elles suivent la programmation dans son ensemble et peuvent, si elles le désirent, se constituer membres du jury. Le Prix est doté par le CNC dans le cadre d'un achat de droits pour le catalogue *Images de la Culture*.
The charity Lieux Fictifs, the Masters Course on Careers in Documentary film-making "Métiers du film documentaire" at Aix-Marseille University and FIDMarseille are proud to join forces in bringing the festival to the heart of Les Baumettes prison in Marseille.
A selection of 9 films in competition are presented to a voluntary group of inmates in agreement with the Marseille Prison Management. They watch all the films in the programme and, if they so wish, make up members of the jury.
The Prize is sponsored by the CNC in the context of buying copyright for the catalogue *Images de la Culture*.

PRIX INSTITUT FRANÇAIS DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE DE CINEMA EN LIGNE / INSTITUT FRANÇAIS AWARD OF THE INTERNATIONAL ONLINE FILM CRITIC

Prix remis à un film français de la Sélection Officielle des 3 compétitions, par un jury international de trois critiques de cinéma en ligne et doté par l'Institut français de 2000 € et d'un achat du film pour sa diffusion publique non commerciale dans le monde via la plate-forme IFcinéma.
Awarded by a jury of 3 international online film critics to a French film in the International, French and First Film competitions. The Award is sponsored by Institut Français with a 2000€ award and the acquisition of the film for the IFcinéma platform (non commercial international distribution).

PRIX DES RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE CERBÈRE-PORTBOU / CERBERE-PORTBOU CINÉMA ENCOUNTERS AWARD

Prix attribué par le jury de la Compétition Française à l'un des films de la Compétition Française et Premier, et doté par les Rencontres Cinématographiques de Cerbère d'une résidence de 15 jours destinée à l'écriture et/ou aux repérages d'un film à venir au Belvédère du Rayon-vert ainsi qu'une dotation en numéraire.
Awarded by the French Competition Jury to a film selected from the French or First Film Competition. The Award is sponsored by Cerbère-Portbou Cinema Encounters with a 15 days residence at Belvédère Rayon-Vert for writing or looking for scounting, as well as a cash prize.

KEY SOLUTIONS FOR EVENTS

COMPUTERS RENTAL
AUDIOVISUAL RENTAL
DIGITAL VIDEO LIBRARY
DIGITAL SIGNAGE
CONTENT DIGITIZING
WEB CAST

www.screening-factory.com
contact@screening-factory.com

JURYS / JURIES

p.30 **LA COMPÉTITION INTERNATIONALE**
INTERNATIONAL COMPETITION

p.36 **LA COMPÉTITION FRANÇAISE**
FRENCH COMPETITION

p.42 **INSTITUT FRANÇAIS**

p.44 **GNCR**
MARSEILLE ESPÉRANCE
RENAUD VICTOR

LA COMPÉTITION INTERNATIONALE INTERNATIONAL COMPETITION

Wang BING

Shaina ANAND

© Miguel Baltuena

Dora GARCIA

Andrea LISSONI

Manuel MOZOS

WANG BING

Chine

Président

Wang Bing est né en 1967 à Xi'an. Il a étudié la photographie aux Beaux-Arts de Shenyang, la ville industrielle que, des années plus tard, il filme dans *À l'Ouest des rails*. Après les Beaux-Arts, il est admis à l'Académie de cinéma ; il découvre le cinéma d'Antonioni, de Bergman, de Pasolini. Il a une admiration particulière pour André Tarkovski. Au cours des années 1990, il gagne sa vie en tant que cadreur, assistant, cameraman. Le système du cinéma et de la télévision ne lui conviennent pas. Il se rend rapidement compte qu'il ne peut pas évoluer à l'intérieur du système. Il décide d'en sortir et d'autoproduire ses propres films.
En 2002, il réalise *À l'Ouest des rails*, documentaire de neuf heures consacré à la fin d'une immense zone industrielle de la Chine. Les deuxième et troisième parties de ce triptyque, sorties en salles en 2004, ont reçu le Grand Prix FIDMarseille 2003. Ce film est aujourd'hui considéré à la fois comme un chef-d'œuvre et comme un emblème des possibilités offertes par l'avènement du numérique. Il ne cesse ensuite de travailler de la même façon, clandestinement et en s'attachant à des sujets pour le moins difficiles : la répression « anti-droitière » (*Fengming, chronique d'une femme chinoise* et *Le Fossé*), l'extrême pauvreté (*L'Homme sans nom* et *Les Trois Sœurs du Yunnan*), la vie au sein d'un hôpital psychiatrique (*'Til Madness Do Us Part*).
En avril et mai 2013, le Centre Pompidou de Paris consacre à Wang Bing une grande exposition qui a le droit à une ovation unanime de la critique et du public.

Wang Bing was born in 1967 in Xi'an. He studied photography at the Academy of Fine Arts of Shenyang, the industrial city that he would years later film in *West of the Tracks*. After that, he is admitted at the Beijing Film Academy and discovers Antonioni, Bergman, Pasolini films. He has a special admiration for Andrei Tarkovsky. In the 1990s, he earns his living as a cameraman and assistant. The cinema and television functioning doesn't suit him. He quickly realizes that he can't develop within this system. He decides to get out of it and to self-produce his own films.
In 2002, he makes *West of the Tracks*, a 9-hour-long documentary about the decline of a huge industrial district in China. The second and third parts of this three-part work, released in cinemas in 2004, received the Grand Prix FIDMarseille 2003. This film is now considered both as a masterpiece and as a symbol of the possibilities offered by the advent of digital technology. Afterwards, he keeps working in the same manner, acting covertly and concentrating on difficult subjects, to say the least: the "anti-rightist" repression (*Fengming, a Chinese Memoir* and *The Ditch*), extreme poverty (*Man With No Name* and *Three Sisters*), life inside a psychiatric hospital (*'Til Madness do us part*).
In April and May 2013, Paris's Centre Pompidou dedicates a large exhibition to Wang Bing, which receives a unanimous ovation from the critics and the general public.

SHAINA ANAND

Inde

Shaina Anand (née 1975) est réalisatrice et artiste. Ses travaux s'inspirent de différents médias contemporains : télévision, câble, infrastructures de surveillance, archives vidéo – dans le but d'augmenter le champ des possibles visuels et narratifs. Elle s'attache à créer de nouvelles propositions visuelles tout en questionnant la relation triangulaire entre sujets/auteurs, technologies et publics.
Ses créations individuelles et les travaux collectifs du studio CAMP, qu'elle a cofondé en 2007, ont été largement diffusés, tout dernièrement au Flaherty Seminar et au Berlin Documentary Forum. Au sein du CAMP, son travail combine vidéo, installations, publications, archives et programmes informatiques libres et participatifs, et il révèle un large intérêt pour la technologie, le cinéma et la théorie. CAMP produit et soutient des projets artistiques au long terme, et parfois, à grande échelle. Ces cinq dernières années, leurs travaux ont montré à quel point l'expérimentation technique et les formes artistiques peuvent se rencontrer. Dans leur façon d'extraire de la vie et des matériaux modernes de nouvelles caractéristiques et de nouvelles expériences, ils donnent réellement naissance à un nouvel art contemporain.
Depuis le siège CAMP situé dans le village de Chuim, Bombay, les membres sont coinitiateurs des images d'archive en ligne http://pad.ma, des nouvelles archives du film http://indiancine.ma, du projet Wharfage dans l'Océan indien, ainsi que d'une myriade d'autres projets, événements et colloques qu'ils accueillent.
Projections récentes : Berlin Documentary Forum (2014), Sharjah Biennial (2013), Kochi-Muziris Biennial, (2012) dOCUMENTA 13 (2012), Gwangju Biennial (2012), New Museum Triennial (2012), etc. Leur long métrage documentaire expérimental *From Gulf to Gulf to Gulf* a obtenu une mention spéciale du jury au FIDMarseille et a été sélectionné, entre autres, au BFI London Film Festival, au DocLisboa et à la Viennale.

Shaina Anand (born 1975) is a filmmaker and artist, whose works create new assemblies from within contemporary media territories: television, cable TV, surveillance infrastructures, video archives - towards further possibilities for the image and narrative. Her interest lies is making new imagistic propositions, whilst perturbing the triangular relationships between subjects, authors, technologies and audiences.
Her work individually and as part of the collaborative studio CAMP which she co-founded in 2007 has been exhibited widely, most recently at the Flaherty Seminar and at the Berlin Documentary Forum. At CAMP her work combines, video, installation, publication, software, open-access archives and public programming with broad interests in technology, film and theory. CAMP's produces and sustains long duration and sometimes large scale artistic work. Its projects over the past five years have shown how deep technical experimentation and artistic form can meet. In that their work extracts new qualities and experiences from contemporary life and materials, CAMP are truly producing new art today.
From their home base in Chuim village, Bombay, CAMP are co-initiators of the online footage archive http://pad.ma, the new cinema archive http://indiancine.ma, the Wharfage project on the Indian Ocean, and a constellation of other projects, events and symposia they host.
Recent exhibitions include: Berlin Documentary Forum (2014), Sharjah Biennial (2013), Kochi-Muziris Biennial, (2012) dOCUMENTA 13 (2012), Gwangju Biennial (2012), New Museum Triennial (2012), etc. Their recent feature-length experimental documentary *From Gulf to Gulf to Gulf* was awarded the Jury mention at FIDMarseille and has been screened at BFI London Film Festival, DocLisboa, the Viennale, among others.

DORA GARCIA
Espagne

Dora García est une artiste visuelle qui exploite un large éventail de supports allant de la performance à l'installation en passant par la vidéo et l'écrit. Son travail porte sur les questions de durée, d'accès et de lisibilité, et s'intéresse au privilège octroyé aux « détenteurs du savoir ». Ses œuvres mettent souvent en scène des scénarios improvisés qui sèment le doute quant à la nature fictive ou spontanée d'une situation donnée. Elles mettent en jeu des règles d'engagement prédéterminées ou des dispositifs d'enregistrement pour encadrer les formes conscientes et inconscientes de participation du spectateur. Le travail de Dora García explore également le potentiel politique ancré dans les positions marginales : à savoir, les figures de l'étranger, du paria et du hors-la-loi, en rendant hommage dans plusieurs œuvres à des personnages excentriques et souvent antihéroïques.
Après avoir passé plus de vingt ans à Bruxelles, Dora García vit et travaille aujourd'hui à Barcelone. Son travail a fait l'objet d'expositions individuelles, notamment à l'Index de Stockholm (2011), au Kunsthalle de Berne (2010), à la Galerie für Zeitgenössische Kunst de Leipzig (2007), au SMAK de Gand (2006) et au Musée National Reina Sofía de Madrid (2005–2006). On a aussi pu voir ses œuvres à la dOCUMENTA (2012), à la Biennale de Venise (2011), à la Biennale de São Paulo (2010), à la Biennale de Sydney (2008), au Skulptur Projekte de Münster (2007), à la Biennale d'Istanbul (2003)…

Dora García is a visual artist using a range of media including performance, video, text and installation. Her work focuses on the notions of duration, access and readability, concerned with the privilege afforded to "those in the know". García's pieces often involve staging unscripted scenarios that elicit doubt as to the fictional or spontaneous nature of a given situation. They predetermine set rules of engagement or utilize recording devices to frame both conscious and unconscious forms of spectator participation. García's work also explores the political potential rooted in marginal positions: namely the figures of the outsider, the outcast and the outlaw, paying homage through several works to eccentric and often anti-heroic personas.
Dora García lives and works in Barcelona after having resided in Brussels for over two decades. She has had solo exhibitions at (a.o.) Index Stockholm (2011), Kunsthalle Bern (2010), Galerie für Zeitgenössische Kunst, Leipzig (2007), SMAK, Gent (2006) and Museo Reina Sofía, Madrid (2005–06). She has participated in dOCUMENTA (2012), Biennale di Venezia (2011), Biennial de São Paulo (2010), the Biennale of Sydney (2008), Skulptur Projekte Münster (2007), Istanbul Biennial (2003)…

ANDREA LISSONI

Italie

Titulaire d'un doctorat en études cinématographiques et audiovisuelles, Andrea Lissoni est le conservateur du département « Film and International Art » de la Tate Modern de Londres, et le conservateur du HangarBicocca de Milan. Cofondateur du réseau artistique indépendant Xing, et codirecteur du Festival international Netmage (Live Arts Week depuis 2011), il donne des cours à l'Université Bocconi de Milan depuis 2007. Éditeur du magazine « Cujo », il contribue aussi régulièrement à « Mousse Magazine » et codirige la programmation de Vdrome, une plate-forme de visionnage en ligne pour artistes et cinéastes. Il a dirigé des expositions sur le travail de Susan Hiller (2011, Fondazione Antonio Ratti, Côme) et Céleste Boursier Mougenot (2011), Angela Ricci Lucchi et Yervant Gianikian (2012, une rétrospective), Wilfredo Prieto (2012), Tomàs Saraceno (2012), Apichatpong Weerasethakul (2013), Mike Kelley (2013), Ragnar Kjartansson (2013) et Micol Assael (2014) au HangarBicocca de Milan.

Andrea Lissoni, PhD, is Film and International Art Curator at Tate Modern, London and curator of HangarBicocca in Milano. The co-founder of the independent artistic network Xing and co-director of the international festival Netmage (Live Arts Week since 2011), he has lectured at Bocconi University since 2007. He is the editor of "Cujo" magazine, contributes regularly to "Mousse Magazine" and is co-curator of the VDrome online screening programme for artists and filmmakers. He curated solo exhibitions of Susan Hiller (2011, Fondazione Antonio Ratti, Como) and Céleste Boursier Mougenot (2011), Angela Ricci Lucchi &Yervant Gianikian (2012, a retrospective), Wilfredo Prieto (2012), Tomàs Saraceno (2012), Apichatpong Weerasethakul (2013), Mike Kelley (2013), Ragnar Kjartansson (2013) and Micol Assael (2014) at HangarBicocca in Milano.

MANUEL MOZOS

Portugal

Manuel Mozos est né à Lisbonne en 1959. Il a fait ses études à l'École Supérieure de Théâtre et de Cinéma, à Lisbonne de 1981 à 1984. Il a travaillé comme monteur, scénariste et réalisateur.
Il a fait ses débuts comme réalisateur avec le film : *Um Passo, Outro Passo e Depois...* (1989). Puis, entre autres, *Lisboa no Cinema – Um Ponto de Vista* (1994), *Cinema Português* (1996) – *Diálogos com João Bénard da Costa* (1996), *Os Tristes Anos – História do Cinema Português 1945-1960* (1998), *José Cardoso Pires – Diário de Bordo* (1998), *Cinema, Alguns Cortes: Censura* (1999), *...Quando Troveja* (1999), *António Pinho Vargas – Notas de um Compositor* (2002), *Xavier* (1991-2002), *Olhar o Cinema Português 1896-2006* (2006), *4 Copas* (2008), *Aldina Duarte: Princesa Prometida* (2009), *Ruínas* (FID 2009), *Tobis Portuguesa* (2010), *Bairro de Alvalade* (2013), *Cinema, Alguns Cortes: Censura II* (2014), *Cinzas e Brasas* (2014).
Depuis 2002, il travaille comme technicien supérieur aux Archives Nationales de Images en Mouvement, à la Cinémathèque de Lisbonne, Portugal.

Manuel Mozos was born in Lisbon in 1959. He studied at Lisbon Theatre and Film School from 1981 to 1984. He has worked as an editor, screen-writer and director. His work as a director began on the film: *Um Passo,Outro Passo e Depois...* (1989). Then, amongst others, on *Lisboa no Cinema – Um Ponto de Vista* (1994), *Cinema Português* (1996) – *Diálogos com João Bénard da Costa* (1996), *Os Tristes Anos – História do Cinema Português 1945-1960* (1998), *José Cardoso Pires – Diário de Bordo* (1998), *Cinema, Alguns Cortes: Censura* (1999), *...Quando Troveja* (1999), *António Pinho Vargas – Notas de um Compositor* (2002), *Xavier* (1991-2002), *Olhar o Cinema Português 1896-2006* (2006), *4 Copas* (2008), *Aldina Duarte: Princesa Prometida* (2009), *Ruínas* (FID 2009), *Tobis Portuguesa* (2010), *Bairro de Alvalade* (2013), *Cinema, Alguns Cortes: Censura II* (2014), *Cinzas e Brasas* (2014).
Since 2002, he has worked as chief technician at the National Archive of Moving Images at the Lisbon Cinémathèque in Portugal.

LA COMPÉTITION FRANÇAISE FRENCH COMPETITION

Valérie MASSADIAN

Elise FLORENTY

Hubert COLAS

François CUSSET

Yves ROBERT

VALÉRIE MASSADIAN

France

Présidente

Après un parcours engagé dans la photographie, l'art et le cinéma, Valérie Massadian réalise son premier long métrage en 2011, *Nana* (Prix du Meilleur Premier Film, Festival del Film Locarno 2011). Elle écrit actuellement son deuxième long métrage et travaille sur différents projets.

After en engaged journey in photography, art and cinema, Valerie Massadian completed her first feature film in 2011, *Nana* (Best First Feature Film - Locarno 2011).
She actually develops her second feature film and other projects.

ELISE FLORENTY
France

Après des études en Histoire et Théorie du Cinéma à la Sorbonne Nouvelle et à l'École nationale supérieure d'Arts de Paris-Cergy, Elise Florenty a suivi deux post-diplômes à l'École des Beaux-Arts de Lyon et à l'École nationale supérieure des Arts décoratifs de Paris.
En plus d'explorer à travers le monde des géographies hantées par l'histoire et la littérature, elle s'intéresse particulièrement aux renversements des jeux de pouvoir à l'œuvre dans une distribution artificielle de la parole — changement de point de vue, échange d'adresses — et s'exerce à créer des dispositifs de conversation indirects et dissidents qui opèrent au-delà du dialogue : communication imaginaire, télépathique, gestuelle, etc.
Elle a réalisé à l'occasion de nombreuses résidences et expositions les films *Arriba ! Desde Abajo ; Gennariello due volte ; Le soulèvement commence en promenade.*
Plus récemment, elle a cosigné avec l'artiste et 'musichoérographe' Marcel Türkowsky les films *Holy Time In Eternity, Holy Eternity In Time ; A Short Organon for the Hero et The Sun Experiment* (prix Emaf 2014). Ils préparent actuellement deux prochains films : *Sand im Getriebe*, en Grèce et en Ouzbékistan ainsi que *Conversation avec un cactus : un anti-opéra*, au Japon.

After studying History and Theory of Cinema at Sorbonne Nouvelle Paris, Elise Florenty graduated from the National Superior Fine Art School, Paris-Cergy, then from the masters course of the National Superior Fine Art School of Lyon and the National Superior Decorative Art School, Paris.
Aside from exploring worldwide geographies haunted by history and literature, her work investigates how 'power plays' can shift when speaking modes are distributed in an artificial way, through changes of perspective or speaker reversals, and seeks to create indirect and dissident systems of conversation operating beyond the realm of dialogue, such as imaginary or telepathic communication, body language, etc.
For the occasion of numerous exhibitions and artist residencies, she made the films *Arriba! Desde Abajo; Gennariello due volte; The Uprising Starts on a Walk*.
More recently, she co-authored with the artist and 'musichoerograph' Marcel Türkowsky the films *Holy Time In Eternity, Holy Eternity In Time; A Short Organon for the Hero* and *The Sun Experiment* (award Emaf 2014). They are preparing two new films: *Sand im Getriebe* in Greece / Uzbekistan and *Conversation with a Cactus: An Anti-Opera* in Japan.

HUBERT COLAS
France

Hubert Colas est auteur, metteur en scène et scénographe. Il met en scène ses propres textes, publiés aux éditions Actes Sud – Papiers, ainsi que ceux d'auteurs contemporains comme Christine Angot, Sonia Chiambretto, Martin Crimp, Rainald Goetz, Witold Gombrowicz, Sarah Kane, Annie Zadek. Il a aussi traduit *Hamlet* de Shakespeare, créé au festival d'Avignon en 2005. En 2000, il fonde Montévidéo, lieu de création dédié aux écritures contemporaines. Il y interroge les écritures dans tous les domaines artistiques notamment en créant en 2001 Actoral, festival international. Il a été artiste associé au Théâtre National de la Colline à Paris, aux scènes nationales du Merlan à Marseille et du Lieu unique à Nantes, et à l'École Régionale des Acteurs de Cannes.
Depuis 2012, il dirige la revue littéraire IF, fondée par les poètes Liliane Giraudon, Jean-Jacques Viton et Henri Deluy.

Hubert Colas is a writer, director and scenographer.
He has directed productions of his owns plays, published in France by Actes Sud-Papiers. He also brought to the stage plays and non-theatrical texts by contemporary authors like Christine Angot, Sonia Chiambretto, Martin Crimp, Rainald Goetz, Witold Gombrowicz, Sarah Kane or Annie Zadek. He has translated Shakespeare's *Hamlet* for a creation presented at the Avignon festival in 2005.
In 2000, Hubert Colas set up Montévidéo: a residency and performance space dedicated to new writing, dedicated to investigating writing in every artistic field. The centre hosts the international festival Actoral created in 2001.
He has been associate artist at national stages Le Merlan in Marseille and lieu unique in Nantes, at the Théâtre National de la Colline in Paris and at the Cannes Regional Acting School.
In 2012, he became the director of IF, a Marseille-based literature journal founded by poets Liliane Giraudon, Jean-Jacques Viton and Henri Deluy.

FRANÇOIS CUSSET
France

Écrivain, éditeur, traducteur, chercheur en histoire intellectuelle et politique contemporaine, François Cusset a passé dix ans à New York, où il a notamment dirigé le Bureau du Livre Français (pour la cession des droits de traduction), avant de s'installer en 2001 à Paris, où il enseigne la philosophie contemporaine et les études américaines — à Columbia University in France, à Sciences-Po, et aujourd'hui à l'université de Paris Ouest Nanterre. Il est l'auteur d'essais remarqués, dont *French Theory* (traduit en 12 langues), d'un roman (*À l'abri du déclin du monde*, P.O.L, 2012), et a dirigé une histoire critique des années 1990, sortie chez La Découverte / Centre Pompidou au printemps 2014.

A writer, editor, translator, and a reknown scholar in contemporary intellectual and political history, François Cusset spent 10 years in New York City, where among other things he ran the French Publishers' Agency (in charge of selling translation rights for French books in the US), before settling back in Paris in 2001, where he has been teaching contemporary philosophy and American studies — at Columbia University in France, at Paris' sciences-Po, and currently at the University of Western Paris in Nanterre. He is the author of critically acclaimed essays, including *French Theory* (translated into 12 languages), of a novel (*À l'abri du déclin du monde*, P.O.L, 2012), and has most recently edited a critical history of the 1990s (which came out with La Découverte and Centre Pompidou in the spring of 2014).

YVES ROBERT
France

Yves Robert est né en 1960. Après des études en sciences sociales, histoire de l'art et pratiques curatoriales, il fonde l'Unité de recherches contemporaines de la Villa Gillet à Lyon en 1998, est nommé administrateur du Centre national d'art contemporain de Grenoble de 1989 à 1992, puis assure les fonctions de Secrétaire général du Nouveau Musée / Institut d'art contemporain de Villeurbanne pendant deux ans.
De 1994 à 2014, il dirige successivement l'École supérieure des beaux-arts de Valence, l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, la Villa Arson à Nice et l'Institut supérieur des arts de Toulouse.
En complément de ses activités, il assure divers commissariats d'expositions en France et à l'étranger.

Yves Robert was born in 1960. After studying social sciences, art history and curatorial practice, he created the contemporary research unit of the Villa Gillet in Lyon in 1998, was appointed administrative director of the National Centre for Contemporary Art Grenoble from 1989 to 1992 and served as General Secretary of the New Museum / Contemporary Art Institute of Villeurbanne for two years.
From 1994 to 2014, he successively managed the Art school of Valence, the Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, the Villa Arson in Nice and Toulouse Higher Arts Institute.
In addition to his activities, he intervenes regularly as curator for exhibitions in France and abroad.

INSTITUT FRANÇAIS
FRENCH INSTITUT

Rachael RAKES

Raphaël NIEUWJAER

Eugenio RENZI

RACHAEL RAKES

Rachael Rakes est rédactrice en chef de la section cinéma du « Brooklyn Rail », critique et programmatrice freelance basée à New York. Elle a récemment écrit entre autres pour « Artforum », « Art Papers », « BOMB », « Hyperallergic » et « wuxia ». Rachael Rakes est également programmatrice au Film Society of Lincoln Centre dont elle coprogramme la série de films *Art of the real*. De plus, elle est consultante sur les programmations de UnionDocs, lieu de diffusion documentaire et Heliopolis Project Space, tous deux situés à Brooklyn.

Rachael Rakes is the Film Editor for "The Brooklyn Rail", and a freelance critic and programmer based in NYC. In addition to "The Brooklyn Rail", her writing has been published recently in "Artforum", "Art Papers", "BOMB", "Hyperallergic", "wuxia", and elsewhere. Rachael Rakes is also a Programmer at Large for Film Society Lincoln Center, and co-programmer of Film Society's nonfiction series, *Art of the Real*. Additionally, she is a programming advisor for the nonfiction exhibition space UnionDocs, and a curator at Heliopolis Project Space, both in Brooklyn.

RAPHAËL NIEUWJAER

Fondateur de la revue en ligne de cinéma « Débordements », critique pour « Chronic'art » et la revue « Études », traducteur de Linda Williams (*Screening Sex, une histoire de la sexualité* sur les écrans américains depuis 1960), intervenant en milieux scolaires.

Founder of the online journal "Débordements", he also writes critics for "Chronic'art" and "Etudes". He is the translator of Linda Williams books (*Screening Sex, A story of sexuality on American screens since* 1960), and intervenes in schools.

EUGENIO RENZI

Eugenio Renzi est né en Italie. Il a fait des études de philosophie. Il est rédacteur en chef de la revue en ligne *Independencia* et collabore aux pages cinéma du quotidien italien « Il Manifesto ». Il a publié *Alors la Chine* (Les Prairies ordinaires, 2014).

Eugenio Renzi was born in Italy. He studied philosophy. He is now Editor-in-chief of the online journal *Independencia*. He's also collaborating with the cinema section of the Italian daily newspaper "Il Manifesto". He's published *Alors la Chine* (Les Prairies ordinaires, 2014).

GNCR
MARSEILLE ESPÉRANCE
RENAUD VICTOR

JURY DU PRIX GNCR GNCR JURY

Sylvie LARROQUE, directrice de L'Atalante et l'Autre cinéma à Bayonne
Alexandra MARTINEZ, administratrice du GNCR,
programmatrice du Cinéma Gérard Philipe à Vénissieux

JURY DU PRIX MARSEILLE ESPÉRANCE MARSEILLE ESPÉRANCE JURY

Le jury est constitué de 11 membres représentant différentes communautés religieuses de Marseille.
The jury is made up of eleven members representing various religious communities of Marseille.

Mme Sabine SILOYAN / Communauté Arménienne
Mme Iris PAPAWASILIOU / Communauté Bouddhiste
M. Henry SIGAUD / Communauté Bouddhiste
Mme Marianik et M. Michel SAISSE / Communauté Catholique
Mme Madelaine SABBAN / Communauté Juive
M. Bernard GUIGUI / Communauté Juive
Mme Soraya RABIA / Communauté Musulmane
Mme Souad ABDERREZAK / Communauté Musulmane
Mme Eve KAPOTIS / Communauté Orthodoxe
Mme Marie SINANOGLOU / Communauté Orthodoxe
Mme Véronique KASPARIAN / Communauté Protestante

JURY DU PRIX RENAUD VICTOR RENAUD VICTOR JURY

Le jury sera composé de détenus du centre Pénitentiaire de Marseille les Baumettes.
The jury will be composed of inmates from the Baumettes.

SÉLEC-TION OFFICIEL-LE / OFFICIAL SELECTION

Les films précédés de cette mention concourent pour

- 1er — PRIX PREMIER
- R.V. — PRIX RENAUD VICTOR
- G NCR — PRIX GNCR

The above mentioned films will run for the following prizes

- RC P — PRIX CERBÈRE PORT-BOU
- M.E. — PRIX MARSEILLE ESPÉRANCE
- I.F. — PRIX INSTITUT FRANÇAIS

p.51 **LA COMPÉTITION INTERNATIONALE** INTERNATIONAL COMPETITION

p.67 **LA COMPÉTITION PREMIER** FIRST FILM COMPETITION

p.89 **LA COMPÉTITION FRANÇAISE** FRENCH COMPETITION

JEAN-PIERRE REHM

Délégué Général
General Delegate

« *Un lieu sombre et clos. Les rideaux sont tirés. [...] Une table ronde au centre du lieu. Deux personnes sont là, assises à la table : Gérard Depardieu et Marguerite Duras. Sur la table, des manuscrits. L'histoire du film est donc lue. Ils liront cette histoire. [...]*
G.D. : C'est un film ?
M.D. : Ç'aurait été un film. [*Temps*] C'est un film, oui. [*Temps*] Le camion aurait disparu.
Et puis, ensuite, serait réapparu. [...] [*Temps*] Vous voyez ?
G.D. : Oui, je vois. »

Ainsi débute *Le Camion*, film, livre, de 1977. Et ce que pose ce début est décisif. À savoir un système d'équivalence. Equivalence entre postures, identités, activités qui sont supposément cernées, cloisonnées, inéchangeables. Par exemple — tout cela est offert dans une grande limpidité — équivalence entre l'acte de la lecture et la projection cinématographique, entre l'avant du scénario et l'après du commentaire, entre l'écoute supposée passive et l'activité de susciter des images, entre la question posée et la réponse donnée, entre le réalisateur et l'acteur, entre l'âge mur et la jeunesse, entre la femme et l'homme : entre — voilà la clef — le conditionnel et l'indicatif. Autrement dit : entre ce qui pourrait être et ce qui est. On pourrait ajouter encore : entre la fiction et le documentaire, entre le passé et le futur, entre l'entêtement des faits et la promesse d'autres routes — il y a un aller et retour possible, il y a ces voies de traverse empruntées par le camion.
Comme avec Pasolini l'an passé, mais c'est d'une femme cette fois, écrivain et cinéaste elle aussi, qu'il nous revient d'être sous le patronage. D'être sous les auspices donc de cette magnifique règle de l'équivalence ou de ce que Marguerite Duras elle-même a appelé *la java de la source*, cela est, aujourd'hui plus que jamais, fort précieux. *La Vie Matérielle*, *La Douleur*, *La Java de la source*, *Les Yeux Verts* sont les titres des quatre programmes qui regroupent, selon la coutume, hors compétition, inédits et raretés. À ces quatre ensembles, deux autres, manière de prolongement. *El Futuro*, un programme consacré au cinéma espagnol contemporain, accent mis sur sa dimension politique et construit par un jeune critique espagnol Gonzalo de Pedro Amatria. De jeunes cinéastes essentiellement, mais aussi le premier film d'un producteur aguerri, Luis Minaro. Puis, conduite par David Schwartz, le directeur du MoMI, le Musée de l'Image Animée de New York, une introduction à un cinéaste afro-américain des débuts du cinéma, Oscar Micheaux, tantôt comparé à Ed Wood, tantôt décrit comme un génie singulier, à coup sûr une découverte pour quelqu'un dont les films n'ont presque jamais été montrés en France.
Au total près de cent films. À ceux-ci il faut adjoindre, évidemment, les films des compétitions dont les jurys, présidés respectivement par Valérie Massadian et Wang Bing, auront fort à faire. Sans oublier la seconde édition de FIDCampus, où interviendront Dominique Auvray, Valérie Jouve et Ghassan Salhab, ni la 6e édition de FIDLab, avec 10 projets passionnants, de nouveaux partenaires associés et un jury composé de Nadia Turincev, Luciano Rigolini et Michael Weber. Et se réjouir aussi d'un nouveau prix, le Prix de l'Institut Français de la critique en ligne au jury composé de trois plumes internationales.
Cela nous promet une 25e édition très nourrie. « Vous voyez ? ».

"A dark and enclosed space. The curtains are drawn. (...) A round table in the centre of the place. Two people are there, sitting at the table: Gérard Depardieu and Marguerite Duras. On the table, manuscripts. So the story of the film is read. They will read this story. (...)
G.D.: Is it a film?
M.D.: It would have been a film (*Beat*) It is a film, yes. (*Beat*) The lorry would have disappeared. And then, would have reappeared. (...) (*Beat*) You see?
G.D.: Yes, I see."

This is the beginning of *Le Camion (The Lorry)*, the film, the book, from 1977. And what is set by this beginning is determining. That is to say a system of equivalence. Equivalence between stances, identities, activities which are supposedly circumscribed, compartmentalized, impossible to interchange. For instance —this is all visible in a very simple, clear and incontrovertible way— the equivalence between the act of reading and the film screening, between the prior stage of the screenplay and the commentary, between the supposedly passive listening process and the activity of triggering images, between the question asked and the answer given, between the director and the actor, between mature years and youth, between woman and man: between —here is the key— conditional and indicative. In other words: between what things could be and what things actually are. We could even say: between fiction and documentary, between past and future, between stubborn facts and potential other ways — there is the possibility of going back and forth, there are the byways that the lorry goes down. Like with Pasolini last year, except this time we are under the patronage of a woman, who is also a writer and a filmmaker. Therefore being under the auspices of this wonderful equivalence rule or what Marguerite Duras herself called the dance of source, is, today more than ever, most precious.
La Vie Matérielle, *La Douleur*, *La Java de la Source*, *Les Yeux Verts* are the titles of the four programmes under which fall, as per usual, unseen films and rarities, films out of competition. On top of these four categories, there is another two, as an extension or companionship. A programme entitled *El Futuro* dedicated to contemporary Spanish cinema, laying stress on its political dimension and conceived by a young Spanish critic Gonzalo de Pedro Amatria. Young filmmakers mostly, but also the first film of an experienced producer, Luis Minaro. Finally, led by David Schwartz, Chief Curator of MoMI (the Museum of the Moving Image of New York), an introduction to an African American filmmaker from the early years of films, Oscar Micheaux, sometimes compared to Ed Wood, sometimes described as an original genius, undoubtedly a real find for someone whose films have almost never been shown in France.
In total nearly one hundred films. In addition to these, there are of course those of the competitions which will keep the juries busy, chaired respectively by Valérie Massadian and Wang Bing. And let's not forget the second edition of FIDCampus, which will involve Dominique Auvray, Valérie Jouve and Ghassan Salhab, nor the 6th edition of FIDLab, with ten fascinating projects and a jury made up of Nadia Turincev, Luciano Rigolini and Michael Weber. We are also overjoyed with the new prize — the the French Institute Online Critics Prize with a jury of three internationally renowned authors.
This is the promise of a very rich 25th edition.
"You see?"

18th Jihlava International
Documentary Film Festival
23. ——— 28. 10. 2014

ji.hlava INDUSTRY

Emerging Producers
presentation of the upcoming generation
of European producers of documentaries

Inspiration Forum
project searching for new topics and provocative
questions for future documentary films

Festival Identity
platform offering a unique opportunity
for sharing experiences among festival organizers
and programmers from around the world

East Silver Market
the latest production of creative and television
documentary films from Central and Eastern Europe (IDF)

www.dokument-festival.com

FILM D'OUVERTURE
OPENING FILM

DAS GROßE MUSEUM

Johannes HOLZHAUSEN

AUTRICHE
2014
93'

Scénario : Johannes Holzhausen, Constantin Wulff
Image : Joerg Burger, Attila Boa
Son : Andreas Pils, Andreas Hamza
Montage : Dieter Pichler

Production : Navigatorfilm
Distribution : Jour2fête

La fonction d'un musée, on le sait, c'est de conserver ses collections pour les présenter au public. Garante de l'intact, du temps qui ne passe pas, qu'arrive-t-il lorsqu'une telle institution doit fermer ses portes pour rénovation ? C'est ce processus et ses paradoxes que Johannes Holzhausen a filmé, entre 2011 et 2013, à l'occasion des transformations de l'une des institutions les plus célèbres et les mieux dotées en Europe, le Kunsthistorische Muséum à Vienne. Comme il en avait déjà fait le choix, mais au sujet d'un navire de guerre alors (le porte-avion Kiev de *Auf Allen Meeren*, FID 2002), Holzhausen a privilégié le huis-clos. Ce qui n'empêche pas le drame qui se déroule dans cette enceinte majestueuse d'impliquer de nombreux personnages : conservateurs, restaurateurs, experts, décorateurs, gardiens, chargés de communication, politiciens, etc., sans oublier, évidemment, protagonistes essentiels, les œuvres elles-mêmes dans leur splendide diversité, tableaux de maître, sculptures, bibelots jusqu'aux costumes d'apparat. Voilà du coup saisis, durant cette longue visite au bâtiment convalescent, mille aspects : impératifs politiques, exigences inédites de visibilité et de rentabilité, enjeux de représentation nationale, amour du métier, passion des œuvres, la routine mêlée à l'extraordinaire. En bref, tous les matériaux d'un microcosme reliant le passé lointain à notre aujourd'hui. (JPR)

As we know, the purpose of a museum is to preserve collections and present them to the public. Guarantor of the intact, of time that stands still —what happens when such an institution has to close its doors for renovation? It is this process and its paradoxes that Johannes Holzhausen filmed between 2011 and 2013, when one of the most famous and best endowed museums in Europe was renovated— the Kunsthistorisches Museum in Vienna. Holzhausen had already chosen to film 'behind closed doors' before, on that occasion about a warship (the aircraft carrier "Kiev" in *Auf Allen Meeren*, FID 2002). This does not detract from the drama that unfolds in this majestic setting peopled with numerous characters: conservators, restorers, experts, designers, stewards, PR people and politicians, etc. without forgetting the real heroes of course — the works themselves in their splendid diversity, paintings by Old Masters, sculptures, curios and even ceremonial costumes. This is what strikes us during this long visit to the convalescent building with a thousand facets: political imperatives, unforeseen demands with regards to visibility and cost efficiency, issues of national identity, devotion to a profession, a passion for the works themselves in a place where the mundane is side by side with the extraordinary. In short, all the workings of this microcosm that links the past with our life of today. (JPR)

LA COMPÉTITION INTER-NATIONALE
INTER-NATIONAL COMPETITION

IC

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

AS CIDADES E AS TROCAS TRADING CITIES

Pedro PINHO
Luísa HOMEM

PORTUGAL
2014
Couleur
16 mm
136'

Version originale
Créole
Sous-titres
Portugais, Anglais
Image
Pedro Pinho,
Luísa Homem
Montage
Luísa Homem,
Pedro Pinho
Son
Raquel Marques,
Rita Hermínio
Avec
Manel

Production
Terratreme Filmes,
Uma pedra no sapato

Nous sommes au Cap Vert. En ouverture, des ouvriers désossant de gigantesques cargos, puis dans ce qui s'annonce comme une traversée au long cours, un paysan sur sa terre, les ouvriers villageois s'apprêtant à fêter le carnaval, les touristes entre piscine et soirée à thème couleur locale incluse, le commerce du sable... Une terre lointaine ? Oui si l'on suit la géographie, non si l'on s'en tient à ce qui se déroule à l'écran. Un ensemble qui forme un tout, semble familier et parle d'un monde, le nôtre.
Montrer la perte d'un certain usage du monde, là-bas comme ici, les touristes en témoignent, alors que se déploie une transformation des paysages que nous habitons, tel s'esquisse peu à peu le projet. Du carnaval à son simulacre grotesque, de la musique partagée à son envers calibré, le retournement est celui de la vie d'une communauté à l'activité de masse. Sans fracas mais avec précision, en prenant le temps d'amples séquences, la caméra fluide épouse les mouvements des groupes et les lignes d'horizon, passant d'un lieu à l'autre, y revenant. Une attention aux espaces, aux paysages, aux situations collectives, là au travail ou ici réunis pour jouer, dessinant peu à peu une épopée. Mais sans résignation ni les facilités du spectaculaire, comme y invitent ces paysages peints qui emplissent les murs d'un modeste café. Des images à la beauté traversée de contradictions, signe d'une possible réappropriation, aussi modeste soit-elle. (NF)

Welcome to Cape Verde. The film opens with workers dismantling huge cargo ships, and then, in what promises to be a long-distance journey, it moves on to a farmer on his land, village workers getting ready for the carnival, tourists hovering between the swimming pool and the theme evening —local colour included—, the sand trade... Is it such a remote country? On the world map, it sure is, but not really, judging by what happens on screen. It all forms a whole, which seems familiar and evocative of a world — our world.
What slowly appears to be the project here is to demonstrate the loss of a certain use of the world, here and there —as shown by the tourists— while the landscapes we live in are changing. From the carnival to its ludicrous enactment, from the shared music to its calibrated reverse side, the switch is that of a community's life turned into a mass activity. Quietly, precisely, the camera takes the time to make wide sequences, flowing freely, embracing the movements of groups and skylines, going from one place to the next and back again. It pays attention to spaces, landscapes, collective situations, gatherings for work or play, all the while slowly shaping an epic tale. Without resignation or easy resort to showy or dramatic effects, as suggested by the painted landscapes covering the walls of a modest café. Those images whose beauty is sometimes fraught with contradictions, are like so many signs of a possible reappropriation, however modest. (NF)

PREMIÈRE INTERNATIONALE INTERNATIONAL PREMIERE

LE BEAU DANGER

Pendant près de deux années, René Frölke a accompagné et filmé Norman Manea, écrivain roumain, exilé résidant désormais à New York, dans les diverses péripéties qu'entraîne de par le monde la vie de romancier consacré : foires littéraires, remise de prix, conférences, rencontres avec des collègues ; mais aussi dans des moments moins mondains : promenades intimes, retour au pays, etc. Un portrait d'auteur alors ? Si l'on veut, à ceci près que 170 extraits de texte de Manea, cartons en noir sur blanc, ponctuent et interrompent ce qui pourrait passer pour le naturalisme de circonstance. De cette insistance muette de pages en plein écran, se dégage vite que ce qui intéresse Frölke est moins tel détail, telle anecdote, tel trait biographique qu'une question plus délicate, et plus générique : de quelle étoffe un écrivain est-il tissé ? Et qu'elle se complète, ou se complique de cette autre : en quoi le cinéma peut-il montrer l'écriture ? L'écrivain ? Pari ambitieux, on le mesure, aussi respectueux de la littérature que soucieux des moyens propres du cinéma. Deux escargots, vers le milieu du film, se rencontrent et s'effleurent avant de se laisser : c'est à leur vitesse, sans hâte, mais d'entière curiosité, que le film nous propose d'avancer : de lire, et de voir. [JPR]

For almost two years, René Frölke has followed and filmed Norman Manea, a Romanian writer in exile in New York City, through his world-round adventures brought about by his new status as a revered novelist: book fairs, award ceremonies, conferences, meetings with fellow writers; but also on less social occasions: private strolls, a trip back home, etc. Is it a portrait of an author, then? Kind of, except that 170 abstracts from Manea's work, quoted on black-on-white intertitles, punctuate and interrupt what could have otherwise looked like convenient naturalism. Through the mute insistence of the full-screen pages, what quickly becomes clear is that Frölke is less interested in a specific detail, or in such-and-such anecdote or biographical aspect, than in more delicate and generic a question: what is the stuff a writer is made of? A question completed or complicated by another: how can cinema show what writing is? Or what a writer is? This endeavour is challenging, obviously, but it is also as respectful of literature as it is concerned about the specific resources of cinema. Near the middle of the film, two snails meet and brush slightly before parting ways: the film invites us to follow their pace, without haste, only driven by curiosity — to read, and to see. [JPR]

René FRÖLKE

ALLEMAGNE
2014
Couleur et N&B
16 mm, DV PAL
100'

Version originale
Anglais, Italien, Roumain, Français
Sous-titres
Anglais, Français
Scénario, image et montage
René Frölke
Son
Julia Hubermann, Paolo Benzi, Tudor Calnegu
Avec
Norman Manea

Production et distribution
Joon film
En association avec
Okta Film

Filmographie
– JEREMY Y. CALL BOBBY 0. ODER MORGENTHAU WITHOUT TEARS, 2012
– FÜHRUNG/GUIDED TOUR, 2011
– OF THE SALAMANDER'S ESPOUSAL WITH THE GREEN SNAKE, 2010

IC

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE R.V. G NCR M.E.

BEFORE WE GO

Jorge LEÓN

BELGIQUE
2014
Couleur
HD
82'

Version originale
Anglais, Français
Sous-titres
Anglais, Français
Scénario
Jorge León
Image
Rémon Fromont
Montage
Marie-Hélène Mora
Son
Quentin Jacques
Avec
Simone Aughterlony, Meg Stuart, Benoît Lachambre

Production
Dérives

Filmographie
– VOUS ÊTES SERVIS, – DE SABLE ET DE CIMENT, 2003
– VOUS ÊTES ICI, 2006
– BETWEEN TWO CHAIRS, 2007
– 10 MIN., 2009

Le départ qu'évoque pudiquement le titre, c'est l'ultime. Une femme et deux hommes partagent un lourd savoir, leur mort est imminente. Avant la fatalité de cette immobilité, ils font le choix de se mouvoir encore, de s'éprouver, de partager. À Bruxelles, à l'Opéra de la Monnaie, dans ses coulisses et sur son somptueux plateau, dans un lieu dédié à l'art et à la sublimation des souffrances, cette femme et ces deux hommes vont croiser des musiciens, des chorégraphes, des danseurs, et faire avec eux des gestes, écouter, tâcher de saisir délicatement l'échappée qu'est toujours encore leur vie. Ce à quoi s'aventure Jorge Léon est hautement risqué : tresser la brutalité de la douleur et du trépas avec ce qui s'est décidé à leur tenir tête. C'est une danse macabre, comme d'ailleurs un passage y fait clairement allusion, mais à l'envers : où c'est le vif encore qui se saisit à bras le corps de la menace mortelle qui veut le terrifier. C'est le vif qui, assisté de l'art, renforcé par lui, gagne sa dignité à affronter, non le trépas mais son effroi. On aura rarement été aussi exact, aussi modeste et aussi émouvant à nouer l'art et notre finitude. [JPR]

The departure tactfully hinted at in the title is the final one. A woman and two men share a weighty piece of knowledge: their death is imminent. Before immobility becomes inevitable, they choose to move again, feel again, share again. At La Monnaie opera house in Brussels, backstage or on the sumptuous stage, in a place dedicated to art and to the transcendence of pain, this woman and those men meet musicians, choreographers, dancers, and with them they move, listen, and try to delicately seize the day, however fleeting it might be. Jorge Leon engages in a high-risk venture: he means to intertwine the brutality of pain and demise with the very things that stubbornly withstand them. It is a dance of death —as clearly alluded at some point in the film— only the other way around: indeed, the still-living, assisted and reinforced by art, earn their dignity by facing not death but the terror it entails. Art and our finiteness have rarely been connected in such a finely observed, modest and moving way. [JPR]

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE 1er G NCR M.E.

ELA VOLTA NA QUINTA

SHE COMES BACK ON THURSDAY

→ Premier film / First film

« Elle revient jeudi ». Dans son évidente simplicité, ce titre s'avère donner le ton du film, sinon son programme : rester ancré dans le quotidien même. Ce sera celui de Maria José et Norberto, mariés depuis 35 ans, vivant à Contagem, banlieue de Belo Horizonte. Leur couple est en crise, ce qui a pour effet d'amener leurs deux fils à s'interroger chacun à leur tour sur l'avenir de leur relation avec leur femme. L'histoire est connue. Comment capter cet insaisissable glissement inscrit au cœur de la banalité des choses, dont la crise aiguise la perception ? André Novais Oliveira, dirigeant les membres de sa propre famille, ses propres parents, son frère et aussi lui-même, a choisi de prendre le temps. Celui de longues séquences, où peuvent se développer les situations de fiction dans lesquelles il installe ses personnages. Il s'attarde alors, cadres larges, sur les moments les plus prosaïques et concrets, burlesques parfois : manger une orange, cuisiner, regarder la télévision… Une attention par laquelle se dessine peu à peu la ténuité des variations entre deux êtres, ce que renforcent les dialogues puisés dans le quotidien le plus ordinaire. Petit à petit s'esquisse la profondeur de ce qui se joue d'organique *dans* et *entre* les corps, au fil des échanges qui se déplient. (NF)

"She will be back on Thursday". With its obvious simplicity, the film's title happens to set the mood of the film, or at least its guiding principle: staying anchored in everyday life. More precisely, the life of Maria José and Norberto, who have been married for 35 years and who live in Contagem, in the suburbs of Belo Horizonte. Their marriage is on the rocks, which leads their two sons to also wonder about the future of their own relationships with their wives. The story is quite ordinary. How can one capture such an imperceptible shift in the heart of the banality of things, only made more noticeable by a crisis? Filming his own family, his own parents, his brother and himself, André Novais Oliveira has chosen to take his time. He shots long sequences, leaving enough time for the fictional situations on which he puts his characters to grow and unfold. Then he uses wide frames to linger on more mundane, concrete or at times farcical moments: eating an orange, cooking, watching television… Under his watchful eye, the subtlety of the variations between two beings slowly appears, enhanced by dialogues drawn from the most ordinary daily life. Slowly but surely, the depth of what is going on organically *inside* and *between* the bodies begins to emerge, in the course of the unfolding conversations. (NF)

André NOVAIS OLIVEIRA

BRÉSIL
2014
Couleur
Red
115'

Version originale
Portugais
Sous-titres
Anglais
Scénario
André Novais Oliveira
Image et montage
Gabriel Martins
Son
Fábio Baldo
Avec
Maria José Novais Oliveira, Norberto Novais Oliveira, André Novais Oliveira, Renato Novais Oliveira, Élida Silpe, Carla Patrícia, Tatiana Dal Magro

Production
Filmes de Plástico

IC

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE G NCR I.F.

FAUX ACCORDS

WRONG HARMONIES

Paul VECCHIALI

FRANCE
2013
Couleur
Mixed Media
70'

Version originale
Français
Sous-titres
Anglais
Scénario
Paul Vecchiali
Image
Philippe Bottiglione
Montage
Paul Vecchiali,
Vincent Commaret
Son
Eric Rozier
Avec
Pascal Cervo,
Julien Lucq,
Paul Vecchiali

Production
POM films, Dialectik
Distribution
Dialectik

Filmographie
– RETOUR À MAYERLING, 2011
– LES GENS D'EN-BAS, 2010
– HUMEURS ET RUMEURS, 2008
– ...ET TREMBLE D'ÊTRE HEUREUX, 2007
– ET PLUS SI AFF, 2006
– BAREBACK OU LA GUERRE DES SENS, 2005
– DIS-MOI, 2005
– À VOT' BON CŒUR, 2004
– LA MARQUISE EST À BICÊTRE, 2003
– ZONE FRANCHE, 1996
– L'AMOUR EST À RÉINVENTER, SÉQUENCE LES LARMES DU SIDA, 1996

« Après le décès de son compagnon, un homme découvre sur internet que ce dernier avait des relations virtuelles avec un autre. Il imprime tous les messages et, ayant brûlé tout ce qui appartenait à son compagnon, il se prend à imaginer le correspondant sous deux aspects différents suivant le contenu des messages. *In fine*, il déverse les cendres de son compagnon sur sa poitrine nue. » Voilà, abrupt, le synopsis livré par Paul Vecchiali. En dépit de son économie, s'y retrouvent maints des motifs propres aux hantises de ce grand cinéaste : la distance placée au cœur de la relation amoureuse — dans le deuil, ici, autant que dans la pratique épistolaire. La diversité en chaque être traduite en multiplicité des masques et des personnages. La place de choix offerte au récit livré sous la forme dictée d'un récitatif ou d'une récitation. Le croisement d'une éthique et du tragique comme horizon de la pratique cinématographique : le cinéaste, lui-même protagoniste, sage un rien affolé, se promène au milieu des sentences de son scénario, feuilles égrenées au sol au fur et à mesure de la lecture. Les faux accords sont solides, ils servent à nouer bien des liens. (JPR)

"After the death of his partner, a man discovers on the Internet that the latter had virtual relations with another man. He prints all the messages and, after burning all his partner's possessions, starts imagining the correspondent with two different faces depending on the content of the messages. In the end, he pours his partner's ashes on his naked chest." That is the abrupt synopsis delivered by Paul Vecchiali. In spite of his sparing style, many patterns peculiar to the obsessions of this great filmmaker can be found here: the distance put at the heart of the love relationship — in mourning, here, as much as in the letter exchange. The diversity in each person translated into a multiplicity of masks and characters. The prominent place offered to the story in the dictated style of a recitative or a recitation. The mingling of a moral code and tragedy as the horizon of the film production: the filmmaker, himself a protagonist and a quiet distraught wise man, wanders amid the precepts of his screenplay, which are like paper sheets thrown on the ground as the reading goes along. False agreements are solid, they help to establish many links. (JPR)

PREMIÈRE INTERNATIONALE INTERNATIONAL PREMIERE R.V. M.E.

CI

I COMME IRAN

I FOR IRAN

Sanaz AZARI

BELGIQUE
2014
Couleur
HD
50'

Version originale
Persan
Sous-titres
Anglais, Français
Scénario
Sanaz Azari
Image
Vincent Pinckaers
Montage
Effi Weiss
Son
Frédéric Meert,
Matthieu Roche
Avec
Behrouz Majidi

Production
Centre Vidéo de
Bruxelles – CVB
RTBF - Télévision Belge
CBA - Centre
de l'Audiovisuel
de Bruxelles
Beursschouwburg
Distribution
Centre Vidéo de
Bruxelles – CVB

Filmographie
– JE SUIS LE PAYS,
2013
– SALAAM ISFAHAN,
2010

Comment parler de l'Iran aujourd'hui ? Comment le faire lorsqu'on l'a quitté enfant et que la langue persane elle-même est devenue étrangère ? À ces questions, Sanaz Azari propose une réponse d'une simplicité toute philosophique. Quelque part en Belgique, dans une salle de classe, elle apprend à lire et à écrire sa langue maternelle. Sur son pupitre, un livre de lecture datant de la révolution islamique. Devant elle, un tableau noir, sur lequel le professeur, un iranien grisonnant, exilé lui aussi, trace avec minutie des mots et des phrases — pas si anodins. « Papa ne donne pas de pain, car il n'y a pas de travail », lit-on au tableau. De ces mots laborieusement déchiffrés, de ces images figées dans le temps, surgit quelque chose de bien plus vaste. C'est là la méthode que choisit Sanaz Azari, tout en modestie, pour questionner la révolution. Le choix d'une caméra subjective nous place à ses côtés, en position d'élève, attentifs aux plus petits détails, à l'écoute d'un professeur prompt à évoquer les événements de 1979 autant que le bon vin de Shiraz. Sa familiarité avec l'Iran, ses remords et sa nostalgie contrastent avec les hésitations, la laborieuse persévérance et les souvenirs lointains de la réalisatrice, qui cherche le chemin vers ce pays qu'elle ne connaît pas. Un chemin difficile et tortueux, comme celui de la révolution, au bout duquel une souris peut accoucher d'une montagne. (CG)

How can one talk about Iran today? How can you do it when you left Iran as a child and the Persian language is now completely foreign to you? Sanaz Azari answers these questions with somewhat philosophical simplicity. In a classroom somewhere in Belgium, she is learning how to read and write in her mother tongue. There is a textbook from the time of the Islamic revolution on her desk. In front of her, there is a black board, on which the teacher, a grey-haired Iranian, exiled as well, carefully traces words and sentences which are far from trivial. "Dad doesn't give bread, because there is no work" is written on the board. Out of these words deciphered with much effort, and these images stuck in time, something much wider appears. This is the method Sanaz Azari has chosen, in all modesty, in order to address the revolution. The choice of a subjective camera puts us right next to her, as pupils, watchful of the tiniest details, all ears to what the teacher has to say about the 1979 events or the good wine from Shiraz. His intimate relationship with Iran, his remorse and nostalgia contrast with the hesitations, the laborious perseverance and the distant memories of the director, who tries to make her way towards a country she doesn't really know. Her path is difficult and tortuous, just like the path of the revolution itself, but in this case the mouse might labour and bring forth a mountain. (CG)

IC

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

I, OF WHOM I KNOW NOTHING

Pablo SIGG

MEXIQUE
2014
Couleur
HD
80'

Version originale
Anglais
Sous-titres
Français
Image et son
Pablo Sigg
Montage
Pablo Sigg,
Carlos Chávez

Production
et distribution
Pablo Sigg

Filmographie
– DER WILLE ZUR MACHT, 2013
– 134 EXHIBITS, 2009

John Calder, l'éditeur anglais de Samuel Beckett, s'est installé à Montreuil après avoir cessé ses activités professionnelles. Installé dans les bureaux et la cave d'un immeuble construit après la Guerre, Calder semble vivre dans un dénuement rempli de seules étagères de livres. C'est là que Pablo Sigg, jeune cinéaste mexicain, l'a filmé, ainsi qu'à Londres, où il échange avec Billie Whitelaw, égérie, si l'on peut dire, du théâtre beckettien, désormais reléguée dans un hospice pour acteurs. Mais il ne faut s'attendre à aucune révélation, Sigg ne mène pas d'enquête. Il observe des lieux et des corps, dans un aujourd'hui qui semble dessiner les traits incertains des limbes éternelles. On l'aura compris, Sigg portraiture ces héros comme s'ils sortaient tout droit des pages de l'écrivain irlandais : une grande force logée dans une lassitude proche de la somnolence, une obstination à ne rien asséner, un humour involontaire, la place laissée entière au temps qui passe. De la littérature, aucun secret n'aura été divulgué, sinon sa parenté énigmatique avec cette image floue d'un vinyle qui fait tourner le *Winterreise* de Schubert, un des morceaux favoris de Beckett. (JPR)

John Calder, Samuel Beckett's British publisher, moved to Montreuil, a town to the east of Paris, when he withdrew from business. Settled in the offices and basement of a building built after the war, Calder seems to be living in a state of destitution, except for some shelters filled with books. This is where young Mexican director Pablo Sigg filmed him, as well as in London, where Calder met with Billie Whitelaw, the muse, so to speak, of Beckett's stage work, who is now relegated to a nursing home for actors. But no big revelation is to be expected, Sigg isn't carrying out an investigation. He merely observes places and bodies, in a present-day which seems to be drawing the blurred outlines of internal limbo. Clearly, Sigg gives a portrait of these protagonists as if they were stepping right off the pages of the Irish writer: a great strength hidden in a weariness bordering on drowsiness, a resolve never to assert anything, an involuntary humour, and plenty of room left for the passing of time. No secret is to be disclosed about literature here, except maybe an enigmatic kinship with the hazy image of a vinyl record playing Schubert's *Winterreise*, one of Beckett's favourites. (JPR)

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE R.V. I.F.

J'AI OUBLIÉ I FORGOT

Eduardo WILLIAMS

FRANCE
Couleur
HD
28'

Version originale
Vietnamien
Sous-titres
Français
Scénario, image
Eduardo Williams
Montage
Florence Bresson
Son
Arnaud Soulier
Avec
Les habitants

Production
et distribution
Kazak Productions

Filmographie
– QUE JE TOMBE TOUT LE TEMPS ?, 2013
– EL RUIDO DE LAS ESTRELLAS ME ATURDE, 2012
– PUDE VER UN PUMA, 2011

Difficile d'étiqueter le cinéma d'Eduardo Williams, jeune réalisateur argentin, qui après plusieurs courts-métrages remarqués tournés en France et dans son pays, pose — où plutôt, embarque — sa caméra au Vietnam. Un cinéma de la sensation, de l'expérience : le très grand angle saisit en un geste généreux la vie d'un jeune homme, Hoa, souvent entouré de sa bande d'amis. Dans les pas d'Hoa, occupé à divers petits boulots, on passe d'un supermarché à un bar, puis dans une arrière-cour, on rejoint une chevauchée en moto à travers les rues d'Hanoï, on traverse des ponts, des vergers, pour se retrouver sur les toits d'un chantier abandonné. Embarqué avec le petit groupe dont on saisit des bribes de conversations, banales, parfois étonnantes voire étranges, Eduardo Williams montre ici à nouveau son intérêt pour les groupes et son talent à les filmer. Simplicité, évidence du découpage, façon de virevolter avec légèreté autour de ses personnages, cela dessine un cinéma de la liberté, conquis sans effort apparent, à l'image de son personnage que rien ne semble vraiment rattacher au sol. C'est peut-être cela qui fait toute la beauté du film, et notre plaisir à nous laisser embarquer dans une expérience sensorielle, nonchalante et poétique, étrange et familière, dans un mouvement qui nous fait redécouvrir un certain émerveillement primitif face au film. Cinéma de la jeunesse, jeunesse du cinéma. (CG)

It's hard to classify the films of Eduardo Williams, a young Argentinian director who, after several much noticed shorts shot in France and in his country, sets —or rather brings— his camera in Vietnam. A cinema about sensations, about experience: the very wide angle captures in a generous gesture the life of a young man, Hoa, who is often surrounded with his group of friends. Following Hoa, busy with various odd jobs, we go from a supermarket to a bar, then in a backyard, we join a motorbike ride through the streets of Hanoi, we cross bridges, go through orchards, to end up on the roofs of a disused building site. Following the little group whose trite, sometimes surprising if not weird conversation we catch snatches, Eduardo Williams shows again his interest in groups and his ability to film them. Simplicity, obviousness of the cutting, a manner of gracefully spinning around his characters, to create a cinema of freedom, won with no apparent effort, in the image of his character that nothing really seems to connect to the ground. Maybe that's where the beauty of the film lies, and our delight in letting ourselves get involved in a sensory, casual and poetical, strange and familiar experience, in a movement that makes us discover again a certain primal amazement in front of the film. Cinema of youth, youth of the cinema. (CG)

IC

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE M.E. I.F.

LETTERS TO MAX

« L'Abkhazie est un paradoxe : un pays au sens physique du terme, avec ses frontières, son gouvernement, son drapeau et sa langue, mais un État qui n'existe pas légalement puisque pendant près de vingt ans aucune autre nation ne l'a reconnu. L'Abkhazie existe donc sans exister, dans un vide liminal, un espace limite entre des réalités. À ce titre, *Ma Lettre à Max* était un peu comme une bouteille à la mer, un clin d'œil à Alfred Jarry et à l'univers d'Ubu Roi dans lequel Maxim semble habiter. Puis le réel a été rattrapé par la fiction. » Ainsi Eric Baudelaire s'est lancé dans une campagne épistolaire, envoyant 74 lettres en 74 jours : script pour la voix *off* d'un film dont Max est le narrateur. Cet échange deviendra la structure même du film : des lettres qui n'auraient pas dû parvenir jusqu'à Max, l'enregistrement de ses réponses, et les images tournées en Abkhazie par Eric Baudelaire quand la correspondance s'est terminée.
Comme dans *L'Anabase…* (FID 2011), les outils du cinéma ne sont pas seulement au service de l'information, mais agissent aussi comme fabrique d'artefacts. De quel paysage voit-on ici les images : celui d'une nation naissante, celui d'une ancienne contrée ? Celui, muet, de la nature, ou celui, loquace, de la politique ? Baudelaire, une fois encore, nous entraîne dans les méandres retors de l'histoire. (JPR)

"Abkhazia is a paradox: it's a country in the physical sense of the term, with borders, a government, a flag and a language, but it's a state that doesn't legally exist as, for almost twenty years, no other nation has recognized it. So Abkhazia exists without existing, in a liminal void, a limited space between realities. As such, my letter to Max was a bit like a bottle in the sea, a nod to Alfred Jarry and the world of Ubu Roi which Maxim seems to inhabit. Then fiction overtook reality." Thus Eric Baudelaire launched a letter writing campaign, sending 74 letters in 74 days: a script for the voice-over of a film in which Max is the narrator. This exchange was to become the structure of the film: letters that should not have been received by Max, the recording of his replies, and footage of Abkhazia shot by Eric Baudelaire when the correspondence ceased.
As in *L'Anabase…* (FID 2011), the tools of cinema are not only at the service of information, but also act as makers of artefacts. What landscape footage is shown here: that of an emerging nation or that of an old country? The mute one of nature or the talkative one of politics? Once again, Baudelaire drags us into the twisted maze of history. (JPR)

Eric BAUDELAIRE

FRANCE
2014
Couleur
HD
103'

Version originale
Anglais, Russe
Sous-titres
Français, Anglais
Scénario et image
Eric Baudelaire
Montage
Eric Baudelaire, Laure Vermeersch
Son
Juliette Navis
Avec
Maxim Gvinjia

Production et distribution
Poulet-Malassis

Filmographie
– THE UGLY ONE, 2013
– THE ANABASIS OF MAY AND FUSAKO SHIGENOBU, MASAO ADACHI AND 27 YEARS WITHOUT IMAGES, 2011
– THE MAKES, 2009
– (SIC), 2008

PREMIÈRE INTERNATIONALE INTERNATIONAL PREMIERE 1er M.E.

LIAHONA

Talena SANDERS

ÉTATS-UNIS
2013
Couleur et N&B
16 mm
70'

Version originale
Anglais
Scénario
Talena Sanders
Image
Talena Sanders,
Fern Silva
Son
Talena Sanders,
Kate Schlauch,
Sean McCoy
Scénario
Talena Sanders

Production
Kate Schlauch
Distribution
Talena Sanders

→ Premier film / First film

Salt Lake City, Utah, capitale de l'Église de Jésus Christ des saints des derniers jours, plus connue sous le nom d'Église Mormone. C'est là que commence un voyage à travers une Amérique fervente, mystique, et fière de ses origines pionnières. Exploration de la théologie et des modes de vie des Mormons, voyage sur les pas de leurs prophètes, et réflexion troublante sur les États-Unis et leur rapport à l'histoire, *Liahona* parvient à dessiner le portrait complexe d'une communauté mystérieuse et méconnue. Le matériel utilisé par Talena Sanders est précieux, tiré de l'intense production du prosélytisme mormon, et le regard qu'elle porte sur celui-ci est unique. Cette Amérique des Mormons, elle y a grandi, et c'est en jouant sur la variation des perspectives qu'elle construit son film : privilégiant dans un premier temps les paroles et les images « internes » au mormonisme, elle les confronte de plus en plus à un ailleurs dont elle se fait progressivement la voix. Le fil qu'elle déroule tout au long du film se tord et s'enrichit de ces voix multiples — prêches, chants, témoignages, et leurs contrepoints froids et comptables — sans jamais se briser. *Liahona* y trouve sa force, sa beauté et son unité, à l'image des paysages de grandes plaines que l'on traverse tout au long du film, déserts parsemés de reliefs rocheux aux allures de cathédrales dont la beauté intemporelle nous rappelle que ceux qui y vivent héritent aussi, qu'ils le veuillent ou non, de cette histoire collective. (CG)

Salt Lake City, Utah, the capital of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, better known as the Mormon Church. Here starts a trip through a devout, mystic America, proud of its pioneer origins. At once an exploration of the Mormons' theology and lifestyles, a trip in the footsteps of their prophets, and a disturbing reflection on the United States and their relationship to History, *Liahona* succeeds in drawing a complex portrait of a mysterious and little known community. Talena Sanders material is precious, extracted from the abundant production of Mormon proselytism, and her view on the subject is unique. Indeed, she grew up in this Mormon America, and she builds her own film by relying on various perspectives: first she favours the "inner" words and images of Mormonism, and then she contrasts them with an outer reality of whom she progressively becomes the voice. The thread she unravels throughout the film gets tangled and richer with these multiple voices —preachments, hymns, personal accounts, and their cold and accounting counterweights— without ever breaking. *Liahona* finds in this its strength, beauty and wholeness, which are similar to the landscapes of wide open plains shown throughout the film, their deserts scattered with cathedral-like rocky areas whose timeless beauty reminds us that those who live there also inherit, whether they want it or not, this collective history. (CG)

IC

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE R.V.

MING OF HARLEM: TWENTY ONE STOREYS IN THE AIR

FID LAB

Ming est un tigre, Al un alligator. Leur point commun est d'avoir partagé des années durant l'appartement d'Antoine Yates, haut perché à Harlem. De cette situation aussi véridique qu'improbable, ici rapportée par Yates lui-même et les enregistrements de la police lors de leur découverte, Phillip Warnell fait la matière de son nouveau film. Il poursuit ainsi son enquête cinématographique sur le corps entamé dans *The Girl with the X-ray Eyes* (FID 2008) qui explorait les relations à sa visibilité interne, poursuivie avec *Outlandish-Etranges corps étrangers* (FID 2009) qui interrogeait l'animalité. Creusant cette singulière expérience, Warnell y ajoute ses ingrédients. Il confronte ce récit à une méditation inédite du philosophe Jean-Luc Nancy, déjà sollicité pour *Outlandish*, alors que se rejoue longuement sous nos yeux cette cohabitation dans une reconstitution méticuleuse de l'appartement de Yates. Et les doubles du fauve et du reptile, héros fabuleux, d'évoluer pour nous, de la cuisine au lit, de la salle de bain à la terrasse. Arpentage aux allures hallucinées qui par retour, au fil de leurs lents déplacements, entre deux feulements, construit un espace étrangement autre. Et un va-et-vient entre ces matériaux ainsi réarticulés qui anime, nourrit et éclaire sans l'épuiser, telle une poétique à l'œuvre, notre relation à nous mêmes au regard de l'animalité. (NF)

Ming is a tiger, Al is an alligator. What they have in common is that they have coexisted for years with Antoine Yates in his Harlem high-rise apartment. Phillip Warnell picked up this true if unlikely story as the subject of his new film, using Yates' own recollection and police footage of the discovery to relate it. Thus the director continues the cinematographic enquiry about the body he started with *The Girl with the X-ray Eyes* (FID 2008), which explored the implications of the body's inner visibility, followed by *Outlandish* (FID 2009), which addressed animality.
Looking deeper into this singular experience, Warnell adds his own ingredients. He sets this story side by side with a new meditation from philosopher Jean-Luc Nancy, who was already involved in *Outlandish*, just as we are being shown this unusual cohabitation at length in a meticulous reconstruction of Yates' apartment. Doubles of the big cat and the reptile, just like fabulous heroes, move about before our eyes, from the kitchen to the bed, from the bathroom to the terrace. Their pacing up and down in a somewhat mesmerized state and in slow moves, only interrupted by some growling, slowly builds a strangely different space. And the coming-and-going between the materials connected in such a way finally livens up, feeds and enlightens our relationship to ourselves as regards animality, without ever exhausting it, like a poetics in progress. (NF)

Phillip WARNELL

ROYAUME-UNI, BELGIQUE, ÉTATS-UNIS
2014
Couleur
16 mm
71'

Version originale
Anglais
Sous-titres
Français
Image
David Raedeker
Montage
Phillip Warnell,
Chiara Armentano
Son
Hildur Gudnadóttir,
Emmet O'Donnell
Avec
Antoine Yates

Production
Big Other Films,
The Welcome Trust
Picture Palace Pictures
Michigan Films

Filmographie
– I FIRST SAW THE LIGHT, 2012
– OUTLANDISH: STRANGE FOREIGN BODIES, 2009
– THE GIRL WITH X-RAY EYES, 2008
– THE ELECTRIC HARE, 1994

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

CI

MITCH – THE DIARY OF THE SCHIZOPHRENIC PATIENT

Mitch est artiste, Mitch est schizophrène. Voilà ce qu'il clame, face caméra. Et *Mitch* est son autoportrait, celui d'un homme de 40 ans qui utilise la caméra et le cinéma comme forme de thérapie. Donc, geste décisif ici, il s'agira ici de retourner la perspective, de lui emboiter le pas. De l'image *sur* la folie, nous voilà placé *depuis* celui-là même qui en est le sujet. Mitch nous entraîne avec lui, traversée fulgurante de son environnement, l'hôpital psychiatrique où il réside. Il filme, se filme, s'interroge et interroge, sur le sexe, la beauté, invective mais aussi chante et karaoke, apostrophe sur la politique, se révolte, scrute, s'inquiète, et rit aussi. Filme sans gants ni mesure. Mais cela n'est pas tout. Si *Mitch* est une plongée vue par Mitch à travers cette matière constituée de 2009 à 2011 dont Mitch est le seul opérateur et Damir Čučić l'initiateur, c'est aussi une traversée par ses bords d'un pays pris dans les suites traumatiques de l'histoire récente. Un film comme détour pour mieux revenir au centre, tout comme ce geste pour conserver l'anonymat des personnes filmées, un geste aussi simple que saisissant, en forme de retournement des contraintes du droit à l'image : le recouvrement des visages et des corps par le dessin. Où chacun serait devenu l'image grotesque dans un monde peuplé de fantômes dansants. (NF)

Mitch is an artist, Mitch is schizophrenic. That's what he claims, facing the camera. And *Mitch* is his self-portrait, showing a man of 40 who uses the camera and film as a form of therapy. So (a decisive gesture here) this is about reversing perspectives, in order to follow in his footsteps. From an image *about* madness, we are put *in the place of* the subject. Mitch takes us with him on a meteoric journey through his environment, the psychiatric hospital where he lives. He films, films himself, and asks questions and wonders about sex and beauty, and he rants but also sings and performs karaoke, shouts about politics, rebels, scrutinizes, worries, and laughs too. He films with "gloves off" and without any sense of measure. But that's not all. If *Mitch* is a submersion viewed by Mitch through this material put together between 2009 and 2011, with Mitch as the only operator and Damir Čučić as the initiator, it is also a journey through the margins of a country caught up in the traumatic aftermath of recent history. It is a film that is a detour facilitating a return to the centre, just like the gesture to preserve the anonymity of the people filmed, a gesture that is both simple and striking, in the form of bypassing constraints related to personal image rights: the covering of faces and bodies with drawings. Where everyone becomes a grotesque image in a world populated by dancing ghosts. (NF)

Damir ČUČIĆ
Mišel ŠKORIĆ

CROATIE
2014
Couleur
Mixed media
75'

Version originale
Croate, Anglais, Allemand, Italien
Sous-titres
Anglais
Scénario
Mišel Škorić, Damir Čučić
Image
Mišel Škorić
Montage
Damir Čučić
Son
Martin Semencic
Avec
Mišel Škorić

Production et distribution
Nukleus film Croatia

Filmographie
– STOLAC ZA LJULJANJE / ROCKING CHAIR, 2005
– ARABESKA / ARABESCA, 2004
– LA STRADA, 2004
– ZABORAVLJENI / THE FORGOTTEN, 2002
– ONKRAJ / BEYOND , 2002
– FREE SPACE, 2000
– BIĆA SA SLIKA / CREATURES FROM THE PICTURES, 1999
– ČETVRTA SMJENA / THE FORTH SHIFT, 1999
– MORE NAD SPLITOM / SEA OVER SPLIT, 1999

IC

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE M.E. G NCR

OUR TERRIBLE COUNTRY

NOTRE TERRIBLE PAYS

Mohammad Ali ATASSI
Ziad HOMSI

SYRIE, LIBAN
2014
Couleur
HD
85'

Version originale
Arabe
Sous-titres
Anglais, Français
Scénario
Mohammad Ali Atassi
Image
Ziad Homsi
Montage
Marwan Ziadeh
Son
Rana Eid

Production
et distribution
Bidayyat

Filmographie

MOHAMMAD ALI :
– IBN AL AM ONLINE, 2012
– WAITING FOR ABU ZAID, 2010
– IBN AL AM, 2001

ZIAD HOMSI :
– OH DOUMA, 2012

« C'est quoi derrière ce tournage ? » demande le protagoniste filmé. Réponse à l'intéressé de Ziad Homsi, hors champ, jeune photographe dont c'est le premier film : « Au départ un documentaire sur Yassin Haj Saleh, son déplacement de Damas, ses observations, son expérience, sa vie… » Au départ et après un an de tournage, tout cela et bien plus : les fractures de la Syrie à travers le destin de Yassin Haj Saleh, écrivain et dissident qui a passé 16 ans de sa vie dans les geôles d'Assad père, et de celui de Ziad Homsi lui-même, et leur rencontre. Ainsi après le portrait au long cours d'un théologien (*Waiting for Abu Zaid*, FID 2010) Ali Atassi poursuit face à l'urgence son exploration des lignes de tension contemporaines à travers de grandes figures en lutte. Yassin Haj Saleh avait décidé de rester, pour vivre et partager, pour témoigner. Mais il a fallu néanmoins partir de Damas, ville devenue invivable pour Douma, champ de ruine. Puis ce sera une traversée du pays direction Raqqa, la ville de son enfance. Un périple marqué d'arrestations (de sa femme, de Ziad) qui se terminera par un exil à Istanbul. Mais autant que les effets de la guerre, le film ouvre sur ses destructions visibles, les combats, les immeubles éventrés, les cinéastes s'attachent à son empreinte sur ceux qui luttent, leurs détermination comme leurs déchirements, sans renoncer aux complexités des positions de chacun, leurs doutes et leurs espoirs. (NF)

"What is this shooting all about?", the protagonist asks on camera. Young photographer Ziad Homsi, here making his first film, answers off-camera: "At first, it was about making a documentary on Yassin Haj Saleh, his trip to Damascus, his observations, his experience, his life…" At first, sure, but after a year of shooting, it is much more than that: it is about Syria's wounds through the life of writer and dissident Yassin Haj Saleh, who has spent 16 years of his life in Hafez al-Assad's jails, through the life of Ziad Homsi himself, and through their meeting. Thus, after his in-depth portrait of a theologian (*Waiting for Abu Zaid*, FID 2010), and in the face of pressing circumstances, Ali Atassi carries on his study of today's high-pressure lines through major fighting figures. Yassin Haj Saleh had decided to stay, in order to live, share and bear witness. Yet finally he had to leave Damascus, now an uninhabitable city, and settle in Douma, now a town laid waste. Then he goes through the country on the way to Ar-Raqqah, his hometown. The trip is marked by some arrests (his wife's, Ziad's), and ends with an exile in Istanbul. As for the effects of the war, the film opens with the visible destructions, the fighting, the torn-apart buildings, but the filmmakers do their best to show its imprint on those who fight, their determination and heartbreaks, without turning aside from their respective viewpoints, doubts and hopes. (NF)

CI

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

TOQUEI TODAS AS SUAS COISAS

I TOUCHED ALL YOUR STUFF

Incarcéré au Brésil pour trafic de drogue, Chris Kirk, citoyen américain, yeux vifs, plutôt bonne tête, s'assied face à nous dans la tenue orange du détenu. Ce n'est pourtant pas la saga de ses déboires avec la justice qu'il va nous déballer. À la place, c'est d'une histoire d'amour et de ses péripéties peu communes dont nous devenons les destinataires, vite accrochés. Chris s'est amouraché de V., une japono-colombienne qui va lui faire voir du pays. Et nous avec. C'est la puissance du récit, et des divers moyens de fabuler que le film de ce couple de réalisateurs célèbre. Saura-t-on ce qui est vrai ? Connaîtra-t-on enfin le visage véritable des protagonistes ? D'abord, écoutons voir. (JPR)

Imprisoned in Brazil for drug trafficking, Chris Kirk, a bright-eyed and rather handsome U.S. citizen, sits before us in orange prison-inmate garb. However, it is not the saga of his problems with the law that will be revealed. Instead, we become the rapidly-hooked recipients of a love story and its curious twists and turns. Chris is infatuated with V., a Japanese-Colombian woman who will give him (and us) a hard time. In this film the directing duo extol the power of narrative and various means of contrivance. Will we find out the truth? Will we ultimately discover the real faces of the protagonists? First, let's watch and listen. (JPR)

Maíra BÜHLER
Matias MARIANI

BRÉSIL
2014
Couleur
HD
89'

Version originale
Anglais, Espagnol, Portugais
Sous-titres
Français
Scénario
Matias Mariani, Maíra Bühler
Image
Pedro Eliezer, Basil Shadid
Montage
Luisa Marques
Son
Juliano Zoppi, Matt Sheldon, Nikolas Drankoski, Brett Mcdonald
Avec
Christopher Kirk

Production et distribution
Primo Filmes

Filmographie

MAÍRA BÜHLER & MATIAS MARIANI :
– SHE DREAMED THAT I DIED, 2011

MAÍRA BÜHLER :
– REAR VIEW OF A CITY, 2003

IC

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE G NCR M.E. R.V. I.F.

EL VIAJE DE ANA

Pamela VARELA

CHILI, FRANCE
2014
HD, DVCAM,
90'

Version originale
Espagnol, Français
Sous-titres
Français, Espagnol, Anglais
Scénario
Pamela Varela
Image
Emmanuel Trousse, Cristobal Portaluppi, Pamela Varela
Montage
Pamela Varela, Thomas Glaser, Yannis Polinacci
Musique
Yannis Plastinas
Son
Sergio Henriquez, Maxime Delporte
Avec
Astrid Adverbe, Gabriela Muriel, Chamila Rodriguez, Maritza Gonzalez, Jaime Vargas, Hector Escalante, Silvio Canihuante, Luis Contreras Jara

Production
Tentativa Films, Les Films du Poisson
Distribution
Les Films du Poisson

Filmographie
– SOUFFRE !, 2012
– LAS SASONS, 2008
– POURQUOI PAS ELLES ?, 2005

Le voyage qui nous est conté suit les traces d'un exil : non pas tant celui du poète chilien Francisco Contreras installé à Paris au tournant du XXe siècle, que celui de sa jeune épouse française, Andrea, qui fera le trajet inverse après la mort du poète et finira ses jours au Chili. Si le film dessine, en creux, le portrait de Francisco Contreras, longtemps oublié dans son propre pays, c'est le fantôme d'Andrea qui semble guider le personnage éponyme, une jeune photographe préparant un film sur la réunion des cendres des deux amants exilés. Avec une grande liberté, sans s'embarrasser d'itinéraires attendus, et entrechoquant sans cesse fiction et réalité, le film tisse peu à peu une trame de correspondances mystérieuses entre Ana et Andrea. Imperceptiblement, Pamela Varela trouble les repères de son personnage et avec, les nôtres. Elliptique, procédant par sauts d'un lieu à l'autre et confrontant plusieurs registres d'images sans céder à la facilité du « film dans le film », le voyage proposé n'a rien de linéaire, progressant au gré des rencontres, ouvrant sans cesse d'autres pistes. Et pourtant, il se dégage du parcours d'Ana, que l'on ne quitte pas un instant, comme une évidence qui la guide des rougeoyant paysages de Dordogne jusqu'aux flancs de la cordillère des Andes : celle du retour à la patrie. C'est dans cette délicate nostalgie que le film trouve sa dimension poétique. (CG)

The film relates a journey on the footsteps of an exile: not really that of Chilean poet Francisco Contreras, who lived in Paris at the turn of the 20th century, but rather that of his young French wife, Andrea, who made the trip backwards after the poet passed away, and spent the rest of her life in Chile. Although the film is an implicit portrait of Francisco Contreras, a poet once forgotten in his own country, it is Andrea's ghost that seems to be guiding the eponymous character, a young photographer who prepares a film about the gathering of the two exiled lovers' ashes. With great freedom, without getting mixed up with expected itineraries, and always confronting fiction and reality, the film slowly weaves a framework of mysterious connections between Ana and Andrea. Pamela Varela imperceptibly disturbs her character's bearings, and therefore our own. Elliptical, always jumping from one place to another, and confronting various categories of images without ever indulging in an easy "film inside the film" device, the film's journey is anything but linear, it changes with the people met along the way, and keeps opening new leads. Yet, as we follow each and every step of Ana's journey, something obvious appears and guides her, from the reddening landscapes of Dordogne to the slopes of the Andes: a return to homeland. This delicate nostalgia gives the film its poetic dimension. (CG)

COMPÉTITION PREMIER
FIRST FILM COMPETITION

La compétition Premier existe depuis fort longtemps au FID. En 2001, a été décidé que si les premiers films étaient défendus, ce ne devait pas l'être à la manière d'une sous catégorie. Les reléguer ensemble signalait leur exclusion du reste et jetait un doute sur leur qualité. Aussi, depuis près de dix ans, sur le modèle de la caméra d'or, les films susceptibles d'en devenir lauréat se trouvent aussi bien en Compétition Internationale, qu'en Compétition Française ainsi que dans les Écrans Parallèles.

The FID has been hosting a First Film Competition for a very long time. In 2001, it was decided that it first films were to be defended, it shouldn't be a sub-category. Relegating them together meant that they were excluded from the rest of the competition, and it casts doubt on their quality. Thus, for almost ten years, just like for the Caméra d'Or in Cannes, potential laureates in this category have joined the International Competition, the French Competition or the Parallel Screens.

BX46
Jérémie BRUGIDOU & Fabien CLOUETTE
France / États-Unis, 2013, 77'
PREMIÈRE MONDIALE
WORLD PREMIERE

CANTINE / TRANSEPT
Dan PEREZ & Benjamin KLINTOE
France, 2013, 32'
PREMIÈRE MONDIALE
WORLD PREMIERE

ELA VOLTA NA QUINTA
SHE COMES BACK ON THURSDAY
André NOVAIS OLIVEIRA
Brésil, 2014, 115'
PREMIÈRE MONDIALE
WORLD PREMIERE

HAUNTED
Liwaa YAZJI
Allemagne, 2014, 113'
PREMIÈRE MONDIALE
WORLD PREMIERE

LIAHONA
Talena SANDERS
États-Unis, 2013, 70'
PREMIÈRE INTERNATIONALE
INTERNATIONAL PREMIERE

LES GANTS BLANCS
WHITE GLOVES
Louise TRAON
France, 2014, 58'
PREMIÈRE MONDIALE
WORLD PREMIERE

MÂSUK'UN NEFESI
BREATH OF THE BELOVED
Murat PAY
Turquie, 2014, 87'
PREMIÈRE MONDIALE
WORLD PREMIERE

MOTU MAEVA
Maureen FAZENDEIRO
France / Portugal, 2014, 42'
PREMIÈRE MONDIALE
WORLD PREMIERE

TROIS CONTES DE BORGES
THREE TALES OF BORGES
Maxime MARTINOT
France, 2014, 77'
PREMIÈRE MONDIALE
WORLD PREMIERE

YXIMALLOO
Tadhg O'SULLIVAN & Feargal WARD
Irlande, 2014, 75'
PREMIÈRE MONDIALE
WORLD PREMIERE

RIDM

Rencontres internationales du documentaire de Montréal
Montreal International Documentary Festival

12–23 nov. 2014

ridm.qc.ca

/RIDMFestival

/RIDM

ENTREVUES
ENTREVUES

ENTREVUES BELFORT
INTERNATIONAL FILM FESTIVAL
29E ENTREVUES BELFORT / 22-30 NOVEMBRE 2014

CALL FOR ENTRIES / APPEL À FILMS

INTERNATIONAL COMPETITION / COMPÉTITION INTERNATIONALE

Shorts and features, from 1st to 3rd film
Submissions online 12th May to 30th August

Courts et longs métrages, du 1er au 3e film
Inscriptions en ligne du 12 mai au 30 août

[FILMS EN COURS] POST-PRODUCTION SUPPORT / AIDE À LA POST-PRODUCTION

Color grading, sound mixing, subtitling, mastering DCP, post-production manager for 1st, 2nd and 3rd feature.
Submissions online from september 2014

Étalonnage, mixage, sous-titrage, mastering DCP, direction de post-production pour 1er, 2e ou 3e long métrage.
Inscriptions en ligne en septembre 2014

WWW.FESTIVAL-ENTREVUES.COM
FestivalBelfort @FestivalBelfort

CALL FOR ENTRIES

AMBULANTE 2015

FILM FESTIVAL

AMBULANTE is a non-profit organization that focuses on supporting and promoting documentary film as a tool for social and cultural transformation. Founded in Mexico in 2005 by Gael García Bernal, Diego Luna, Pablo Cruz and Elena Fortes, Ambulante brings documentary films and training programs to places where they are rarely available in order to create a participative, informed and critical public, cultivate new forms of expression, and encourage debate in Mexico and abroad.

Each year, Ambulante organizes an international film festival that tours 12 states in Mexico for three months with a program of over 100 documentaries, more than 80 guests, and screenings in 140 venues. It is a non-competitive film festival, and over 60% of its program is free. It is currently the largest documentary film festival in Mexico and a unique exhibition space in the world.

SUBMISSIONS NOW OPEN

FROM MAY 5 TO JUL 31 2014

FOR MORE INFORMATION, VISIT:

www.ambulante.com.mx/en/more/applications

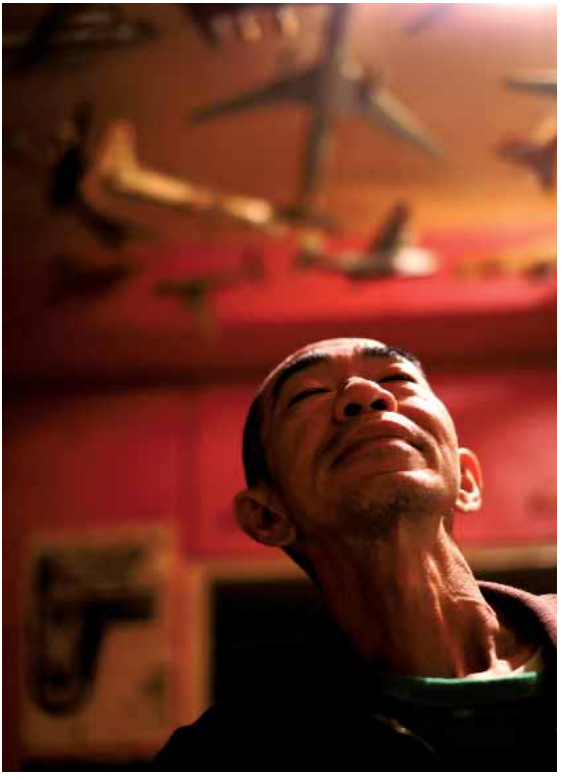
OR WRITE TO:

programming@ambulante.com.mx

www.ambulante.com.mx

DISCOVER. SHARE. TRANSFORM.

GiradeDocumentalesAmbulante **@Ambulante** **festivalambulante.blogspot.mx**



DAS GROSSE MUSEUM
film d'ouverture

YXIMALLOO
CP FFC

HAUNTED
CP FPC

J'AI OUBLIÉ
CI IC

MOTU MAEVA
CP FFC

LES GANTS BLANCS
CP FFC

BX46
CF FC CP FFC

BREATH OF THE BELOVED (MASUK'UN NEFESI)
CP FFC

TROIS CONTES DE BORGES
CF FC CP FFC

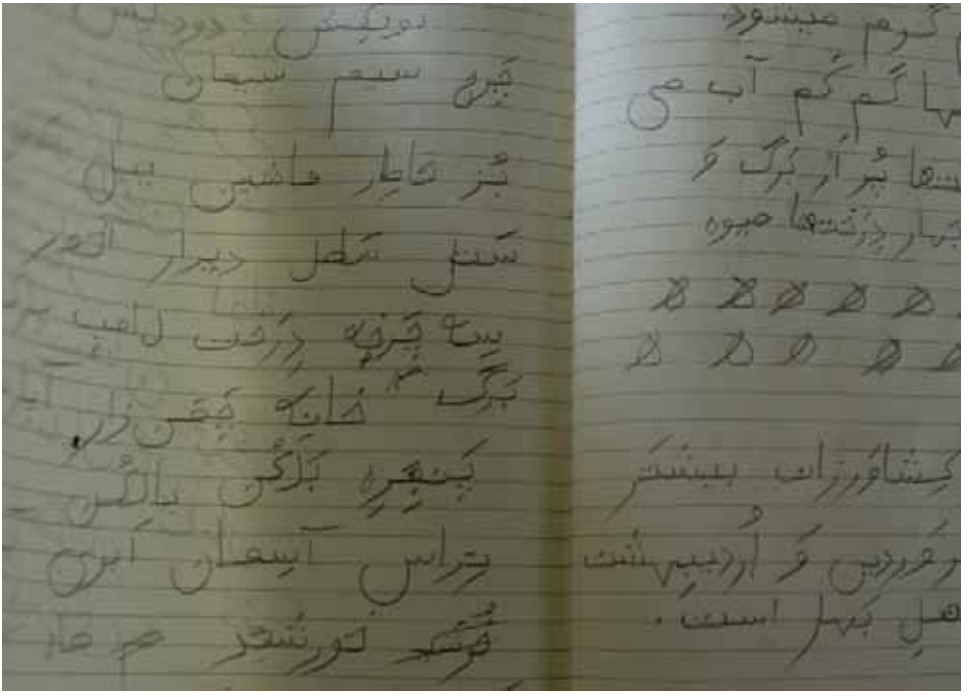
ELA VOLTA NA QUINTA
CI IC CP FFC

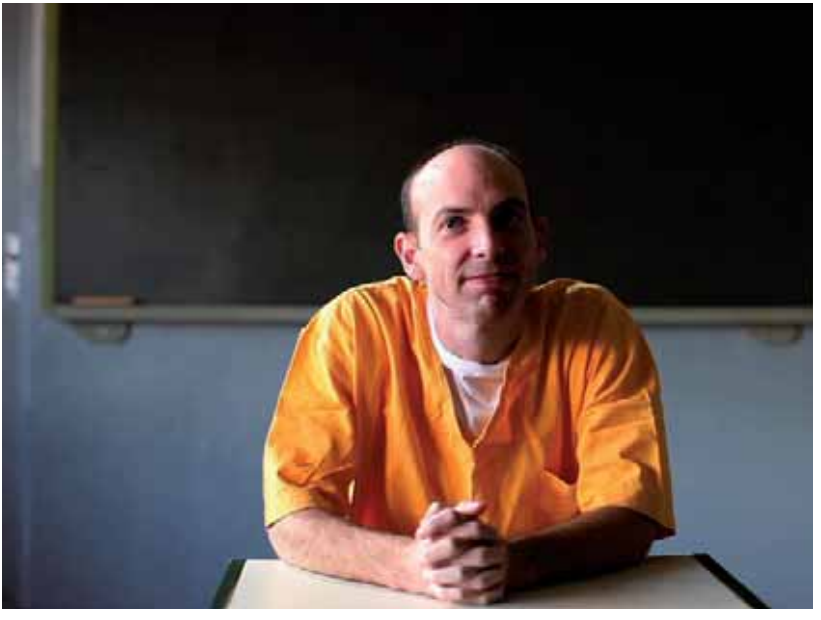
EL VIAJE DE ANA
CI IC

I, OF WHOM I KNOW NOTHING
CI IC

FAUX ACCORDS
CI IC

MING OF HARLEM: TWENTY ONE STOREYS IN THE AIR
CI IC

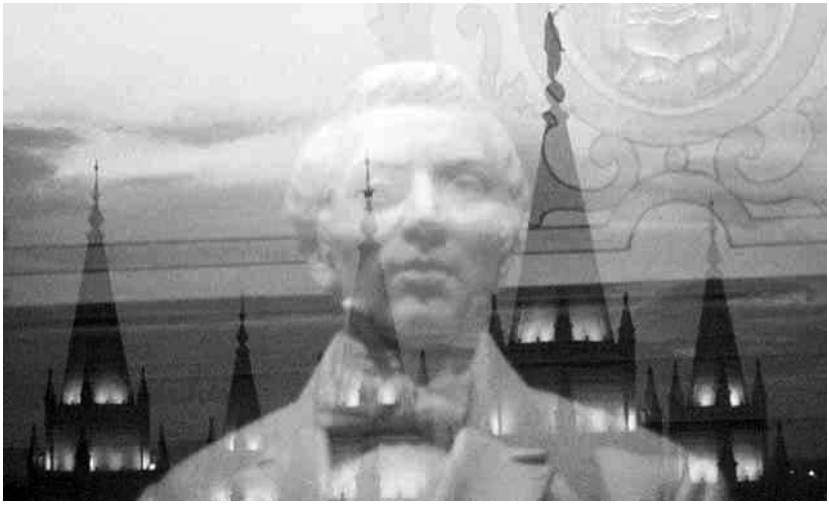


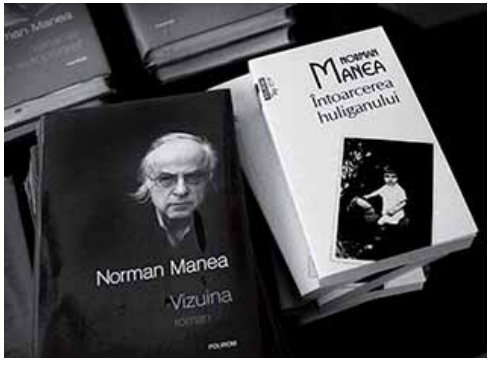


Dear Max,
Did you get this letter too?
How is that possible?
I was sure it would come back to me...

CE QU'IL RESTE DE LA FOLIE
CF FC

HILLBROW
CF FC





BRÛLE LA MER
CF FC

LE BEAU DANGER
CI IC

OUR TERRIBLE COUNTRY
CI IC

LÉONE, MÈRE ET FILS
CF FC

LE BRUIT DU TEMPS, MESSAOUD
CF FC

TOURISME INTERNATIONAL
CF FC

LE SOUFFLEUR DE L'AFFAIRE
CF FC

LA COMPÉTITION FRANÇAISE
FRENCH COMPETITION

FC

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE I.F. M.E.

LE BRUIT DU TEMPS, MESSAOUD

Anne-Marie FAUX

ALGÉRIE, FRANCE
2014
Couleur et N&B
8 mm
63'

Version originale
Français
Sous-titres
Anglais
Scénario
Anne-Marie Faux
Image
Tahar Kessi,
Yacine Baroudi
Montage
Sonia Ahnou,
Anne-Marie Faux
Son
Sonia Ahnou
Avec
Yacine Baroudi,
Imène Salah,
Anne-marie Faux,
Louise Aspe-Combes

Production
et distribution
Mpm Films

Filmographie
– ET QUE L'ESPÉRANCE EST VIOLENTE, 2011
– FACE AU VENT, PARTITION BUISSONNIÈRE, 2010
– HIC ROSA, PARTITION BOTANIQUE, 2007
– MAURICE PIALAT, L'AMOUR EXISTE, 2007
– RENOIR, EN SUIVANT LES FILS DE L'EAU, 2005

Dans ses précédents films *Hic rosa, partition botanique* (FID 2007) hommage poétique à la révolte à travers la figure de Rosa Luxembourg, puis *Face au vent, partition bussionnière* (FID 2009), où elle revenait sur son propre parcours, Anne-Marie Faux faisait du cinéma le lieu d'une insistance face aux renoncements. *Le bruit du temps, Messaoud* poursuit cet élan.
Au départ, une promesse faite en 1986 à un enfant sur son lit d'hôpital parisien, d'aller voir sa ville, Béjaia en Algérie. Puis ce jour de 2011, où la promesse s'accomplit : « Voilà, tu y es, tu vas y voir, y écouter, le bruit que fait le temps, comment il passe et ne passe pas par là-bas. » À l'image, Béjaia aujourd'hui filmée en Super 8, images muettes de la ville : la rue, des plantes, des fleurs, des visages. Au son, une voix, la sienne, tendue à l'extrême, colère retenue : les événements, les mots, les noms se télescopent d'un temps, d'une langue et d'un pays à l'autre, révélant de ces « rendez-vous apatrides » au delà des coïncidences. Sont convoqués autant des lectures, des événements de l'Histoire que des souvenirs, et sont ainsi saisis, jetés, brassés le cinéma, l'amour, le temps, la violence, la fidélité, l'intuition, l'enfance… Paroles mêlées au brouhaha de la vie et de la rue, au bruit du vent, et du silence aussi. Images et sons déliés comme une invite à mieux relier, dans ce film en forme adresse à soi, aux autres, pour maintenir éveillé l'esprit de révolte. (NF)

In her previous films *Hic rosa, partition botanique* [Hic rosa, Botanical Score] (FID 2007), a poetical tribute to rebellion through the figure of Rosa Luxembourg, then *Face au vent, partition buissonnière* [Facing the Wind, Evading Score] (FID 2010), in which she went back over her own career, Anne-Marie Faux turned the cinema into a place of persistence against renunciations. *The Sound of Time, Messouad* goes in the same direction.
It all starts with a promise made in 1986 to a child on his Parisian hospital bed, to go and see his city, Bejaia in Algeria. Till this day in 2011 when the promise was fulfilled: "Now, there you are, you're going to see, to listen to the sound that time makes, how it goes by or doesn't go by hereabout." On screen, Bejaia filmed today in super-8, mute images of the city: the street, plants, flowers, faces. On sound, a voice, his, extremely tense, restrained anger: the events, the words, the names fold up from one time, one language and one country to the other, revealing those "stateless meetings" beyond coincidences. Readings, historical events as well as memories are summoned, and thus the cinema, love, time, violence, fidelity, intuition, childhood are captured, thrown away, stirred… Words mixed with the hubbub of life and streets, with the sound of the wind, and silence, too. Images and sounds unbind as an invitation to better link together, in this film shaped like an address to oneself, to the others, to keep the spirit of rebellion awake. (NF)

CF

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE I.F. R.V. M.E.

BRÛLE LA MER

BURN THE SEA

Nathalie NAMBOT
Maki BERCHACHE

FRANCE
Couleur
16 mm, 8 mm
75'

Version originale
Français, arabe
Sous-titres
Français
Image
Nicolas Rey
Montage
Gilda Fine
Son
Nathalie Nambot
Avec
Berchache Maki,
Saidi Shaharedin,
Nobig Badredin,
Al Fawaghra Shadi,
Sohbani Selim,
El Saleh Mahmoud

Production
Les films du bilboquet

Filmographie
Nathalie Nambot :
– AMI, ENTENDS-TU ?, 2010

« Brûle la mer se tient au croisement paradoxal entre l'énergie vive d'une révolution en cours, l'élan d'un départ vers l'Europe, et la violence d'un accueil refusé. Le film guette ce qui constitue la trame sensible d'une existence à un moment de rupture. Ce qu'il y a d'infime, de plus commun, loin de l'exotisme, mais hanté par le rêve, comme un appel. Il ne s'agit pas d'un film sur l'émigration ou la révolution, c'est un essai sur la liberté ou plutôt de liberté : une tentative d'évasion réelle et fictive auquel la fabrication d'un film participe, prenant part de ce processus d'émancipation : brûle la mer, les frontières, les lois, les papiers… Qu'est-ce que rompre avec sa vie passée, quitter son pays, sa famille où prévalent encore vaille que vaille des liens très forts de solidarité, d'entraide et un attachement ancestral à la terre, pour rejoindre le monde mythifié et dominé par les rapports capitalistes. Qu'est-ce c'est : vivre sa vie ? » Ainsi s'expriment, tout à fait clairement les réalisateurs qui, loin des clichés sociologiques, ont d'abord choisi de *faire entendre* quelques voix. (JPR)

"*Burning the Sea* stands at the paradoxical crossroads between the lively energy of a revolution in progress, the momentum of a departure to Europe, and the violence of a welcome declined. The film targets what constitutes the sensitive framework of an existence at a time of rupture; that which is the smallest, the most common, far from exoticism, but haunted by a dream, like an exhortation. It is not a film about emigration or revolution, it is an essay on freedom, or rather an essay that stages freedom: a real and fictitious attempt to escape which involves the making of a film, taking part in the process of emancipation: burning the sea, borders, laws, papers, etc. What does it mean to break with one's past life, leave one's country and family in which, somehow or other, strong links of solidarity, mutual assistance and ancestral ties to the land still prevail, and join a world mythologized and dominated by capitalist relationships? What is meant by 'living one's life'?" Thus is clearly expressed the position of the filmmakers who, far from resorting to sociological clichés, have chosen to make some voices heard. (JPR)

FC PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE 1er I.F.

BX46

Jérémie BRUGIDOU
Fabien CLOUETTE

FRANCE, ÉTATS-UNIS
2013
Couleur
HD
78'

Version originale
Anglais
Sous-titres
Français
Scénario
Fabien Clouette,
Jérémie Brugidou
Image
Jérémie Brugidou,
Jeffrey Dunn Rovinelli
Montage
Jeffrey Dunn Rovinelli
Son
Kenny Kusiak,
Fabien Clouette

Production
Les Plans du Pélican
JDR
Distribution
Les Plans du Pélican

→ Premier film / First film

Bx46, fait de trajectoires et de stations, choisit de passer entre trois lieux. Le marché au poisson de New York, légendaire et récemment déplacé dans le Bronx, mais dont il reste encore l'écorce vide au sud de Manhattan. Le Vernon C. Bain Correctional Center : une barge à quai en face de l'île carcérale de Rikers. Et le Metropolitan Waste Transfer Facility. Pour entrer dans le cœur de ces lieux, les jeunes cinéastes font parler ceux qui y travaillent, ces manutentionnaires communément appelés « journeymen ». Un voyage donc, mais presque immobile, au milieu des poissons, des outils, des légendes. (JPR)

Bx46, made up of trajectories and stations, runs between three places. The legendary fish market in New York that recently moved to the Bronx, the empty shell of which is still in Manhattan. The Vernon C. Bain Correctional Center: a barge docked in front of Rikers Island (a prison island). And the Metropolitan Waste Transfer Facility. To get right into the heart of these places, the young filmmakers get the warehousemen (commonly known as "journeymen") who work there to talk. So it is a journey, but one that is almost motionless, in the middle of fish, tools and legends. (JPR)

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE I.F. R.V. G NCR M.E.

CF

CE QU'IL RESTE DE LA FOLIE

Joris LACHAISE

FRANCE
2014
Couleur
HD
100'

Version originale
Wolof, Français
Sous-titres
Français
Scénario, image et montage
Joris Lachaise
Son
Rassoul Khary Sow, Bertrand Wolff
Avec
Joe Ouakam, Khady Sylla, Thierno Seydou Sall

Production
KSVisions, BabelXIII

Filmographie
– CONVENTION, 2011

C'est à Thiaroye, dans une banlieue proche de Dakar que nous conduit Joris Lachaise, pour pénétrer dans l'hôpital psychiatrique en compagnie de l'écrivain et cinéaste Khady Sylla, qui y a été internée à plusieurs reprises. Khady Sylla (dont un très beau film, *Une fenêtre ouverte*, était en compétition au FID en 2005) y retrouve son médecin traitant, des patients familiers, d'autres avec qui elle échange sur la délicate question des méthodes thérapeutiques, et de leur lien avec le colonialisme. On le mesure, le projet est ambitieux, il conjugue la description d'un lieu avec les portraits d'êtres marqués par la souffrance, il y entremêle le spectacle de différents types de soin (religieux, traditionnel, moderne) avec des considérations sur la multiplicité de tels soins puisqu'on assiste à une discussion entre marabouts et médecins modernes sur la possible coexistence de leur pratique. Ce qu'il reste de la folie ? Tout sauf de maigres reliquats : un chaos, un chahut de silence et de diatribes, un univers inquiétant où tout reste à déchiffrer. (JPR)

Joris Lachaise takes us to Thiaroye, in a suburb near Dakar, to enter the psychiatric hospital accompanied by writer and filmmaker Khady Sylla who has been admitted there several times. Khady Sylla (whose very beautiful film, *Une fenêtre ouverte*, was in competition at FID in 2005) meets up with her doctor, familiar patients and others with whom she discusses the delicate issue of therapeutic methods and their link with colonialism. The project is clearly ambitious, it combines the description of a place with portraits of beings marked by suffering, it blends the spectacle of different types of care (religious, traditional, modern) with considerations concerning the multiplicity of such care since we are present during discussions between marabouts and modern doctors about the possible coexistence of their practices. What remains of madness? Anything but meagre remnants: chaos, an uproar of silence and diatribes, a disturbing world where everything remains to be deciphered. (JPR)

FC

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE I.F. R.V. G NCR M.E.

FILMER OBSTINÉMENT, RENCONTRE AVEC PATRICIO GUZMAN

En amorce, un homme jeune, il y a longtemps déjà — l'image en porte la marque – lit publiquement la voix chargée d'émotion un texte évoquant la mort de Salvador Allende. Puis le même, aujourd'hui, caméra à la main, filmant serré une carte du Chili. D'un temps à l'autre, sans solution de continuité, tel est le projet de cette « rencontre », film-portrait du cinéaste réalisé par Boris Nicot. Patricio Guzman a sa vie marquée sinon façonnée par l'histoire du Chili et a fait du cinéma les moyens de compréhension et le réceptacle de ce passé, comme de son engagement au présent. Ce seront les fils, intimement liés, de ce film, passant de sa vie traversée par le vent de l'Histoire à ses films, et retour. Dans son atelier, à la table de montage, dans ses archives, ou avec des photos de repérage de son travail en cours « Le Bouton de Nacre », il évoque ses films, expliquant là tel parti pris, ici tel contexte de tournage. La vie d'un homme pour qui dit-il « le passé ne meurt pas, il résonne et resurgit selon les méandres de ma propre vie ». Celle d'un cinéaste travaillant la manière la plus juste de comprendre et dépasser ce choc que fut le coup d'État de 1973, événement qu'il perçoit encore, depuis la France, comme s'il avait eu lieu il y a trois mois. Un film en forme d'exercice d'admiration, au service de sa parole généreuse, précise, accompagnée par la présence discrète et attentive de Boris Nicot, son premier auditeur et passeur. (NF)

It starts with a young man, a long time ago —as the image quality attests— publicly reading a text referring to the death of Salvador Allende in an emotional voice. We then see the same man today, camera in hand, filming a close-up of a map of Chile. Going from one time period to the other, with no continuity solution, is the project of this "encounter", a film portrait of the filmmaker directed by Boris Nicot. Patricio Guzman's life has been marked, and even shaped, by the history of Chile, and making film a way of understanding (and a receptacle of) that past is his commitment in the present. Such are the interrelated threads of this film, from his life caught up in the tide of History to his films, and back. In his workshop, at the editing table, amongst his archives and location photos for his work in progress ("The Pearl Button"), he discusses his films, explaining points of view and shooting contexts. This is the life of a man for whom "the past hasn't died, it resonates and reappears depending on the meanders of my own life", as he himself puts it. It is the life of a filmmaker working in the fairest possible way to understand and overcome the shock of the 1973 coup, an event he still perceives, here in France, as if it had occurred only three months ago. It is a film in the form of an admiration exercise, serving his generous, precise words, accompanied by the discreet and attentive presence of Boris Nicot, his first listener and relay. (NF)

Boris NICOT

FRANCE
2014
Couleur et N&B
HD
100'

Version originale
Espagnol, Français
Sous-titres
Français, Anglais
Scénario et montage
Boris Nicot
Image
Denis Gaubert,
Boris Nicot
Son
Mathieu Descamps,
Laurent Thomas
Avec
Patricio Guzman

Production
et distribution
INA, Gérald Collas

Filmographie
– UN ÉTRANGE ÉQUIPAGE, 2010
– D'ASSEZ COURTES UNITÉS DE TEMPS, 2008
– ASILE, 2005

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE I.F. M.E.

CF

HILLBROW

Nicolas BOONE

FRANCE
2014
Couleur
HD
33'

Version originale
Sans dialogue
Scénario
Nicolas Boone
Image
Chris Vermaak
Montage
Philippe Rouy
Son
Leon Rivas
Avec
Les habitants d'Hillbrow

Production et distribution
TOURNAGE 3000

Filmographie
– LE RÊVE DE BAILU, 2013
– LES DÉPOSSÉDÉS, 2012
– 200%, 2010
– TRANSBUP, 2009
– SÉRIE BUP, 2008
– LA TRANSHUMANCE FANTASTIQUE, 2006
– LA NUIT BLANCHE DES MORTS-VIVANTS, 2005
– FUITE, 2004
– LOST MOVIE, 2003
– UN FILM POUR UNE FOIS, 2002

Un homme au sommet d'un immeuble, menacé, au bord du vide qui s'ouvre derrière lui, surplombant la ville. Puis un autre, parcourant la ville à pied, dont la marche sera interrompue par une agression, supposée fatale, puis… Les situations de s'enchaîner, pour déplier une traversée de Hillbrow, quartier de Johannesbourg qui fut en vogue, devenu une zone dense et violente. On retrouve la prédilection de Nicolas Boone pour les environnements urbains laissés en marge et souvent chargés de stéréotypes, qu'il s'emploie à détourner, comme déjà avec son précédent film cosigné avec Olivier Bosson *200%* (FID 2011). Ici la traversée sera guidée par des personnages fictifs incarnés par des habitants du quartier. Dix saynètes inspirées de récits collectés sur place, inscrites dans la ville offrant autant de parcours filmés en plan séquence, dont l'ultime, saisissant. Peu de paroles dans un film où le langage du corps et des actions s'incarne dans les espaces : supermarché, rue, parking, terrains vagues. Avec la figure omniprésente de la marche, toute de lenteur ou dans l'urgence, mais toujours comme une inscription dans un paysage. Et en arrière plan de la violence comme rupture, explicite ou sous-jacente, son contrepoint, l'idée d'une communauté qui ferait corps. (NF)

A man is on top of a building, under threat, at the edge of the void that opens behind him, giving on to the city. Then there is another man, crossing the city on foot, whose walk is interrupted by an attack, presumed to be fatal and then… A succession of situations shows a voyage through Hillbrow, a once-fashionable Johannesburg district that has become a densely populated, violent area. Here we revisit Nicolas Boone's predilection for neglected urban environments that are often loaded with stereotypes which he seeks to undermine, as was the case with his previous film, *200%* (FID 2011), co-directed with Olivier Bosson. Here the journey is guided by fictional characters played by local residents. Ten scenes inspired by stories collected *in situ*, inscribed in the city and presenting journeys filmed in long takes, the final one of which is very gripping. There is little dialogue in this film in which body language and actions are embodied in spaces: a supermarket, the street, a car park and wasteland. There is the omnipresent aspect of walking, whether slowly or urgently, but always as an inscription in a landscape. And as a backdrop to the violence as a rupture, be it explicit or underlying, is its counterpoint: the idea of a community that could form a body. (NF)

FC

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE I.F. R.V. G NCR

LEONE, MÈRE & FILS

LEONE, MOTHER & SON

Léone, c'est la tenancière d'un bar-restaurant en banlieue parisienne, une ogresse aux manières délurées, qui balance sa silhouette impressionnante entre les tablées d'habitués. Rondeurs, cheveux peroxydés, répartie à toute épreuve, Léone est une femme dans un monde d'hommes où elle fait la loi. Parmi eux, Patrick, son fils, encore enfant qui n'a d'yeux que pour elle. Entre la mère et le fils, un lien que Lucile Chaufour saisit en un geste d'une franchise, d'une simplicité et d'une force peu communes, dans une séquence mémorable de chamaillerie qui résume à elle seule cette relation fusionnelle. Car il ne faut pas s'y tromper : ni étude sociologique sur l'influence du milieu, ni plongée dans un monde de *freaks* prolétaires filmés comme une espèce disparue, *Léone mère et fils* est exactement le film annoncé : l'histoire d'une mère et de son fils, au moment où leur relation prend un tournant inévitable. Car en une ellipse soudaine, voilà Patrick grandi, moustachu, cigarette au bec. Il a 20 ans. Peu importe alors où et quand ces images ont été filmées, cette histoire-là est universelle — elles paraissent d'ailleurs curieusement impossible à dater, comme surgies d'archives familiales oubliées, et pourtant, si la virtuosité de la mise en scène de Lucile Chaufour a la délicatesse de s'effacer, c'est bien à elle que l'on doit l'un des plus beaux « couples » mère-fils du cinéma. (CG)

Léone, the owner of a bar-restaurant in a Parisian suburb, is a wise-cracking ogress who swings her impressive figure between tables of regulars. All curves, peroxide hair and quickfire repartee, Léone is a woman in a man's world where her word is law. Among them is her son, Patrick, who is still a child and only has eyes for her. Lucile Chaufour captures this link between mother and son in a gesture of frankness, simplicity and unusual force during a memorable sequence of bickering that epitomizes this symbiotic relationship. But make no mistake: *Léone mère et fils* is neither a sociological study on the influence of environment nor a plunge into a world of proletarian freaks filmed like an extinct species, but precisely what it purports to be: the story of a mother and her son at a point when their relationship takes an inevitable turn. Because, through a sudden ellipse, we see Patrick grown up, moustachioed, with a cigarette in mouth. He is 20 years old. Never mind where and when these shots were filmed, the story is universal — and, furthermore, these images seem curiously impossible to date, as if issuing from some forgotten family archive. And yet, while the virtuosity of Lucile Chaufour's staging has the delicacy to efface itself, it is really she we must thank for one of the most beautiful mother-son "couples" in the cinema. (CG)

Lucile CHAUFOUR

FRANCE
2014
N&B
V8, HI8
41'

Version originale
Français
Sous-titres
Anglais
Image, montage et son
Lucile Chaufour

Production
SUPERSONICGLIDE

Filmographie
– SLEEPING IMAGE, 2013
– EAST PUNK MEMORIES, 2012
– L'AMERTUME DU CHOCOLAT, 2008
– VIOLENT DAYS, 2004

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE I.F.

CF

LE SOUFFLEUR DE L'AFFAIRE

THE PROMPT OF THE AFFAIRE

Quoi de commun entre le premier film colorisé de Méliès, l'incendie du Grand Bazar de la Charité et la première de Cyrano de Bergerac ? Qui a vraiment écrit la pièce d'Edmond Rostand ? Et qu'est-ce que tout cela a à voir avec la mort d'Ildebrando Biribo anarchiste italien et souffleur, retrouvé mort dans sa boîte au soir de la première représentation, le 28 décembre 1897 ? L'intrigue est labyrinthique, ou plutôt, souterraine. On emprunte ainsi galeries, caves, égouts et passages secrets, qui rappellent la cachette du souffleur autant que les méandres d'une affaire qui n'a rien à envier aux meilleurs feuilletons du XIXe, *Les Mystères de Paris* en tête. Pour nous guider, un souffleur, justement, l'homme du dessous qui dicte à celui du dessus — Ici Edmond Rostand en panne d'inspiration et tourmenté par Sarah Bernhardt, incarnée par Clotilde Hesme. Sauf que ce souffleur-ci, à la fois personnage du film et étrange conférencier qui recrée pour nous l'affaire, est loin de se cacher. Au contraire, il s'incruste — littéralement — dans le film, anticipant l'action, s'adressant directement à nous, aux personnages devenus acteurs, tout en livrant le récit des événements qui conduiront à sa mort, jamais élucidée. Inexpliquée, donc, cette affaire ? Peut-être pas. Car la mort du souffleur, c'est peut-être le début de la modernité. Classée alors ? Non plus, car Isabelle Prim prouve avec ce film que le souffle n'a pas disparu. (CG)

What could Mélies' first colourised film, the fire at the Grand Bazar de la Charité and the opening night of *Cyrano de Bergerac* have in common? Who really wrote Edmond Rostand's play? Is it all related somehow to the death of Italian anarchist and prompter Ildebrando Biribo, found dead in his prompt box on the night of the first performance, on 28 December 1897? The plot is labyrinthine, or rather subterranean. Indeed, the camera takes us through tunnels, cellars, sewers and secret passages that are reminiscent of both the prompter's hideout and the twists and turns of a case which easily bears comparison with the best 19th century serials, not least *Les Mystères de Paris* (*The Mysteries of Paris*). To guide us, there happens to be a prompter, one of those men who cue people up above from below; here, it's dramatist Edmond Rostand himself, who is out of ideas for plays, and tormented by actress Sarah Bernhardt, played by Clotilde Hesme. Except that this prompter, at once a character in the film and a strange lecturer who recreates the case for us, isn't hiding himself in the least. On the contrary, he literally invites himself in the film and speaks directly to us and to the characters turned actors, while relating the events that led to his death, which has never been solved. So, does the mystery remain unexplained? Maybe not. Because the prompter's death marks perhaps the beginning of modernity. Is the file closed, then? Neither is it, because Isabelle Prim proves with this film that the inspiration lives on. (CG)

Isabelle PRIM

FRANCE
2014
Couleur et N&B
HD
56'

Version originale
Français
Sous-titres
Anglais
Scénario et montage
Isabelle Prim
Image
Caroline Champetier
Son
Géry Petit
Avec
Laurent Poitrenaux,
Clotilde Hesme,
Thibault Vinçon,
Laetitia Dosch,
Charlotte Serrand

Production
et distribution
Ecce films

Filmographie
– DÉJEUNER CHEZ GERTRUDE STEIN, 2013
– LA ROUGE ET LA NOIRE, 2012
– MADEMOISELLE ELSE, 2010

FC

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE I.F. G NCR M.E.

TOURISME INTER-NATIONAL

INTER-NATIONAL TOURISM

Marie VOIGNIER

FRANCE
2014
Couleur
HD
48'

Version originale
Français
Sous-titres
Anglais
Scénario

Image et montage
Marie Voignier
Son
Thomas Fourel,
Florian Fabre,
Agathe Courtin

Production
Bonjour Cinéma,
CAC Brétigny

Filmographie
– L'HYPOTHÈSE DU MOKÉLÉ-MBEMBÉ, 2011
– HINTERLAND, 2009
– LE BRUIT DU CANON, 2005

Après les strates historiques et les paradis artificiels de l'Allemagne d'*Hinterland* (Fid 2009) et l'Afrique marquée par le regard de la colonisation de *L'hypothèse du Mokele-Mbembe* (Fid 2011), Marie Voignier poursuit son exploration des imaginaires politiques et des utopies où mythes, récits et faits se croisent. Pour cet opus, ce sera la Corée du Nord. En ouverture, nous voici à Pyongyang, dans le bureau d'une institution officielle : un homme raccroche son téléphone — bruit du combiné téléphonique —, puis crépitement d'un flash alors qu'on le photographie. Il réagit, parle, mais de ses lèvres en mouvement, l'on n'entendra pas les mots, comme effacés. Tel est posé l'écart au travail entre ce qui se voit, se montre et peut se dire. Mais que dire et comment dire ce pays où tout est maîtrisé, contenu, et d'où rien ou presque ne filtre ? Se succèdent visites, ici un musée de peinture, là la maison natale du Président, inclinaisons respectueuses comprises. Un périple muet aux sons comme étouffés dans un pays où l'on apprend que le Président lui-même s'inquiète de chaque détail, où la peinture semble se substituer à la photographie, où tout le cinéma est doublé par crainte de débordements. Un voyage dans un pays en perpétuelle représentation où se confrontent deux logiques, celles du vouloir voir et du montrer : celle d'un pouvoir qui ne laisse rien au hasard, et celle du tourisme en recherche d'images. (NF)

Following the historical strata and artificial paradise of the Germany of *Hinterland* (FID 2009) and an Africa marked by the gaze of colonization in *L'hypothèse du Mokele-Mbembe* (Fid 2011), Marie Voignier continues her exploration of political fantasies and utopias in which myths, stories and facts intersect. This time the subject is North Korea. The film begins in Pyongyang, in the office of an official institution: a man hangs up his phone —cue the sound of the handset— and then the crackle of a flash when he is photographed. He reacts, he speaks, but from his moving lips no words can be heard, as if they had been deleted. This shows the gap between what is seen or shown and what may be said at work. But what can be said (and how) about this country where everything is controlled and contained and little or nothing filters through? Successive visits ensue: here an art museum, there the house where the President was born (accompanied by respectful bows). It is a silent voyage in which sounds seem to have been smothered in a country where we learn that the President himself is concerned about every detail, where painting seems to have replaced photography and all cinema is dubbed for fear of oversights. This is a journey through a country in perpetual representation in which two logics, the wish to see and the desire to show, confront one another: the logic of a government that leaves nothing to chance, and that of tourism in search of images. (NF)

CF

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE 1er G NCR I.F.

TROIS CONTES DE BORGES

THREE TALES OF BORGES

→ Premier film / First film

L'autre, *Le disque* et *Le livre de sable,* trois contes de Borges écrits dans les années 1970, donnent leur titre aux trois chapitres du film. On sait combien chez l'écrivain argentin l'autobiographie supposée s'entrelace au fantastique, lui garantissant authenticité tout en la parant de fantaisie en retour. C'est ce que joue Maxime Martinot, usant d'un Hector Spivak (l'écrivain) tout de finesse, en posture successive et simultanée de conteur et de protagoniste des récits qu'il distille. D'autant qu'à cette source fictive s'ajoutent des dialogues empruntés aux conférences, aux entretiens ainsi qu'aux auteurs prisés par l'érudit. Affaire donc d'écoute, dans cette invitation au voyage filmée aussi bien en studio que dans des extérieurs d'une France qui ne vise en rien à imiter l'Argentine ou quelques lieux évoqués dans les récits originels, ni une époque déterminée. Au final, un film porté par la précision des cadres et la douceur des lumières de l'image 16 mm, comme une immersion dans un temps qui semble suspendu, où résonnent et prennent corps les images et les langues. (NF)

The Other, *The Disk* and *The Book of Sand,* three stories by Borges written in the 1970s, lend their titles to the three chapters of the film. We know that supposed autobiography is combined with the fantastic in the Argentine writer's work, thus guaranteeing authenticity while adorning it with fantasy. This is what Maxime Martinot plays on, subtly employing Hector Spivak (the writer) successively and simultaneously in the role of storyteller and protagonist in the stories he distils. Especially given that, in addition to this fictitious source, there are dialogues borrowed from conferences and interviews and from authors appreciated by the scholar. It is therefore a case of listening to this invitation to a journey filmed both inside the studio and outside in a France which in no way is intended to imitate Argentina or any place mentioned in the original stories, nor a specific era. Ultimately, it is a film which rests on precise framing and the softness of the lighting of the 16 mm image, like an immersion in suspended time, in which images and languages resonate and take form. (NF)

Maxime MARTINOT

FRANCE
2014
Couleur
16 mm
77'

Version originale
Français, Espagnol, Anglais, Portugais, Allemand, Italien
Sous-titres
Français, Anglais
Scénario
Maxime Martinot
Image
Raphaël Vandenbussche
Montage
Maxime Martinot, Clémence Diard
Son
Romain Ozanne, Victor Praud
Avec
Hector Spivak, Frédérique Monblanc, Juan Pablo Miño, Guillaume Jestin, Caroline Sordia, Julio Cesar Carillo, Adriano Do Vale Salguerio, Daniele Gavelli, Benjamin Hameury, Vincent Kröhn, Léo Richard

Production et distribution
Collectif COMET

CPH:DOX *

COPENHAGEN
INTERNATIONAL
DOCUMENTARY
FILM FESTIVAL

6–16 NOV 2014

FILM DE CLÔTURE
CLOSING FILM

RETURN TO HOMS
RETOUR A HOMS

Talal DERKI

SYRIE / ALLEMAGNE
2013
90'
COULEUR

Version originale : Arabe
Sous-titres : Français, Anglais
Scénario : Talal Derki
Image : Kahtan Hassoun, Ossama Al Homsi, Talal Derki, Orwa Nyrabia
Son : Sebastian Tesch
Montage : Anne Fabini

Production :
Orwa Nyrabia / Proaction films,
Hans Robert Eisenhauer / Ventanta-Film GmbH
Distribution :
Journeyman Pictures

Un footballer de 19 ans, un cameraman de 24 ans : qu'ont-il en commun ? D'être syrien, aujourd'hui, de souhaiter se battre pour la liberté de leur pays. Le premier, Basset, gardien de but de l'équipe nationale, chanteur aussi à l'occasion, est devenu depuis le début de la guerre civile et ses 19 ans un combattant armé, et une figure de la résistance célébrée dans tout le pays. Ossama, le second, tient des positions plus nuancées, s'affichant pacifiste. Tourné sur plus de trois ans, ce film prend le parti de suivre au jour le jour la progression des événements, de laisser parler ses protagonistes. Point d'entrée rare et, qui plus est, démultiplié par le temps et la différence des perspectives. Contre toute simplification, à l'inverse de toute distance frileuse, Talal Derki allie l'intelligence au courage, la solidarité à la ténacité. C'est au service de la construction de la vérité que le cinéma se trouve ici. [JPR]

A 19-year-old footballer, a 24-year-old cameraman: what do they have in common? Being Syrian, today, wishing to fight for the freedom of their country. The former, Basset, a goal keeper in the national team, also an occasional singer, has become, since the beginning of the civil war and his 19th birthday, an armed combatant and a figure of the resistance celebrated throughout the country. Ossama, the latter, has more moderate positions, claiming to be a pacifist.
Shot over more than three years, this film chooses to follow day in day out the way events unfold, letting the protagonists speak. It is an unusual entry point and, what's more, multiplied by time and the various viewpoints. Against simplification, away from fearful distance, Talal Derki combines intelligence and courage, solidarity and persistence. Here cinema helps build the truth. [JPR]

www.planetedocff.pl

facebook.com/PlaneteDoc

12 PLANETE + DOC FILM FESTIVAL

May 8-17, 2015

Warsaw, Wroclaw
+ 20 cities in Poland

THE MOST POPULAR DOC FILM FESTIVAL IN CENTRAL & EASTERN EUROPE

150 FILMS FROM ALL OVER THE WORLD

RETROSPECTIVES AND MASTERCLASSES

CONCERTS, PANEL DISCUSSIONS, EXHIBITIONS, MEETINGS WITH FILMMAKERS AND A LOT OF FUN

groupement national des cinémas de recherche

Holy Field Holy War
Lech Kowalski

Le GNCR est un réseau de salles de cinéma en France qui s'engage depuis 1991 dans une action au service d'un cinéma d'auteur exigeant et créatif, en collaboration avec les cinéastes, producteurs, distributeurs et institutions culturelles partageant les mêmes enjeux.

Depuis sa fondation, le GNCR a soutenu plus de 630 films, longs métrages, moyens métrages et documentaires.

mille soleils
Mati Diop

Les membres du GNCR se rassemblent autour d'une certaine idée du cinéma en affirmant quotidiennement leur engagement :

• par le soutien aux œuvres les plus novatrices et singulières, aux cinématographies peu diffusées, aux documentaires,

• pour que les réalisateurs construisent leur filmographie dans le temps grâce au soutien apporté aux films dans les salles,

• par leur souci de s'adapter aux nouveaux modes de diffusion,

• pour permettre aux publics de rencontrer ces œuvres et leurs auteurs au sein de salles indépendantes aux lignes éditoriales fortes et constantes,

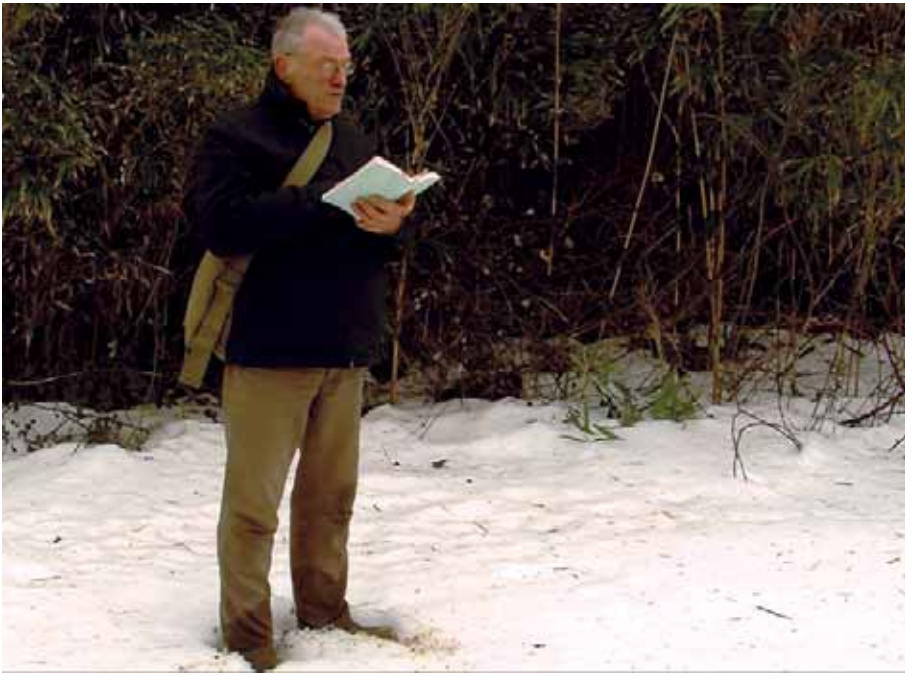
• pour bâtir une réflexion collective avec l'ensemble des acteurs du cinéma indépendant.

groupement national des cinémas de recherche
19, rue frédérick lemaître 75020 paris
tel : 01 42 82 94 06 ♦ www.gncr.fr ♦ gncr@gncr.fr

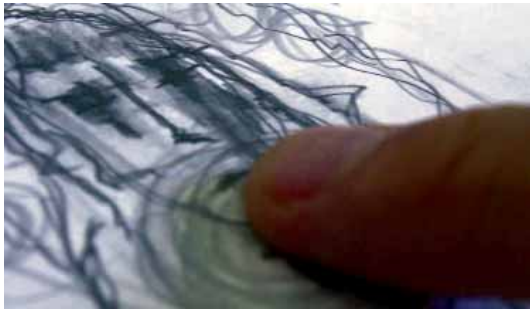
A DEUSA BRANCA / A QUE DEVE A HONRA DA ILLUSRTRE VISIT A ESTE SIMPLES MARQUES ? / AI WEI WEI THE FAKE CASE

LIVEPAN / CHÂTEAU INTÉRIEUR / AYAHUASCA, "THE UNVIVERSE IN OTHER WORDS"
EP PS LA VIE MATÉRIELLE

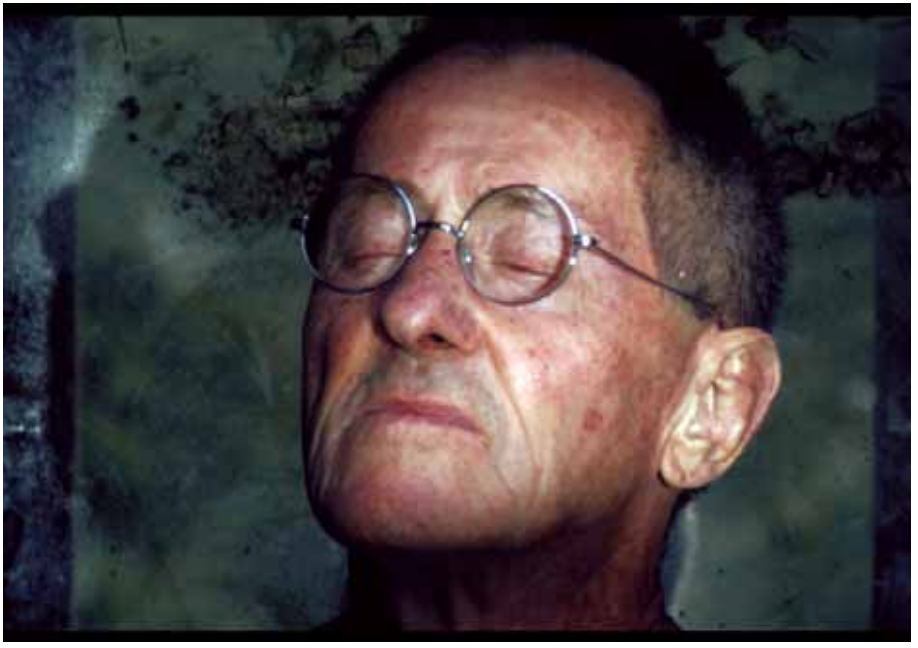
JERRY LEWIS
THE NUTTY
RUN OF THE ARROW



L'ÎLE DÉSERTE / PETIT TRAITÉ DE LA MARCHE EN PLAINE
EP PS LA VIE MATÉRIELLE



VOYAGE EN OCCIDENT / SARAH(K) / THOSE WHO GO THOSE WHO STAY
EP PS LA VIE MATÉRIELLE

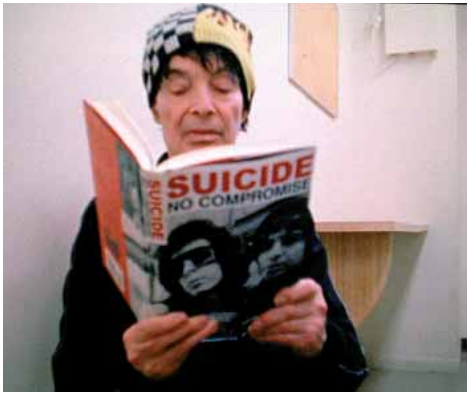


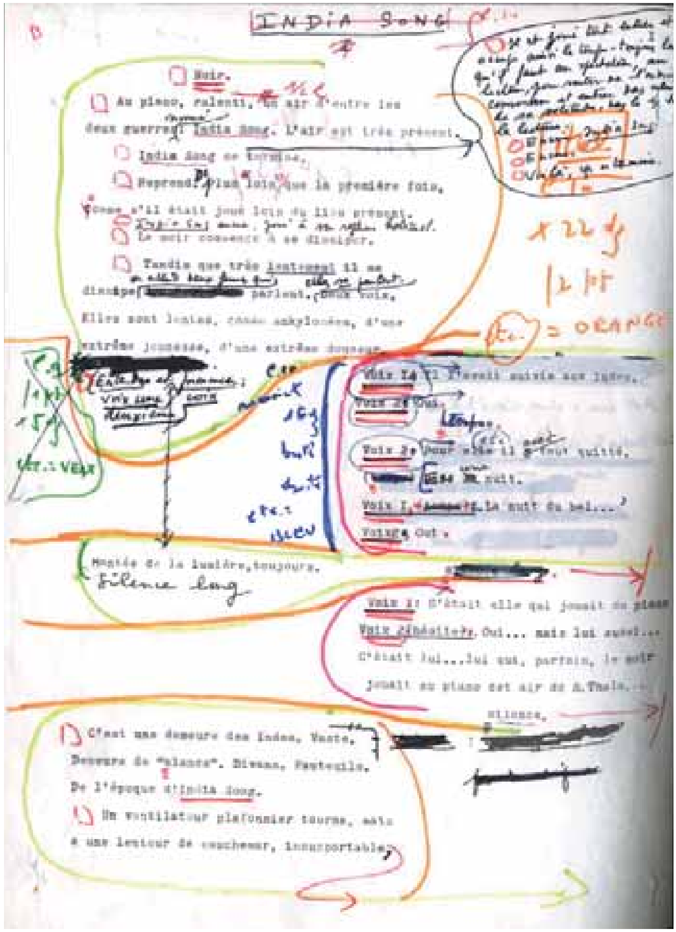
TOUT SEUL AVEC MON CHEVAL DANS LA NEIGE, AXEL BOGOUSSLAVSKY
EP PS LA VIE MATÉRIELLE

ENTRÉE DES TIGRES ET DES ÉCUYÈRES
EP PS LA DOULEUR

THE BURIED ALIVE VIDEOS
EP PS LA DOULEUR

ANCHA ES CASTILLA / KOYIL NAGASWARAM
EP PS LA JAVA DE LA SOURCE


SUICIDE
NO COMPROMISE
SUICIDE



INDIA SONG

Noir.

Au piano, ralenti, un air d'entre les deux guerres : India Song. L'air est très présent.

India Song se termine.

Reprend, plus loin que la première fois, comme s'il était joué loin du lieu présent.

Le noir commence à se dissiper.

Tandis que très lentement il se dissipe, [redacted] parlent. Deux voix.

Elles sont lentes, douces, ankylosées, d'une extrême jeunesse, d'une extrême douceur.

Voix 1 : Il l'avait suivie aux Indes.

Voix 2 : Oui.

Voix 2 : Pour elle il a tout quitté.

En une nuit.

Voix 1 : La nuit du bal...

Voix 2 : Oui.

Montée de la lumière, toujours.

Silence long

Voix 1 : C'était elle qui jouait du piano.

Voix 2 (hésitante) : Oui... mais lui aussi...

C'était lui...lui qui, parfois, le soir jouait au piano cet air de A. Thala...

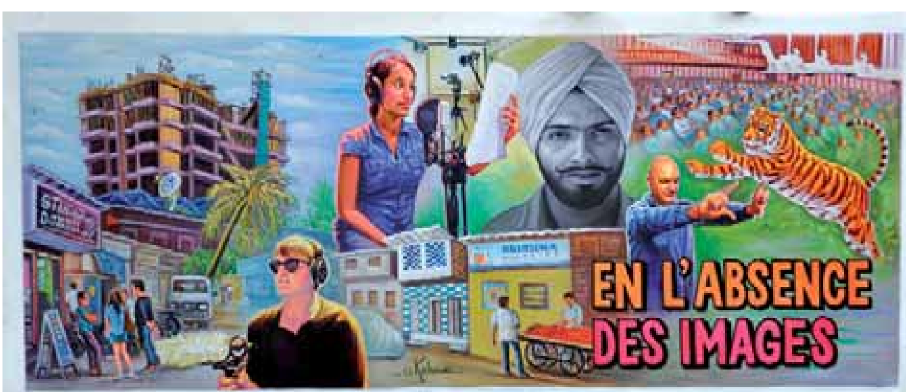
Silence.

C'est une demeure des Indes. Vaste.

Demeure de "blancs". Divans. Fauteuils.

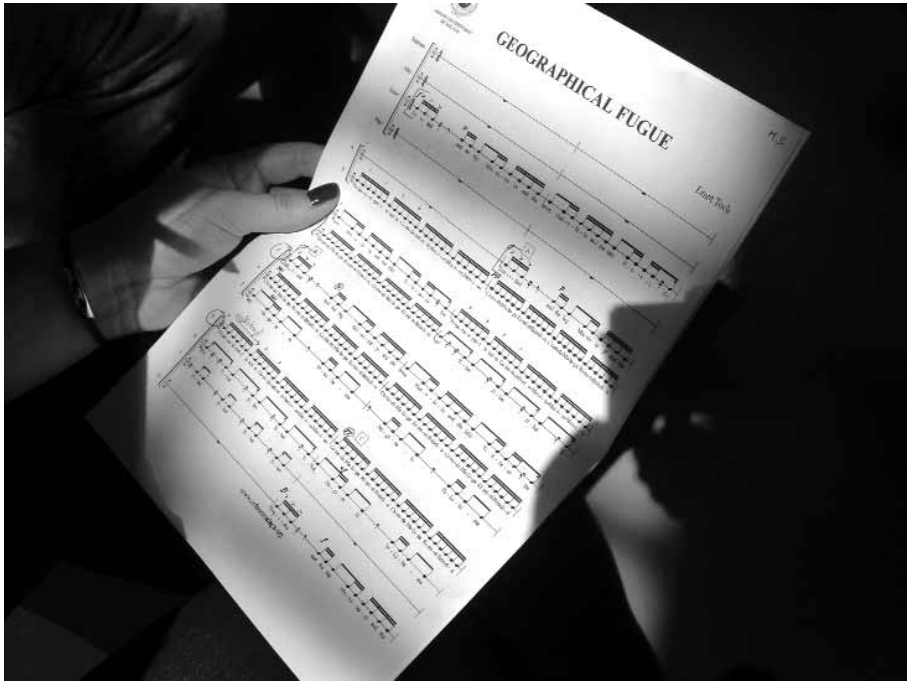
De l'époque d'India Song.

Un ventilateur plafonnier tourne, mais à une lenteur de cauchemar, insupportable.

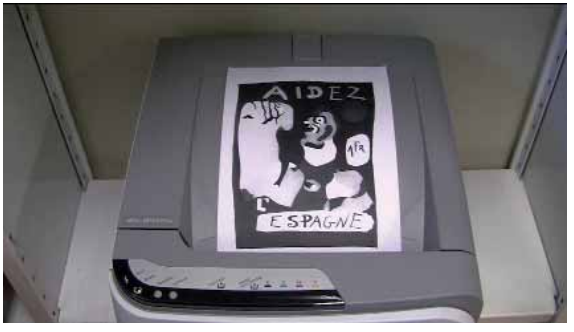


STILL
EP PS LA JAVA DE LA SOURCE

RAGAZZO / SOUNDS OF BLIKKIESDORP / SEMPRE PARTIR
EP PS LES YEUX VERTS



FUGUE GÉOGRAPHIQUE / MUSTAPHA AND THE CLEMATITE
EP PS LES YEUX VERTS



NADINE ET LA MAUVE
EP PS LES YEUX VERTS

AIDEZ L'ESPAGNE / KARAOKE ESPAÑA
EP PS EL FUTURO

2007

VIDAEXTRA
EP PS EL FUTURO

A CAMPANHA DO CREOULA / RIEN N'OBLIGE À RÉPETER L'HISTOIRE
S.Sp Sp.S

TEN MINUTES TO LIVE / THE EXILE
EP PS THE EXILE

ÉCRANS PARAL-LÈLES // PARAL-LEL SCREENS

PS

LA VIE MATÉRIELLE

En préambule du recueil de textes assez brefs, portant sur des motifs très variés (de l'odeur chimique à la liste des courses, de Racine à l'alcool, etc.), qu'est *La Vie Matérielle*, Duras écrivait : « *Donc aucun des textes n'est exhaustif. Aucun ne reflète ce que je pense en général du sujet abordé parce que je ne pense rien en général, de rien, sauf de l'injustice sociale. Le livre ne représente tout au plus que ce je pense certaines fois, certains jours, de certaines choses. Donc il représente aussi ce que je pense. Je ne porte pas en moi la dalle de la pensée totalitaire, je veux dire : définitive. J'ai évité cette plaie. (...)*
J'ai hésité à publier (...) cette écriture flottante de « La vie matérielle », ces aller et retour entre moi et moi, entre vous et moi dans ce temps qui nous est commun. »
C'est donc le commun, un certain trivial éventuellement, qui dans sa matérialité têtue réunit les films proposés dans ce programme. Chacun insistant, de manière lancinante, de manière évidente, sur le sillon de son choix.

In an introduction to *La Vie Matérielle*, a collection of fairly short texts covering a wide variety of topics (from the odour of chemicals to a shopping list, from Racine to alcohol, etc), Duras wrote: "*None of the texts are all-inclusive. None of them reflect what I think about the issue in general because I do not think anything in general, nothing except for social injustice. The book is, at the very most, only what I think at certain times, on certain days, about certain things. So it also represents what I think. I do not carry around with me the weight of totalitarian (by which I mean definitive) thought. I have avoided that affliction. (...)*
I was hesitant about publishing (...) this floating writing that is "La vie matérielle", the back and forth between I and me, and between you and me, in this time that we share."
It is therefore what is shared, some trivial eventuality, which, through its stubborn materiality, links the films presented in this programme. Each insisting on the path of its own choosing in a nagging and obvious way.

EP

Le Camion

Marguerite DURAS

France
1977
Couleur
35 mm
76'

Avec
Gérard Depardieu,
Marguerite Duras

Assise à sa table, Duras lit avec Gérard Depardieu le scénario d'un film qui aurait pu avoir lieu. On y aurait vu une vieille dame prise en stop par un routier. Elle lui aurait parlé sans cesse du monde qui court à sa perte et lui n'aurait rien trouvé à dire. Mais autre chose se déroule : un camion roule au hasard sur les routes des Yvelines au rythme des *Variations Diabelli* de Beethoven. Le film a lieu quand même, simplement autrement. (SB)

Sitting at her table, Duras is reading with Gérard Depardieu the script of a film which might have been made. We would have seen an old woman given a lift by a lorry driver. She would have talked incessantly about the state of the world spiralling out of control and he would have found nothing to say in reply. But something else is going on : a random lorry is driving down a road in Les Yveliness to the tune of Beethoven's *Diabelli Variation*s. The film is being made after all, just in a different form. (SB)

Version originale : Français. Image : Bruno Nuytten. Montage : Dominique Auvray.
Son : Michel Vionnet. Production : Cinéma 9 / Auditel. Distribution : DD Productions.

Césarée

Marguerite DURAS

France
1978
Couleur
35 mm
10'

avec le soutien
de l'Institut Français

La caméra flotte dans le jardin des Tuileries. Elle tourne autour des statues, descend les allées. Les images sont issues de la matière inexploitée du *Navire Night*. Duras recompose ici ces rushes pour évoquer — en *off* toujours — Césarée, une ville dont il ne reste que le nom et où résonne le souvenir de Bérénice, reine des Juifs, chassée de la ville antique après sa répudiation par Titus. (SB)

The camera floats around the Tuileries Gardens. It turns around the statues and goes down the pathways. The images come from the unused material of *Navire Night*. Duras reorganises the rushes here to evoke —again through voice-over— Caesarea, a town which only survives in name and where memories echo of Berenice, the Queen of the Jews, driven out of the ancient town after her rejection by Titus. (SB)

Version originale : Français. Scénario : Marguerite Duras. Image : Pierre Lhomme.
Montage : Geneviève Dufour. Son : Dominique Hennequin.
Production : Les films du Losange. Distribution : Benoit Jacob.

PS

Les enfants

Marguerite DURAS
Jean MASCOLO
Jean-Marc TURINE

France
1985
Couleur
35 mm
90'

Avec
Axel Bogousslavsky,
Daniel Gélin,
Tatiana Moukhine,
Martine Chevallier,
Pierre Arditi

avec le soutien
de l'Institut Français

Ernesto a sept ans. Soudain, il ne veut plus aller à l'école parce qu'on n'y apprend des choses qu'on ne sait pas. Ses parents ne le comprennent pas. Ni le directeur de l'école. Un journaliste vient l'interviewer mais n'y voit pas plus clair. Ernesto a sept ans mais l'acteur qui le joue en a quarante. Du coup, le spectateur partage la sidération des personnages devant cet enfant hors normes : qui est vraiment Ernesto et que veut-il ? (SB)

Ernesto is seven. Suddenly, he no longer wants to go to school because you don't learn anything you don't know already. His parents do not understand him, neither does the headmaster. A journalist comes to interview him but does not understand the situation either. Ernesto is seven, but the actor who plays him is 40. So, the audience shares the surprise of the characters baffled by this extraordinary child: who is Ernesto really and what does he want? (SB)

Version originale : Français. Image : Bruno Nuytten. Montage : Françoise Belleville.
Son : Michel Vionnet. Production : Les Productions Berthemont.
Distribution : Le Petit bureau.

Nathalie Granger

Marguerite DURAS

France
1972
N&B
35 mm
83'

Avec
Lucia Bosé,
Jeanne Moreau,
Gérard Depardieu,
Luce Garcia-Ville,
Valerie Mascolo

C'est une maison de femmes : deux adultes, deux enfants. Nous sommes dans les féministes années 70. La vie est tranquille, même si la jeune Nathalie est une élève agitée et violente, même si la radio annonce qu'un tueur rôde, même si un représentant de commerce, bavard et inquiétant, essaie à toute force de vendre une machine à laver dont personne n'a besoin. Mais comment les femmes peuvent-elles se protéger de la violence des hommes ? (SB)

It's a house full of women: two adults and two children. We are in the feminist 70s. Life is peaceful, even if young Nathalie is an agitated and violent student. Even if the radio announces that there is a killer on the loose, even if a salesman, chatty and disturbing, is trying as hard as he can to sell a washing machine that nobody needs. But how can women protect themselves against male violence? (SB)

Version originale : Français. Image : Ghislain Cloquet. Montage : Nicole Lubtchansky.
Son : Paul Bertault. Production : Moullet et Cie. Distribution : Baba Yaga.

Le Navire Night

Marguerite DURAS

France
1979
Couleur
35 mm
90'

Avec
Dominique Sanda,
Bulle Ogier,
Mathieu Carrière

C'est l'histoire d'un homme qui compose des numéros pour atteindre une voix de femme. Un jour, cela arrive ; un jour, c'est l'amour de loin. La voix de Duras raconte cette histoire de désir éperdu et de solitude infinie pendant que la nuit tombe sur la ville et que trois personnages hiératiques marchent dans une chambre. Parfois, le film ne cadre que les dialogues écrit sur un tableau noir comme si seul comptait encore ce qu'on pouvait se dire. (SB)

This is a man who dials telephone numbers to hear a woman's voice. One day he succeeds. One day there is love from afar. Duras' voice tells this story of passionate desire and infinite solitude, as the night falls over the town and the three hieratic figures pace around a bedroom. Sometimes all the film frames for us are dialogues written on a blackboard, as if all that still mattered was what people could say to each other. (SB)

Version originale : Français. Image : Pierre Lhomme. Montage : Dominique Auvray.
Son : Michel Vionnet. Production : Les films du Losange.
Distribution : Les films du Losange.

Son nom de Venise dans Calcutta désert

Marguerite DURAS

France
1976
Couleur
35 mm
114'

Avec
Michael Lonsdale,
Nicole Hiss,
Sylvie Nuyten

Son nom de Venise est un remake audacieux d'*India Song*. La bande son reste la même ; seule l'image change. L'hôtel chic où erraient alanguis Anne-Marie Stretter, le Vice Consul et Michael Richardson est désormais vide, abandonné, en ruines. La même histoire d'amour déchiré recommence mais dans un état de mort supérieure, comme s'il était toujours possible de détruire plus radicalement. (SB)

Son nom de Venise is a bold remake of *India Song*. The sound track is still the same; only the images have changed. The smart hotel, where Anne-Marie Stretter, the Vice-Consul and Michael Richardson once wandered about languidly, is now empty, abandoned and in ruins. The same story of shattered love starts up again, but in a state of death still more cruel, as if it were always possible to destroy something still more savagely. (SB)

Version originale : Français. Scénario : Marguerite Duras.
Image : Bruno Nuytten. Montage : Geneviève Dufour. Son : Carlos D'Alesio.
Production : François Barat et Pierre Barat. Distribution : DD Productions.

PS

Les mains négatives

Marguerite DURAS

France
1978
Couleur
35 mm
14'

avec le soutien de l'Institut Français

Aube. Paris. Les rues sont livrées aux balayeurs et aux camions poubelles. Lentement, le trafic gonfle en même temps que le jour se lève. En *off*, une voix parle des mains négatives peintes dans les grottes magdaléniennes et d'un amour lointain, éternel, d'avant même que le mot amour soit inventé, un amour depuis trente mille ans. Un désir préhistorique. (SB)

Dawn. Paris. The streets are given over to street sweepers and bin lorries. Slowly the traffic heralds the dawning of a new day. A voice-over describes the negative hands painted in Magdalenian caves and a distant eternal love, before the word love was even invented, a love 3,000 years old. A prehistoric desire. (SB)

Version originale : Français. Image : Pierre Lhomme. Musique : Ami Flammer.
Distribution : Benoit Jacob.

PREMIÈRE INTERNATIONALE INTERNATIONAL PREMIERE

A DEUSA BRANCA
THE WHITE GODDESS

Alfeu FRANÇA

Brésil
2013
Couleur et N&B
16 mm
30'

1958, Flavio de Carvalho, peintre, sculpteur et architecte renommé entreprend un voyage en bateau au coeur de l'Amazonie pour tourner son premier film : *La Déesse blanche*. Dangers, querelles et jalousies au sein de l'expédition auront raison du projet. Il en reste des images de voyage, fragments à la sensualité intacte. Matériau dont Alfeu França, non sans humour, dévoile les fantasmes d'authenticité et l'imaginaire colonial qui l'a nourri. (JPR)

In 1958, Flavio de Carvalho, the renowned painter, sculptor and architect, undertakes a boat trip in the heart of the Amazon to shoot his first film, *The White Goddess*. Dangers, arguments and jealousies within the expedition will get the better of the project. Some footage of the journey remains, fragments of intact sensuality. Material with which Alfeu França, not without humour, reveals fantasies of authenticity and the colonial fantasy that fed it.

Version originale : Portugais. Sous-titres : Anglais. Scénario : Alfeu França, Daniela Moreira. Image : films d'archives. Montage : Alexandre Gwaz.
Son : Leandro Salgueirinho. Production : Imagenax. Distribution : Alfeu França.

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE

A QUE DEVE A HONRA DA ILUSTRE VISITA ESTE SIMPLES MARQUÊS?
TO WHAT DO I OWE THE HONOR OF THIS ILLUSTRIOUS VISIT?

Rafael URBAN
Terence KELLER

Brésil
2013
25'

Avec
Max Conradt Jr

Max Conradt Jr. aime collectionner. Les magazines, les livres, et aussi les tableaux. Il en fait acquisition conséquente d'ailleurs et de nombreuses toiles couvrent les murs de son appartement. Il commente en connaisseur, il est familier des artistes et amasse aussi les anecdotes. Mais une toile, soudain, se révèle différente. Non par sa qualité, mais par sa provenance. Elle nous dira, enfin, à qui « on a l'honneur… » (JPR)

Max Conradt Jr. likes collecting. Magazines, books, paintings too. Indeed, he purchases a lot of them, and the walls of his flat are covered with numerous canvasses. His explanations are that of a connoisseur, he is intimate with artists and also collects stories. But all of a sudden, a painting turns out to be different. Not because of its quality, but because of its origin. It will finally tell us who "do we have the pleasure of meeting…"

Version originale : Portugais. Sous-titres : Anglais, français.
Image : Elisandro Dalcin. Son : João Menna Barreto. Montage : Larissa Figueiredo.
Scénario : Rafael Urban, Terence Keller. Production et distribution : Tu i Tam Filmes.

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE

AI WEI WEI THE FAKE CASE

Andreas JOHNSEN

Danemark
Chine
Royaume-Uni
2013
86'

Avec
Ai Weiwei,
Jerome A. Cohen,
Fen Wang

Au sortir de près de 80 jours de détention en cellule, l'artiste chinois est condamné pour fraude fiscale. Portrait d'une résistance, on y croise l'artiste au milieu de ses amis, de sa famille, des journalistes et collectionneurs. Mais, surtout, on l'y voit inventer les modes de son refus d'abdiquer et de plier devant les changements qu'il pressent. (JPR)

At the end of almost 80 days of detention in a prison cell, the Chinese artist was found guilty of tax fraud. This is a portrait of resistance in which we see the artist with friends, family, journalists and collectors. But, above all, we see him inventing ways of refusing to throw in the towel and yield to the changes he foresees.

Version originale : Mandarin, chinois, anglais. Sous-titres : Anglais.
Image : Andreas Johnsen. Son : Rasmus Winther. Montage : Adam Nielsen.
Scénario : Andreas Johnsen. Production : Danish Documentary.
Distribution : Dr International Sales.

PS

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE

AYAHUASCA, "THE UNIVERSE IN OTHER WORDS"

Philippe BAUMONT

2014
Couleur et N&B
DVCAM
Optical Mono
58'

Avec
Terry Wilson,
Philippe Baumont

L'ayahuasca est un breuvage, puissant hallucinogène utilisé par les chamanes d'Amazonie. En 2000, Terry Wilson, collaborateur de Burroughs et Gysin, part l'expérimenter au Pérou. Et filme au camescope, ici un singe, là sa hutte. Commente aussi, et l'on suit sa journée d'initiation : le sorcier, l'hypnose, le passage... Images vidéo tremblées semblant surgies de ses visions, que remonte et mixe Philippe Beaumont. Un voyage sous emprise. (NF)

Ayahuasca is a powerful hallucinogenic beverage used by shamans in the Amazon. In 2000, Terry Wilson, an associate of Burroughs and Gysin, went to experiment with it in Peru. And he filmed with a camcorder: here a monkey, there his hut. He comments too as we follow his day of initiation: the sorcerer, hypnosis, changing state, etc. Shaky video images that seem to have arisen from his visions have been re-edited and mixed by Philippe Beaumont. A journey under influence. (NF)

Version originale : Anglais. Sous-titres : français. Image, montage et son : Philippe Baumont. Production et distribution : Philippe Baumont.

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

CHÂTEAU INTÉRIEUR
INTERIOR CASTLE

Christophe BISSON

France
2014
Couleur
HD
10'

Avec
Christophe Bisson

Cerbère, dans l'hôtel du Rayon vert. D'une pièce à l'autre, du dedans au dehors, de la lumière de l'extérieur à la pénombre de la salle de cinéma, le cinéaste, en écho à Jean-Claude Rousseau, offre une « tentative d'auto-portrait silencieux ». Les fenêtre s'entrouvrent, se ferment, les ombres se dessinent, s'estompent. Entre apparitions et évidement. (NF)

At the Rayon Vert Hotel in Cerbère. From one room to another, from inside to outside, from the outside light to the darkness of the cinema, the filmmaker, echoing Jean-Claude Rousseau, presents an "attempted silent self-portrait". The windows open half way and close, shadows are cast and fade away. Between appearances and emptiness. (NF)

Version originale : Français. Image, montage, son et production : Christophe Bisson.

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE

DOUBLE PLAY : JAMES BENNING AND RICHARD LINKLATER

Gabe KLINGER

France, Portugal, États-Unis
2013
Couleur
RED
Dolby Stereo (SR)
70'

Avec
James Benning,
Richard Linklater

Entre James Benning et Richard Linklater, outre la passion de faire du cinéma, très peu en commun. Ni la manière, encore moins l'économie ou la distribution. Pourtant ils vont discuter, échanger, et c'est du temps qui va en effet les réunir : le sens du temps qui passe, et qui laisse s'imprimer l'essentiel. Soudain, on le sent, à même l'image là, c'est le cadeau de Gabe Klinger, le cinéma est bien leur commun. (JPR)

Besides a passion for film-making, James Benning and Richard Linklater have very little in common, be it in terms of approach, financing or distribution. Yet they discuss and share things, and it is time that will effectively bring them together: the sense of time passing, which leaves an imprint of the essential. Suddenly, one feels, the image itself is Gabe Klinger's gift, cinema is certainly their common point.

Image : Eduard Grau. Montage : Gabe Klinger, Anezin Danielle, Cyrielle Thélot.
Son : Pedro Marinho, Pedro Ribeiro. Distribution : Gladys Glover.
Production : Rodrigo Areias, Berndt Mader.

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

DURAS ET LE CINÉMA

Dominique AUVRAY

France
2014
Couleur et N&B
35 mm
60'

Assembler les archives, faire parler les fantômes, c'est toujours dangereux : on risque d'y perdre le vivant. Mais Dominique Auvray, familière de la grande dame à plus d'un titre (outre avoir été sa script et sa monteuse, elle a notamment réalisé un beau portrait filmé de M.D.), sait y faire, dans l'agencement, et d'ajouter des voix d'acteurs d'aujourd'hui, et d'inviter tout cela — passé, présent, insistances à durer — à virevolter, et nous dans la danse. (JPR)

Assembling archives, getting ghosts to talk, is always dangerous: there is a risk of losing the living. But Dominique Auvray, who was known to the great lady in more than one way (besides being her script girl and editor, she also directed a beautiful film portrait of M.D.), knows what to do when it comes to arranging and adding today's actors' voices, and inviting them all (past, present, lasting insistences) to twirl, along with us, in the dance.

Version originale : Français. Image : André Chemetoff. Montage : Dominique Auvray, Sophie Pouleau. Son : Benjamin Haïm. Production : INA Gérald Collas.

PS

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE

FADE

JC RUGGIRELLO

France
2013
55'

Fade est un montage de plans glanés sur Internet. Il s'agit à chaque fois d'un coucher de soleil filmé par un auteur anonyme. Ces plans sont assemblés les uns après les autres afin d'obtenir une seule séquence, qui est par conséquent « traversée » par un horizon défilant sans interruption sous les yeux du spectateur. Il en résulte un panoramique de cinquante minutes d'un paysage fragmenté au coucher du soleil.

Fade is a montage of shots lifted from internet. Each shot is of a sunset, filmed by an anonymous author. These shots are assembled one after the other, in order to get a single sequence, which therefore is "crossed" by an horizon passing continuously before the viewer's eyes. The result a fifty minutes panning on a fragmented landscape at sunset.

Version originale : sans dialogue. Montage : Florian Kleinefenn. Son : Mikael Barre.
Production : JCR. Distribution : Papillon Claudine.

GAM GAM

(work in progress)

Natacha SAMUEL
Florent KLOCKENBRING

France
2014
165'

Avec
Karim Ouedraogo,
Moustache Sawadogo,
John Pablo Ouedraogo

Dans l'argot de Ouagadougou, le terme du titre désigne un « embrouilleur » et, par extension, ces jeunes hommes qui souhaitaient épouser des blanches pour migrer en Europe. Le film, encore en cours, fait le portrait de trois personnages, trois destins. On y parle beaucoup, on raconte les rêves, les échecs, les semi-réussites : tout un monde, filmé de jour et de nuit se déroule. (JPR)

In Ouagadougou slang, the term in the title refers to a "scrambler" and, by extension, young men who want to marry white women in order to migrate to Europe. The film, which is still in progress, is a portrait of three characters and three destinies. There is much talk of dreams, failures and semi-successes while a whole world filmed day and night unfolds.

Version originale : Français.
Production et distribution : Les films Serendipity / Shellac Sud.

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

LES GANTS BLANCS
WHITE GLOVES

Louise TRAON

France
2014
Couleur et N&B
HD
58'

Avec
Luis Miguel Cintra

1er
I.F.

→ Premier film / First film

« Je suis partie avec ma mère à Lisbonne à l'occasion du montage du film *L'étrange affaire Angélica* de Manoel de Oliveira avec le désir de retrouver les souvenirs d'un cinéma avec lequel j'avais grandi. Ce nouveau voyage à Lisbonne se double d'un autre voyage, plus intérieur, dans les salles de montage des vingt précédents films de Manoel de Oliveira. Alors qu'une valise se ferme d'autres s'ouvrent. *Les Gants blancs* est un film sur mon apprentissage du cinéma, sur ce que le réalisateur et sa monteuse m'ont transmis d'année en année, silencieusement. »
Ainsi s'exprime Louise Traon, réalisatrice de ce premier film, où en effet l'observation le dispute en toute douceur avec l'évocation, où le travail avance toujours, souverain, sans assurance d'avance, comme les courbes virevoltées de cet oiseau, fruit d'un effet spécial, ou la parole du maître portugais, vu de dos sans son chapeau, de face avec, pour affronter notre regard. [JPR]

"I went to Lisbon with my mother for the editing of the film *The Strange Case of Angelica* by Manoel de Oliveira hoping to recover the memories of a cinema I grew up with. This new trip to Lisbon duplicates another more internal journey, in the editing rooms of the twenty previous films by Manoel de Oliveira. When one suitcase closes others open. *White Gloves* is a film about my film training, what the director and his editor silently taught me every year".
So says Louise Traon, the director of this first film in which, in fact, observation gently competes with evocation, in which the work always freely advances, without any assurance of progressing, like the spinning curves of the bird, the result of a special effect, or the words of the Portuguese master, seen from the back without his hat or from the front in his hat, to confront our gaze. [JPR]

Version originale : Français, Portugais. Sous-titres : Anglais. Scénario : Louise Traon. Image : Louise Traon. Montage : Yann Dedet. Son : Olivier Blanc, Mikaël Kandelman. Production : Novanima, Atopic. Distribution : Novanima.

PS

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

L'ÎLE DÉSERTE

Sophie ROGER

France
2014
Couleur
HD
21'

Avec
Yoann Lopes Fere,
Sophie Roger

L'île en question sera imaginaire, à la suite de celle qu'envisageait Gilles Deleuze dans son texte éponyme, comme utopie et comme espace des commencements possibles. Elle aura aussi son Vendredi, sera inspirée par l'*Ulysse* de Joyce. L'on y ramassera des fleurs, on y lira, on y creusera la terre, on y rêvera. Une île à habiter, un jardin à cultiver. Un éden comme un écrin. (NF)

The island in question is imaginary, the result of the one envisaged by Gilles Deleuze in his eponymous text as a utopia and a space of possible beginnings. It will also have its Friday and will be inspired by Joyce's *Ulysses*. We will pick flowers there, read, dig the earth and dream. An island to live on, a garden to cultivate. An Eden as a setting. (NF)

Version originale : Français. Sous-titres : Anglais.
Image, montage et son : Sophie Roger. Production : Independencia Productions.

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

L'INVITATION AU VOYAGE
INVITATION TO THE VOYAGE

Fabrice LAUTERJUNG

France
2013
33'

Le port de Martigues, entre la Méditerranée et l'étang de Berre, depuis le poste de commandement du pont levant où passent les bateaux. Défile le récit, extrait du « Dialogue sur les grands systèmes » de Tommaso Landolfi : un homme rêve, mais reste à terre avec ses cartes maritime. Il entreprend alors d'apprendre le persan avec un mystérieux capitaine. Un film forme de voyage immobile, sur le désir, le langage, les mots, l'ici et l'ailleurs. (NF)

The port of Martigues, between the Mediterranean and the Etang de Berre, seen from the command post for the drawbridge where the ships pass. The story which unfurls is an extract from "Dialogue Concerning the Chief World Systems" by Tommaso Landolfi : a man dreams, but remains on the ground with his maritime maps. He then starts learning Persian with a mysterious captain. A sort of static travel film about desire, language, words, here and elsewhere. (NF)

Version originale : Français. Scénario : Fabrice Lauterjung.
Image, son et montage : Fabrice Lauterjung.
Production : Frac PACA. Distribution : Fabrice Lauterjung.

EP

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE

LIVEPAN

Sasha PIRKER

2'

Avec
Birgit Baldasti

Deux actions : repasser, rire. Comment faire au mieux la première et passer de celle-là à la seconde ? Dans ce bref film, il est question de faire des plans, du travail, de la contrainte, des femmes — le tout, bien ambitieux en deux minutes, couronné par la gloire d'un bel éclat de vie au ralenti. (JPR)

Two actions: ironing, laughing. How is it possible to do the former well and jump to the latter? This short film is about making plans, working, duress, and women — an ambitious undertaking in two minutes, crowned with the glory of a beautiful spark of life in slow motion.

Version originale : Sans dialogue. Production : Sasha Pirker. Distribution : Sixpackfilm.

MERCURIALES

Virgil VERNIER

France
Couleur
35 mm
Dolby SRD
108'

Avec
Neborac Ana,
Phippine Stindel

Cette histoire se passe en des temps reculés, des temps de violence. Partout à travers l'Europe une sorte de guerre se propageait. Dans une ville, vivaient deux sœurs. Voilà un synopsis possible. Insuffisant à dire que d'une tour à l'autre, celles du titre, le pont de multiples récits est jeté : entre l'Europe et les migrations, entre le travail et la guerre, entre religion et laïcité. Parler d'aujourd'hui, son chaos, ses mythes en cours, telle est la (très grande) ambition de Virgil Vernier. (JPR)

This story takes place in ancient times, times of violence. All over Europe a sort of war was spreading. Two sisters lived in a city. Here is a possible synopsis. It is not enough to say that from one tower to another (those of the title) a bridge for multiple narratives is built: between Europe and migration, work and war, religion and secularism. Speaking of today, with its chaos and its myths in progress, is Virgil Vernier's (very big) ambition.

Version originale : Français. Image : Jordane Chouzenoux.
Montage : Raphaëlle Martin-Holger. Son : Julien Sicart. Production : Kazak.
Distribution : Shellac.

PS

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

MOTU MAEVA

Maureen FAZENDEIRO

France
2014
Couleur
8 mm
42'

Avec
Sonja André

1er
I.F.

→ Premier film / First film

En un prologue bruissant de chants d'oiseaux, l'on glisse sur l'eau verte et dense jusqu'à un bout de terre indéfinie, abris merveilleux et bricolé d'une vieille femme, lieu hors du temps et des cartes. Motu Maeva est le nom de cet îlot d'où vont se déployer des souvenirs heureux, et quelques autres, qu'on devine plus douloureux : un fort beau voyage, celui d'une vie, à travers l'Afrique, l'Asie, la Polynésie. Sans s'embarrasser d'exposer une quelconque chronologie ou de suivre un itinéraire précis, au fil des souvenirs qui mêlent ensemble et sans hiérarchie grands moments de l'existence et petites anecdotes, ce portrait, en forme de voyage ou d'inventaire, procède d'un incessant mouvement. On saute en une coupe franche du Tchad à l'Indochine, à Tahiti. On s'arrête un instant, on écoute une chanson, pour repartir quelques années plus loin, ou plus tôt. C'est là que réside la beauté de Motu Maeva : une totale liberté, aucun passage obligé, juste des images tremblantes capturées en super 8 et la voix off d'une femme dont on ne connaîtra jamais l'état civil ou les blessures secrètes. Débarrassée des lieux communs du récit de voyage, de la biographie, de la chronique familiale, indifférente au poids de l'histoire en train de se faire et aux grands chamboulements du XXe siècle, Maureen Fazendeiro, sur les pas de sa fragile héroïne, nous propose une véritable épure, peinture d'une autre époque dessinée avec une infinie simplicité. (CG)

In a bird-warbling prologue, we skim over the green and dense water to reach an undefined piece of land, an old woman's wonderful cobbled-up shelter, a timeless off-the-map place. Motu Maeva is the name of that island from where happy memories, as well as some others we guess are more painful, will spread out: a beautiful life-long trip across Africa, Asia, Polynesia. Without troubling about using any chronology or following a specific route, going as memories arise and mix without hierarchy great moments of the existence and small anecdotes, this portrait, in the form of a trip or a survey, follows an unceasing movement. We jump unexpectedly from Chad to Indochina, then to Tahiti. We stop for a moment, listen to a song, then set off again a few years later, or before. That's where the beauty of Motu Maeva lies: a total freedom, with no required stop, only trembling images captured on super-8 film and the voice-over of a woman whose civil status or secret wounds we'll never know. Free from the commonplaces of travel stories, biographies and family sagas, indifferent to the weight of history in the making and to the great upheavals of the 20th century, Maureen Fazendeiro, in her fragile heroine's footsteps, offers us a genuine outline, a painting of another time drawn with the utmost simplicity. (CG)

Version originale : Français, Néerlandais. Sous-titres : Français, anglais.
Image : Maureen Fazendeiro, Isabel Pagliai. Montage : Catherine Libert.
Son : François Abdelnour, Jules Valeur.
Production : G.R.E.C. Distribution : G.R.E.C., Marie-Anne Campos.

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

PETIT TRAITÉ DE LA MARCHE EN PLAINE

Vincent BARRÉ
Pierre CRETON

France
2014
26'

Sillonner les paysages, ce n'est pas neuf dans les films de Pierre Creton et Vincent Barré. Ici encore, et le titre l'explicite, cet arpentage, exercice solitaire de mesure, est la matière première, entière, du spectacle. Mais toujours les enjambées sont-elles tendues vers un objectif, même tard découvert. Ici une voix : celle, gravée sur microsillon, de Gustave Roud, poète helvète célébrant la nature et sa mélancolie.

Crisscrossing the landscape is nothing new in the films of Pierre Creton and Vincent Barré. Once again, as indicated by the title, it is 'pacing out', a solitary measurement exercise, that constitutes the entire raw material of the spectacle. But, as always, the strides stretch towards a goal, even one discovered late. Here it is the voice of Swiss poet Gustave Roud, extolling nature and melancholy, recorded on an LP.

Image, son et montage : Vincent Barré et Pierre Creton.
Production : Vincent Barré et Pierre Creton / Andolfi.
Distribution : Andolfi, Arnaud Dommerc.

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

SARAH(K.)

Christophe BISSON

France
2014
15'

Avec
Philippe Boutibonnes

Des lignes enchevêtrées découvrent des visages, filmés au plus près par Christophe Bisson. Leur auteur est Sarah(k.) : Sarah Kaufman, philosophe, qui s'est donc adonnée à des dessins frontaux, griffonés sur des bristols et découverts après sa disparition en 1994. Les doigts qui les parcourent et la voix qui les interroge — ceux de Philippe Boutibonnes écrivain et plasticien qui fut l'un de ses proches, en ouvre la force sans en épuiser l'énigme. Filmer, comme geste d'amitié. (NF)

Tangled lines reveal faces when filmed up close by Christophe Bisson. Their author is Sarah(k.): Sarah Kaufman, the philosopher, who devoted herself to frontal drawings scribbled on card that were discovered after her death in 1994. The fingers that trace them and the voice that questions them belong to Philippe Boutibonnes, a writer and artist who was a close friend, show the energy of them without exhausting the enigma. This is filming as a gesture of friendship. (NF)

Version originale : Français. Sous-titres : Anglais.
Image, son et montage : Christophe Bisson.
Production : Triptyque films, Guillaume Massart.

PS

MATCH RETOUR
AL DOILA JOC

Corneliu PORUMBOIU

Roumanie
2014
97'

Le père du fameux cinéaste a été arbitre de football pendant l'ère communiste en Roumanie. Revoyant un match arbitré par lui en 1988, un an avant la révolution, entre l'équipe de l'armée et celle de la police, un dimanche gris et neigeux, le fils interroge son père au sujet des images vidéo qui défilent. Le match n'a rien de particulier, sur lui viennent, par la présence du commentaire, se greffer d'innombrables autres matchs potentiels, visibles eux aussi. (JPR)

The father of the famous filmmaker was a football referee during the communist era in Romania. Rewatching a match refereed by him between the teams of the army and the police one grey and snowy Sunday in 1988, a year before the revolution, the son asks his father about the video images that are unfurling. The match was nothing special, though on to it is grafted countless other potential matches that are also made visible by the presence of commentary.

Version originale : Roumain. Production : 42 Km Film. Distribution : Contre-Allées.

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

SOUS UN CIEL CHANGEANT
UNDER A CHANGING SKY

Jean-Claude ROUSSEAU

France
2013
Couleur
DV PAL, Stereo
12'

J'ai vu quelqu'un, c'était un jour pluvieux, se promener à Monument Hill, à Edinburgh — et je l'ai interpellé : « j'aurais voulu vous demander quelque chose si ça ne vous ennuie pas. »

I saw somebody, on a rainy day, walking on Monument Hill, in Edinburgh... and I said to him: "I'd like to ask you something if you don't mind".

Version originale : Anglais. Sous-titres : Français.
Image, montage, son et production : Jean-Claude Rousseau.

EP

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE

THOSE WHO GO THOSE WHO STAY

Ruth
BECKERMANN

Autriche
2013
75'

Pluie sur une vitre, un camion de pompiers, un matou avec sa progéniture innombrable : il s'agit d'un regard volontairement involontaire qui permet des rencontres fortuites, des histoires et des souvenirs — des indices que Ruth Beckermann suit à travers l'Europe et la Méditerranée. Demandeurs d'asile nigérians en Sicile, un musicien arabe en Galilée, les nationalistes qui se saoulent à la bière à Vienne, la Louve capitoline, et trois jeunes femmes voilées qui tentent, pendant plusieurs minutes, la traversée d'une route très fréquentée d'Alexandrie. Fils, tissus et textiles surgissent comme des signets dans un tissu de mouvement, de voyage ou de la recherche du refuge. *Ceux qui vont ceux qui restent* est une histoire d'être sur la route, dans le monde et sa propre vie.

Rain on a window pane, a fire truck, a tomcat with innumerable offspring: it is an intentionally unintentional gaze that allows for chance encounters, for stories and memories — leads that Ruth Beckermann follows across Europe and the Mediterranean. Nigerian asylum seekers in Sicily, an Arab musician in Galilee, nationalists drunk on beer in Vienna, the Capitoline Wolf, and three veiled young women trying for minutes to cross a busy road in Alexandria. Threads, cloth and textiles pop up like book marks in a fabric of movement, of travelling or seeking refuge. *Those who go those who stay* is a story of being on the move, in the world and one's own life.

Version originale : Allemand, Anglais, Français, Hébreu. Sous-titres : Anglais.
Scénario : Ruth Beckermann. Image : Ruth Beckermann, Peter Roehsler, Johannes Hammel, Nurith Aviv, Georg Weiss. Son : Gerhard Daurer. Montage : Ruth Beckermann, Dieter Pichler. Production : Ruth Beckermann Filmproduktion.
Distribution : Ruth Beckermann.

PS

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

TOUT SEUL AVEC MON CHEVAL DANS LA NEIGE, AXEL BOGOUSSLAVSKY
ALONE WITH MY HORSE IN THE SNOW, AXEL BOGOUSSLAVSKY

Alexandre BARRY

France
2014
Couleur et N&B
HD, 8 mm
70 '

Avec
Axel Bogousslavsky

Faire de la musique, dessiner, rêver, manger, respirer la fraicheur, se réchauffer près de la cheminée, marcher au coeur de la nuit… La vie retirée d'Axel Bogousslavski, seul dans une maison isolée au fond des bois, depuis premières lueurs jusqu'à l'aube du lendemain. Le portrait d'un homme de 76 ans, qui raconte, médite. Celui d'un poète, acteur pour Marguerite Duras (inoubliable Ernesto) ou Claude Régy, habité du monde de l'enfance. (NF)

Making music, drawing, dreaming, eating, breathing fresh air, warming up by the fireplace, walking in the middle of the night… The secluded life of Axel Bogousslavski, alone in an isolated house in the woods, from first light until dawn the next day. A portrait of a 76-year-old man who tells stories and meditates. A portrait of a poet, an actor for Marguerite Duras (unforgettable as Ernesto) and Claude Régy, haunted by the realm of childhood. (NF)

Version originale : Français. Image : Javier Ruiz Gomez. Montage : Adrien Faucheux. Son : Yves Coméliau. Production : Les films du tamarin.

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE

VOYAGE EN OCCIDENT
JOURNEY TO THE WEST

Tsai Ming LIANG

France, Taiwan
2014
56'

Avec
Lee Kang Sheng,
Denis Lavant

Dans la suite des *Walker*, ces films consacrés par Tsaï Ming-liang aux pérégrinations d'un moine bouddhiste du Xe siècle, tournés à Taïpeï, Hong-Kong et en Malaisie, voilà le premier volet à prendre place en Europe. Accompagné pour l'occasion par Denis Lavant, manière de dragon silencieux, tantôt assoupi et gardien, tantôt à l'unisson avec son devancier Lee Kang-shen, le héros marcheur, les voilà arpenter les lieux sous le soleil de Marseille. (JPR)

In the wake of the *Walker* series of films shot in Taipei, Hong Kong and Malaysia that Tsai Ming-liang devoted to the wanderings of a Buddhist monk in the tenth century, comes the first film to take place in Europe. Accompanied for the occasion by Denis Lavant, like a silent dragon, sometimes drowsy and watchful, sometimes in unison with his predecessor Lee Kang-shen, the walking hero, they stride across places in the Marseille sunshine. (JPR)

Image : Antoine Heberlé. Montage : Lei Zhen Qing. Production: House on Fire, Néon Productions, Résurgences, Homegreen Films. Distribution : Urban Distributions.

EP

APOSTROPHES

ANTENNE 2

France
28 septembre 1984
76'

1984. Unique invitée de l'émission littéraire culte de l'époque, Duras parle de *L'Amant*, de son enfance, de la littérature, de l'alcool. « Sartre n'a pas écrit » dit-elle à un Bernard Pivot qui, selon son habitude, joue au naïf et fait semblant de ne pas comprendre. On y voit surtout une Duras au comble de son charme imposer le rythme de sa parole, pleine de vide et de suspens, à un présentateur qui voulait aller trop vite. (SB)

1984. The only guest invited on to what was the cult literary programme of the day, Duras is seen here speaking about the novel *L'Amant*, her childhood, literature and alcohol. "Sartre didn't write" she says to a Bernard Pivot who, as was his wont, is playing naive and pretending not to understand. What we see here above all is a Duras at the height of her charm, imposing her own rhythm of words, complete with gaps and suspense, on a presenter who wants to rush her... (SB)

En partenariat avec l'INA.

DIALOGUE AVEC GODARD

OCÉANIQUE
FR3

France
28 décembre 1987
62'

Colette Fellous
& P.A. Boutnag
interviewent
Marguerite Duras
et Jean-Luc Godard

Dans *Sauve qui peut (la vie),* le cinéaste Godard (joué par Jacques Dutronc) a invité Duras à intervenir dans une classe de cinéma parce que « Quand j'vois un camion, j'pense toujours à Marguerite Duras ». Duras est bien là, dans la pièce d'à côté, mais elle refuse finalement de se montrer. Quelques années plus tard, la rencontre a bien lieu, cette fois sous les caméras de Pierre-André Boutang. (SB)

Dans *Sauve qui peut (la vie),* the director Godard (played by Jacques Dutronc) invites Duras to take part in a film class, because "When I see a truck, I always think of Marguerite Duras". Duras is definitely there, in a side room, but in the end she refuses to show herself. A few years later, the encounter does take place and this time in front of Pierre-André Boutang's camera. (SB)

En partenariat avec l'INA.

PS

LA DOULEUR

On se souvient peut-être de ce que Duras a écrit juste avant la publication de *La Douleur*, c'est-à-dire fort longtemps après sa rédaction : « *Je n'ai aucun souvenir de l'avoir écrit.*
Je sais que je l'ai fait, que c'est moi qui l'ai écrit, je reconnais mon écriture et le détail de ce que je raconte, je revois l'endroit, la gare d'Orsay, les trajets, mais je ne me vois pas écrivant ce Journal. Quand l'aurais-je écrit, en quelle année, à quelles heures du jour, dans quelles maisons ? Je ne sais plus rien. [...] Comment ai-je pu écrire cette chose que je ne sais pas encore nommer et qui m'épouvante quand je la relis. [...] La douleur *est une des choses les plus importantes de ma vie.*
Le mot « écrit » ne conviendrait pas. Je me suis trouvée devant des pages régulièrement pleines d'une petite écriture extraordinairement régulière et calme.
Je me suis trouvée devant un désordre phénoménal de la pensée et du sentiment auquel je n'ai pas osé toucher et au regard de quoi la littérature m'a fait honte. »
Ce qui est décisif ici, et qui apparaît nettement, ce n'est donc pas seulement le contenu *douloureux*, la peine, y compris la plus aiguë, la plus tenace. Ce qui est remarquable, c'est la sinuosité du parcours : que cela a été d'abord éprouvé, puis écrit, puis oublié, relégué, et enfin ressuscité. La douleur, dans ce sens que lui donne Duras, c'est donc à la fois la souffrance, puis son rapport, puis son refoulement, et enfin sa ressortie au plein jour. C'est la raison pour laquelle les films rassemblés ici ne sont pas seulement des lamentations, des déplorations, ne s'installent pas dans l'expérience de l'épreuve. Plutôt ils la traversent, ou plus justement encore, sont traversés par la douleur. Par la nécessité d'en être écrasés jusqu'à l'oublier — pour ensuite faire retour. Sans doute *Eau Argentée Syrie Autoportrait*, film à deux mains, à deux pays, répond-il de la manière la plus serrée à cette étrange injonction. Mais aussi bien l'humour noir des vidéos de Roee Rosen, ou l'univers obscur de D'Agata, ou les lentes passions dans l'asile chinois du *Til Madness...* de Wang Bing.
[JPR]

We may remember what Duras wrote just before *La Douleur* [*The War: A Memoir*] was published, that is to say a long time after it was written: "*I have no recollection of having written this.*
I know I did, I know it was I who wrote it, I recognize my own handwriting and the details of the story. I can see the place, the Gare d'Orsay, and the various comings and goings. But I can't see myself writing the diary. When would I have done so, in what year, at what times of day, in what house? I can't remember. [...] *How could I have written this thing I still can't put a name to, and that appalls me when I reread it?* [...] La Douleur *is one of the most important things in my life. It can't really be called "writing". I found myself looking at pages regularly filled with small, calm, extraordinarily even handwriting. I found myself confronted with a tremendous chaos of thought and feeling that I couldn't bring myself to tamper with, and beside which literature was something of which I felt ashamed."*
What's crucial here, and that appears clearly, is therefore not only the *painful* content, the sorrow, as deep and persistent as it could be. What's remarkable is the tortuousness of the history: that this was first experienced, then written, then forgotten, relegated, and finally resurrected. Pain, in the sense given by Duras, is therefore at the same time suffering, then its account, then its suppression, and finally its re-emergence in broad daylight. That's why the films gathered here are not only lamentations, deplorations and are not stuck in the experience of hardship. They rather go through it, or even more precisely, pain goes through them. The need to be crushed by it so far as to forget it – to revert afterwards. *Silvered Water Syria Self-Portrait*, a four-handed, two-country film, probably offers the strictest answer to that command. But so does Roee Rosen's black humour in his videos, or D'Agata's dark universe, or the slow passions in the Chinese mental home of Wang Bing's *Til Madness...* [JPR]

PS

Agatha et les lectures illimitées

Marguerite DURAS

France
1981
35 mm
90'

Avec
Bulle Ogier,
Yann Andrea,
Marguerite Duras,
Yann Andréa

avec le soutien
de l'Institut Français

Le hall d'hôtel est désert. Dehors, le bruit des vagues, les plages vides, la mer étale, le ciel gris. Bulle Ogier joue Agatha, seule et perdue dans les plans. Elle ne parle pas. Jadis, ici, elle aima son frère d'un amour absolu. Duras parle pour elle, en *off*, et Yann Andrea lui répond. Les voix se souviennent de l'amour qui incendia Agatha et son frère dans leur jeunesse. Elles accompagnent Agatha qui a vieilli et erre dans une solitude désormais illimitée. (SB)

The foyer of the hotel is deserted. Outside we hear the sound of the waves, the empty beaches and the endless sea and grey skies. Bulle Ogier plays Agatha, alone and lost in every shot. She doesn't speak. Long ago, she loved her brother heart and soul. Duras speaks for her, in the voice-over, and Yann Andrea answers her. The voices recall the love that set Agatha and her brother on fire in their youth. They accompany Agatha who has grown old and now wanders through a loneliness without end. (SB)

Version originale : français. Image : Dominique Le Rigoleur, Jean-Paul Meurisse.
Montage : Françoise Belleville. Production : Berthemont, I.N.A., Des femmes filment.
Distribution : Le Petit Bureau.

Aurelia Steiner (Melbourne)

Marguerite DURAS

France
1979
27'

avec le soutien
de l'Institut Français

La caméra glisse le long de la Seine, filme les ponts de Paris. Les silhouettes des passants traversent les plans à contre-jour. Le film est une longue lettre à un destinataire inconnu. « Je vais peut-être vous écrire mille lettres » dit la voix, au comble de l'exagération si propre à Duras. Il y sera question d'amour (impossible), de guerre, de faim, de froid. Il y sera question de quelqu'un qui a survécu, survit. (SB)

The camera glides along the banks of the Seine, filming the bridges of Paris. The silhouettes of passers-by flit through the shots against the light. The film is a long letter to an unknown recipient. "I may write you a thousand letters", says the voice — a perfect example of the extent of exaggeration so typical of Duras. This is a matter of (impossible) love, war, hunger and cold. A matter of someone who has survived and is still surviving. (SB)

Version originale : Français. Scénario : Marguerite Duras.
Production : Paris Audiovisuel Paolo Branco. Distribution : Benoit Jacob.

Aurélia Steiner (Vancouver)

Marguerite DURAS

France
1979
48'

avec le soutien
de l'Institut Français

La première phrase est une déclaration d'amour à un inconnu. Mais cet inconnu ne reste pas toujours le même, ni toujours un seul : parfois un amant, ou le spectateur, les parents d'Aurélia, le peuple juif. Le film, dit Duras, était impossible parce que son sujet est les camps de concentration. Le film ne fuit pas cette impossibilité. Il dit qu'il n'y a rien à montrer et il ne montre rien. Les paysages s'y mêlent aux pages du texte. (SB)

The first sentence is a declaration of love to a stranger. But it isn't always the same stranger, nor is he always alone : sometimes it's a lover or a spectator, Aurélia's parents, or the Jewish people. Duras said that the film was impossible because its subject was the concentration camps. The film does not avoid this impossibility. It states that there is nothing to show and shows nothing. The landscapes merge with the landscapes of the text. (SB)

Version originale : français. Production : Les films du Losange.
Distribution : Benoit Jacob.

Baxter, Vera Baxter

Marguerite DURAS

France
1977
Couleur
35 mm, Mono
91'

Avec
Claudine Gabay,
Delphine Seyrig,
Gérard Depardieu,
Noëlle Chatelet

La musique de Carlos d'Alessio qui nappe tout le film est un des charmes de *Baxter, Véra Baxter*. Film pour la télévision, Duras n'y pousse pas aussi loin l'expérimentation mais aucune télé aujourd'hui ne propose plus ce genre de panoramiques interminables sur un jardin en hiver où des personnages immobiles parlant d'une voix monocorde. L'histoire est invariablement la même : une femme est séparée, désertée par l'amour, la vie. (SB)

The music of Carlos d'Alessio, which envelops the whole film, is part of the charm of *Baxter, Véra Baxter*. A film made for television means that Duras does not take experimentation as far as usual, but no TV of today would put before us this kind of endless vista of a garden in winter or motionless characters talking in monotonous voices. The story is always the same: a woman separated from love and from life, which have deserted her. (SB)

Version originale : Français. Image : Sacha Vierny. Montage : Dominique Auvray, Caroline Camus, Roselyne Petit. Musique : Carlos D'Alessio. Son : Paul Bertault.
Production : INA, Sunchild Productions. Distribution : Sunshine.

PS

Jaune le soleil

Marguerite DURAS

France
1971
N&B
16 mm,
16'

Avec
Catherine Sellers,
Sami Frey,
Dionys Mascolo,
Michael Lonsdale

En 1971, la révolution était encore un horizon. *Jaune le soleil* est l'histoire d'une utopie possible. Comme dans *La Chinoise* de Godard, les acteurs font une révolution en chambre : il y a là deux pouvoirs, l'un dit « achetez », l'autre dit « luttez ». Ils s'affrontent mais tous les deux ont au fond le même ennemi : les Juifs. Une femme, victime de tous les pouvoirs, essaie de rétablir le lien entre tous ces gens et de les pousser vers un élan commun. (SB)

In 1971, revolution was still on the horizon. *Jaune le soleil* is the story of a possible Utopia. As in Godard's *La Chinoise*, the actors make a small-scale revolution: there are two powers involved — one says "Buy", the other says "Struggle". They confront each other, but both of them actually have a common enemy: the Jews. A woman, victim of all the powers, tries to re-establish a bond between all these people and to propel them towards a shared inspiration. (SB)

Version originale : Français. Image : Ricardo Aronovich. Montage : Suzanne Baron.
Production : Albina Productions. Distribution : Le petit bureau.

La Femme du Gange

Marguerite DURAS

France
1974
Couleur
16 mm
100'

Avec
Catherine Sellers,
Christian Baltauss,
Gérard Depardieu,
Dionys Mascolo

Le film est une adaptation par Duras de son roman *L'Amour*, où des personnages vidés, fous de douleur et d'amour, errent sur une plage. C'est aussi le film où la cinéaste expérimente pour la première fois ce qui sera sa signature essentielle : une séparation des corps et des images d'avec les voix et les affects. Les personnages qui traînent sur la plage ont l'air de tout ignorer de l'histoire que deux voix *off* racontent à leur propos. (SB)

This film is an adaptation by Duras of her novel *L'Amour*, in which drained characters, crazy with pain and love, wander about a beach. It is also the film in which the film-maker experiments for the first time with what will become her trade-mark: separation of bodies and images by voices and affects. The characters, who are trailing along the beach, appear to know nothing about the story the two voices are recounting about them. (SB)

Version originale : Français. Image : Ghislain Cloquet, Jean Mascolo, Bruno Nuytten.
Musique et son : Carlos D'Alessio. Production : Tchalgadjieff Stephane.
Distribution : Le petit bureau.

EP

Détruire dit-elle

Marguerite DURAS

France
1969
N&B
35 mm
100'

Avec
Catherine Sellers,
Michael Lonsdale,
Nicole Hiss

avec le soutien
de l'Institut Français

Un parc semé de chaises longues, un hôtel à l'orée d'une forêt, des gens traînent là à ne rien faire. Sont-ils malades ? dépressifs ? en vacances ? On ne sait pas. Elisabeth Alione a perdu un enfant. Elle est venue se reposer. Elle rencontre Stein et Max Thor et Alissa Thor, femme de Max et maîtresse de Stein. On a l'impression que ça fait une histoire mais pas vraiment. Tout est bizarre, flottant, détruit, « un monde d'après le sommeil » dit Duras. (SB)

A park dotted with chaises longues, a hotel on the edge of a forest and people wandering about with nothing better to do. Are they ill? depressed? on holiday? We do not know. Elisabeth Alione has lost her child. She has come there to recuperate. There she meets Stein, Max Thor and Alissa Thor, Max's wife and Stein's mistress. We have the impression that there is a story to follow, but not entirely. Everything is odd, floating, destroyed "a world after sleep" says Duras. (SB)

Version originale : Français. Image : Jean Penzer. Montage : Henri Colpi.
Son : Luc Perini. Production : Madeleine Films- Ancinex). Distribution : Le petit bureau.

PREMIÈRE FRANÇAISE **FRENCH PREMIERE**

ATLAS

Antoine d'AGATA

2013
Couleur
Stereo
75'

« Un carnet de voyage, comme une traversée des ténèbres à travers les méandres de la drogue et de la prostitution. » Voilà, succinct, ce qu'accepte de décrire le synopsis. Il est vrai par ailleurs, les images semblent ici se répéter, se ressembler, refuser la fierté d'une singularité. Se rapprocher, au contraire, d'une obscurité jalouse, celle de la nuit, celle des êtres qui s'y vouent aussi. On connaît le travail d'Antoine d'Agata — il se poursuit là, entre fixité et mouvement, à peine. (JPR)

"A travel diary, like a journey across darkness, through the meanders of drugs and prostitution." Here is, succinctly, what the synopsis agrees to describe. It is also true that the images seem here to repeat, to look alike, to reject the pride of a singularity. And on the contrary, to be close to a jealous darkness, the darkness of the night, of the beings dedicated to it, too. We know Antoine d'Agata's work — here it goes on, between fixity and movement, hardly. (JPR)

Version originale : Russe. Sous-titres : Français. Image : Antoine d'Agata.
Montage : Dounia Sichov. Son : Gilles Benardeau.
Production et distribution : Independencia Productions.

PS

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

CANTINE / TRANSEPT

Dan PEREZ
Benjamin KLINTOE

France
2013
Couleur
HD
32'

Avec
Ismael Lucas,
Marvin Aillaud,
Jean-Paul Cavallaro,
Louise Ernandez

1er
I.F.

→ Premier film / First film

Bien avant le personnage, il y a un récit, ou, c'est pareil, une voix qui raconte. La figure, le corps, les tatouages, les images, la frime, les gestes et la geste — générique compris — cela vient après, c'est-à-dire au beau milieu, presque n'importe où, là où ça ne devrait pas être. Avant la délimitation (où est quoi ? quoi est à qui ? qui est qui ?), on passe les limites : où est-on ? Aux USA ou dans la banlieue parisienne ? Dans le Sud ou dans le passé ? Dans l'adolescence ou dans la *loose* ? Etc. Il faut avouer que l'essentiel est là, la séduction aussi, dans cette valse ambitieuse de premier film où se mélangent film de genre et genre de film, anglais et français, adresse et gaucherie. (JPR)

Much before the character, there is a story, or, it is equal, a voice that tells. The face, the body, the tattoos, the images, the swank, the gestures and the gest —film credits included— all come after, i.e. halfway through, almost randomly, where it shouldn't be. Before the delimitation (where is what? what belongs to whom? who is who?), we cross the limits: where are we? In the USA or in the suburbs of Paris? In the South or in the past? In adolescence or in the soup? Etc. We must admit that there is what's most important, seduction too, in this ambitious waltz of a first film where genre film and film genre, English and French, skill and clumsiness mingle. (JPR)

Version originale : Français, anglais. Sous-titres : Français, anglais. Image : Dan Perez, Benjamin Klintoe, Christian Lamarque. Scénario : Dan Perez, Benjamin Klintoe.
Montage : Benjamin Klintoe, Dan Perez. Son : Thomas Bonneau.
Production et distribution : KIDAM

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

EAU ARGENTÉE, SYRIE AUTOPORTRAIT
SILVERED WATER, SYRIA SELF-PORTRAIT

Ossama MOHAMMED
Wiam Simav BEDIRXAN

France, Syrie
2014
Couleur
90'

« En Syrie, des usagers de Youtube filment puis meurent tous les jours ; d'autres tuent et filment.
À Paris, guidé par mon amour indéfectible pour la Syrie, je découvre que je ne peux que filmer le ciel et monter ces vidéos publiées sur Youtube.
De la tension entre mon sentiment d'éloignement en France et la révolution, une rencontre s'est produite. Un jeune Kurde de Homs a commencé à chatter avec moi et m'a demandé : « Si ta caméra était ici, à Homs, que filmerais-tu ? » *Eau Argentée* est l'histoire de cette rencontre. »

"In Syria, everyday, YouTubers film then die; others kill then film.
In Paris, driven by my inexhaustible love for Syria, I find that I can only film the sky and edit the footage posted on YouTube.
From within the tension between my estrangement in France and the revolution, an encounter happened. A young Kurdish from Homs began to chat with me, asking: 'If your camera were here, in Homs, what would you be filming?". Silvered Water is the story of that encounter."

Version originale : Arabe. Sous-titres : Français, anglais. Image : Badrakhan Simav, Mohammed Ossama. Montage : Assad Maisoun, Mohammed Ossama. Son : Girardot Raphael. Production : Les Films D'ici, Proaction Film, Arte France La Lucarne. Distribution : Potemkine.

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

ENTRÉE DES ÉCUYÈRES ET DES TIGRES

Christophe BISSON

France
2014
Couleur
HD
11'

Avec
Raoul Klein

Champ : un salon de l'accessoire funéraire, ses stands, ses objets obligés, son décorum, image irréelle. Et en supplément, *Go down Moses* et ses accents chargés de pathos. Contrechamp : lecture de fragments de *Le Funambule* de Jean Genet, évoquant la solitude ultime de l'artiste, dans un décor sans qualité, espace périurbain quelconque mais concret, entre berge et pont routier. Et le mouvement, de l'un à l'autre. (NF)

Main shot: a trade show for funeral accessories, its stalls, its inevitable objects, its decorum, an unreal image. And as an extra, *Go Down Moses* and its overdramatic strains. Reverse shot: reading of fragments of *The Funambulist* by Jean Genet, evoking the eventual loneliness of the artist, in a quality-less décor, some suburban but concrete space, between a riverside and a road bridge. And the movement, from one to the other. (NF)

Version originale : Français. Sous-titres : Anglais.
Image, son et montage : Christophe Bisson.
Production : Triptyque Films, Guillaume Massart.

PS

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

GONZO

Gwendal SARTRE

France
2014
Couleur
HD
13'

Avec
Agathe Alberti Bock,
Hugo Bourquelot,
Célia Hay

Faisant suite à deux films brefs et intenses montrés au FID, cette aventure-ci doit autant à Marguerite Duras, dont elle s'inspire explicitement, qu'à Philippe Grandrieux, qui l'a guidée. C'est-à-dire, s'il fallait résumer, à une logique d'acteurs saisie par la loi du mutisme, la règle du désir et la chorégraphie contrariée des rencontres en lieux clos. Le ballet tout de grisaille qui en résulte prouve sa maitrise, et parfois y succombe. (JPR)

Following after two short and intense films shown at the FID, this adventure owes as much to Marguerite Duras, by whom it's explicitly inspired, as to Philippe Grandieux, who guided it. In others words, should we sum up, to an actors' logic stricken by the law of silence, the rule of desire and the thwarted choreography of encounters in enclosed places. The resulting fully grey ballet shows his skill, and sometimes succumbs to it. (JPR)

Version originale : sans dialogue. Scénario : Gwendal Sartre.
Image et montage : Gwendal Sartre. Son : Cyprien Parvex de Collombey.
Production et distribution : Gwendal Sartre.

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

HAUNTED

Liwaa YAZJI

Allemagne, Syrie
2014
Couleur
Mixed Media
113'

Avec
Abdul majid Haidar,
Rufeida abu Hashish,
Mohamad Abou Laban,
Firas Shihab,
Hussein Abou Saada,
Wael hamada,
Malak Malak

1er
M.E.

→ Premier film / First film

Syrie. Parmi les dévastations de la guerre, il y a aussi ceci, plus discret, néanmoins vital : l'exil. Partir, rester ? Question à laquelle s'attèle Liwaa Jazji. Le lieu de ce déchirement de soi à soi sera la maison comme espace physique, comme lieu de la mémoire des gestes et des corps, comme réceptacle de nos objets familiers.
A la question où aller, suit celle-ci : que laisse-t-on derrière soi ? Un ancrage, qui passe par une vie matérielle que l'on habite. Pour l'un ce seront 50 années qui se sont effondrées avec cette maison qu'il avait construite pas à pas, aménagée, où toute une vie s'était installée, réfugié désormais, ironie cruelle, dans des ruines anciennes. Pour ce couple, images spectrales via skype, on suit les doutes alors que l'échéance du départ s'approche, entre l'absolue nécessité de partir et le désir de rester. Puis cet homme dont on parcourt l'appartement, non résolu à partir, mais dont toutes les affaires sont prêtes, toujours prêt à partir, mais qui reste. Ou cet autre dont la terre d'exil sera le Golan, chez l'ennemi de toujours. De l'un à l'autre, depuis Beyrouth, des camps au Liban ou depuis Damas, ce seront autant de destins d'anonymes, ballottés par les grands mouvements de l'Histoire, leur perte d'un monde familier, de bien plus aussi. De fantômes qui hantent autant les villes désormais désertées que ceux qui sont acculés à tout quitter. (NF)

Syria. Among the ravages of war, there is also this more discreet yet vital phenomenon: exile. Leave, stay? A question Liwaa Jazji tackles. The place of this tearing apart of the self to the self will be the house as a physical space, as a place of memory of gestures and bodies, as the receptacle of our familiar objects.
To the question "to go where?" follows this one: what do we leave behind? An anchorage, constructed along a material life we live in. For one man, it will be 50 years that collapsed with this house he had built step by step and arranged, where a whole life had settled, now a refugee in —a cruel irony— ancient ruins. For this couple, ghostly images through Skype, we follow their doubts while the final moment for departure gets closer, between the absolute necessity of leaving and the desire to stay. Then this man whose flat we explore, not determined to leave, although all his things are packed, always ready to leave, but staying. Or this other man whose land of exile will be the Golan, his lifelong enemy's land. From one to the other, from Beirut, camps in Lebanon or Damas, those are so many destinies of anonymous people shifted around by the great movements of History, their loss of a familiar world and of much more too. Destinies of ghosts haunting as much the now abandoned cities as those who have no choice but to leave everything. (NF)

Version originale : Arabe. Sous-titres : Anglais. Image : Liwaa Yazji, Talal Khoury, Joud Gorani, Mohamad abdalla. Montage : Carine Doumit. Musique : Kinan Abou Afach. Son : Rana Eid. Production : Heinrich Boell Stiftung. Distribution : Mohamad Altebbai.

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

RENÉE R. LETTRES RETROUVÉES
RENÉE R. LETTERS

Lisa REBOULLEAU

France
2014
Couleur et N&B
8 mm
19'

Avec
Mireille Perrier

« Octobre 1958, une femme perdue dans une ville qu'elle ne connaît pas entame une correspondance avec ses proches sans savoir qu'elle écrit le roman de la dernière année de sa vie. Septembre 2010, dans une malle du grenier de la maison de famille, je retrouve lettres, bobines de film. Je la vois se battre avec courage, sombrer dans la solitude, se relever et tomber de nouveau, mourir enfin. Renée R., héroïne qui meurt d'amour et femme moderne qui s'émancipe, devient le personnage du film de sa vie. » (LR)

"October 1958, a woman lost in a city she doesn't know engage in a correspondence with her close relations, unaware that she is writing the novel of the last year of her life. September 2010, in a trunk of the family house's attic, I find letters and rolls of film. I can see her fight bravely, sink into loneliness, get back on her feet and fall again, and finally die. Renée R., an heroine who dies of love and a modern emancipating woman, becomes the character of the film of her life." (LR)

Version originale : Français. Sous-titres : Anglais. Image : Lisa Reboulleau. Montage : Elsa Jonquet. Son : Arno Ledoux. Production : Airelles Production. Distribution : Les Films du Gabian.

PS

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

RIEN N'OBLIGE À RÉPÉTER L'HISTOIRE
HISTORY DOESN'T HAVE TO REPEAT ITSELF

Stéphane GÉRARD

France
2014
85'

Avec
Sarah Schulman,
Jim Hubbard,
Perry Brass,
Debrah Edel,
Queerocracy, The
Audre Lorde Project,
The Bronx Academy
of Arts and Dance

Gérard Stéphane dialogue tour à tour avec des activistes, performeurs, archivistes, artistes, poètes, hommes et femmes qui continuent de faire vivre la lutte des LGBT entamée à la fin des années 1960. Croisements et superposition, confrontation des perspectives — gay, noire, lesbienne, doublement, triplement minoritaire — et puissance des images d'archives font résonner ces voix bien au-delà de leurs communautés respectives, vers un horizon utopique. (CG)

Gérard Stéphane alternately talks with activists, performers, archivists, artists, poets, men and women who keep alive the LGBT struggle started at the end of the 1960s. Mingling and superimposition, confrontation of the viewpoints —gay, black, lesbian, minority in two, three ways— and power of the archival films give echo to those voices far beyond their respective communities, toward an utopian horizon. (CG)

Version originale : Anglais, Français. Sous-titres : Anglais, Français.
Scénario, image, son et montage : Stéphane Gérard.
Production et distribution : Stéphane GÉRARD.

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE

TIL MADNESS DO US PART
FENG AI

Wang BING

Hong Kong,
France, Japon
2013
228'

En Chine, dans un asile psychiatrique isolé, une cinquantaine d'hommes vivent enfermés sur un étage grillagé. Leurs contacts avec l'extérieur, y compris les médecins, sont rares. Si certains subissent des désordres psychologiques, d'autres sont là pour avoir tué quelqu'un, pour avoir déplu à un officiel, pour avoir été dénoncés par leur famille ou par leur épouse… S'ils ne l'étaient pas à l'origine, leur vie de détenus va se charger de les rendre fous. (JPR)

In China, in an isolated mental home, some fifty men live locked up on a fenced-off floor. Their contacts with the outside world, included with doctors, are few. If some of them suffer from psychological disorders, others are there because they killed someone or were disliked by an official or because they were informed on by their family or their wife… If they weren't originally mad, their life as detainees will make sure they become so. (JPR)

Image : Wang Bing, Liu Xianhui. Son : Zhang Mu. Montage : Adam Kerby, Wang Bing.
Production : Y. Production, Moviola. Distribution : Les Acacias.

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE

THE BURIED ALIVE VIDEOS

FID LAB

Roee ROSEN

Israël
2013
Couleur
HD
36'

Avec
Lucy Dubinchik,
Igor Krutogolov,
Scandar Copti,
Yair Garbuz,
Michail Grobman,
Max Lomberg,
Andrey Lev

Ce projet s'articule autour de la figure du poète et artiste russe fictif Maxim Komar-Myshkin, un paranoïaque dont la dernière œuvre est une tentative de duel avec Vladimir Poutine. Lors de son immigration à Tel-Aviv, Komar-Myshkin fonde le groupe The Buried Alive, un collectif très uni d'artistes, de performeurs, de musiciens et d'écrivains issus de l'ex-URSS. Comme leur nom l'indique, ils se considèrent comme des zombies culturels ; les conceptions de l'avenir, explique leur manifeste, sont très rapidement dépassées, aussi l'artiste novateur se doit de renier l'avenir, a fortiori le présent, pour se concentrer sur le passé et la mort. Leurs travaux comprennent des mélopées conçues pour insuffler la vie dans des objets de la vie courante, des plaisanteries sur l'histoire de la Russie déclamées par des célébrités victimes de kidnapping vénérées, et une tentative de meurtre sur un jeune artiste au moyen d'une poupée vaudou, sous la forme de deux performances silencieuses synchronisées. (RR)

This is a project centered on the figure the fictive Russian poet and artist Maxim Komar-Myshkin, a paranoiac whose last work attempted to do battle with Vladimir Putin. Upon his immigration to Tel Aviv, Komar-Myshkin founded The Buried Alive Group, a tightly knit collective of ex-soviet artists, performers, musicians and writers. As their name attests, they perceived themselves as cultural zombies; visions of the future, their manifesto explains, are the quickest to become obsolete, and thus the innovative artist needs to disavow the future, let alone the present, and look backwards, to the past and to death. These works include chants geared to breath life into commodities, jokes from the history of Russia recited by venerated kidnapping victims, and an attempt to kill a young artist by means of a voodo-doll, realized as two silent and synchronized one-shots. (RR)

Version originale : Anglais, Hébreu, Russe. Sous-titres : Anglais. Image : Avner Shahaf. Montage : Gal Katzir, Max Lomberg. Son : Danny Shitrir. Production : Roee Rosen.

Le film sera précédé d'une performance de Roee Rosen.
Before the film, a live performance of Roee Rosen.

PS

LA PASSION DE JEANNE D'ARC
THE PASSION OF JEANNE D'ARC

Carl Theodor DREYER

France
1928
N&B
110'

Production française, ce film de 1928 de Carl T. Dreyer avait été initialement prévu parlant. C'est peut-être la raison de l'abondance de gros plans. L'insuffisance technique des studios français de l'époque l'ayant contraint à rester muet, voilà soudain son mutisme accentué et magnifiquement renforcé par cette succession de visages. Dreyer délaisse tout autre épisode de la vie de Jeanne pour se concentrer sur le procès, c'est-à-dire sur la souffrance et la confrontation des expressions. D'un côté, la foi et l'égarement dans laquelle Jeanne, interprétée par une Renée Falconetti désormais légendaire, reste plongée ; de l'autre, les institutions, au détour desquelles apparaît, éblouissant, Antonin Artaud dans le rôle de l'huissier Jean Masseu. [JPR]

This 1928 film by Carl T. Dreyer, a French production, had initially been planned to be a talking one. It might explain the profusion of close-ups. The technical inadequacy of the French studios at the time compelling it to remain silent, its muteness suddenly got accentuated and beautifully intensified by the succession of faces. Dreyer neglects every other episode in Joan's life to concentrate on the trial, that is to say on the suffering and the confrontation of expressions. On one side, the faith and confusion in which Joan, played by a now legendary Renée Falconetti, stays immersed; on the other, the institutions, among which appears a dazzling Antonin Artaud in the role of Dean Jean Massieu. [JPR]

Version originale : Français. Scénario : Joseph Delteil, Carl Theodor Dreyer.
Distribution : Gaumont.

LA JAVA DE LA SOURCE

Elle — *Si vous dites que le dialogue est l'objet du film, cela ne me gêne pas.*
Lui — *C'est ça, le dialogue est l'objet du film, j'en suis sûr.*
Elle et lui dialoguent et le film est titré *La Musica* (1967). Bien plus tard, elle et lui, un autre couple, se retrouvent très peu et le film est titré *India Song* (1975).
La source, celle qui a donné l'air de java composé par Jean-Christophe Marti, est dans *L'amant de la Chine du Nord*, ici, le livre et le film sont distincts.
La java de la source est le titre donné à l'écran dédié au son de cette édition du FIDMarseille. Les mots, les sons, les musiques tentent ici de précéder les images oubliant ainsi leur propre vitesse dans l'air. Chacun des films de cette java nous emmènera en différentes contrées, en une zone inconnue, imaginaire, en Inde, au Vietnam, en Turquie, au Japon, aux États-Unis, en Irlande, en Italie, au Royaume-Uni, en France…
La musique est souvent prise pour une particularité qu'il s'agirait d'écouter ici ou là. Elle est fréquemment comparée à une langue, un langage. S'il y a bien parfois un système propice à l'émergence d'une mélopée, une polyphonie, celui-ci est seulement précieux que pour quelques attentifs aux subtilités des édifices.
Pour chacun, la musique est certainement tout ce que les mots ne disent pas, chaque détour compliquant l'intention, soubresaut intensifiant l'énoncé, embardée contrariant le propos, ornement variant l'adresse, folie balayant l'évidence ;
Ecouter permet de découvrir à la volée les qualités singulières d'un instant. Chaque film permet de raviver cette intuition ; Les échos de *Pink Floyd: Live at Pompeii* se prolongent en entretien avec Adrian Maben, *Le festin des huîtres* ;
La *Sequenza* VIII de Luciano Berio favorise les retrouvailles de Manon de Boer et George Van Dam ; les échanges d'une surprenante famille tournent avec Sergio Caballero en un *Ancha es Castilla* très animé ; la patience du disciple face au maître entraine *Mâsuk'un Nefesi* de Murat Pay ; Frigo à Lyon, les media-artistes des années 80 réactivés en *Infermental 4* fragmenté ; les libertés de Naofumi Ishimaru agitent *Yximalloo* entre spontanéité et sagacité nipponno-irlandaise ; Stéphane Sinde frôle l'insaisissable batteur prodige Jacques Thollot, *Fay ce que vouldras*…
Dans l'émission TV *Permis la nuit*, lors d'un traquenard toujours apprécié par les médias, la réalisatrice d'un premier film, Marguerite Duras fait face à Jean-Pierre Melville dont le neuvième long-métrage vient de sortir, en spectateur attentif, après un silence, il la relance ainsi :
M. — *Oui, allez-y, je vous écoute.*
D. — *C'est l'esprit de ces choses… mais ce ne sont pas ces paroles là… qui courent les rues… je ne le crois pas… moi, j'aime votre film… je le trouve banal… mais je l'aime… je trouve que c'est un très beau film banal. Il se peut très bien que le mien soit un film… qui n'est pas courant… qui… qui colporte enfin une matière banale… un dialogue d'amants… de couple, de mari, de femme… qui pourrait être n'importe quel dialogue d'… d'une situation qui est commune à bien des gens, si vous voulez.*

Gilles Grand

PS

She — *If you say that the dialogue is the object of the film, it doesn't bother me.*
He — *That's right, the dialogue is the object of the film, I am sure of that.*
She and he talk, and the film is entitled *La Musica* (1967). Much later, she and he, another couple, meet very rarely, and the film is entitled *India Song* (1975). The source, the one that inspired the java tune composed by Jean-Christophe Marti, is in *The North China Lover*; here, the book and the film are distinct.
"The java of the source" is the title given to the screen dedicated to the sound for this edition of FIDMarseille. Words, sounds, music try here to precede the images, thus forgetting their own speed in the air. Each film of that java will take us in different lands, in an unknown, imaginary area, in India, in Vietnam, in Turkey, in Japan, in the USA, in Ireland, in Italy, in the UK, in France...
Music is often considered as a particularity that one should listen to here or there. It is frequently compared to a language, a means of communication. If there actually is sometimes a system favourable to the emergence of a chant, of a polyphony, this one is only precious to some who pay attention to the subtleties of the structures. For everyone, music is certainly everything words don't say, each digression complicating the intention, each jolt intensifying the utterance, each swerve thwarting the purpose, each ornament varying the address, each extravagance sweeping away the obvious; listening allows to discover the remarkable qualities of an instant as it passes.
Each film allows to revive that intuition; the echoes of *Pink Floyd: Live at Pompeii* resonate in an interview with Adrian Maben, *Chit Chat with Oysters*; Luciano Berio's *Sequenza* number VIII helps Manon de Boer and George Van Dam to meet again; the exchanges of a surprising family turn with Sergio Caballero into a very lively *Ancha es Castilla*; the patience of the disciple in front of his master induces Murat Pay's *Mâsuk'un Nefesi*; Frigo in Lyon, media-artists of the 1980s reactivated in a fragmented *Infermental 4*; the liberties of Naofumi Ishimaru stir *Yximalloo* between spontaneity and Nippo-Irish insight; Stéphane Sinde skims over the elusive wunderkind drummer Jacques Thollot, *Fay ce que vouldras* [Do what thou willst]...
In the French TV show "Permis la nuit", on the occasion of an ambush that the media always appreciate, the director of a first film, Marguerite Duras, sits face to face with Jean-Pierre Melville, who just released his ninth feature film. As a very attentive viewer, after a silence, he stimulates her with these words:
He — *Yes, go on, I'm listening.*
She — *It is the spirit of those things... but it is not those words... that are run-of-the-mill... I don't think so... I like your film... I think it's trite... but I like it... I think it's a very beautiful trite film. My film might well be... an uncommon film... a film that finally spreads a trite matter... a dialogue between lovers... in a couple, husband, wife... which could be any dialogue about... a situation that many people live, if you want.*

Gilles Grand

EP

India Song

Marguerite DURAS

France
1975
Couleur
35 mm, Mono
120'

Avec
Delphine Seyrig,
Michael Lonsdale,
Mathieu Carrière,
Claude Mann

Le Vice-consul de France à Lahore aime Anne-Marie Stretter. Il l'invite à danser dans un bal où ils semblent être les deux seuls. Ils dansent silencieux et presque immobiles. Autour d'eux, les voix des invités invisibles commentent la scène. Anne-Marie Stretter a d'autres amants. Parfois, elle s'allonge avec eux dans des plans qui durent toujours. Exclu, le vice-consul hurle de douleur. Les voix assistent à ce scandale, mi révoltées mi fascinées. (SB)

The French Vice-Consul in Lahore loves Anne-Marie Stretter. He invites her to dance at a ball where they seem to be the only guests. They dance in silence, almost without moving. Around them the voices of the invisible guests describe the scene. Anne-Marie Stretter has other lovers. Sometimes she lies down beside them in endless shots. Excluded, the vice-consul howls with pain. The voices are party to the scandal — half outraged, half fascinated. (SB)

Version originale : Français. Image : Bruno Nuytten. Montage : Solange Leprince
Son : Michel Vionnet. Production : Les Films Armorial. Distribution : Sunshine.

PREMIÈRE EUROPÉENNE EUROPEAN PREMIERE

ALAN VEGA, JUST A MILLION DREAMS

Marie LOSIER

France, États-Unis
2014
Couleur
16 mm
13'

Avec
Alan Vega

Le groupe Suicide en écuyers fantômes, *Ghost riders* donne le ton avant une animation sur la TV d'Alan Vega puis une leçon de trombone du fils. La Bolex 16 mm de Marie Losier furète dans tous les recoins doublée des fameux titres de 1977 avec Martin Rev jusqu'aux plus actuels avec toute la famille. (GG)

The band Suicide as *Ghost riders* sets the tone before Alan Vega gets on a TV show, followed by a trombone lesson for his son. Marie Losier's Bolex 16 mm camera ferrets about in all the nooks and crannies to the sound of the famous 1977 titles with Martin Rev all the way to the more recent ones with the entire family. (GG)

Version originale : Anglais. Sous-titres : Français. Image : Marie Losier.
Montage : Marie Losier, Valerie Massadian. Son : Marie losier.
Production : Tamara Films.

PS

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE

ANCHA ES CASTILLA / N'IMPORTE QUOI

Sergio Caballero
LECHA

Espagne
2013
Couleur
HD, Dolby Digital
25'

Avec
Rita Caballero,
Lolo Sosaku

Un conte en dix épisodes non destinés aux enfants, avec l'ouverture de *Guillaume Tell* de Rossini jusqu'au finale de l'ouverture d'*Egmont* de Beethoven selon Goethe, anime tous les matériaux, carton, plâtre, poils, légumes pour donner vie à Alegria, son père, sa mère, le chien et d'autres personnages. (GG)

A ten-episode tale not intended for children, with the overture of *William Tell* by Rossini up to the finale of the overture of *Egmont* by Beethoven for Goethe, setting in motion all the materials, be it cardboard, plaster, hairs, vegetables so as to bring to life Alegria, her father, her mother, the dog and other characters. (GG)

Version originale : Anglais. Sous-titres : Anglais, Français.
Image : Marc Gómez del Moral, Claudia Mallart. Montage : Martí Roca.
Son : Pedro Alcalde. Production : AM Films SL.

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

BREATH OF THE BELOVED
MÂŞUK'UN NEFESI

Murat
PAY

Turquie
2014
Couleur
HD
87'

Avec
Mustafa Başkan,
Abdurrahman Düzcan,
Hadi Duran,
Murat Şahin

1er
M.E.

→ Premier film / First film

Un homme sur un balcon accorde un dap, un tambourin très large, face à un joueur de qanûn, un cithare à cordes pincées, celui-ci plus âgé narre l'initiation "*meşk*" de Salâhi Dede. La lumière est diffuse. Est-ce le matin, la soirée, la mi-saison ? De nombreuses données nous échappent, ce duo est pour le moment inconnu. Une évidence sereine, avant d'entonner un air, deux musiciens évoquent la transmission de l'art musical.
Mâşuk'un Nefesi signifie le souffle de l'innocent, cette introduction au *meşk* (prononcé meshk) donne la portée de ce souffle. Ce n'est pas seulement la respiration d'un apprenti chanteur curieux des approches de la musique. Cet air de candide du personnage principal. Le *meşk* est l'humble accompagnement d'une initiation incluant de nombreuses confrontations où musique, philosophie, poésie et croyance se conjuguent sans omission. Une très ancienne tradition où l'oral et l'écrit se conjuguent, où la répétition et la spontanéité se complètent.
Murat Pay est né à Izmir, dans la région égéenne où le santur à cordes frappées des communautés grecque, juive ou tzigane deviendra le subtil qanûn turc avec cinq à douze leviers permettant les progressions par comma (cinquième ou douzième de ton). *Pay* signifie partage. La scène introductive du balcon tout comme l'aboutissement à l'amorce d'un escalier place le dialogue, l'échange, l'altérité au cœur de ce premier long métrage. (JPR)

A man on a balcony is tuning a dap, a very large tambourine, in front of a man playing qanûn, a plucked-string zither. The latter is older and narrates the "*meşk*" initiation of Salâhi Dede. The light is soft. Is it morning, evening or mid-season? We are missing a lot of information, the duet is unknown for the time being. As a tranquil evidence, before humming a tune, two musicians talk about musical art transmission.
Mâşuk'un Nefesi means the innocent's breath, this introduction to *meşk* (pronounced meshk) gives the extent of said breath. It is not only the breathing of a wannabe singer interested in musical approaches. This naive look of the main character. The *meşk* is the humble journey of an initiation including many confrontations where music, philosophy, poetry and faith are combined without omission. A very old tradition where the spoken and written languages commingle, where repetition and spontaneity are complementary.
Murat Pay was born in Izmir, in the Aegean region where the keyboard santur of the Greek, Jewish or Gypsy communities will become the subtle Turkish qanûn with five to twelve levers making progressions by comma possible (fifth or twelfth-tone). *Pay* means sharing. The opening balcony scene just like the outcome at the beginning of a staircase puts dialogues, exchange and otherness at the core of this first feature film. (JPR)

Version originale : Turc. Sous-titres : Anglais. Scénario : Ayşe Pay, Murat Pay
Image : Muhammet Abdülgafur Şahin. Montage : Murat Pay, Muhammet Abdülgafur Şahin. Son : Seçkin Akyıldız, Serter Alkaya.
Production et distribution : Kaplan Film Production.

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

BUFFER ZONE

Philippe PETIT

France
2014
30'

Avec
Philippe Petit

Largué dans une zone tampon, un entre-deux-je-ne-sais-quoi, entre l'image où il n'était pas et celle où il répond à des instructions, mesurer des données, transmettre des incertitudes, le personnage burlesque, l'héritier numérique de Méliès, ce spécimen agité nous téléporte à travers les paysages. (GG)

Stranded in a buffer zone, an in-between-je-ne-sais-quoi, between the image where he was not and the image where he follows instructions, assesses data, passes on uncertainties, the burlesque character, Méliès's digital heir, this restless specimen teleports us through landscapes. (GG)

Version originale : Italien, Anglais, Français.
Image : Philippe Petit, Roland Edzard. Son et montage : Philippe Petit.
Production et distribution : Les Films Hatari.

PS

CHIT CHAT WITH OYSTERS
LE FESTIN DES HUÎTRES

Adrian MABEN

France
2013
60'

Tourné en décembre 1971 à Paris lors des sessions de post-production des enregistrements multipistes saisis en direct lors du *Live at Pompeii*, ne pas oublier ici la cantine des studios Abbey Road, voici le dernier opus signé Adrian Maben, un entretien direct et détendu avec huîtres, bières et cigarettes. (GG)

Shot in Paris in December 1971 during the post-production sessions of multi-track live recordings during *Live at Pompeii*, let's not forget Abbey Road studios canteen, here is the latest work by Adrian Maben, a direct and relaxed interview with oysters, beers and cigarettes. (GG)

Version originale : Anglais. Sous-titres : Français. Production : Adrian Maben.
Remerciements à la Cinémathèque française
« Les éléments originaux utilisés pour le montage du film ont été numérisés par David Zimmerman à Londres, puis montés et restaurés en 2013 avec le concours de la Cinémathèque française. »

EN PRÉSENCE
PIEDAD SILENCIOSA

Nino LAISNÉ

France
2013
8'

Avec
Cécile Druet,
Vincenzo Capezzuto,
Pablo Zapico,
Daniel Zapico

Passion silencieuse à l'écoute des chants vénézuéliens, piété laïque à l'évocation d'une grossesse mystérieuse d'une adolescente, trouble des tessitures et des postures, Nino Laisné fouille son écoute répétée et attentive de l'air composé par Constantino Ramones et les peines de Ignacio Izcaray. (GG)

Silent passion listening to Venezuelan songs, secular devotion when the mysterious pregnancy of a teenager is revealed, troubles in ranges and postures, Nino Laisné searches through the tune composed by Constantino Ramones and the sorrows of Ignacio Izcaray that he listens to repeatedly and carefully. (GG)

Version originale : Espagnol. Sous-titres : Français, Anglais. Scénario : Nino Laisné.
Image : Victor Zébo. Son : David Mane. Montage : Maud Ramier.
Production : Chambre 415. Distribution : Solinhac Thibault.

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

EPHÉMÈRES

Yuki KAWAMURA

France
2014
14'

Larve longtemps, *sublimago* quelques heures et *imago* pour la reproduction, non doté pour son alimentation, cet être fugace évoque la survivance des lucioles exprimée par Pier Paolo Pasolini. Citant Philippe Jaccottet, Yuki Kawamura juxtapose temps et mouvement sans craindre l'instant immobile. (GG)

Larva for a long time, *sublimago* for a few hours and *imago* to breed, not equipped to eat, this short-lived being is reminiscent of the legacy of the fireflies expressed by Pier Paolo Pasolini. Referring to Philippe Jaccottet, Yuki Kawamura juxtaposes time and movement without dreading the motionless moment. (GG)

Version originale : sans dialogue. Image, son et montage : Yuki Kawamura.
Production : Melia Films Gilles Chanial.

FAY CE QUE VOULDRAS

Stéphane SINDE

France
2013
Couleur et N&B
HD,
60'

Avec
Jacques Thollot

Filmer la musique est un défi. Filmer un musicien est un pari. En un siècle où tout semble aboutir sur les écrans, il ne faudrait pas oublier que les musiciens sont très sollicités, souvent en déplacement et pris par de nombreuses dates. En attendant, Thollot semble peu concerné par tout cela, il hésite. (GG)

Filming music is a challenge. So is filming a musician. In a century where everything seems to end up on screens, let's keep in mind that musicians are in high demand, often travelling and with busy schedule. In the meantime, Thollot does not seem affected by all this, he is hesitant. (GG)

Version originale : Français. Image : Chloë Blondeau. Montage : Justine Hiriart.
Son : Julien Brossier. Production : Christophe Gougeon (Atopic), Fabrizio Polpettini.

PS

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

KOYIL NAGASWARAM
THE TEMPLE NAGASWARAM

Soudhamini VENKATNARAYANAN

Inde
2013
Couleur
HD
54'

La musique indienne, subdivisée selon les régions, les cérémonies, les saisons, l'heure ou l'instant de son interprétation, est l'une des plus subtiles parmi toutes. De tous les instruments fascinants de ces traditions, l'un des plus revêches à nos oreilles est le *shehnai*, une sorte de hautbois de l'Inde du Nord et son équivalent dans le Sud, le *Nâgasvaram*. Dans une spirale de noms hallucinante : divinités, personnalités ou termes musicaux, Soudhamini Venkatnarayanan sublime notre entendement. (GG)

Indian music, subdivided by regions, ceremonies, seasons, the hour or moment of its performance, is one of the most subtle of all. Of all the fascinating instruments of these traditions, one of the harshest for our ears is *shehnai*, a kind of oboe from Northern India and its equivalent in the South, *Nâgasvaram*. In an astounding vortex of names: gods, famous people or musical terms, Soudhamini Venkatnarayanan transcends our insight. (GG)

Version originale : Tamoul. Sous-titres : Anglais. Image : Sudheer Palsane. Montage : Soudhamini Venkatnarayanan. Son : Suresh Rajamani, Soudhamini Venkatnarayanan. Production : Kundu V.S. (Films Division). Distribution : Kundu V.S.

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

NOTES VIA A SOUNDSCAPE OF BOLLYWOOD

Gilles AUBRY

Suisse
2014
N&B
Mixed Media
33'

Avec
Rani Trikukaran Annuraj,
Ravinder Randhawa,
Rajalakshmi Pandit

Saisir le foisonnement sonore de Bollywood en osant la présence de la voix de Pier Paolo Pasolini dans ses *Notes pour un film sur l'Inde* relève de la gageure. Pasolini confrontait ses mots aux images prélevées. Aubry saisit les voix, trouble l'ensemble en traduction et en sous-titres, agrandi le tout en paysage sonore. (GG)

Capturing the sound hustle of Bollywood with the daring presence of Pier Paolo Pasolini's voice in his *Notes for a film about India* is a real challenge. Pasolini confronted his words to the images filmed. Aubry records the voices, disturbs everything with translation and subtitles, and magnifies it all as a soundscape. (GG)

Version originale : Anglais, Hindi, Italien. Sous-titres : Anglais. Scénario : Gilles Aubry
Image, montage et son : Gilles Aubry. Production et distribution : Gilles Aubry

EP

PINK FLOYD: LIVE AT POMPEII

Adrian MABEN

France,
Allemagne, Belgique
1972
90'

Director's cut

Sans public dans l'amphithéâtre, un concert en direct en un lieu tellurique, filmé, enregistré en multipistes, avec un groupe réputé pour son enfermement dans les studios, le pari était gigantesque. Adrian Maben débute ainsi sa carrière dans le cinéma, réalisateur de ce tout premier film inégalable. Il reprendra les rushs à maintes reprises ; encore très récemment pour *Le festin des huîtres*.
Pink Floyd est un quatuor réputé psychédélique en pleine ascension préparant son album marquant : *Dark Side of the Moon*. (GG)

With no audience in the amphitheatre, a live concert in a telluric place, filmed using multitrack recording, with a band renowned for locking themselves up in studios, it was quite a challenge. This is how Adrian Maben starts his career in film, as the filmmaker of this very first unrivalled film. He will go back to the rushes several times; even very recently for *Chit Chat with Oysters*.
Pink Floyd is a famously psychedelic four-member band on the rise, preparing their memorable album: *Dark Side of the Moon*. (GG)

Image : Willy Kurant, Gabor Pogany. Son : Paul Bertault. Montage : Nino DiFOnzo, José Pinheiro. Production : Bayerischer Rundfunk, ORTF, RTBF. Ditribution : Universal.

PREMIÈRE INTERNATIONALE INTERNATIONAL PREMIERE

SEQUENZA

Manon DE BOER
George VAN DAM

Belgique
14'

Avec
George van Dam

Selon Luciano Berio, une *Sequenza* est une musique soliste, un instrumentiste, son instrument. Le compositeur vise avec ce double objectif l'ensemble des relations musicales, sociales et historiques. À la première écoute, la composition impose son caractère expérimental. La richesse de ce qui émane de ce corps augmenté arrive plus subtilement. Avec cette *Sequenza* VIII pour violon, George Van Dam et Manon de Boer profitent de cette indécision entre l'être et l'objet pour exalter notre écoute. (GG)

According to Luciano Berio, a *Sequenza* is a solo music, an instrumentalist, their instrument. With this dual objective, the composer aims at all the musical, social and historical relationships. Heard for the first time, the composition imposes its experimental nature. The rich quality of what comes out of this enhanced body unfolds more subtly. With this *Sequenza* VIII for violin, George Van Dam and Manon de Boer make the most of this hesitancy between the being and the object so as to make us listen with enthusiasm.

Version originale : sans dialogue. Image : Leo Lefevre. Son : Jaroslan Frankowski. Montage : Manon de Boer, George Van Dam. Production : Auguste Orts.

PS

PREMIÈRE INTERNATIONALE INTERNATIONAL PREMIERE

STILL

Yasmin DAVIS

Israël
2013
11'

Avec
Yasmin Davis

Un visage assoupi, un chien jappe, un battement d'aile, une ombre passe. Encore. Un plan très proche sur cette figure, un aboiement long, un oiseau vu derrière la fenêtre, son agitation semble traverser la salle. La lumière bascule vite.
Yasmin Davis nous attire dans cette pièce où trop d'indices nous la désigne telle une vue de Stanley Kubrick sur la chambre 237. (GG)

A dozing face, a yapping dog, wings flapping, a fleeting shadow. And again. A close-up shot of the face, a long bark, a bird seen behind the window, its restlessness seems to travel across the room. The light changes quickly.
Yasmin Davis draws us into that room where too many clues indicate it like Stanley Kubrick's vision of room 237. (GG)

Version originale : sans dialogue. Sous-titres : Anglais. Scénario : Yasmin Davis.
Image : Itay Marom. Son : Elan Gabriel. Montage : Yasmin Davis.
Production et distribution : Yasmin Davis.

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

THE WALKING TREE

Louidgi BELTRAME

France
2014
35'

Avec
Lambert Wilson

Les racines aériennes de certains arbres suggèrent tout autant la démarche d'un personnage que les entrelacs de câbles, de fils, de branches. En Inde, le figuier des banians doit son nom à la caste Banyan, des marchands.
Le film de Louidgi Beltrame scrute lentement ces réseaux et donne voix en anglais à Lambert Wilson pour évoquer l'histoire de la télégraphie, la photographie, la cinématographie. Les deux avancées se nouent en réminiscences. (GG)

The aerial roots of some trees bring to mind a character's walk as well as intertwined cables, threads or branches. In India, the Banyan tree is named after the Banyan caste of merchants.
The film by Louidgi Beltrame scrutinizes at length these networks and uses Lambert Wilson's voice in English to address the history of telegraphy, photography and film. Both movements are connected in recollections. (GG)

Version originale : Anglais. Sous-titres : Français.
Image : Piipo Ville. Son : Térence Meunier. Montage : Louidgi Beltrame.
Production et distribution : Louidgi Beltrame.

EP

TOKYO REVERSE

Simon BOUISSON
Ludovic ZUILI

France
2014
540'

La *Slow TV* est une contreproposition à la brièveté des programmes propices aux annonces commerciales. C'est aussi le remplissage des cases horaires où se bousculent les rediffusions. C'est plus rarement un film.
India Song de Duras juxtapose le film des images et le film des voix. *Tokyo Reverse* combine avec quelques invités, le film des images à Tokyo du duo SANDL, Simon Bouisson et Ludovic Zuili et le film des musiques à Paris du trio KST, Francesco Tristano, Pascal Schumacher, Bachar Mar Khalifé. (GG)

Slow TV is a counterproposal to brief shows suitable for commercials. It's also a way to fill time slots repeats are queuing up for. On rare occasions, it is a film.
India Song by Duras juxtaposes the film of images and the film of voices. *Tokyo Reverse* combines with a few guests, the film of images in Tokyo of the duo SANDL, Simon Bouisson and Ludovic Zuili and the film of music in Paris of the trio KST, Francesco Tristano, Pascal Schumacher and Bachar Mar Khalifé.

Image : Simon Bouisson. Musique : Francesco Tristano.
Production : Eden, France 4. Distribution : France 4.

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

YXIMALLOO

Tadhg O'SULLIVAN
Feargal WARD

Irlande
2014
Couleur
HD
75'

Avec
Naofumi Ishimaru

1er

G NCR

→ Premier film / First film

Un homme en collant bondissant fournit le descriptif séduisant d'un musicien post-punk. La première avancée face à la caméra semble le contrepied de tels présupposés. Trêve est faite ici des popularités garantissant le confort d'une retraite passée à gérer le jaillissement juvénile.
Les musiques signées Yximalloo sont populaires, simples, directes, agitatrices d'un moment que leur titre désigne brièvement, elles sont moins populaires pour ceux qui ne comptent que les galettes vendues, elles ne sont pas populaires tellement emplies de spontanéité face à tout objet propice à sonner, tellement désinvoltes face à la complexité des réminiscences contenues.
Yximalloo ? Est-ce une pirouette phonétique pour les Dublinois afin de prononcer son nom à la japonaise ? Est-ce une désignation internationale pour cet habitué des scènes underground de New York, Tokyo… ? Est-ce l'avatar d'un personnage face à une console Wii s'éveillant par d'indispensables contorsions ?
Tadhg O'Sullivan et Feargal Ward filment longuement les cassettes audio, non par nostalgie envers un support désormais abandonné par les fabricants, pour insister sur la source d'une inventivité débordante contenue dans ces enroulements de ruban très souple et peu pérenne. Tadhg et Feargal osent les silences d'un couple, Nao et Ger, les banalités contraignantes, les complicités discrètes. Ils savent que l'intensité de l'art de

PS

Naofumi Ishimaru délie ces réalités. La fragilité, les doutes, la folie d'un artiste peuvent être assumés lorsque l'essentiel de ce qu'il en tire est exhibé sans détour. (GG)

A jumping man wearing tights gives the appealing description of a post-punk musician. The opening movement toward the camera seems to be the opposite of such a premise. Here is the end of the popularities ensuring the comfort of a retreat focusing on the management of youthful flow.
The tunes by Yximalloo are popular, simple, straightforward, stirring up a moment that their track refers to briefly; they are less popular for those who only count the number of records sold, they are not popular as they are so full of spontaneity in front of any object likely to ring, so casual in front of the complexity of the recollections in them.
Yximalloo? Is it a tongue twister for Dubliners so as to pronounce his name in a Japanese way? Is it an international term for someone like him used to the underground scenes of New York, Tokyo...? Is it the avatar of a character in front of a Wii console waking up with inevitable squirming?
Tadhg O'Sullivan and Feargal Ward film audio tapes at length, not out of nostalgia about a medium now left behind by manufacturers, but in order to insist on the source of a wild creativity contained in these very soft and short-lasting tape coils. Tadhg and Feargal dare to show the silences of a couple, Nao and Ger, the mandatory banality and the discreet complicity. They know that the intensity of Naofumi Ishimaru's art undoes these realities. The fragility, doubts, madness of an artist can be legitimate when most of what he makes out of it is shown bluntly. (GG)

Version originale : Anglais, Japonais. Sous-titres : Anglais. Image : Feargal Ward. Montage et son : Tadhg O'Sullivan. Production et distribution : Inland Films.

INFERMENTAL IV

Le quatrième INFERMENTAL a été assemblé par l'équipe de FRIGO à Lyon. Ce programme vidéo réunit 102 contributions durant 7 heures, 14 pays, entre l'archive, le reportage, le document, le geste filmé ou la vidéo d'artiste, sans distinction. Cet assemblage unique en France, parmi les dix opus réalisés en d'autres pays entre 1982 et 1991, est en cours de numérisation. Avant d'autres retrouvailles prochaines, une sélection surprise de ces séquences filmées introduit chaque séance de *La java de la source*.

The fourth INFERMENTAL was assembled by the FRIGO group in Lyon. This video programme brings together 102 contributions over 7 hours from 14 countries – a seamless mixture of archive material, reportage, documentary, filmed gestures and art videos. This assembly, the only one of its kind in France, along with nine works made in other countries between 1982 and 1991, is currently being digitally re-mastered. Before other rediscoveries in the near future, a surprise selection of these filmed sequences will be shown at the beginning of every screening of *La java de la source*.

LES SENTIERS (LES YEUX VERTS)

Chaque année depuis 2006, le FIDMarseille invite Fotokino à imaginer une programmation accessible aux plus jeunes mais destinée à tous, enfants et adultes partageant la balade sur ces sentiers. Car il s'agit avant tout de proposer, dans une pluralité de langages cinématographiques, des œuvres sensibles dont l'imaginaire et le propos sont propres à interpeller chacun de nous.
Donner à entendre la diversité des regards et des silences. Recevoir la complexité du monde et la richesse des expressions. Mêler l'intime aux rumeurs de l'enfance. S'attacher à offrir un espace aux œuvres les plus inattendues, rares ou inédites. Voilà l'ambition de cet écran. S'y croiseront à nouveau des films d'animation, des œuvres aux techniques et procédés hybrides, des contes de cinéma et des regards sur le réel. Chacun tissant avec les genres et les frontières traditionnelles des liens distendus, dans une inventivité sans cesse renouvelée.
Et Duras ? *Les Yeux verts*, sous-titre de l'écran cette année, est aussi celui d'un numéro spécial des *Cahiers du cinéma* publié en 1980 dans lequel Marguerite Duras évoque librement son cinéma et celui des autres — ce Chaplin à Renoir en passant par l'inévitable *Nuit du Chasseur* —, l'Histoire, l'écriture, la société. Ici et là affleure la question de l'enfance, continuellement présente chez elle. En une autre occasion, elle dira : « Je crois parfois que toute mon écriture naît de là, entre les rizières, les forêts, la solitude. De cette enfant émaciée et égarée que j'étais, petite Blanche de passage, plus vietnamienne que française, toujours pieds nus, sans horaire, sans savoir-vivre, habituée à regarder le long crépuscule sur le fleuve, le visage tout brûlé par le soleil. » *
Ces forêts et cette solitude, nous ne pouvons l'offrir aux spectateurs, si ce n'est en cinéma : cette année encore, arpenter *Les Sentiers* permettra à chacun, dans une intimité profonde avec l'écran lumineux, de garder les yeux ouverts, de découvrir et questionner le monde.

Nathalie Guimard, Valérie Pelet, Vincent Tuset-Anrès
Programmateurs, Fotokino.

Au croisement des arts visuels, Fotokino propose la manifestation Laterna magica depuis 2004 à Marseille, et depuis l'ouverture de son Studio en octobre 2011, expositions, ateliers et rencontres tout au long de l'année, pour tous les publics.

* Entretien avec Leopoldina Pallota della Torre (1987), *La Passion suspendue*, Seuil.

PS

Every year, since 2006, FIDMarseille has invited Fotokino to design a programme which is accessible to young audiences, but aimed at everyone, so that children and adults can share a stroll down these paths. Above all, they offer poignant films, in a variety of cinematographic styles and languages, whose imagination and subjects can speak to every one of us.
There are opportunities to hear a wide range of languages and silences; to appreciate the complexity of the world, a rich range of expression and the porosity of boundaries. This programme seeks to provide a space for the most unexpected, rare or original films. This is the ambition for this screen. Once again there will be animation, films made with hybrid techniques and processes, cinematic fairy tales and unusual angles on reality. Each film intertwines traditional genres and pushes boundaries constantly refreshing invention.
And what about Duras? *Les Yeux verts* —Green Eyes— the sub-heading for the programme this year, was also the title of a special issue of *Cahiers du cinéma* published in 1980 in which Marguerite Duras talks freely about her cinema and films by other directors —from Chaplin to Renoir and unsurprisingly via The Night of the Hunter— as well as history, writing and society. Here and there the question of childhood is raised, a leitmotif in her work. On a different occasion, she says, "Sometimes I think that all of my writing came out of my childhood, out of the paddy fields, the forests and the solitude. From the emaciated, lost child I was, the little white girl passing through, more Vietnamese than French, always barefoot, with no timetable or manners, who was used to watching the dusk fall slowly on the river, my face all sunburnt." *
These forests and solitude, can only be offered to audiences on the silver screen: this year going down 'The Paths' again —*Les Sentiers*— in the profoundly intimate setting of the cinema, will allow everyone to keep their eyes wide open to discover and question the world.

Nathalie Guimard, Valérie Pelet, Vincent Tuset-Anrès
Artistic Directors at Fotokino

Fotokino has put on the Laterna Magica event since 2004 in Marseille, celebrating all the visual arts and, since its studio openend in October 2011, has held exhibitions and organised workshops and meetings throughout the year for all kinds of audiences.

* Interview with Leopoldina Pallota della Torre (1987), *La Passion suspendue*, Seuil.

PREMIÈRE INTERNATIONALE INTERNATIONAL PREMIERE

ANIMA

Simon GILLARD

Belgique,
Burkina Faso
2013
18'

Avec
Issouf Coulibaly,
Alice Coulibaly,
Salimata Coulibaly

Loin des villes, au cœur d'un village africain, des hommes, des femmes, des enfants, leurs gestes et leur jeux. Ceux étranges et crus des chasseurs, ceux magiques d'une mère et de son enfant lançant une toupie-fruit ou d'une chenille dansant le long d'un fil. Repas, travail de la terre, repos... Le temps semble suspendu, une âme se libère ? Le film nous extrait de notre monde pour partir dans un curieux voyage, une traversée comme un souffle dans ce bout de terre du Burkina.

Far from the city, in the heart of an African village, men, women and children are making gestures and playing games. The hunters' are strange and coarse, magic flows between a mother and child playing with a spinnning top made of fruit, or watching a caterpillar dancing along a thread. Meals, working the land, resting. Time seems to stand still...has a soul been released? The film takes us out of our world on a strange journey blowing us across this patch of land in Burkina Faso.

Version originale : sans dialogue. Production et distribution : Simon Gillard.
Scénario : Simon Gillard. Image : Simon Gillard, Juliette Van Dornael.
Son : Simon Gillard, Sara Kaddouri. Montage : Cécile Orfilia.

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

BOUCLE PIQUÉ
CHERRY FLIP

Lila PINELL
Chloé MAHIEU

France
2014
Couleur
HD
41'

Avec
Melyna Decobert,
Chiara Yovine,
Anna Velko

De jeunes patineuses sont en colonie sportive pour garder le rythme de l'entraînement intensif de l'année et l'esprit de compétition qui doit toujours les animer. Entre les moments difficiles et les jeux, les chutes et les rires, les querelles et les premiers flirts, les réalisatrices sont au plus près de ce groupe de jeunes filles dans la fleur de l'âge, qui se jouent des interdits mais doivent pourtant jouer le rôle qu'elles ont choisi, au moins le temps de cet été.

Young skaters on a sports camp to maintain the tempo of their intensive training throughout the year and the spirit of competition which drives them. Between hard times and games, falls and giggles, quarrels and first kisses, the directors get extremely close to this group of young girls in their prime who play with fire, but must also play out the roles they have chosen for themselves, at least for the summer.

Version originale : Français. Sous-titres : Anglais. Image : Thomas Bataille.
Montage : Emma Augier. Son : Thomas Fourel. Production : Capricci Production.
Distribution : Capricci, Manon Bayet.

PS

FUGUE GÉOGRAPHIQUE

Érik BULLOT

France
2013
4'

Avec
Anne Le Goff,
Marion Sarrazin,
Lancelot Dubois,
François Martin

Tourné dans une chapelle transformée en studio, *Fugue géographique* propose une interprétation rythmique et visuelle (et drôle) d'une pièce musicale créée en 1930 par le compositeur autrichien Ernst Toch. Écrite pour quatre pupitres, « Geographical Fugue » énumère des lieux géographiques à la manière d'une cartographie musicale. Après *Tongue Twisters* (2011) et *Faux amis* (2012), Érik Bullot poursuit son exploration filmique de la langue et des surprises qu'elle réserve aux oreilles attentives.

Shot in a chapel converted into a studio, *Fugue géographique* offers a rythmic, visual (and funny) interpretation of a musical created in 1930 by the Austrian composer Ernst Toch. Written in four-part harmony, "Geographical Fugue" lists places like a musical map. After *Tongue Twisters* (2011) and *Faux amis* (2012), Érik Bullot continues his filmic exploration of language and the surprises reserved for attentive ears.

Version originale : Anglais. Image : Catherine Pujol. Son : Jean-François Priester.
Montage : Gaëlle Cintre. Production : Erik Bullot.

MARGUERITE DURAS ET LE PETIT FRANÇOIS

Roger KAHANE

France
1965
8'20

Animatrice
Marguerite Duras

En partenariat
avec l'INA

Diffusée une fois par mois, *Dim Dam Dom* est un magazine télévisé de la deuxième chaîne de l'ORTF qui se compose d'une suite de courtes séquences présentées par des speakerines d'un jour. Ce 30 avril 1965, Marguerite Duras y interroge François, un jeune garçon de sept ans. Duras lui demande ce qu'il pense des inventions du futur, de l'école, de l'utilité de la télévision, de *Belphégor* ou encore des chevaux qui parlent. Et à la malice des questions de l'écrivain, François répond par la drôlerie, la candeur ou la poésie.

Broadcast once a month, *Dim Dam Dom* was a TV variety show on the second channel of French public television agency ORTF made up of a series of short sequences presented by one–off guest presenters. On the 30th of April 1965, Marguerite Duras interviewed François, a little seven-year old boy. Duras asked him what he thought about the inventions of the future, school, the usefulness of TV, *Belphégor* and talking horses. Francois answered the writer's cunning questions with humour, candour and poetry.

EP

LES ENFANTS ET NOËL

Claude OTZENBERGER

France
1965
6'

Commentaires
de Marguerite Duras

En partenariat
avec l'INA

« Dans le fond, à bien y réfléchir, que deviendrait le monde si les jouets se gardaient ? C'est bien simple, on ne saurait plus où mettre les enfants. » Marguerite Duras intervient une nouvelle fois dans l'émission dominicale *Dim Dam Dom*, et renouvelle sa curiosité pour les choses de l'enfance. Elle pose ses mots, avec douceur, sur ces jeunes visages, ceux d'une multitude d'enfants jouant du coude à coude devant des vitrines remplies de jouets mécaniques. Leurs yeux grands ouverts dans la merveilleuse attente, dans le désir si puissant du jeu.

"Deep down, if you think about it, what would the world be like if we kept all the toys? It's simple, we wouldn't know where to put the children." Marguerite Duras takes part again in the Sunday TV show *Dim Dam Dom*, and renews her curiosity for childhood matters. She chooses her words gently, for the young faces of a crowd of children huddling in front of shop windows filled with mechanical toys, wide-eyed waiting impatiently to satisfy their desperate urge to play.

METEOR

Matthias MÜLLER
Christoph GIRARDET

Allemagne
2011
15'

Narrateur
John Smith

Magistralement composé de fragments de films de fiction les plus divers, de Bergman aux séries b de science fiction, en passant par les *400 coups*, *Meteor* accompagne le voyage d'enfants plongeant dans le sommeil pour pénétrer le vide intersidéral. Girardet et Müller y déploient toute leur maîtrise du montage, travaillant la matière même du film, collant bout à bout des bribes existantes pour dévoiler d'innombrables nouvelles lectures possibles, ré-inventant ainsi la métempsycose cinématographique.

Magnificently assembled using clips from an eclectic mix of films, from Bergman to Sci-fi B movies via *The 400 Blows*, *Meteor* travels alongside children falling asleep, to penetrate interstellar space. Girardet and Müller use all their editing skills, working with the very substance of film, sticking existing snippets end to end to reveal countless potential new interpretations, thus reinventing cinematic metempsychosis.

PS

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE

CUEILLIR LE FRUIT, L'URBANITÉ PAR LA RACINE / MUSTAPHA ET LA CLÉMATITE
MUSTAPHA AND THE CLEMATIS

Marie-Jo LONG
Sabine ALLARD
Rémi DUMAS

France
2013
4'

Avec
Mustapha Manni

Second épisode du projet de collecte de témoignages porté par le collectif d'artistes SAFI (voir *Nadira et la mauve*) et mis en images par trois réalisateurs marseillais, avec des papiers découpés et beaucoup de patience. Chaque film, tel un portrait miniature, nous propose d'écouter l'histoire d'une plante et d'un marseillais, originaire de l'autre côté de la Méditerranée, qui a un souvenir particulier avec cette plante à partager. Ainsi, Mustapha Manni évoque son enfance à Casablanca, au Maroc, et la Clématite, dont lui et ses copains faisaient des cigarettes.

This is the second episode of the project on stories collected by the SAFI artistic group (see also *Nadira et la mauve*) and translated into images by three directors from Marseille, using paper cut-outs and a huge amount of patience. Every film is a miniature portrait that tells us the story of a plant and a person from Marseille, from the other side of the Med, who has a memory that is specifically linked to the plant. So, Mustapha Manni remembers his childhood in Casablanca, Morocco and the clematis he used to make cigarettes out of with his friends.

Version originale : Français. Sous-titres : Anglais. Image : Marie-Jo Long, Sabine Allard. Montage : Rémi Dumas. Son : Marie-Jo Long, Rémi Dumas. Production : SAFI.

CUEILLIR LE FRUIT, L'URBANITÉ PAR LA RACINE / NADIRA ET LA MAUVE NADIRA AND THE MALLOW

Marie-Jo LONG
Sabine ALLARD
Rémi DUMAS

France
2013
Couleur
HD
3'

Avec
Nadira Amsaghri

Nadira et la mauve est le premier épisode d'une série de quatre, du projet *Cueillir le fruit, l'urbanité par la racine*, mené par le Collectif SAFI qui nous invite à redécouvrir des espèces végétales sauvages et comestibles dans les quartiers nord de Marseille. Au commencement, Safi a recueilli des témoignages sonores d'habitants du quartier de la Busserine, ayant un souvenir ou une recette en lien avec une plante sauvage. C'est ainsi que les fleurs de Mauve de Nadira Amsaghri se mirent à tournoyer...

Nadira et la mauve is the first episode of four, of the project *Cueillir le fruit, l'urbanité par la racine* [*Gathering fruits, the roots of urban life]* directed by the Collective SAFI who invite us to rediscover plant species, both wild and edible, in the Northern neighbourhoods of Marseille. To begin with, SAFI collected audio stories from the residents in the Busserine district who had a memory or recipe linked to a wild plant. This is how the story of Nadira and the mallows began to swirl...

Version originale : Français. Sous-titres : Anglais. Image : Marie-Jo Long, Sabine Allard. Montage : Rémi Dumas. Son : Marie-Jo Long, Rémi Dumas. Production : SAFI.

PREMIÈRE INTERNATIONALE INTERNATIONAL PREMIERE

RAGAZZO
THE SAIL UNFURLED

Lorenzo APOLLI

Italie
2013
13'

Jours de guerre dans les Alpes, à 3000 m d'altitude. Nichés dans les recoins de ces paysages de rocaille et de neige, de jeunes soldats semblent mobilisés pour une guerre invisible. Les baraques, le vent, les parties de carte, la popote et surtout, l'attente. Les documents qui composent *Ragazzo* sont issus d'archives de la Première Guerre mondiale dans le Trentin. Le film est principalement constitué des photographies du jeune médecin Augusto Materzanini, pages d'un journal intime qui se fait témoignage d'une expérience commune, d'un partage entre naufragés de l'humanité, loin de l'horreur des tranchées.

Wartime in the Alps at 3000m altitude. Tucked away in the nooks and crannies of this rocky, snowy landscape, young soldiers appear to be getting ready for an invisible war. The barracks, wind, card games, chatter and above all the waiting. The documents that make up *Ragazzo* come from First World War archives in Trentino. The film is made up mainly of photos of a young doctor Augusto Materzanini, and the pages of a diary that bear witness to the collective experience of those spared survivors of humanity, far from the horrors of the trenches.

Version originale : Sans dialogue. Scénario : Lorenzo Apolli. Image : Giuseppe Baresi.
Son : Carlo Giordani, Ezio Martinazzi. Montage : Lorenzo Apolli.
Production : All'insegna del Buon Corsiero. Distribution : Lorenzo Apolli.

SEXY

Kurdwin AYUB

Autriche
2013
3'

Installée sur un lit avec feinte nonchalance, Kurdwin Ayub, jeune artiste autrichienne d'origine irakienne, se dandine timidement et chantonne en regardant un clip de la sulfureuse pop star américaine Miley Cyrus, *We Can't Stop*, dans lequel, vêtue légèrement, la chanteuse prend des positions *sexy* et provocantes. S'agit-il d'une vidéo réalisée ad hoc pour *youtube*, d'une parodie ou bien d'une performance féministe ? Ce qui est sûr c'est que cette mise en scène se joue des stéréotypes.

Installed in bed feigning nonchalance, Kurdwin Ayub, a young Austrian artist from Iraq, is coyly prancing around and humming to the video of *We Can't Stop* by the scandalous American popstar Miley Cyrus, in which she strikes sexy, provocative poses dressed in next to nothing. Is it an ad hoc video made for youtubes, a parody, or a feminist performance? What is certain, is that the mise en scene plays on stereotypes.

Image : David von des Stein. Musique : Miley Cyrus. Distribution : Sixpack films.

PS

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

SEMPRE PARTIR

Leonardo REMOR

Brésil
2014
25'

Avec
Sissi Betina Venturin, Zé da Terreira, Felipe Bonaldo, Sebastian Bonaldo, Vanessa Astigarraga Bonaldo...

Le quotidien d'un cirque nomade en Amérique du Sud — Le Spacial Circo. La caméra suit plus particulièrement la jeune Rosa, de son réveil à son entrée en scène sur le trapèze. Chacun joue son rôle, et même plusieurs, pour que la représentation et la fête soient réussies chaque soir. Rosa est gaie, Rosa est triste, elle semble observer cette communauté comme une spectatrice blasée. Alors que nous rentrons dans son univers, elle s'en éloigne...

The day-to-day life of a travelling circus in South America — Le Spacial Circo. The camera follows young Rosa in particular, from the moment she wakes up to the moment she gets onto the trapeze. Everyone plays their part, so that the show and the party are a success every night. Rosa is happy, Rosa is sad, she seems to observe this community like a wounded member of the audience. The more we enter her world the more she seems distanced from it...

Image : Marco Antônio Nunes. Son : Tiago Bello.
Montage : Germano de Oliveira, Daniel Eizirik.

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

SOUNDS OF BLIKKIESDORP

Laurence BONVIN

Suisse
2014
25'

Échafaudé par la municipalité de Cape Town peu de temps avant la coupe du monde de football 2010, le *Symphony Way Temporary Relocation Area* est un camp d'occupation temporaire fait de tôles brutes. Il accueille des familles délogées de certains quartiers qui se devaient d'être apprêtées pour accueillir l'événement. Mais au-delà de la honte, *Sounds of Blikkiesdorp*, nous donne à voir la douceur et l'espoir, et à entendre la musique, continuellement présente, tissant les liens entre les habitants de cette cité informelle.

Constructed by the Cape Town municipality shortly before the 2010 World Cup, the *Symphony Way Temporary Relocation Area* is a temporary relocation camp made out of corrigated irons shacks. It is home to families that were forced to move out of certain areas that were redeveloped for the event. Besides the shame, *Sounds of Blikkiesdorp*, allows us to see the gentleness and hope and listen to the ever present music which binds the residents to this sprawling estate.

Version originale : Sans dialogue. Image : Laurence Bonvin.
Son : Gilles Aubry. Montage : Orsola Valentin, Laurence Bonvin.
Production et disribution : Black Sunshine Films.

EL FUTURO

Vous entendez ce bruit ? C'est la démocratie espagnole qui tombe. C'est l'ancien régime, né après la mort du dictateur Francisco Franco, qui commence à se décomposer. Et pourtant, ce processus de disparition ne va ni de soi, ni, surtout, n'est nécessairement joyeux : c'est suite à la crise, économique, qu'une autre crise, politique, s'est dévoilée. C'est suite aux politiques néo-libérales que la population, cloîtrée dans un pays sans futur, a commencé à douter d'un régime né après 40 années de dictature, régime fondé sur l'oubli, non sur le pardon, sur la continuité, non sur la justice, sur les puissances économiques, non sur les citoyens. Dans ce processus, qui vient de commencer, dont on ne sait comment il finira, le cinéma espagnol — un certain cinéma espagnol — a réagi, en mettant la politique, et pas seulement les questions sociales, au premier plan. Peut-être pour la première fois dans l'histoire en Espagne, le cinéma, d'une façon collective et consciente, a commencé à penser, et à filmer, politiquement, en faisant un portrait pas vraiment accommodant de l'histoire et du présent du pays. Et, voilà qui est encore plus intéressant, il le fait en repensant les formes cinématographiques : la production, la distribution, et les images qui mettent en question le portrait de l'Espagne qu'offrent les discours officiels. Des images renouvelées qui cherchent un futur et qui se demandent, avec ses spectateurs : quoi faire ?

Gonzalo de Pedro Amatria

Can you hear that sound? That's the sound of Spanish democracy crashing down. The sound of the old regime, born after dictator Francisco Franco's death, starting to decay. Yet, this disappearing process isn't self-evident, and it surely isn't necessarily joyful: the economic crisis has led to a political one. Cornered by neoliberal policies, cloistered in a country without a future, the population has begun to doubt this regime, born after 40 years of dictatorship and based on oblivion rather than forgiveness, continuity rather than justice, and economic powers rather than citizens. The process has just started, and nobody knows how it will end, but in the meantime Spanish cinema —at least a part of it— has reacted by putting politics, and not only social issues, in the foreground. Maybe for the first time in Spanish history, filmmakers, in a collective and conscious way, have started to think and film politically, by drawing not so flattering a portrait of their country's past and present. What is even more interesting is that they are doing so by rethinking cinematographic forms: production, distribution, and images questioning the portrait of Spain given by official discourse. These renewed images search for a future and wonder, together with the audience: what is there to be done?

Gonzalo de Pedro Amatria

PS

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

AIDEZ L'ESPAGNE !

Luis E. PARÉS

Espagne
2014
7'
Couleur
HDV

Avec
Luis E. Parés

Joan Miró a dessiné en 1937 un timbre pour soutenir la République espagnole, menacée par le fascisme de Francisco Franco. Pourtant, le timbre ne fut jamais imprimé. Presque 80 années après, Luis E. Parés reprend ce dessin, et le cri qui l'accompagne, « Aidez l'Espagne ! » pour le reproduire à l'infini. Jusqu'à quand faudra-t-il l'imprimer et crier encore : « Aidez l'Espagne ! » ?

In 1937, Joan Miró designed a stamp to support the Republic of Spain which was under threat from the fascism of Francisco Franco. However, the stamp was never printed. Almost 80 years later, Luis E. Parés revisits the design and the cry that goes with it "Aidez l'Espagne !" (Help Spain) so as to reproduce it ad infinitum. How much longer must we print and shout: "Aidez l'Espagne !"?

Version originale : Anglais. Image, montage et son : Luis E. Parés.
Production : Parés Luis E.

¡ARRIBA ESPAÑA!

José María BERZOSA

Espagne
1976
120'

Une autre histoire de la transition espagnole. Sous l'apparence inoffensive d'un film produit pour la télévision, José María Berzosa, cinéaste espagnol réfugié en France en fuyant de la dictature, construit le contrechamp du récit officiel sur lequel s'appuie la démocratie espagnole. Un film qu'il faut voir pour comprendre comment l'Espagne a construit son présent en oubliant son passé.

Another story of Spanish transition. With the inoffensive appearance of a film made for television José María Berzosa, a Spanish film-maker living as a refugee in France to escape the dictatorship, constructs the flipside of the official line of Spanish democracy. A film which has to be seen in order to see how Spain has constructed its present by forgetting its past.

Distribution : Studio Orange.

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE

BANDERAS FALSAS

Carlos SERRANO AZCONA

Espagne
2011
67'
Couleur
Mixed media

Les indignés. Le 15-M. La Puerta del Sol. On pourrait dire que tout a commencé avec ce mouvement des citoyens, avec les consignes, la parole politique prenant les rues. La réalité est toujours plus complexe, et sous la surface des démonstrations citoyennes on trouve encore une autre Espagne : celle de la religion, du football, de l'armée. Jouant au cinéma d'observation, mais déplaçant plus loin les choses, Serrano Azcona parvient à faire du pays un portrait rugueux, ambigu et complexe pour penser les relations des images avec le pouvoir et l'importance de repenser les formes de la lutte politique.

The outraged. The 15-M. La Puerta del Sol. You could say that everything started with the people's movement, with orders, with politics taking to the streets. The reality is always more complex and under the surface of citizens' demonstrations we still find a different Spain: a country of religion, football and the army. Playing at 'the cinema of observation', but pushing things much further, Serrano Azcona manages to create a harsh, ambiguous and complex portrait of the country in order to consider the relationship between images and power and the importance of rethinking forms of political struggle.

Version originale : Espagnol. Sous-titres : Anglais. Image : Carlos Serrano Azcona.
Montage : David Varela, Carlos Serrano Azcona. Son : Carlos Serrano Azcona.
Production : Estar Ahi Cinema.

CADA VER ES...

Ángel GARCÍA DEL VAL

Espagne
1981
73'

La mort est possible alors même qu'on est, apparemment, en vie. On ouvre les yeux, on travaille, on parle, mais on est mort. Juan Manuel Espada, un ancien militant de la République vaincue par le fascisme, travaille dans l'École de médecine de l'Université de Valencia à la préparation des cadavres qu'utiliseront les étudiants dans leurs cours. Un film qui contient plusieurs films, comme son titre, inachevés, et qui peut être lu comme un hommage à cette autre Espagne condamnée à la léthargie glaciale du mort vivant.

Death is possible, despite the fact that we are, apparently, alive. We open our eyes, we work, talk, but we are dead. Juan Manuel Espada, a former activist of the Republic defeated by fascism, now works in the Medical School at the University of Valencia preparing corpses for students' lessons. A film which contains many films: like its title, they are incomplete and can perhaps be read as a homage to this other Spain condemned to the icy lethargy of the living dead.

Version originale : Espagnol. Scénario : Ángel Beltrán, Ángel García del Val.
Production : Cinemágico, Oasis Films.

PS

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE

EL FUTURO

Luis LÓPEZ CARRASCO

Espagne
2013
67'
Couleur
RED

Avec
Lucía Alonso, Queta Herrero Lucía Alonso, Queta Herrero

C'est dur, la gueule du bois. C'est dur d'ouvrir les yeux et de trouver un matin gris, pluvieux, froid. En tournant en 16 mm une vraie fête, López Carrasco, un des membres du collectif Los hijos, pratique un exercice de pouvoir cinématographique : perdre le contrôle du tournage pour arriver au film qu'il voulait faire. À savoir, pas seulement une critique de la Transition et de la démocratie, mais aussi une métaphore de comment plusieurs générations d'espagnols se sont abandonnés à la fête du capitalisme tardif, sans penser à la gueule de bois du néo-libéralisme.

It's hard having a a hangover. It's hard to open your eyes and look out on a grey, cold, rainy morning. By shooting a real party in 16 mm, López Carrasco, a memeber of the Los hijos group, undertakes an exercise in cinematic power — losing control of the shoot in order to make the film he wanted to create. That is to say, not only to criticise the transition and the democracy, but also to present a metaphor of how several generations of Spaniards abandoned themselves to the party of latter-day Capitalism, without thinking about the hangover of neo-liberalism.

Version originale : Espagnol. Sous-titres : Anglais. Image : Ion de Sosa.
Montage : Sergio Jiménez. Son : Jorge Alarcón. Production : Encanta Films, Elamedia, Desosa PC, Luis Ferrón.

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE

EL MODELO

Germán SCELSO

Espagne
2012
45'

Avec
Jordi Pasarin Berzal

Le pouvoir, la violence, l'argent, le mensonge de l'objectivité et de la transparence. Et le mythe d'un idéal esthétique et éthique, celui de l'Union Européenne. Scelso, immigrant Argentin arrivé à Barcelone, établit une relation avec Jordi, un handicapé qui demande de l'argent dans la rue. Refusant le paternalisme et la compassion, Scelso dynamite les relations traditionnelles du cinéma avec l'exclu, l'« autre », le différent, et interroge les spectateurs : qui est responsable ? Qui organise le spectacle ?

Power, violence, money, the lie of objectivity and transparency and the myth of an aesthetic and ethical ideal — that of the European Union. Scelso, an Argentinian immigrant, comes to Barcelona and makes friends with Jordi, a disabled man who begs in the street. Refusing paternalism and compassion, Scelso explodes the traditional relationship of cinema and exclusion, 'the other', difference and asks the audience: who is reponsible? Who organised the show?

Version originale : Espagnol. Sous-titres : Anglais.
Image, son et montage : Germán Scelso. Production : Germán Scelso.

EP

GENTE EN SITIOS

Juan CAVESTANY

Espagne
2013
82'
Couleur
HD

Avec
Maribel Verdú,
Santiago Segura,
Carlos Areces,
Eduard Fernandez,
Raúl Arévalo'

Faut-il filmer le désespoir ? Ou est-ce mieux de filmer les gens qui luttent, en silence, peu à peu, contre l'infamie, l'immoralité et la grisaille ? Cavestany, avec plus de quatre-vingts acteurs espagnols, sans scénario, avec beaucoup d'humour, et en travaillant avec l'inachevé, a filmé un pamphlet sur l'Espagne qui résiste, aujourd'hui, et probablement sans le savoir, contre la haine et l'injustice.

Should you film desperation? Or is it better to film people who struggle in silence, little by little against infamy, immorality and monotony? Cavestany, with more than 80 Spanish actors, no script, lots of humour and working with unfinished material, has filmed a pamphlet on resistance in Spain today and probably, unknowingly against hatred and injustice.

Version originale : Espagnol. Sous-titres : Français. Image : Juan Cavestany.
Montage : Raúl De Torres. Son : James Muñoz. Production : Enrique López Lavigne.

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE

LOS ENCARGADOS

Jorge GALINDO
Santiago SIERRA

Espagne
2012
6'

Les responsables. Les chefs d'équipe. Tous en procession par la principale avenue de Madrid. Tous en noir et blanc, tous à l'envers.

The people in charge. The team leaders. Everyone in the procession down the main street of Madrid. All in black and white, all back to front.

Version originale : sans dialogue. Image : Alexander del Barco. Montage : Ivan Aledo.
Production : Galeria Helga de Alvear.

PS

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE

STELLA CADENTE

Luis MIÑARRO

Espagne
2013
105'
Couleur
HD

Avec
Àlex Brendemühl, Lola Dueñas, Bárbara Lennie, Àlex Batllori, Lorenzo Balducci, Francesc Garrido

Condamné à se répéter, l'histoire de l'Espagne, c'est l'histoire d'un pays qui rejette, encore et encore, les mouvements d'ouverture. En prenant pour récit le bref règne d'Amadeo de Saboya arrivé en Espagne en 1845, le producteur Miñarro nous offre un film à mi-chemin entre la mascarade historique et le théâtre de l'absurde, et qui, pourtant, devient un métaphore parfaite du présent.

Condemned to repeat itself, the history of Spain is the story of a country that rejects movements for openness again and again. By choosing the story of the brief reign of Amadeus of Savoy who arrived in Spain in 1845, the producer Miñarro brings us a film somewhere between a historical masquerade and absurd theatre and that, however, turns into a perfect metaphor for the present.

Version originale : Espagnol, Catalan. Sous-titres : Anglais. Image : Jimmy Gimferrer
Montage : Núria Esquerra. Son : Daniel Fontrodona.
Production : Eddie Saeta, Luis Miñarro. Distribution : Fiorella Moretti.

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE

VIDAEXTRA

Ramiro LEDO CORDEIRO

Espagne
2013
97'
Couleur et N&B
HDV

Au milieu du naufrage européen, et en partant du livre *L'esthétique de la résistance* de Peter Weiss, Ledo pense, avec un groupe d'amies militantes dans les mouvements de gauche, à la nécessité de repenser les stratégies de lutte pour faire face au mal. Stratégies qui doivent passer, nécessairement, par l'autocritique, et, cinématographiquement, par la recherche des images nouvelles pour des temps obscurs.

In the midst of Europe's collapse, and from the starting point of the book by Peter Weiss *The Aesthetics of Resistance*, Ledo, along with a group of left-wing activist friends, considers the necessity of rethinking strategies for the struggle to fight evil. Strategies that must unavoidably go through self criticism and, in terms of cinema, through the research of new images for dark times.

Version originale : Espagnol, Catalan, Allemand, Galician. Sous-titres : Anglais
Image, montage et son : Ramiro Ledo Cordeiro. Production : Ramiro Ledo Cordeiro.

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

KARAOKE ESPAÑA

Los HIJOS

Espagne
2014
7'

Voilà la chanson officielle des années 2000 en Espagne. Voilà la chanson que politiciens, banquiers, moyens de communication, et une énorme partie de la population, chanta pendant des années. Chantons, alors. Et attention aux paroles.

This is the official song of Spain during the noughties. The song that politicians, bankers, the media and a huge slice of the population sang for years. Let's sing it now and careful with the lyrics.

Version originale : sans dialogue. Sous-titres : Espagnol, Anglais.
Image, son et montage : Colectivo Los Hijos. Production : Colectivo Los Hijos.

PS

OSCAR MICHEAUX : PIONNIER DU CINÉMA AFRO-AMÉRICAIN

Présenté par David Schwartz, curateur du Musée de l'Image Animée (New York)

Oscar Micheaux (1884-1951) est un des représentants les plus fascinants de l'histoire du cinéma Américain et, pourtant, l'un des moins connus. Micheaux, fils d'esclaves affranchis, a été un entrepreneur déterminé, romancier et cinéaste. Doué d'une grande ténacité, il fut à l'origine de pas moins de 45 films réalisés entre 1919 et 1948, ce qui fait de lui le plus prolifique réalisateur de films destinés exclusivement à un public noir.
Ses films reprennent les canons des genres hollywoodiens, y compris les comédies musicales, les films de gangsters, les mélodrames, ou encore les films abordant des problèmes sociaux. En y apportant toutefois quelque chose qui manquait dans les productions hollywoodiennes : une approche documentaire rare sur la vie des Afro-Américains. « J'ai toujours essayé de faire en sorte que mes films témoignent d'une vérité » écrit Micheaux, « de montrer aux gens de couleur un morceau de leur propre vie, de regarder de près leur cœur d'homme noir ».
Mais les films singuliers d'Oscar Micheaux révèlent la profonde ambivalence de questions comme l'assimilation et les histoires d'amour interraciales. Alors que ses personnages masculins ont tendance à être soit des crapules excentriques, soit au contraire des figures exemplaires figées dans leurs vertus, les personnages féminins apparaissent beaucoup plus complexes.
Pragmatique infatigable, Micheaux avait recours à toutes sortes d'expédients pour monter ses films. La distribution rassemblait aussi bien des acteurs professionnels que des amateurs à peine capable de mémoriser leur texte, ce qui créait un jeu étrangement convaincant. Et le montage était encore plus bizarre que le jeu d'acteur : truffé de flash-backs mystérieux, d'actions incongrues et de sauts temporels inattendus, les films d'Oscar Micheaux sont toujours fascinants et finissent par renverser la notion traditionnelle de qualité. Comme l'a écrit le cinéaste d'avant-garde Ken Jacobs en 1970, faisant l'éloge des films de Micheaux : « Là où l'art échoue, la vie éclot ». Empreints d'une texture documentaire (décors naturels, acteurs non-professionnels jouant leur propre rôle, gestes spontanés et hors du contrôle du réalisateur), ses films révélaient ce qu'aucun produit d'Hollywood n'aurait pu dire.
Micheaux est-il un génie dont les films révolutionnaires défient les conventions Hollywoodiennes pour créer une esthétique Afro-Américaine ? Ou bien un charlatan réactionnaire qui ne fait que renforcer les stéréotypes négatifs à l'encontre des noirs ? Était-il un amateur incompétent dont les films maladroits et objets de moquerie n'étaient pas assez bons pour Hollywood ? Ou plutôt un génie involontaire qui réussit à produire des films d'une incroyable inventivité formelle ? Micheaux ne devrait en réalité être ni idéalisé ni méprisé. Ses films méritent un examen attentif.

OSCAR MICHEAUX: RACE MOVIE PIONEER

Presented by David Schwartz, Chief Curator, Museum of the Moving Image (New York)

Oscar Micheaux (1884-1951) is one of the most fascinating little-known figures in the history of American film. Born to ex-slaves, Micheaux was a tenacious entrepreneur, novelist, and filmmaker, the most prolific director of race movies (films made exclusively for black audiences), who willed an astonishing 45 feature movies into existence between 1919 and 1948.

His movies were modeled on familiar Hollywood genres, including musicals, gangster movies, social-problem films, and melodramas. Yet they presented a rare documentary picture of African-American life missing from Hollywood productions. "I have always tried to make my photoplays present the truth," wrote Micheaux, "to lay before the race a cross section of its own life, to view the colored heart from close range."

Yet Micheaux's strange films reveal deep ambivalence about such issues as assimilation and interracial romance. While the men in his films tend to be either outlandish scoundrels or wooden role models, the women are much more complex. Relentlessly pragmatic, Micheaux cobbled his films together by any available means. The casts combined professional actors with amateurs who could barely remember their lines, resulting in oddly compelling performances. And more bizarre than the acting or dialogue was the editing. Filled with mysterious flashbacks, incongruous action, and unexpected temporal jumps, Micheaux's films move with syncopated rhythms and dream logic. Imbued with a sense of urgency and inventiveness, Micheaux's films are consistently fascinating and they ultimately upend traditional notions of quality. As avant-garde filmmaker Ken Jacobs wrote in 1970, praising one of Micheaux's films, "Where art fails, life comes through." Filled with the texture of documentaries —real locations, real people, and unscripted gestures that seem to occur out of the director's control— Micheaux's films are revelatory in ways that no Hollywood film could be.

Is Micheaux a revolutionary genius whose films defy Hollywood convention in favor of an Afrocentric aesthetic; a reactionary charlatan who reinforced negative stereotypes; an inept amateur whose clumsy films fell laughably short of Hollywood standards; or an unintentional genius who produced films of astonishing formal invention? Micheaux should be neither idealized nor dismissed. His films reward close attention.

PS

BODY AND SOUL

Oscar MICHEAUX

États-Unis
1924
80'

Avec
Paul Robeson,
Marshall Rogers,
Lillian Johnson

Dans son seul film tourné sous la direction d'un réalisateur noir, Robeson livre une double prestation frappante, incarnant à la fois un pasteur retord et un honnête inventeur.

In his only film for a black director, Robeson gives a vivid dual performance as a rogue minister and a decent inventor.

Version originale : sans dialogue. Scénario : Oscar Micheaux.

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE

TEN MINUTES TO LIVE

Oscar MICHEAUX

États-Unis
1932,
N&B,
35 mm,
63'

Avec
Lawrence Chenault

Adapté
de "Harlem After Midnight"
"The Faker",
and "The Killer"

Son film le plus involontairement surréaliste et d'une audace formelle incomparable, riche d'étranges prophéties, de machines complexes et d'un montage tout aussi bizarre, dont l'intrigue se noue autour d'une succession de séquences dans un nightclub, le Club Libya.

Micheaux's most unintentionally surreal, formally adventurous film is filled with strange prophecies, elaborate devices, and bizarre editing, as the intrigue unfolds against a succession of nightclub acts at the Club Libya.

Version originale : Anglais. Scénario : Oscar Micheaux. Image : Lester Lang.
Son : Donald Heuwood. Production : Oscar Micheaux.

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE

THE EXILE

Oscar MICHEAUX

États-Unis
1931, 68'

Avec
Eunice Brooks,
Stanley Morel,
Celeste Cole

Premier film parlant Afro-Américain, *The Exile* fait écho au roman autobiographique d'Oscar Micheaux, *The Conquest*. Il raconte l'histoire d'un habitant du Midwest qui s'installe dans le Dakota du Sud et tombe amoureux d'une femme qu'il croit blanche.

The first black-produced talkie, *The Exile* echoes Micheaux's autobiographical novel *The Conquest* about a Midwesterner who settles in South Dakota and falls in love with a woman he believes is white.

Version originale : Anglais. Scénario : Oscar Micheaux.

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE

THE GIRL FROM CHICAGO

Oscar MICHEAUX

États-Unis
1932, 68'

Avec
Carl Mahon,
Starr Calloway

Adapté
de "Jeff Ballinger's Woman"

Dans ce qui ressemble à un grossier succédané d'un nanar de la Warner, toutefois pas dénué de charme, une jeune femme est propulsée dans un monde interlope et tombe amoureuse d'un agent secret.

A young woman lands in the criminal underworld and falls in love with a Secret Service agent in this charming approximation of a Warner Bros. potboiler.

Version originale : Anglais. Sous-titres : Français. Scénario : Oscar Micheaux.

THE SYMBOL OF THE UNCONQUERED

Oscar MICHEAUX

États-Unis
1920
54'

Avec
Iris Hall,
Walker Thompson,
Lawrence Chenault

Ses deux films de 1920, *Within Our Gates* et *The Symbol of the Unconquered*, sont des réponses directes à la célébration du Ku Klux Klan dans le révolutionnaire *Naissance d'une nation* de D.W. Griffith (1915). En réaction aux différentes scènes paroxystiques de tentatives de viol de femmes blanches par des hommes noirs autour desquelles s'organise le film de Griffith, Oscar Micheaux inverse la situation en plaçant une femme noire dans le rôle de la victime, et un homme blanc dans celui de l'agresseur. La partie centrale de *The Symbol of the Unconquered*, aujourd'hui perdue, montre comment la communauté noire parvient à repousser un raid du KKK, et la majeure partie de l'intrigue s'emploie à discréditer la façon dont le Klan justifie sa violence envers les communautés afro-américaines.

Both of his 1920 films, *Within Our Gates* and *The Symbol of the Uncon quered,* respond directly to D.W. Griffith's groundbreaking celebration of the Ku Klux Klan, *The Birth of a Nation* (1915). In answer to the several climactic scenes of attempted rape of white women by Black men around which the story of *The Birth of a Nation* centers, in *Within Our Gates* Micheaux flips the scene with a depiction of the victim as a Black woman and the perpetrator as a white man. The central section of *The Symbol of the Unconquered*, currently lost, hinges on the Black community's success in repelling a raid by the KKK, and much of the story serves to discredit the Klan's claims of justification for their violence against African-American communities.

Production : Oscar Micheaux.

SÉANCES SPÉCIALES SPECIAL SCREENS

Sp.S

DOC ALLIANCE

Le FIDMarseille est membre de DocAlliance, un partenariat entre sept festivals européens : CPH:DOX Copenhaguen, Danemark ; DOCLisboa, Portugal ; DOK Leipzig, Allemagne ; FIDMarseille, France ; IDFF Jihlava, République Tchèque ; Planète Doc Review Varsovie, Pologne ; Visions du Réel Nyon, Suisse. L'objectif de Doc Alliance est de soutenir et promouvoir la diversité des films projetés dans ces sept festivals et de les diffuser au plus grand nombre, à travers deux initiatives : Doc Alliance Selection et le portail VOD Doc Alliance Films. La sélection Doc Alliance est une sélection de sept films pour lesquels un soutien particulier est accordé pour l'année en cours. Chaque festival membre propose un film. Parmi ces sept productions, chaque festival peut en programmer trois. Le prix de la sélection Doc Alliance 2013, décerné par un jury de sept critiques de film européens, a été remis à André Valentim Almeida pour *A campanha do Creoula*. Le jury Doc Alliance 2014 était composé de : Kamila Bohackova, République Tchèque ; Kim Skotte, *Politiken*, Danemark ; Isabelle Regnier, *Le Monde*, France ; Hannah Pilarczyk, *Der Spiegel*, Allemagne ; Vasco Câmara, *Ípsilon cultural journal*, Portugal ; Piotr Czerkawski, *Dziennik Gazeta Prawna*, Pologne ; Christian Jungen, *NZZ am Sonntag*, Suisse.

FIDMarseille is a member of DocAlliance, a partnership of seven European festivals: CPH:DOX Copenhagen, Denmark; DOCLisbon, Portugal; DOK Leipzig, Germany; FIDMarseille, France; IDFF Jihlava, Czech Republic; Planet Doc Review Warsaw, Poland; Vision of Réel Nyon, Switzerland.
Doc Alliance's aim is to uphold and promote the diversity of films projected in these seven festivals and to diffuse them to a wide public by way of two initiatives: Doc Alliance Selection and the portal VOD Doc Alliance Films.
Doc Alliance has chosen a selection of seven films receiving special support for the current year. Each festival member proposes a film. Each festival is allowed to program three of seven productions.
The award for Doc Alliance's 2014 selection was attributed to André Valentim Almeida for *A campanha do Creoula*. The Doc Alliance jury for 2014 is composed of: Kamila Bohackova, Czech republic; Kim Skotte, *Politiken*, Danemark; Isabelle Regnier, *Le Monde*, France; Hannah Pilarczyk, *Der Spiegel*, Germany; Vasco Câmara, *Ípsilon cultural journal*, Portugal; Piotr Czerkawski, *Dziennik Gazeta Prawna*, Poland; Christian Jungen, *NZZ am Sonntag*, Switzerland.

PORTAIL VOD DOC ALLIANCE FILMS
VOD PLATFORM – DOC ALLIANCE FILMS

DocAlliance est aussi une plate-forme dynamique de VOD (vidéo à la demande) proposant une circulation alternative pour les films qui ont souvent du mal à se frayer une place sur le marché. Le portail propose actuellement un accès permanent à presque 800 films. Pour plus d'informations et pour retrouver la totalité du catalogue de films : www.dafilms.com

DocAlliance is also a dynamic platform of VOD (Video on Demand) proposing alternative circulation for films which often have difficulty making their way into the market. The portal currently proposes permanent access to approximately 800 films. For more information and to consult the totality of the catalog of films: www.dafilms.com

Le FIDMarseille a choisi la sélection suivante / FIDMarseille chose the following selection:

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE

A CAMPANHA DO CREOULA
THE QUEST OF THE SCHOONER CREOULA

André VALENTIM ALMEIDA
PORTUGAL / 2013 / 87'

À bord de la goélette Creoula pour une expédition scientifique, le voyage du film se révèle très vite encore plus riche et passionnant. C'est la dimension intime et personnelle qui se dessine, lorsque le cinéaste attarde son regard et insuffle sa pensée. Celle plus épique de l'aventure dans l'histoire de la pêche portugaise à Terre-Neuve s'illustre à l'aide de somptueuses images d'archives.

Aboard the schooner Creoula on a scientific expedition, the film's journey very quickly becomes even richer and more fascinating. An intimate and personal dimension emerges as the filmmaker holds his gaze and expresses his thoughts. An epic exploration of the history of Portuguese fishing off Newfoundland unfolds with the help of sumptuous archival images.

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE

THE GREAT NIGHT

Petr HÁTLE
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE – CZECH REPUBLIC / 2013 / 72'

La Nuit est un monde qui ne connaît que ses propres règles ; ceux qui s'y jettent tête baissée savent s'y plier. Le film de Petr Hátle donne un aperçu de ces vies qui suivent un rythme différent. Comme tant de personnages dépeints par Tom Waits, ces gens restent en marge des villes en attendant que revienne la nuit.

The Night is a world with its own set of rules. And the people who dive headlong into it know how to live by them. Petr Hátle's film offers a glimpse into existences that follow a different beat. Like so many characters portrayed by Tom Waits, these people stand on the outer limits of the cities awaiting the next high. The Great Night is a portrait of human lives that shy away from daylight.

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE

STRIPLIFE

Nicola GRIGNANI, Alberto MUSSOLINI, Luca SCAFFIDI, Valeria TESTAGROSSA, Andrea ZAMBELLI
ITALIE - ITALY / 2013 / 64'

Des dizaines de raies manta sont venues s'échouer sur la plage de Gaza City. Autour de cet événement inexplicable, voici une journée ordinaire dans un espace qui ne l'est pas. Antar pense à la chanson qu'il va enregistrer, Noor prépare son prochain reportage, Moemen photographie une manifestation, pendant que des adolescents de Khan Younis pratiquent le parkour.

An inexplicable event has taken place: dozens of manta rays have washed up on Gaza City beach. Antar is thinking about the song he is planning to record, Noor is preparing his next news report, Moemen is photographing a demonstration, while teenagers in the Khan Younis camp are doing parkour. It's an ordinary day in an extraordinary area.

Sp.S

CONSEIL RÉGIONAL PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur mène une politique de soutien à la production cinématographique. Dans le cadre de cette action et du soutien de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur au FIDMarseille, sera projeté en séance spéciale le film de Tsai Ming-Liang, Président d'honneur du FIDMarseille en 2013. *Voyage en Occident* a reçu l'aide de la Région PACA et a été tourné à Marseille en coproduction avec Marseille-Provence 2013, Capitale Culturelle Européenne.

The Regional Council of Provence-Alpes-Cote d'Azur has a policy of supporting film-making. Within the framework of this activity and the Council's support of the FIDMarseille, there will be a special screening of sia Ming-Liang's film. He was President of Honour at FIDMarseille 2013 and his film *Voyage en Occident* received funding from the PACA Region and was shot in Marseille and coproduced with Marseille-Provence European Capital of Culture 2013.

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE

VOYAGE EN OCCIDENT A JOURNEY TO THE WEST

Tsai MING-LIANG
FRANCE-TAIWAN / 2013 / 56'

cf. Écran Parallèle *La Vie matérielle*, p. 138
cf. Parallel Screens *La Vie matérielle*, p. 138

PROJECTION PLEIN AIR THÉÂTRE SILVAIN

DIMANCHE 6 JUILLET 2014 - 22 H 00
PROMENADE CORNICHE JOHN KENNEDY

PROJECTION GRATUITE ET OUVERTE À TOUS
EN PARTENARIAT AVEC LA MAIRIE DU 1er SECTEUR

PINK FLOYD, LIVE AT POMPEII

Adrian MABEN
ÉTATS-UNIS / 1972 / 92'

cf. Écran Parallèle *La Java de la source*, p. 161
cf. Parallel Screens *La Java de la source*, p. 161

RENCONTRES DU CINÉMA SUD-AMÉRICAIN

WWW.CINESUD-ASPAS.ORG

Le FIDMarseille se réjouit d'accueillir à nouveau les Rencontres du Cinéma Sud-Américain de Marseille, qui ont lieu chaque année en mars, pour une séance en partenariat.

The FIDMarseille is once again glad to welcome the Rencontres du Cinema Sud-Americaine de Marseille [Marseille South American Film Festival], which takes place every March, as a partner for a special screening.

PREMIÈRE INTERNATIONALE INTERNATIONAL PREMIERE

A DEUSA BRANCA THE WHITE GODDESS

Alfeu FRANÇA
MEXIQUE / 2011 / 90'

cf. Écran Parallèle *La Vie matérielle*, p. 126
cf. Parallel Screens *La Vie matérielle*, p. 126

CINEHORIZONTES

Le Festival CineHorizontes, festival du film espagnol de Marseille, qui se tient en novembre et le FIDMarseille proposent une séance spéciale en partenariat en présence du réalisateur Luís Miñarro.

Cinehorizontes, the Marseille Spanish Film Festival, held in november in Marseille, and FIDMarseille are inviting you to a special partnership Screening in attendance of the director Luís Miñarro.

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE

STELLA CADENTE

Luís MIÑARRO
ESPAGNE / 2013 / 105'

Le producteur catalan Luís Miñarro passe à la réalisation avec un tableau unique et provoquant du règne d'Amédée de Savoie.

The Catalan producer Luís Miñarro goes behind the camera with a unique and provocative tableau of the reign of Amadeus Count of Savoy.

cf. Écran Parallèle *El Futuro*, p. 178
cf. Parallel Screens *El Futuro*, p. 178

Sp.S

LE COLLECTIF IDEM

WWW.COLLECTIF-IDEM.ORG
WWW.PRIDE-MARSEILLE.COM

Le Collectif IDEM (identité, diversité, égalité, Méditerranée) et le FIDMarseille s'associent dans le cadre de la Pride 2014 pour un rendez-vous autour d'une séance spéciale.

The CollectifIDEM (Identity, Diversity, Equality, Mediterranean) and the FIDMarseille are joining forces for Pride 2014 for an event based around a special screening.

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

YXIMALLOO

Tadhg O'SULLIVAN & Feargal WARD
IRLANDE / 2014 / 75'

cf. Écran Parallèle *La Java de la source*, p. 163
cf. Parallel Screens *La Java de la source*, p. 163

suivi de

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

RIEN N'OBLIGE À RÉPÉTER L'HISTOIRE

Stéphane GÉRARD
2014 / 82'

cf. Écran Parallèle *La Douleur*, p. 150
cf. Parallel Screens *La Douleur*, p. 150

FID MARSEILLE AVEC & RENCONTRES

F&

LES ACTIONS CULTURELLES D'ARTE
ARTE'S CULTURAL ACTION

WWW.ARTE.TV

ARTE Actions Culturelles accompagne la 25e édition de FIDMarseille, Festival de cinéma et prolonge hors écran, l'accompagnement des images auprès de tous les publics.
Pour ce troisième rendez-vous avec le FIDMarseille, ARTE présentera une séance spéciale du Ciné-Club syrien au FID, avec la projection du film *Eau argentée : Syrie autoportrait*, d'Oussama Mohammed et Wiam Simav Bedirxan.
Créé en association avec Norias Europe-Syrie et le cinéma l'Accattone à Paris, le Ciné-Club syrien est un hommage aux cinéastes de la Révolution. Il présente depuis avril une programmation de films qui rassemble le point de vue des cinéastes syriens sur leur société.
Les Actions Culturelles seront aussi présentes à la deuxième édition de FIDCampus. Elles soutiennent les Masterclasses des cinéastes Wang Bing et Ghassan Salhab dont les films sont diffusés sur l'antenne d'ARTE.
En renouvelant sa présence à FIDMarseille, ARTE Act Culturelles affiche la volonté de la chaîne ARTE, de tenir un rôle actif dans le partage de la culture et la circulation des œuvres.

ARTE Cultural Actions programme supports the 25th edition of FIDMarseille cinema festival and continues off-screen to accompany the images with all kinds of audience.
For this third chapter alongside FIDMarseille, ARTE will introduce a special event by the Syrian film society at the FID, with the projection of the film *Silvered Water: Syria Self-Portrait*, by Ossama Mohammed and Wiam Simav Bedirxan.
Created in association with Norias Europe-Surie and the Accattone cinema in Paris, the Syrian film society is a tribute to the filmmakers of the Revolution. Since April, they show a selection of films gathering the Syrian filmmakers' point of view on their society.
The Cultural Actions will also be involved in the second edition of FIDCampus. They support the Masterclasses of filmmakers Wang Bing and Ghassan Salhab, whose films are broadcast on ARTE.
By renewing their presence at FIDMarseille, ARTE Cultural Actions show ARTE Channel's intention to take an active part in promoting cultural exchanges and the free flow of works of art.

EAU ARGENTÉE, SYRIE AUTOPORTRAIT
SYLVERED WATER, SYRIA SELF-PORTRAIT

Ossama MOHAMMED & Wiam Simav BEDIRXAN
FRANCE-SYRIE / 2014 / 92'
SÉLECTION OFFICIELLE À CANNES – 2014
EN PRÉSENCE DES RÉALISATEURS ET DE NOMA OMZAN, AUTEUR COMPOSITEUR ET INTERPRÈTE DE LA MUSIQUE DU FILM

cf. Ecran Parallèle *La Douleur*, p. 146
cf. Parallel screen *La Douleur*, p. 146

SOCIÉTÉ CIVILE DES AUTEURS MULTIMÉDIA

WWW.SCAM.FR

HOMMAGE AU LAURÉAT DU PRIX SCAM, MOSCO LEVI BOUCAULT

La Société civile des auteurs multimédia est une société de perception et de répartition de droits d'auteur (SPRD). Créée par les auteurs pour gérer leurs droits, la Scam est aussi leur porte-parole, elle défend leurs intérêts professionnels, matériels et moraux. Elle mène également une action culturelle et sociale. Aujourd'hui, la Scam rassemble plus de 32 000 réalisateurs, auteurs d'entretiens et de commentaires, écrivains, traducteurs, journalistes, vidéastes, photographes et dessinateurs.
En partenariat avec la Société Civile des Auteurs Multimédia et en écho aux PRIX SCAM remis en juin (http://www.scam. fr/fr/lespaceculturel/Lesprix.aspx), le FIDMarseille propose une programmation de deux films du lauréat du Prix Charles Brabant pour l'ensemble de l'œuvre, Mosco Levi Boucault. Réalisateur français né en 1944, Mosco Levi Boucault a réalisé de nombreux documentaires et reçu les Étoiles de la SCAM pour deux de ses films : *Roubaix commissariat central, affaires courantes* et *Un corps sans vie de 19 ans*. Pour le film *Ils étaient les Brigades Rouges – 1969 / 1978*, la réalisation durera trois ans, réunissant tout un pan d'entretiens avec quatre des membres de ce commando, dont la plupart, remis en liberté. *Des terroristes à la retraite* montre l'extrême humanité des témoins, filmés en situation, sur les lieux de leurs actions ou dans les ateliers de confection où ils ont continué de travailler.

The SCAM is a company for the collection and repartition of authors copyrights (SPRD). Created by authors to manage their rights, Scam is likewise their spokesperson, defending their professional, material and moral interests. It also plays a cultural and social role. Today the Scam assembles over 32,000 directors, authors of interviews and commentaries, writers, translators, journalists, video directors, photographers and draftsmen.
In partnership with the SCAM and in echo of the SCAM Prizes awarded in June (http://www.scam.fr/fr/lespaceculturel/Lesprix.aspx), FIDMarseille will show two films by the winner of the Charles Brabant Prize for the whole of his work, Mosco Levi Boucault. A French director born in 1944, Mosco Levi Boucault made many documentaries and received the SCAM's Etoiles Prize for two of his films: *Roubaix commissariat central, affaires courantes* and *Un corps sans vie de 19 ans*. It then took him three years to make the film *Brigades rouges – 1969/1978*, gathering a whole collection of interviews with four members of the commando, most of whom had been released from prison. *Des terroristes à la retraite* shows the profound humanity of the witnesses, filmed in context on the location of their actions or in the workshops where they continued to work.

F&

UN CORPS SANS VIE DE 19 ANS

Mosco LEVI BOUCAULT et Philippe BROUSSARD
FRANCE / 2007 / 74' (ÉTOILE SCAM 2008)

En partant de la scène du crime, *Un corps sans vie de 19 ans* se construit tel un polar. Au fil de l'enquête, l'identité de Ginka, jeune bulgare, est reconstituée et avec elle les filières de prostitution des filles de l'Est.

Starting with the crime scene, *Un corps sans vie de 19 ans* develops like a crime film. As the investigation moves on, the identity of Ginka, a young Bulgarian girl, is pieced together, allowing to trace the prostitution networks of Eastern European girls.

DES TERRORISTES À LA RETRAITE

Mosco LEVI BOUCAULT
FRANCE / 1983 / 71'

Juifs et communistes, émigrés en France dans les années 1930, ils ont été les principaux acteurs de la guérilla urbaine menée à Paris contre l'occupation allemande. En 1983, Mosco Boucault recueillait le témoignage de ces anciens « terroristes ».

As Jews and communists who emigrated in France in the 1930s, they have been the main actors of the urban guerrilla war led in Paris against the German occupation. In 1983, Mosco Boucault recorded the testimony of those former "terrorists".

LA COMPAGNIE, LIEU DE CRÉATION

19, RUE FRANCIS DE PRESSENSÉ - 13001 MARSEILLE
WWW.LA-COMPAGNIE.ORG

TOKYO REVERSE

Simon BOUISSON et Ludovic ZUILI
Projection le 7 juillet de 9 h 30 à 18 h 30
Remerciements à Eden et France4 / Thanks to Eden et France4

Un jeune homme déambule face caméra à Tokyo alors que le monde autour de lui défile à l'envers. Pendant neuf heures une projection hypnotique accompagnée d'une performance musicale en double projection.
Une projection présentée par Paul-Emmanuel Odin, auteur de *L'inversion temporelle du cinéma*, Al Dante, juin 2014, en présence des réalisateurs (sous-réserve). Des rafraîchissements et des collations seront proposés pendant la projection.

A young man strolls through Tokyo facing the camera while the world around him passes by backwards. A 9-hour-long hypnotic film accompanied by a musical show in double screening.
A screening introduced by Paul-Emmanuel Odin, author of *L'inversion temporelle du cinéma* (Backwards Time in Cinema), Al Dante, June 2014, in the presence of the directors (to be confirmed). Refreshments and snacks will be available during the screening.

OÙ LIEU D'EXPOSITION POUR L'ART ACTUEL

58, RUE JEAN DE BERNARDY - 13001 MARSEILLE
WWW.OU-MARSEILLE.COM

MATHILDE SUPE

Off the shores

Mathilde Supe, née en 1989, vit et travaille à Paris. Le travail de Mathilde Supe est constitué de films et de projets éditoriaux. Utilisant des motifs dramaturgiques propres au cinéma (comme la bande annonce, le making-of ou les couloirs de films noirs) elle crée des objets contemplatifs qui bien que traversant des terrains codifiés, laissent le spectateur face à un mystère qu'il peut interpréter par lui- même. Son travail textuel lui, est nourri par la forme des manuels d'instructions, et se présente comme un inventaire, traversé par la question du « quoi faire » au travail. Articulées ensemble, ces deux pratiques forment un « envers du décor », des machines à fantasmer exposant leurs propres rouages, offrant au spectateur le point de départ d'une fiction potentielle.
« Pour ma résidence à OÙ je compte réaliser des portraits sur le vif, portes ouvertes à l'interprétation, entre documentation et mise en scène. »

Mathilde Supe, born in 1989, lives and works in Paris. Mathilde Supe's work consists of films and editorial projects. Using dramatic patterns peculiar to the cinema (such as trailers, behind-the-scene documentaries, or film noir corridors), she creates contemplative objects which, although they go through codified grounds, leave the viewer in front of a mystery that he/she can interpret by him/herself. As for her textual work, it is inspired by the style of training manuals and comes as a stocklist, pervaded by the question of "what to do" at work. Linked together, those two activities form an "other side of the picture", with fantasy machines displaying their own gearwheels and offering the viewer the starting point for a possible fiction.
"For my residence at OÙ where I intend to make on-the-spot portraits, leaving the door open to interpretation, between research work and stagecraft."

CIP*M*

CENTRE DE LA VIEILLE CHARITÉ - 2, RUE DE LA CHARITÉ - 13002 MARSEILLE
WWW.CIPMARSEILLE.COM
DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION « ANTONIN ARTAUD, POÈTE »
QUI SE TIENT DU 4 JUILLET AU 20 SEPTEMBRE

LA PASSION DE JEANNE D'ARC

Carl Theodor DREYER

FRANCE / 1928 / 110'

1431, la jeune Jeanne d'Arc est accusée d'hérésie. Le film la suit pendant son procès avec une authenticité proche du documentaire.

1431, the young Joan of Arc is accused of heresy. The film follows her during her trial with a genuineness verging on the documentary film.

F&

STUDIO FOTOKINO

33, ALLÉES LÉON GAMBETTA - 13001 MARSEILLE
WWW.FOTOKINO.ORG

PAOLO VENTURA

L'Homme à la valise
Exposition du 14 juin au 27 juillet 2014
Du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h 30

L'exposition de l'été sera consacrée à l'artiste italien Paolo Ventura. Photographe, narrateur, peintre, il met en scène dans son œuvre les souvenirs possibles d'un monde tombé dans les oubliettes de l'histoire. Suspendues dans un temps immobile, ses images transportent le spectateur dans un espace qui, bien que n'étant pas réel, aurait pu l'être... Un univers merveilleux et mélancolique, sorte de matérialisation d'un rêve de l'enfance reconstruit par l'artiste.

The summer exhibition will be devoted to the Italian artist Paolo Ventura. A photographer, narrator, painter, he stages in his work the possible memories of a world sunk into oblivion. Hanging in a static time, those images transports the viewer in a space that isn't real but could have been... A magical and melancholy universe, a kind of actualisation of a childhood dream rebuilt by the artist.

LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE À VOCATION RÉGIONALE L'ALCAZAR

58, COURS BELSUNCE - 13001 MARSEILLE
WWW.BMVR.MARSEILLE.FR

L'ALCAZAR FIDÈLE AU CINÉMA
THE ALCAZAR DEDICATED TO FILM

Du 1er au 7 juillet, dans le cadre d'une collaboration renforcée, le FIDMarseille et l'Alcazar présenteront conjointement dans la salle de conférence de l'Alcazar le programme suivant :
• La séance du matin (11 h) sera consacrée aux films DOC ALLIANCE,
• La séance de l'après-midi (14 h 30) à « Cycle Le Nouvel Hollywood », une programmation de l'Alcazar.

From July 1st to 7th, as part of a reinforced partnership, FIDMarseille and the Alcazar library will jointly present the following programme in the Alcazar conference room:
• The morning screening (11 am) will be devoted to the DOC ALLIANCE films,
• The afternoon screening (2.30 pm) to the "Cycle Le Nouvel Hollywood", a programme of the Alcazar.

GALERIE AGNÈS B.

31-33, COURS ESTIENNE D'ORVES - 13001 MARSEILLE
WWW.AGNESB.FR

JÉRÉMIE DELHOME

Exposition du 30 juin au 2 août

À l'occasion du FIDMarseille 2014, agnès b. exposera les œuvres de Jérémie Delhome du 30 juin au 2 août. Artiste marseillais né en 1981, Jérémie Delhome vit et travaille à Marseille. Le travail de Jérémie Delhomme oscille entre représentation et expression de formes indéfinies. C'est en dessinant régulièrement, de façon automatique comme un musicien fait ses gammes que certaines formes s'imposent à l'artiste qu'il utilise ensuite dans un second temps pour constituer son répertoire. La qualification de « chose » convient à ces objets équivoques et rudimentaires flottant et semblant aux limites du néant. La composition est réduite au minimum, focalisée sur un objet central, en suspension dans un espace coloré pour les peintures ou blanc pour les dessins, ne laissant pas d'indice extérieur sur l'environnement ou l'échelle de cet objet. Ce processus de réduction, cette figuration de l'incomplétude, ramène la forme à l'état le plus pur et le plus simple.

During FIDMarseille 2014, agnès.b will exhibit Jérémie Delhome's works from June 30th to August 2nd. An artist born in Marseilles in 1981, Jérémie Delhome still lives and works here. His work wavers between representation and expression of undefined forms. Drawing on a regular basis, automatically, like a musician practising scales, allows certain forms to impose upon the artist, which he subsequently uses to build up a repertory. We could label as "things" those floating ambiguous and basic objects that seem close to nothingness. The composition is reduced to a minimum, focused on a central object, suspended in a coloured space for the paintings or in a white one for the drawings, without a single external indication about the environment or the scale of the object. This reduction process, this representation of incompleteness, converts the form to its purest and simplest state.

F&

RENCONTRE AVEC ARRI POUR UNE PRÉSENTATION DE LA NOUVELLE CAMERA AMIRA

JARDINS DU FIDMARSEILLE
JEUDI 3 JUILLET À PARTIR DE 18 H

Dans le cadre du nouveau partenariat du festival avec ARRI, une présentation/démonstration destinée aux réalisateurs et directeurs de la photographie de la nouvelle caméra d'ARRI, l'AMIRA, se tiendra dans les jardins du FIDMarseille et sera suivie d'un happy hour.
Entrée sur présentation d'une accréditation professionnelle.

L'AMIRA, caméra « Style Documentaire », vient enrichir la gamme de caméras ARRI. Après le succès de l'ALEXA, déjà plébiscité dans le monde entier, et les optiques ARRI/ZEISS Master Anamorphiques, uniques de par leur sensibilité et leur qualité, la gamme ARRI s'étend pour donner le choix à tous les cinématographes. Fabricant et distributeur de caméras et optiques, de matériel de post production et d'éclairage pour le cinéma depuis 1917, ARRI reste tourné vers l'innovation et confirme son dévouement aux vraies images cinématographiques année après année. De plus le groupe ARRI comprend un réseau mondial de prestataires de location de matériel et de services de post production.

As part of the new partnership of the festival with ARRI, a presentation/demonstration of ARRI's new camera, AMIRA, for directors and directors of photography, will take place in FIDMarseille's gardens and will be followed by a happy hour.
Admission upon presentation of a professional certification.

AMIRA, a "documentary style" camera, is the latest addition to the range of ARRI cameras. After the success of ALEXA, already acclaimed throughout the world, and of the ARRI/ZEISS Master Anamorphic lenses, of unparalleled sensitivity and quality, the ARRI range extends to give all filmmakers the choice. Cameras, lenses, postproduction and lighting equipment maker and distributor for the cinema since 1917, ARRI keeps focused on innovation and confirms its commitment to true film images year after year. Furthermore, the ARRI group includes a world-wide network of equipment rental and postproduction services suppliers.

TABLES RONDES AUTOUR DE L'ŒUVRE DE MARGUERITE DURAS

TABLE RONDE AU MUCEM
VENDREDI 4 JUILLET À 16 H

ÉCRIRE, FILMER

« Est-ce un livre ? un film ? L'intervalle des deux ? » se demandait Maurice Blanchot après la lecture épatée de *Détruire dit-elle*. Blanchot, sans doute, a vu juste. Souvent les films, les livres de Marguerite Duras sont quelque part dans l'intervalle entre écrire et filmer. Mais où exactement ?

"Is it a book? a film? the in-between of both?", Maurice Blanchot wondered after the amazed reading of *Détruire dit-elle*. Blanchot probably got it right. Marguerite Duras films and books are often somewhere in between writing and filming. But where exactly?

Modération / Facilitator : Stéphane Bouquet
Intervenants / Speakers : Dominique Auvray, monteuse, cinéaste / editor, filmmaker, Laure Adler, journaliste, écrivaine / journalist, writer, Marianne Alphant, écrivaine / writer, Jérôme Beaujour, écrivain / writer, Paul Otchakovsky-Laurens, éditeur / publisher.

TABLE RONDE AU CINÉMA LE MIROIR – VIEILLE CHARITÉ
SAMEDI 5 JUILLET À 16 H

CINEMA POVERA

Selon Éric Rohmer, un (bon) cinéaste doit faire les films de son économie. La question se pose donc : quelle était l'économie paradoxale de Marguerite Duras qui lui permit de faire ses films hors normes et transgenres, marginaux et magnifiques ?

In Eric Rohmer's words, a (good) filmmaker must make the films of his economy. Which raises the question: what was Marguerite Duras's paradoxical economy that allowed her to make her unconventional and trans-genre, unusual and outstanding films?

Modération / Facilitator : Stéphane Bouquet
Intervenants / Speakers : Dominique Auvray, monteuse, cinéaste / editor, filmmaker, François Barat, producteur, cinéaste / *producer, filmmaker*, Stéphane Tchalgajief, producteur / producer.

Sp.S

MEET THE FESTIVALS

MAISON DE LA RÉGION
SAMEDI 5 JUILLET À 11 H

Panel de présentation des festivals internationaux présents au FIDMarseille.
Presentation panel of the international festivals present at FIDMarseille.

Dario Oliveira (Porto PostDoc) / Marek Hovorka (Jihlava International Documentary Film Festival) / Cintia Gil (Doc Lisboa) / Davide Oberto (Torino Film Festival) / Bruno Dequen (Rencontres Internationales du Documentaire de Montréal) / Erwin Van't Hart (International Film Festival Rotterdam) / Birgit Kohler (Berlinale Forum) / Emilie Bujès (Visions du Réel) / Rajko Petrovic (Free Zone Belgrade) / Hussein Currimbhoy (Sheffield Doc/Fest)

RENCONTRE AVEC L'INSTITUT FRANÇAIS

WWW.INSTITUTFRANCAIS.COM – WWW.LESCINEMASDUMONDE.COM

ESPACE AGORA DU MuCEM (DANS LE FORUM AU – 1)
SAMEDI 5 JUILLET À PARTIR DE 16 H 30

Réunion d'information sur l'action de l'Institut français en faveur du cinéma, tout particulièrement autour des Résidences Louis Lumière, dispositif visant à soutenir la jeune création cinématographique documentaire en France et le développement de projets à l'étranger, de l'Aide aux Cinémas du Monde, aide sélective cogérée par le CNC et l'Institut français accordée aux cinéastes étrangers de tous les pays dès lors qu'ils conduisent leur projet en coproduction avec la France et de la Fabrique des Cinémas du Monde, programme professionnel de l'Institut français visant à favoriser l'émergence de nouveaux talents issus des pays du Sud.
Avec : Agnes Nordmann (Pôle cinéma français) et Michelle Robert (Pôle Résidences)

An information meeting about the French Institute's film-related activities, with an emphasis on the Louis Lumière Residencies — an initiative that supports young documentary film-makers in France and the development of overseas projects with Support for World Cinema (l'Aide aux Cinémas du Monde), selective funding in collaboration with the CNC awarded to foreign film-makers from any country as long as their project is a French coproduction, and, finally, the World Cinema Factory (Fabrique des Cinémas du Monde), the French Institute's professional programme which supports new talent from Southern countries.
With: Agnes Nordmann (French Cinema Department) and Michelle Robert (Residencies Department)

FIDLAB

FL

À l'approche de la 6e édition du FIDLab, peut-on rapidement jeter un coup d'œil dans le rétroviseur ? Oui : la vue est réjouissante. Sans besoin de remonter trop loin, *A Spell to Ward off the Darkness* de Ben Russell et Ben Rivers, a ouvert la section Fuori Concorso de la dernière édition du Festival de Locarno. *Sacro G.R.A* de Gianfranco Rosi, a été consacré Lion d'Or du Festival International de Venise en septembre dernier. Acquis par Doc & Films, le film a été vendu dans plus de 25 pays. *Elon Rabin doesn't believe in death* figurait au Marché de coproduction du Festival de Rome. En janvier sortait en France le film du Suisse Olivier Zuchuat, *Comme des lions en pierre à l'entrée de la nuit*. *Le Challat de Tunis* de la Tunisienne Kaouther Ben Hania, après avoir été sélectionné à Dubaï, est présenté cette année à l'ACID à Cannes.
Nous souhaitons au cru 2014 de connaître autant de succès, même si, de l'écriture à la post-production, du lancement d'un projet à sa finalisation, un film connaît une lente gestation.
Cette année encore, les 10 projets, retenus sur 371 projets adressés, dont le point commun est de s'élaborer avec un budget de moins d'un million d'euros, voire beaucoup moins, nous viennent du monde entier : Algérie, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Chine, Espagne, France, Royaume-Uni, Uruguay.
Ces deux journées FIDLab vont offrir aux réalisateurs et aux producteurs un espace de travail où l'œuvre est placée au cœur de ces rencontres professionnelles. Des rendez-vous individuels organisés sont précédés de présentations publiques des projets.
À la différence d'un marché ou d'une simple tribune de promotion, les porteurs de projets ont loisir de présenter leur projet en adéquation avec son esprit.
Rejoignant Air France, Panavision, La Planete Rouge, Sublimage, Vidéo de Poche, Gomedia, que nous remercions pour leur soutien marqué et renouvelé, deux nouveaux partenaires seront présents cette année : la Fondation Camargo, d'une part, et l'Akademie Schloss Solitude. Nous saluons leur décision d'engagement à nos côtés, toutes deux doteront un prix en industrie sous la forme d'une résidence.
Pour l'attribution de ces sept prix, le jury est composé de Nadia Turincev, productrice française chez *Rouge International*, de Michael Weber, directeur de la société de ventes internationales allemande *The Match Factory* et de Luciano Rigolini, commissioning editor de *La Lucarne* chez Arte France. Nous nous réjouissons de leur présence à tous trois, convaincus que leur expérience professionnelle sera profitable à tous.

Impatients de vous accueillir au FIDMarseille, nous espérons que vous découvrirez avec autant de plaisir que nous les projets FIDLab 2014.

Jean-Pierre REHM, délégué général FIDMarseile
Fabienne MORIS & Rebecca DE PAS, directrices FIDLab

As the FIDLab 6th edition is getting close, can we take a quick look at the past? Yes we can and definitely should since the view is joyful. There is no need to go very far in time: *A Spell to Ward off the Darkness* by Ben Russell and Ben Rivers opened the Fuori Concorso section at the latest edition of the Locarno Festival. *Sacro G.R.A* by Gianfranco Rosi won the Golden Lion at the Venise Film Festival last September. Purchased by Doc & Films, the film has been sold to more than 25 countries so far. *Elon Rabin doesn't believe in death* was at the coproduction Market of the Rome Film Festival. Swiss Director Olivier Zuchuat's film *Comme des lions en pierre à l'entrée de la nuit* was released in France in January. After being selected in Dubaï, *Le Challat de Tunis* directed by the Tunisian filmmaker Kaouther Ben Hania, was screened at the ACID programme in Cannes. We wish the best of luck to the 2014 harvest, even tough we are fully aware that every single film goes through a very slow gestation period, from writing to post-production, project launch to its finalisation.
This year's 10 projects have been selected among 371 projects. All of them aim to be made with a budget of less than a million Euros, sometimes even significantly less. These projects have been sent to us from all over the world: Algeria, Argentina, Austria, Belgium, Brazil, China, France, Germany, Spain, United Kingdom and Uruguay.
These two days at FIDLab will offer both directors and producers a dynamic working space where the film will be placed at the heart of these professional meetings. There will be a public presentation of the projects before the scheduled individual meetings. Unlike a market, or a basic promotional pitch, here the filmmakers have ample time to present their project in a way that compliments its mood.
We sincerely wish to thank Air France, Panavision, La Planete Rouge, Sublimage, Vidéo de Poche and Gomedia for their generous and continued support. We want to welcome two new partners joining us this year : The Camargo Foundation and the Akademie Schloss Solitude. We honor their commitment and underline that both organisations will hand out a prize in form of a residence for winning directors.
The seven prizes will be awarded by an international jury, composed by Nadia Turincev, french producer at Rouge International, Michael Weber, International Sales CEO of the German company The Match Factory, Luciano Rigolini, commissioning editor of *La Lucarne* at Arte France. Their attendance delights us as we know their professional experience will be profitable to all.

We can't wait to welcome you to FIDMarseille and hope you will take much pleasure into discovering the 2014 FIDLab projects.

Jean-Pierre REHM, Festival Director FIDMarseille
Fabienne MORIS & Rebecca DE PAS, FIDLab Co-directors

JURYS / JURIES

NADIA TURINCEV
Productrice, Rouge International / France.
Producer, Rouge International / France.

MICHAEL WEBER
Vendeur international, Directeur de The Match Factory Productions / Allemagne.
Sales agent, Managing Director of The Match Factory Productions / Germany.

LUCIANO RIGOLINI
Producteur, Commissioning editor de La Lucarne, ARTE France / Suisse.
Producer, Commissioning editor of ARTE France's program La Lucarne / Switzerland.

PRIX / PRIZES

PRIX PANAVISION – AIR FRANCE
Avoir de 10 000 € sur le devis de location caméra et 2 billets long-courriers
Asset of 10 000€ on the camera hiring estimate and 2 long distance plane tickets

LA PLANÈTE ROUGE
3 jours d'étalonnage et conformation ; 4 jours de mix audio 5.1 ; sortie Master HDCAM
3 days of color grading and conform; 4 days of sound mix 5.1; Master Print in HDCAM

SUBLIMAGE
Traduction/adaptation et repérage des sous-titres, vers l'anglais, le français ou l'espagnol
Translation/adaptation and subtitling localization into English, French, or Spanish

VIDÉO DE POCHE
Création du DCP et tarif préférentiel pour la création de DCP à tous les projets sélectionnés
Creation of a DCP of the film and special rates for the creation of DCP to all the selected projects

GOMEDIA
7 semaines de montage image et tarif préférentiel pour tous les projets sélectionnés
7 weeks of image editing and special rates on edition services to all the selected projects

AKADEMIE SCHLOSS SOLITUDE
Résidence de trois mois entre avril et juin 2015 dans l'un de ses studios d'habitation meublés.
Three-month-residence fellowship from April to Juin 2015 in one of their studios.

FONDATION CAMARGO
Mise à disposition d'un logement de 4 à 8 semaines dans une résidence d'artistes, chercheurs et penseurs basée à Cassis.
4 to 8 weeks accomodation in its residential center in Cassis for the awarded director.

SOUTIEN / SUPPORT

RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
Un intérêt particulier sera accordé par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur aux projets FIDLab produits ou tournés sur son territoire.
A particular interest will be conceded by the Région Provence-Alpes-Côte d'Azur to the FIDLab projects produced or shooted on its territory.

EURIMAGES & EAVE

PROJETS FIDLAB 2014 / FIDLAB 2014 PROJECTS

CARPETS
Fanny ZAMAN
Belgique
Documentaire / 40' /
Développement

FORQUILHAS
DOWSING RO(A)DS
Philipp HARTMANN
& Danilo CARVALHO
Flumenfilm (Allemagne), Dona
Bela Amores e Filmes (Brésil),
Intstituto de Cultura e Cidadania
Femina de Rio de Janeiro (Brésil)
Documentaire / 120' /
Développement

LE FORT DES FOUS
Narimane MARI
Allers Retours Films (Algérie)
Fiction / 150' / Développement

L'ILIAZDE
Stanislav DOROCHENKOV
Baldanders Films (France)
Documentaire / 60' /
Développement

JEUNESSE DE SHANGHAI
(SHANGHAI YOUTH)
Wang BING
Gladys Glover, Yisha Production,
House on Fire (France - Chine)
Documentaire / 120' /
Développement

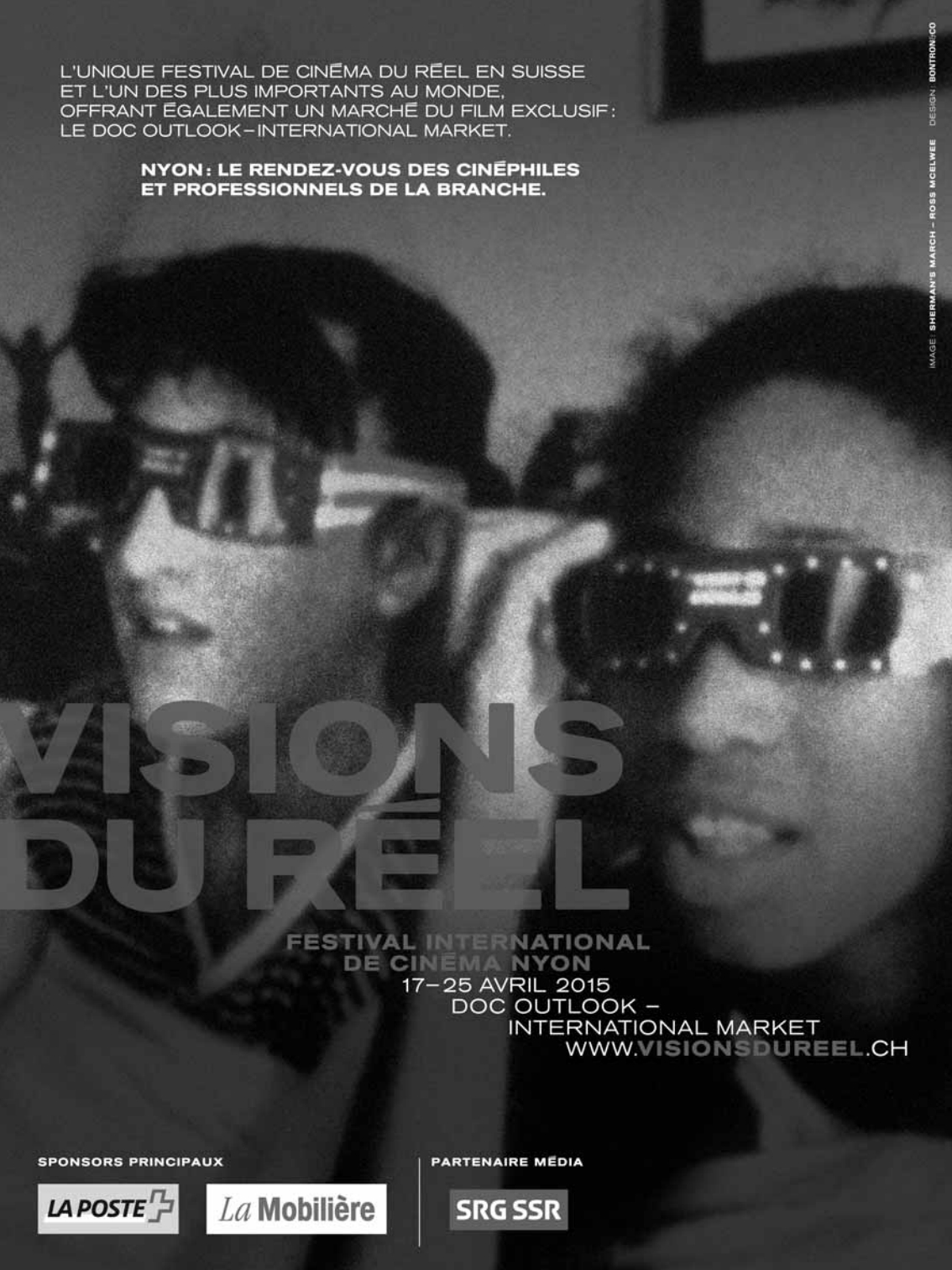
MITRA – EVENTS UNFOLDING
Jorge LEÓN
Belgique
Fiction / 80' / Écriture

LES NOUVELLES FEMMES DE TOKYO
Kaori KINOSHITA
& Alain DELLA NEGRA
France
Documentaire / 60' – 90' /
Développement

OLEG
Andrés DUQUE
Estudi Playtime,
Intropia Media (Espagne)
Documentaire / 70' / Production

PARABELLUM
Lukas VALENTA RINNER
Nabis Filmgroup (Argentine),
Nabis Austria (Autriche),
La Pobladora Cine (Uruguay),
2MCine (Argentine)
Fiction / 90' / Production

RAY & LIZ
Richard BILLINGHAM
Jacqui Davies Limited
(Royaume-Uni)
Fiction / 70' / Développement


L'UNIQUE FESTIVAL DE CINÉMA DU RÉEL EN SUISSE
ET L'UN DES PLUS IMPORTANTS AU MONDE,
OFFRANT ÉGALEMENT UN MARCHÉ DU FILM EXCLUSIF :
LE DOC OUTLOOK – INTERNATIONAL MARKET.
NYON : LE RENDEZ-VOUS DES CINÉPHILES
ET PROFESSIONNELS DE LA BRANCHE.
IMAGE SHERMAN'S MARCH – ROSS MCELWEE DESIGN : BONTRON.CO
VISIONS
DU RÉEL
FESTIVAL INTERNATIONAL
DE CINÉMA NYON
17 – 25 AVRIL 2015
DOC OUTLOOK –
INTERNATIONAL MARKET
WWW.VISIONSDUREEL.CH
SPONSORS PRINCIPAUX
LA POSTE
La Mobilière
PARTENAIRE MÉDIA
SRG SSR

FID CAMPUS

FC

FIDCAMPUS

MAISON DE LA RÉGION

61, LA CANEBIÈRE - 13001 MARSEILLE

Initié en 2013 en collaboration avec Marseille-Provence 2013, Capitale Européenne de la Culture, FIDCampus est un programme de formation à destination d'étudiants et jeunes réalisateurs européens et méditerranéens. Fort du succès de la première édition, le FIDMarseille a souhaité pérenniser ce programme. Onze étudiants issus d'écoles de cinéma et d'art de France, d'Europe et du pourtour méditerranéen participeront à ce programme de formation. Les étudiants prendront part à des sessions critiques autour de leurs films qui seront analysés par Dominique Auvray, monteuse et réalisatrice, Valérie Jouve, photographe et réalisatrice, et Ghassan Salhab, réalisateur. Ils seront présents aux journées du FIDLab, plate-forme d'incitation à la coproduction du FIDMarseille et pourront profiter de la programmation du Festival. Egalement au programme de la formation : un panorama des fonds de soutien et plate-formes de coproduction, une visite des studios de postproduction La Planète Rouge avec le directeur Lionel Payet et la rencontre de nombreux professionnels.

Launched in 2013 with Marseille-Provence 2013, European Capital of Culture, FIDCampus is a workshop towards young talents, students and directors from Europe and the Mediterranean countries. On the heels of the success of the first edition, FIDMarseille wish to sustain FIDCampus. Eleven directors from partner schools all over France, Europe and the Mediterranean countries will take part of the 2014 program. They will have the opportunity to discuss their films with renowned professionals such as Dominique Auvray, editor and director, Ghassan Salhab, director and Valérie Jouve, photographer and director. They will attend FIDLab, FIDMarseille's International coproduction platform and visit the postproduction studios La Planète Rouge with the manager Lionel Payet. The program will continue with a panorama of international festivals and funding opportunities.

Leurs films seront projetés à la Maison de la Région le dimanche 6 juillet de 11 h à 18 h
Their films will be shown at the Maison de la Région on Sunday July 6th, between 11:00am and 6:00pm
Entrée libre / Free entrance.

Julian Ballester, *Rue Curiol*
(Master des Métiers du film documentaire de l'Université Aix-Marseille, Aix-en-Provence)
Razik Benhellal, *La Grande prison* (Ateliers Bejaia Docs, Bejaïa, Algérie)
Lorris Coulon, *Il s'appelle Pégase* (ESAV, École Supérieure d'Audiovisuel, Toulouse)
Ahmed Ghoneimy, *La Grotte* (Jesuit Cultural Center, Alexandrie, Egypte)
Marko Grba Singh, *At Least we've met* (Faculty of Dramatic Arts, Belgrade, Serbie)
Anas Gzenay, *Sans que Freud ne s'en mêle* (ESAV, Ecole Supérieure des Arts Visuels, Marrakech, Maroc)
Meryll Hardt, *Une Vie radieuse* (Le Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains, Tourcoing)
Célia Hay, *Déclivité* (ESADMM, École Supérieure d'Art et de Design de Marseille-Méditerranée, Marseille)
Dhia Jerbil, *Marhouja* (ISAMM, Institut Supérieur des Arts Multimédias de la Mannouba, Tunis, Tunisie)
Pauline Laplace, *Bison 6* (La Fémis, École Nationale supérieure des Métiers de l'image et du son, Paris)
Cyril Nehmé, *Les Gens disparaissent tout le temps*
(IESAV, Institut des Etudes scéniques, audiovisuelles et cinématographiques de Saint-Joseph, Beyrouth, Liban)

MASTERCLASSES

VILLA MÉDITERRANÉE

RENCONTRE AVEC / MEETING WITH GHASSAN SALHAB

Samedi 5 juillet de 16 h à 17 h 30
Saturday, July 5th from 4:00pm to 5:30pm

Né à Dakar, Ghassan Salhab a réalisé cinq longs métrages, tous sélectionnés et primés dans de nombreux et prestigieux Festivals internationaux de cinéma : *Beyrouth fantôme* (1998), *Terra incognita* (2002), *Le dernier homme* (2006), *1958* (2009) et *La Montagne* (2010). Il finalise actuellement *La Vallée* — ainsi que plusieurs courts métrages et « vidéos ». Par ailleurs, il est l'auteur de l'ouvrage *Fragments du Livre du naufrage* (2012, Amers Editions), et de plusieurs textes publiés dans des revues spécialisées. En dehors de ses propres réalisations, il collabore à l'écriture de scénarios en France et au Liban, et il enseigne dans différentes universités au Liban.

Born in Dakar, Senegal, Ghassan Salhab directed five feature films all selected and awarded in prestigious film festivals worldwide: *Beyrouth Fantôme* (1998); *Terra Incognita* (2002); *The Last Man* (2007); *1958* (2009), and *The Mountain* (2010). He is currently in post-production for *The Valley* — in addition to numerous short films and "videos". He has also published his texts and articles in various magazines, and a book entitled "*Fragments du Livre du naufrage*" (Amers Editions) in 2012. In addition to making his own films, Salhab collaborates on various scenarios in Lebanon and in France, and teaches film in Lebanon.

MASTERCLASSES

MuCEM

RENCONTRE AVEC / MEETING WITH WANG BING

Lundi 7 juillet de 15 h 30 à 17 h 00
Monday, July 7th from 3:30pm to 5:00pm

cf. p. 31
cf. p. 31

International Competition (Full-Length and Shorts) / Portuguese Competition (Full-Length and Shorts) / Cinema of Urgency / The Green Years / New Visions / Heart Beat Special Screenings / Retrospectives and Tributes / Masterclasses and Workshops

Doclisboa'14
16—26/oct

IN OCTOBER
THE WHOLE WORLD
FITS IN LISBON

CASA DO CINEMA
RUA DA ROSA, 277, 2°
1200-385 LISBON, PORTUGAL

+351 218 883 093
WWW.DOCLISBOA.ORG
WWW.APORDOC.ORG

DOCLISBOA
INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL

ÉQUIPE
REMERCIE-MENTS
INDEX
TEAM
ACKNOWLED-GMENTS
INDEX

Le FIDMarseille remercie
son Conseil d'Administration
et son Équipe :

Administrateurs :
Paul Otchakovsky-Laurens,
Président
Pierre Achour
Corinne Brenet
Emmanuel Burdeau
Olivier Cadiot
Laurent Carenzo
Caroline Champetier
François Clauss
Gérald Collas
Monique Deregibus
Henri Dumolié
Emmanuel Ethis
Alain Leloup
Catherine Poitevin
Paul Saadoun
Dominique Wallon

ÉQUIPE
Jean-Pierre Rehm, *Délégué général*
Anaelle Bourguignon,
Secrétaire générale
Ourida Timhadjelt, *Adjointe à la secrétaire générale, Responsable de la communication*
Fabienne Moris, *Coordinatrice de la programmation et co-directrice FIDLab*
Rebecca De Pas, *Collaboratrice à la pré-sélection et comité de sélection, co-directrice FIDLab*
Céline Guénot, *Collaboratrice à la pré-sélection et comité de sélection*
Olivier Pierre, *Collaborateur à la présélection*
Nicolas Feodoroff, *Collaborateur à la pré-sélection et comité de sélection*
Paolo Moretti, *Collaborateur à la pré-sélection et comité de sélection*
Luc Douzon, *Responsable accréditations et site internet*
Cyriac Allard, Claire Huberdeau,
William Hessel, *Atelier Graphique gr20paris*
Caroline Brusset, *Édition*
Émilie Rodière, *Directrice technique*
Sophie Nardone, *Régie générale*
Julie Moreau, *Assistante régie générale*
Inès Hendaoui, *Régie Copie*
Vincent Rouchi, *Accueil Invités*
Elise Rivals, *Administration*
Lise Reboulleau, *Communication*
Beverley Robert-Wyss,
Programmation
Hyacinthe Pavlides, *Programmation*
Francisca Lucero, *FIDLab*
Jennifer Casadessus, *FIDLab, Coordination de Projets*
Meriame Degheni, *FIDLab*
Justine Pignato, *Accueil Invités*
Caroline Warin,
Relation avec le public
Laurine Gondré, *Site internet et Réseaux sociaux*
Eloïse Broc'h, Charlotte Cherici,
Lisa Lambolez, *Accréditations*
Charleli Nuguet, Carole Dessinger,
Vidéothèque
Aurélie Canovas, Marilou Gautier,
Sabrina Kouild,
Responsables billetterie
Agata Lopko,
Ange Compétition Internationale
Marine Monnier,
Ange Compétition Française
Mezli Vega, *Photographe*

COMITÉ DE SÉLECTION
Jean-Pierre Rehm
Rebecca De Pas
Céline Guénot
Nicolas Feodoroff
Olivier Pierre
Paolo Moretti

LES PROGRAMMATEURS DES ÉCRANS PARALLÈLES
La vie matérielle, La douleur,
Jean-Pierre Rehm
La java de la source, Gilles Grand
El futuro, Gonzalo De Pedro Amatria
The exile, David Schwartz
Les Sentiers – Les yeux verts,
Fotokino, Nathalie Guimard, Valérie Pelet et Vincent Tuset-Anres
Présentation des films de Marguerite Duras,
Stéphane Bouquet

RÉGIE LIEUX
Julie Moreau, Joachim Herard,
Wilfrid Wilbert, Kamel Beztout,
Sarah Terrisse, Vladimir Demoule,
Céline Thevenot, Sandrine Blais,
Lamia Zanaa, Edith Mailander,
Manon Sylvestre

PROJECTIONNISTES
Cyril Méroni, Jean-François Aragon,
Vladimir Demoule, Thomas Clemenceau, Stéphane Imari

BÉNÉVOLES
Edith Mailaender, Céline Thevenot,
Pierre Tandille, Simon Duclut,
Sabrina Kouild, Barbara Terrisse,
Nathalie Ménoret, Oscar Weiss,
Lamia Zanaa, Hélène Gomez,
Agathe Paysant, Miao-Hua Tai,
Thomas Weber, Miao-Hua Tai,
Raphaël Minarro, Julie Bedos,
Blandine Gueneau, Carole Dessinger, Elsa Gasnault, Delcho,
Maloue Fourdrinier, Solène Berger,
Melanie Quaranta, Lucie Thierry,
Isabelle Bels, Julie Blin, Piera Simon-Chaix, Sabrina Teffahi,
Lucie Jicquel, Fee Cornelis, Sophia Slimani, Nina Allam, Mélanie Velay

CHAUFFEURS ET RUNNERS
Laurent Marro, *planification chauffeurs*
Audrey Despagne, Nils Doucet,
Elsa Noyons, Jerémy Payen,
Eric Gatta, *chauffeurs*

CATALOGUE
Cyriac Allard, *graphiste*
Caroline Brusset, *édition*
Pierre-Yves Le Guil, *mise en page*
Emmanuelle Charier, Philipp Clark,
Matthieu Farcot, Claire Habart,
Eve Judelson, Jérôme Nunes,
traducteurs
Yann Chippaux, Caractère
Imprimerie, *impression*
Visuel de couverture :
©Stéphanie Nava, *La luxuriance de leurs ramifications*

QUOTIDIEN DU FESTIVAL
Jean-Pierre Rehm,
directeur de publication
Rebecca De Pas, Nicolas Feodoroff,
Céline Guénot, Fabienne Moris,
Olivier Pierre, *rédacteurs*
Caroline Brusset,
coordination, graphisme
Claire Robert, Camille Burgat,
correctrices
Imprimerie Soulié, *impression*

INTERPRÈTES
Eve Judelson, Caroline Neuman

ÉQUIPE SUBLIMAGE
Manuel Soubiés, Marta Lima,
Manuel Acevedo, Arnaud Michel,
Anjana Martinez, Marta Garcia,
Axel Salvatori

Les Acacias
actOral
Agence Air France Marseille
Akademie Schloss Solitude
Assistance Publique des
Hôpitaux de Marseille (AP-HM)
Baba Yaga
BAL / BAFICI
Belgrade Slobodna Zona Film
Festival
Berlinale Talent
Bibliothèque Départementale
de Prêt
Centre Culturel Le Caire
Centre International
de Poésie *Marseille*
CIERES
Cinélatino
Cinéma en Construction
Cinemart
Cinescapade
Contre-Allées
DD
Diagonale Film Festival / Graz
Diphtong Cie
Direction de l'action sociale
de la Ville de Marseille
EAVE
École des Beaux-Arts de Nîmes
École Supérieure d'Art et de Design
Marseille Méditerranée
École Supérieure d'Art et de Design
de Saint Etienne
Festival international cinéma
méditerranéen de Tétouan
Festivalscope
FICUNAM
FIF La Roche sur Yon
Fondation Ricard
Goethe Institute Marseille
Images en bibliothèques
Indie Lisboa
Institut Français
Institut Français de Ouagadougou
Institut National de l'Audiovisuel
International Film
Jour2fête
Festival Rotterdam
Jihlava International
Documentary Festival
La Cinémathèque Française
La Compagnie d'Avril
Les rencontres cinématographiques
de Cerbère
Librairie du Mucem
Librairie Histoire de l'œil
Midi Libre Voyages
Montévidéo
Moving Images
Murcia Film Festival
Office du Tourisme de Marseille
Rencontres du Cinéma d'Amérique
du Sud de Marseille
Le Petit bureau
Riviera Maya Film Festival
Sunshine
Torino International Film Festival
Urban Distribution
Union Docs
Zagreb Dox

Olivier Affre
Agnès Amar
Frédérique Angelier
Sam Assedo
Maud Assedo
Agnès Bagnis
Stéphane Bailly
Julia Basler
Colette Barbier
Violeta Bava
Anouk Bayle
Siegrid Bigot-Baumgarbrer
Jean-Luc Bonhême
Philippe Boudoux
Stéphane Bouquet
Wilbirg Brainin-Donnenberg
Anne-Sophie Braud
Serge Briot
Oxana Burlacu
Erick Cala
Caroline Caccavale
Patrick Casse
Caroline Casta
Sophie Cassar
Quentin Carbonell
Sébastien Cavalier
Pascal Cesaro
Elisabeth Cestor
Julie Chenot
Natascia Chroscicki
Eve-Marie Cloquet
Anne Cochard
Christelle Colonna
Benjamin Cook
Frédéric Corvez
Christine Coutaya
Anne-Marie d'Estienne d'Orves
Chantal de Beauregard
François de Boigelin
Christian de Schutter
Gonzalo de Pedro Amatria
Gary Delépine
Benjamin Delboy
Simon Dubreuil
Thierry Fabre
Latifa Fahmy
Elodie Fiabane
Antoine Filippi
Chantal Fischer
Cyril Foucault
Eric Franssen
Axelle-Régine Galtier
Pierre Garbay
Alexandre Gelbras
Lola Gibaud

Olivier Gineste
Audrey Giner
Branislav Glumac
Bruno Goimier
Fabrice Gomont
Gilles Grand
Olivier Gueydon
Nathalie Guimard
Leonor Harispe
Catherine Heill
Stéphane Hemmer
Steve Holmgren
Ilse Hughan
Stéphane Javelle
Anne Jeannes
Fernanda Jumah
Jean-Baptiste Joly
Samantha Langinier
Virginie Larrat
Charlotte Le Bos
Marine Leloup
Anaïs Lebrun
Jean-Claude Leita
Philippe Le Moine
Frédéric Levy
Anne-Catherine Louvet
Yseult Lugagne Delpon
Elvira Kaurin
Thomas Mailaander
Annie Martinez
Anne Mattei
Linda Mekboul
Gaëlle Michel
Sirkka Moeller
Yov Moor
Samia Mouhoub
Valérie Mouroux
Carlos Mugiro
Stéphanie Nava
Agnès Nordman
Davide Oberto
Paul-Emmanuel Odin
Séverine Ollivier
Roberto Olla
Thibaut Pansard
Lionel Payet
Gonzalo Pedro Amaria
Thierry Perret
Nathalie Piaskowski
Barbara Pichler
Solange Pierre
Claire Pitois
Sophie Poeuf
Pierre Poncelet
Emmanuel Ponsart
Filipa Ramos
Isabelle Richomme
Alain Rivière
Candida Rodrigues
Valérie Rosier
Catherine Ruxton
Rasha Salti
Calogero Salvo
David Scharwtz
Nathalie Semon
Catherine Sentis
Manuel Soubies
Bruno Suzzarelli
David Schwartz
Christian Tison
Véronique Traquandi
Tina Trapp
Michèle Trégan
Christine Tröstrum
Vincent Tuset-Anres
Eduardo Valente
Marit van den Elshout
Patrick Viret
Natacha Vlatkovic
Vincent Wang
Matthijs Wouter Knol

Un grand merci aux producteurs, distributeurs et ayant-droits qui ont accepté des conditions de complicité pour la diffusion de leurs films.

A
A CAMPANHA DO CREOULA / THE QUET OF THE SCHOONER CREOULA [187]
A DEUSA BRANCA / THE WHITE GODDESS [126]
A QUE DEVE A HONRA DA ILUSTRE VISITA ESTE SIMPLES MARQUES? / TO WHAT DO I OWE THE HONOR OF THIS ILLUSTRIOUS VISIT? [127]
AGATHA OU LES LECTURES ILLIMITÉES [142]
AI WEI WEI THE FAKE CASE [127]
AIDEZ L'ESPAGNE [174]
AL DOILEA JOC / MATCH RETOUR [136]
ALAN VEGA, JUST A MILLION DREAMS [155]
ANCHA ES CASTILLA/N'IMPORTE QUOI [156]
ANIMA [167]
APOSTROPHES [139]
ARRIBA ESPAÑA [174]
AS CIDADES E AS TROCAS [52]
ATLAS [145]
AURELIA STEINER (MELBOURNE) [142]
AURELIA STEINER (VANCOUVER) [143]
AYAHUASCA, "THE UNIVERSE IN OTHER WORDS" [128]

B
BANDERAS FALSAS [175]
BAXTER, VERA BAXTER [143]
LE BEAU DANGER [53]
BEFORE WE GO [54]
BODY AND SOUL [182]
BOUCLE PIQUÉ / CHERRY FLIP [167]
BREATH OF THE BELOVED / MÂŞUK'UN NEFESİ [156]
LE BRUIT DU TEMPS, MESSAOUD [90]
BRÛLE LA MER [91]
BUFFER ZONE [157]
THE BURIED ALIVE VIDEOS [151]
BX46 [92]

C
CADA VER ES [175]
LE CAMION [123]
CANTINE / TRANSEPT [146]
CE QU'IL RESTE DE LA FOLIE [93]
CESAREE [123]
CUEILLIR LE FRUIT, L'URBANITÉ PAR LA RACINE / MUSTAPHA ET LA CLÉMATITE / MUSTAPHA AND THE CLEMATIS [170]
CUEILLIR LE FRUIT, L'URBANITÉ PAR LA RACINE / NADIRA ET LA MAUVE / NADIRA AND THE MALLOW [170]
CHÂTEAU INTÉRIEUR / INTERIOR CASTLE [128]
CHIT CHAT WITH OYSTERS / LE FESTIN DES HUÎTRES [158]

D
DES TERRORISTES À LA RETRAITE [194]
DÉTRUIRE DIT-ELLE [145]
DIALOGUE AVEC GODARD [139]
DOUBLE PLAY: JAMES BENNING AND RICHARD LINKLATER [129]
DURAS ET LE CINÉMA [129]

E
EAU ARGENTÉE, SYRIE AUTOPORTRAIT / SILVERED WATER, SYRIA SELF-PORTRAIT [146]
EL VIAJE DE ANA [66]
ELA VOLTA NA QUINTA / ELLE REVIENT JEUDI [55]
EN PRÉSENCE (PIEDAD SILENCIOSA) / PIEDAD SILENCIOSA (QUIET PIETY) [158]
LOS ENCARGADOS [177]
LES ENFANTS [124]
LES ENFANTS ET NOËL [169]
ENTRÉE DES ÉCUYÈRES ET DES TIGRES [147]
ÉPHÉMÈRES [159]
THE EXILE [182]

F
FADE [130]
FAUX ACCORDS [56]
FAY CE QUE VOULDRAS [159]
LA FEMME DU GANGE [144]
FILMER OBSTINÉMENT, RENCONTRE AVEC PATRICIO GUZMAN [94]
FUGUE GÉOGRAPHIQUE / GEOGRAPHICAL FUGUE [68]
EL FUTURO [176]

G
GAM GAM [130]
LES GANTS BLANCS [131]
GENTE EN SITIOS [177]
THE GIRL FROM CHICAGO [183]
GONZO [148]
LE GRAND MUSÉE / DAS GROSSE MUSEUM [49]
THE GREAT NIGHT [187]

H
HAUNTED [148]
HILLBROW [95]

I
I COMME IRAN [57]
I, OF WHOM I KNOW NOTHING [58]
L'ÎLE DÉSERTE [132]
INDIA SONG [155]
L'INVITATION AU VOYAGE [132]

J
J'AI OUBLIÉ [59]
JAUNE LE SOLEIL [144]

K
KARAOKE ESPAÑA [179]
KOYIL NAGASWARAM / THE TEMPLE NAGASWARAM [160]

L
LEONE, MÈRE & FILS [96]
LETTERS TO MAX [60]
LIAHONA [61]
LIVEPAN [133]

M
LES MAINS NÉGATIVES [126]
MARGUERITE DURAS ET LE PETIT FRANÇOIS [168]
MERCURIALES [133]
METEOR [169]
MING OF HARLEM: TWENTY ONE STOREYS IN THE AIR / MING DE HARLEM: VINGT ET UN ÉTAGE DANS LES AIRS [62]
MITCH - THE DIARY OF THE SCHIZOPHRENIC PATIENT / MITCH - DNEVNIK JEDNOG SCHIZOFRENICARA [63]
EL MODELO [176]
MOTU MAEVA [134]

N
NATHALIE GRANGER [124]
LE NAVIRE NIGHT [125]
NOTES VIA A SOUNDSCAPE OF BOLLYWOOD [160]

O
OUR TERRIBLE COUNTRY / NOTRE TERRIBLE PAYS [64]

P
LA PASSION DE JEANNE D'ARC [152]
PETIT TRAITÉ DE LA MARCHE EN PLAINE [135]
PINK FLOYD LIVE AT POMPEII [161]

R
RAGAZZO / THE SAIL UNFURLED [171]
RENÉE R. LETTRES RETROUVÉES / RENEE R. LETTERS [149]
RETURN TO HOMS [101]
RIEN N'OBLIGE À RÉPÉTER L'HISTOIRE / HISTORY DOESN'T HAVE TO REPEAT ITSELF [150]

S
SARAH (K.) [135]
SEMPRE PARTIR [172]
SEQUENZA [161]
SEXY [171]
SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT [125]
LE SOUFFLEUR DE L'AFFAIRE [97]
SOUNDS OF BLIKKIESDORP [172]
SOUS UN CIEL CHANGEANT / UNDER A CHANGING SKY [136]
STELLA CADENTE [178]
STILL [162]
STRIPLIFE [187]
THE SYMBOL OF THE UNCONQUERED [183]

T
TEN MINUTES TO LIVE [182]
THOSE WHO GO THOSE WHO STAY [137]
TIL MADNESS DO US PART / À LA FOLIE [150]
TOQUEI TODAS AS SUAS COISAS / I TOUCHED ALL YOUR STUFF [65]
TOKYO REVERSE [163]
TOURISME INTERNATIONAL [98]
TOUT SEUL AVEC MON CHEVAL DANS LA NEIGE, AXEL BOGOUSSLAVSKY / ALONE WITH MY HORSE IN THE SNOW, AXEL BOGOUSSLAVSKY [138
TROIS CONTES DE BORGES [99]

U
UN COPRS SANS VIE DE 19 ANS [194]

V
VIDAEXTRA [178]
VOYAGE EN OCCIDENT [138]

W
THE WALKING TREE [162]

Y
YXIMALLOO [163]

A
Sabine Allard [170]
André Valentim Almeida [187]
Lorenzo Apolli [171]
Ali Atassi [64]
Gilles Aubry [160]
Dominique Auvray [129]
Sanaz Azari [57]

B
Vincent Barré [135]
Alexandre Barry [138]
Eric Baudelaire [60]
Philippe Baumont [128]
Ruth Beckermann [137]
Wiam Simav Bedirxan [146, 192]
Louidgi Beltrame [162]
Maki Berchache [91]
José María Berzosa [174]
Christophe Bisson [128, 135, 147, 218]
Laurence Bonvin [172]
Nicolas Boone [95]
Mosco Levi Boucault [193, 194]
Simon Bouisson [163, 194]
Philippe Broussard [194]
Maira Buhler [65]
Erik Bullot [168]
Jeremie Brugidou [92]

C
Sergio Caballero Lecha [156]
Juan Cavestany [177]
Lucile Chaufour [96]
Fabien Clouette [92]
Pierre Creton [135]
Damir Cucic [63]

D
Antoine D'Agata [145]
Yasmin Davis [162]
Manon De Boer [161]
Talal Derki [101]
Carl Theodor Dreyer [152, 195]
Rémi Dumas [170]
Marguerite Duras [123, 124, 125, 126, 142, 143, 144, 145, 155]

F
Anne-Marie Faux [90]
Maureen Fazendeiro [134]
Alfeu França [126, 189]
René Frölke [53]

G
Jorge Galindo [177]
Ángel García Del Val [175]
Stéphane Gérard [150, 190]
Simon Gillard [167]
Christoph Girardet [169]
Nicola Grignani [187]

H
Petr Hàtle [187]
Johannes Holzhausen [49]
Luisa Homem [52]
Ziad Homsi [64]

J
Andreas Johnsen [127]

K
Roger Kahane [168]
Yuki Kawamura [159]
Terence Keller [127]
Gabe Klinger [129]
Benjamin Klintoe [146]
Florent Klockenbring [130]
Ayub Kurdwin [171]

L
Joris Lachaise [93]
Nino Laisné [158]
Fabrice Lauterjung [132]
Ramiro Ledo [178]
Jorge León [54]
Marie-Jo Long [170]
Luis López Carrasco [176]
Los Hijos Colectivo [179]
Marie Losier [155]

M
Adrian Maben [158, 161, 188]
Chloé Mahieu [167]
Matias Mariani [65]
Maxime Martinot [99]
Jean Mascolo [124]
Oscar Micheaux [182, 183]
Lluís Miñarro [178, 189]
Ossama Mohammed [146, 192]
Matthias Müller [169]
Alberto Mussolini [187]

N
Nathalie Nambot [91]
Boris Nicot [94]
André Novais Oliveira [55]

O
Tadhg O'Sullivan [163, 190]
Claude Otzenberger [169]

P
Luis E. Parés [174]
Murat Pay [156]
Dan Perez [146]
Philippe Petit [157]
Lila Pinell [167]
Pedro Pinho [52]
Sasha Pirker [133]
Corneliu Porumboiu [136]
Isabelle Prim [97]

R
Lisa Reboulleau [149]
Leonardo Remor [172]
Sophie Roger [132]
Roee Rosen [151]
Jean-Claude Rousseau [136]
JC Ruggirello [130]

S
Natacha Samuel [130]
Talena Sanders [61]
Gwendal Sartre [148]
Luca Scaffidi [187]
Germán Scelso [176]
Carlos Serrano Azcona [175]
Santiago Sierra [177]
Pablo Sigg [58]
Stéphane Sinde [159]
Misel Skoric [63]

T
Valeria Testagrossa [187]
Louise Traon [131]
Tsai Ming Liang [138]
Jean-Marc Turine [124]

U
Rafael Urban [127]

V
George van Dam [161]
Pamela Varela [66]
Paul Vecchiali [56]
Soudhamini Venkatnarayanan [160]
Virgil Vernier [133]
Marie Voignier [98]

W
Feargal Ward [163, 190]
Phillip Warnell [62]
Eduardo Williams [59]
Wang Bing [150]

Y
Liwaa Yazji [148]

Z
Andrea Zambelli [187]
Ludovic Zuili [163, 194]

42 KM FILM
Marcela URSU
Roumanie
ursuma@gmail.com

AM FILMS SL
C/Zamora 45-47, 6° 1°A
08005 Barcelona
T. : + 933208163
amfilms@sonar.es

ANDOLFI
9, rue des Cascades - 75020 Paris
T. : +33 9 50 65 23 05
production@andolfi.fr

ATOPIC
16, rue Bleue - 75009 Paris
T. : +33 (0) 1 44 83 97 85
atopic@atopic.fr

ALFEU FRANÇA
Rua Cupertino Durao 112, 301
22441030 Rio de Janeiro - Brésil
T. : +5521 25407498
alfeufranca@yahoo.com

AUGUSTE ORTS
Aalststraat 7-11 - Brussels 1000
T. : + 32 (0)2 880 85 60
info@augusteorts.be

BABA YAGA DISTRIBUTION
5, rue Lesage - 75020 Paris
baba.yaga@orange.fr

BABELXIII
Anne-Sophie POPON
3, chemin du puits
13820 Ensuès-la-Redonne
France
T. : +33 660199239
babel13project@gmail.com

BERTA FILM
stefano@bertafilm.it
T. : +39 3280347987
www.bertafilm.com

BIDAYYAT
Christin LUETTICH
Mar Mikhael Al NAhr
Beirut - Liban
T. : +961 76182472
christinluettich@gmail.com

BONJOUR CINÉMA
Marie VACHETTE
10, rue Jean-François Lépine
75018 Paris
T : +33 665383856
marie_vachette@yahoo.com

BLACK SUNSHINE FILMS
Laurence BONVIN
19, rue du Grand-Bureau
1227 Les Acacias
Suisse
T. : +41 792583628
focus@laurencebonvin.com

CAPRICCI FILMS
Manon BAYET
149, rue du Faubourg Saint Den
75010 Paris
T. : +33 2 40 89 20 59
manon.bayet@capricci.fr

CENTRE VIDÉO
DE BRUXELLES - CVB
Philippe COTTE
111, rue de la Poste - 1030 Bruxelles
Belgique
T. : +32 22211067
philippe.cotte@cvb-videp.be

CHAMBRE 415
30, rue Rottembourg - 75012 Paris
T. : + 33 681627432
chambre415@gmail.com

CHRISTOPHE BISSON
48, rue Bicoquet - 14000 Caen
France
T. : +33 678926629
christophebisson@sfr.fr

CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE
51, rue de Bercy, 75012 Paris
T. : +33 1 71 19 33 33

KONINKLIJK FILMARCHIEF
CINEMATEK ROYALE DE BELGIQUE
Rue Ravenstein 3
1000 Bruxelles
acces@cinematek.be
T. : +32 2 551 19 00

CINÉMATHÈQUE DE VALENCIA
Plaça de l'Ajuntament, 17
46002 Valencia
Espagne
T. : +34 963 539 300
ivac@gva.es

CLAUDINE PAPILLON GALLERIE
13, rue Chapon - 75008 Paris
France
T. : +33 140290720
galerie@claudinepapillon.com

COLLECTIF COMET
Maxime ROY
27, rue du Maroc - 75019 Paris
France
T. : +33 629801432
collectif.comet@gmail.com

COLECTIVO LOS HIJOS
T. : +34 615727819
colectivo.loshijos@gmail.org

DÉRIVES
Julie FRÈRES
13, quai de Gaulle - 4020 Liège
Belgique
julie@derives.be
T. : +32 474931742

DIALECTIK
Paul VECCHIALI
Villa Mayerling
Hameau du Préconil
83120 Plan de La Tour
France
p.vecchiali@orange.fr

DR INTERNATIONAL SALES
Charlotte GRY MADSEN
Danemark
kurstein@dfi.dk

DD PRODUCTIONS
Caroline DUBOIS
26, rue Lecomte de Lisle
75016 Paris
France
T. : +33 145220817
cd.scmb@wanadoo.fr

ECCE FILMS
Joséphine AVRIL
16, rue Bleue - 75009 Paris
France
avril@eccefilms.net
+33 147702723

ÉDITIONS BENOIT JACOB
38, rue Jacob - 75006 Paris
France
T. : +33 142223797
ed.benoit.jacob@wanadoo.fr

ENCANTA FILMS, ELAMEDIA, DESOSA PC
Luis FERRÓN
c/ Juan de Orduña n° 3
28223 Pozuelo de Alarcón - Madrid
Espagne
T. : +34 915121060
info@offecam.com

ENRIQUE LÓPEZ LAVIGNE
enrique@apaches.es

ERIK BULLOT
2 bis, rue de l'Ermitage
75020 Paris
France
T. : +33 677428703
erikbullot@hotmail.com

ESTAR AHI CINEMA
Carlos SERRANO AZCONA
T. : +34 625290761
csaminister@gmail.com

FILMES DE PLÁSTICO
Thiago MACÊDO CORREIA
Rua Brumadinho, 98 / 101 – Prado
30411189 Belo Horizonte
Brésil
T. : +55 3125119820
contato@filmesdeplastico.com.br

FILMS DIVISION
No 24, Dr. Gopalrao Deshmukh Marg
400 026 Mumbai
T. : +022 23513633
dgfilmsdivision@gmail.com

FRANCE 4
7 Ligne 3 du tramway
d'Île-de-France - 75015 Paris
T. : +33 1 56 22 60 00

GALERIA HELGA DE ALVEAR
Alberto GALLARDO
Madrid
Espagne
T. : +123 85274196
alberto@helgadealvear.com

GAUMONT S.A
30, avenue Charles de Gaulle
92200 Neuilly sur Seine
France

GERMÁN SCELSO
scelsog@gmail.com

GILLES AUBRY
Ohlauerstr. 33 - 10999 Berlin
T. : +49 176 24152976
gilaubry8@gmail.com

GLADYS GLOVER
Nicolas R. de La Motte
76, avenue de la République
75011 Paris
T. : +33 147008580
nicolas@gladysglover.fr

G.R.E.C.
Marie-Anne CAMPOS
14, rue Alexandre Parodi
75010 Paris
France
T. : +33 1 44 89 99 50
macampos@grec-info.com

GWENDAL SARTRE
1100, chemin des Pourraques
13790 Peynier
France
T. : +33 6 43 58 13 86
gwendalsartre@gmail.com

HEINRICH BOELL STIFTUNG
Middle East
Beirut
Liban

INA
Gerald COLLAS
4, avenue de l'Europe
94366 Bry sur Marne
France
T. : +33 1 49 83 24 86
gcollas@ina.fr

INA MÉDITERRANÉE
23, rue Guibal - BP 60104
13300 Marseille cedex 03
Tél. : 04 91 14 33 40
Fax : 04 91 14 35 45
ina-marseille@ina.fr

INDEPENDENCIA
27, rue Bleue - 75009 Paris
T. : +33 9 83 84 01 58
distributionindependencia-societe.com

INLAND FILMS
Old Leighlin
Co. Carlow
Irlande
T. : + 353 863005161
tadhgosullivan@gmail.com

JEAN-CLAUDE ROUSSEAU
11, rue Crozarier - 75012 Paris
T. : +33 0146289735
jeanclauderousseau@laposte.net

JOON FILM
Ann Carolin RENNINGER
Norweger Str. 3 - 10439 Berlin
Allemagne
ac@joonfilm.de
T. : +49 3053068445

JOURNEYMAN PICTURES
4-6 High Street
Thames Ditton, Survey
KT7 ORY UK
films@journeyman.tv

KAPLAN FILM PRODUCTION
Suzan Hande AGDAS
Sureyya Agoglu Sok Hatay Apt 41/7
Tesvikiye - 34365 Istanbul
Turquie
T. : +90 2122912995

KAZAK
9, rue Réaumur - 75003 Paris
T. : +33 1 48 24 30 57
festival@kazakproductions.fr

KIDAM
Bastien EHOUZAN
8, rue Edouard Robert - 75012 Paris
France
T. : +33 146285317
bastien@kidam.net

KSVISIONS
Jean-Pierre KRIEF
5, rue du Dahomey - 75011 Paris
France
T. : +33 146281414
jpk@ksvisions.fr

L2FILMS
LES PLANS DU PÉLICAN
Jeremie BRUGIDOU
14, rue Simart - 75018 Paris
France
T. : +33 781547545
lesplansdupelican@gmail.com

LUIS E. PARÉS
Espagne
T. : +34 658592534
luisepares@hotmail.com

LES FILMS DU BILBOQUET
Eugénie MICHEL-VILLETTE
Alix DIDRICH
11, rue des Halles - 75001 Paris
France
T. : +33 660549068
eugeniemichelvillette
@lesfilmsdubilboquet.fr
alixdidrich@lesfilmsdubilboquet.fr

LES FILMS DU GABIAN
Hôtel de ville
14, place de la République
13760 Saint Cannat
T. : +33 648085287
jean.boiron.lajous@gmail.com

LES FILMS DU LOSANGE
Camille
22, avenue Pierre Ier de Serbie
75116 Paris
France
c.verry@FilmsduLosange.fr
T. : +33 1 44 43 87 10

LES FILMS DU POISSON
Estelle FIALON
54, rue René Boulanger - 75010 Paris
France
T. : +33 675565387
estelle@lesfilmsdupoisson.com

LES FILMS DU TAMARIN
Yann BROLLI
11/17, rue de la Chine - 75020 Paris
France
T. : +33 01 43 15 90 90
filmstamarin@gmail.com

LES FILMS HATARI
40, rue de Paradis - 75010 Paris
T. : +33 140220140
info@lesfilmshatari.com

LEONARDO REMOR
Rua Marquês do Pombal, 55/32
90540001 Porto Alegre
Brésil
T. : +55 51 8111 7316
leonardoremor@gmail.com

LE PETIT BUREAU
29, rue Étienne Dolet - 75020 Paris
France
T. : +33 1 40 33 33 80
info@lebureaufilms.com

LIGHT CONE
Jeanne VILLAUD
41 bis, quai de la Loire - 75019 Paris
France
Jeanne.villaud@lightcone.org
T. : +33 (0)1 46 59 01 53
T. : +33 (0)1 46 59 03 12

LORENZO APOLLI
Via XV Villaggio Sereno, 35
25125 Brescia
Italie
T. : +39 3898855997
lnz.pll@alice.it

LOUIDGI BELTRAME
louidgibel@hotmail.com

MELIA FILMS
89 B, rue de la Solidarité
93100 Montreuil
T. : +33 644248531
gilles.chanial@gmail.com

MOVIE PARTNERS IN MOTION
17, rue Julien Lacroix - 75020 Paris
T. : +33 158535712
camille@mpmfilm.com

NDM MANTARRAYA
Fiorella MORETTI
Mexique
T. : +33 626100765
fm@mantarraya.com

NOVANIMA
Marc FAYE
30, rue des Mobiles
24000 Périgueux
France
T. : +33 553352012
T. : +33662856252
contact@novanima.com

NUKLEUS FILM
Sinisa JURICIC
Dalmatinska 8 - 10000 Zagreb
Croatie
info@nukleus-film.hr
T. : +385 1 4848 868

NUTPRODUKCE, S.R.O.
Bubenská 1, 170 00 Praha 7
T. : +420 604 82 16 42
katka@nutprodukce.cz
www.nutprodukce.cz

PABLO SIGG
Tornel 26 - San Miguel Chapultepec
11850 - Mexico DF
Mexique
pablosigg@gmail.com
T. : +52 55 52 72 70 61

PHILIPPE BAUMONT
12, rue de Douai - 75009 Paris
T. : +33 140164797
philippe.bom@orange.fr

PICTURE PALACE PICTURES
Madeleine MOLYNEAUX
P.O. Box 645 Prince Stn.
New York, NY 10012
T. : + 001 212 252 3187
picturepalacesale@yahoo.com

PRIMO FILMES
Matias MARIANI
141, rua Isabel de Castela
05445-010 São Paulo
Brésil
T. : +55 1136421014
primo@primofilmes.net

POTEMKINE FILMS
Matthieu BERTHON
8, impasse Druinots - 75012 Paris
T. : +33 1 40 18 01 85
mathiee@potemkine.fr
films@potemkine.fr

POULET-MALASSIS
Eric BAUDELAIRE
41 bis, quai de la Loire
75019 Paris
T. : +33 647826890
info@pouletmalassis.com

RAMIRO LEDO CORDEIRO
Jaume Giralt, 51, 3er 1a
08003 Barcelona
Espagne
T. : +34 630682339
ramiro.ledocordeiro@gmail.com

ROEE ROSEN
agrosen@013net.net

RUTH BECKERMANN
Str. 5/10, Marc Aurel - 1010 Vienne
Autriche
T. : +43 69911507498
sekretariat@ruthbeckermann.com

SAFI
Dalila LADJAL
80, rue Léon Bourgeois
13001 Marseille
France
T. : 0484267284
assosafi@free.fr

SHELLAC
Anastasia RACHMAN
40, rue de Paradis - 75010 Paris
anastasia@shellac-altern.org

SIMON GILLARD
34, rue du hublon - 1100 Bruxelles
Belgique
T. : +32 485580619
simon.gillard@insas.be

SIXPACKFILM
Dietmar SCHWÂRZLER
Neubaugasse 45/13
A-1070 Vienna, Austria
T. : +43 1 526 09 90 0
F: +43 1 526 09 92
office@sixpackfilm.com

STÉPHANE GÉRARD
3, rue Charles Robin - 75010 Paris
T. : +33 685457935
gerardstephane@gmail.com

STUDIO ORANGE
37, rue Cherche Midi - 75006 Paris
T. : +33 (0)1 44 44 12 12
F. : +33 (0)1 44 44 10 55
contact.orangestudio@orange.com

SUNSHINE
14, avenue de Gravelle
94220 Charenton-le-Pont
gh-leloup@orange.fr

SUPERSONICGLIDE
Cécile LECA
26, rue de Ménilmontant
75020 Paris
France
T. : +33 630 20 03 79
cecile@supersonicglide.com

TALENA SANDERS
1404 W. Lackwood Ave.
27707 Durham
États-Unis
talena.d.sanders@gmail
T. : +01 8595762381

TAMARA FILMS
99, rue Saint Maur - 75011 Paris
T. : +33624031316

TERRATREME FILMES
Joao MATOS et Leonor NOIVO
Av. Almirante Reis, 56 3° Dto.
1150-019 Lisbonne
Portugal
T. : +351 212415754

TOURNAGE3000
8, rue du Conservatoire
75009 Paris
nb@nicolasboone.net

TRIPTYQUE FILMS
Guillaume MASSART
27, avenue de la Redoute
92600 Asnières sur Seine
T. : +33 6 31 04 17 24
gmassart@triptyquefilms.com

TU I TAM FILMES
Rafael URBAN
Alameda Presidente
Taunay 1075 - apt. 101
80430000 Curitiba
T. : +5541 35244990
tuitam@tuitamfilmes.com

TVU / Universidade do Porto
Joana MIRANDA
Praca Coronel Pacheco, 2
4050-453 Porto
Portugal
T. : +351 92 70 50 506
jcm@reit.up.pt

URBAN DISTRIBUTION
Arnaud BÉLANGEON-BOUAZIZ
14, rue du 18 Août - 93100 Montreuil
France
T. : +33 1 48 70 46 57
arnaud@urbandistribution.fr

UNIVERSAL
100 Universal City Plaza
Universal City
CA 91608 États-Unis
T. : +1 800-864-8377

YASMIN DAVIS
Merkaz ba'aley melacha 43
63824 Tel-Aviv
T. : +972 545399801
yasmin.davis@gmail.com

www.SACD.fr

UN COMBAT POUR LA CRÉATION

SACD

Théâtre

Musique

Danse

Mise en Scène

Humour

Arts du Cirque

Arts de la Rue

Cinéma

Télévision

Animation

Radio

Création Interactive

SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET COMPOSITEURS DRAMATIQUES

sCénariste
Image
aNimation
rÉalisateur
Mise en scène
Auteur

La SACD
100% auteurs

Suivez-nous sur Twitter @SACDParis,
Rejoignez-nous sur facebook.com/SACD.fr

FESTIVAL INTERNATIONAL
DE FILMS DOCUMENTAIRES
PARIS-CENTRE POMPIDOU
19-29 MARS 2015

CINÉMA DU RÉEL

37E CINÉMA DU RÉEL

OUVERTURE DES INSCRIPTIONS :
1ER SEPTEMBRE 2014

CNRS images /
Comité du film
ethnographique

www.cinemadureel.org
blog.cinemadureel.org

Bibliothèque publique d'information
Centre Pompidou

Société Civile des Editeurs de Langue Française

SCELF

L'interface active entre producteurs et éditeurs en matière d'adaptation audiovisuelle

SCELF - 15, rue de Buci - 75006 Paris - Tel: 01 53 34 97 10 - www.scelf.fr

AIRFRANCE

FRANCE IS IN THE AIR

UN CONFORT RÉVOLUTIONNAIRE

Nouveau siège Business : découvrez le confort d'un lit spacieux parfaitement horizontal et un service d'exception.

AIRFRANCE_KLM

AIRFRANCE.FR

France is in the air : La France est dans l'air.
Mise en place progressive à compter de juin 2014 sur une partie de la flotte long-courrier Boeing 777.

MUCEM
Musée des civilisations
de l'Europe et de la Méditerranée

11 SOIRÉES SOUS LES ÉTOILES

27 juin au 27 juillet 2014

CONCERTS
OPÉRA
CINÉMA
THÉÂTRE
RENCONTRES
APÉROS...

LES INTENSITÉS DE L'ÉTÉ

Fort Saint-Jean - Marseille

Tout le programme sur
MUCEM.ORG

Liberté · Égalité · Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Culture Communication
PASSEUR DE CULTURE AU SERVICE DE L'ÉDUCATION
CAISSE D'EPARGNE PROVENCE-ALPES-CORSE
VINCI CONSTRUCTION FRANCE

VILLA MÉDITERRANÉE

SOUS LA MER, UN MONDE

NARRATEUR : ALAIN BERGALA

PARCOURS D'EXPOSITION
JUSQU'AU 31 AOÛT 2014
ESPLANADE DU J4 / 13002 MARSEILLE

WWW.VILLA-MEDITERRANEE.ORG

Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

© Archives nationales

The documentary-style camera

ALEXA image quality
up to 200 fps

Single-user ergonomics
perfect shoulder balance

Cost-efficient
in-camera grading

Safe, future-proof
Investment

Pick Up > Shoot

AMIRA®

ARRI AMIRA. TRULY CINEMATIC.

www.arri.com/qr/fid/amira

france@arri.de

ARRI®

Documentaires, reportages,
magazines, webdocs…

35 000 auteurs racontent le monde. La Scam gère leurs droits.

Scam* www.scam.fr

DESIGN CATHERINE ZASK

Partenaire du FID FESTIVAL INTERNATIONAL DE CINÉMA – MARSEILLE & du FIDLAB PLATEFORME DE COPRODUCTION INTERNATIONALE

Société de production et de post-production vidéo, trafic de pixels, plaque tournante de gens sympas, vous propose :

Post-production HD 2K 4K
salles de montage
confo
étalonnage
PAD
sorties sur bandes
et bien sur des DCP !

VIDEO DE POCHE 49, rue de Bagnolet 75020 Paris
tel : +33 (0)1 43 48 64 18, mail : vdp@videodepoche.com

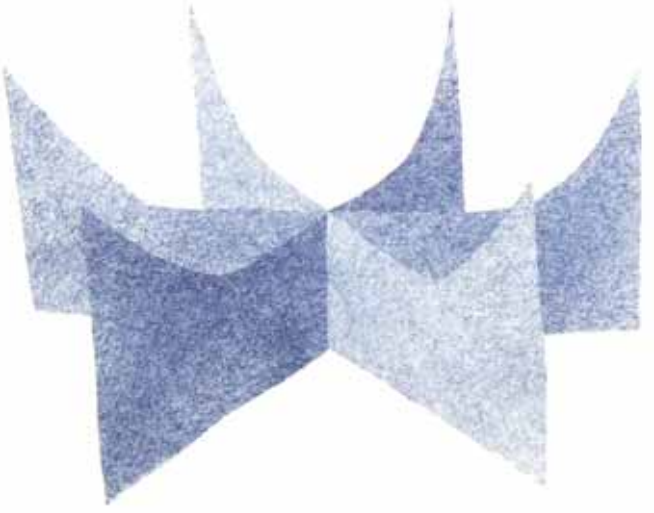
FIC UNAM 2015

Festival Internacional de Cine UNAM

26 FEBRERO / 08 MARZO

FICUNAM.UNAM.MX

agnès b.
MARSEILLE !!



Jérémie Delhome

30 juin → 2 août
vernissage samedi 5 juillet à 18h00

31/33 Cours d'Estienne d'Orves

© Sans titre 2012, Encre carbone sur papier, 50 x 60 cm - Avec le soutien de Chamalot, Résidence d'artistes

DOCUMENTAIRE

ARTE ACTIONS CULTURELLES AU FIDMarseille
SÉANCE SPÉCIALE CINÉ-CLUB SYRIEN

EAU ARGENTÉE, SYRIE AUTOPORTRAIT

DE OSSAMA MOHAMMED ET WIAM SIMAV BEDIRXAN

MuCEM, 1 ESPLANADE DU J4
LE DIMANCHE 6 JUILLET À 20H

REGARDONS LE MONDE EN FACE.

arte
ACTIONS CULTURELLES

BDDP & Fils © Getty

le mardi change avec Orange

avec Orange Cinéday, **tous les clients Orange** peuvent inviter chaque mardi la personne de leur choix dans un des cinémas partenaires

la vie change avec orange™

Offre soumise à conditions et valable en métropole, réservée aux clients détenteurs d'une offre Orange (hors offres professionnelles, à l'exception des clients titulaires d'une offre mobilité entreprises souscrite auprès d'Orange), dans la limite d'une place offerte par abonnement et par semaine, à l'exception de l'abonnement Open qui donnera droit à son titulaire à 2 places offertes (même cinéma, même séance, même film, hors éventuelle majoration pour les films en 3D, Imax, et hors avant-première, projection privée et séance «hors films») pour toute place de cinéma achetée au tarif habituel (pour 2 places achetées pour les clients Open) dans un des cinémas partenaires, hors coûts éventuels de commande liés à l'appel au 3000 ou à l'envoi d'un SMS et/ou à une connexion internet. Détail de l'offre et liste des cinémas partenaires sur cineday.orange.fr
Orange, SA au capital de 10 595 541 532€ - RCS Paris 380 129 866.